

# armor

n° 148 magazine 9 F

**RENNES**  
construire une  
civilisation de  
la ville

**Charles Josselin,  
un des 96 nouveaux «patrons»**

**Alcoolisme : la lutte contre un fléau**

**Les premiers Etats généraux des Pays**

**Agglomération nantaise : Orvault**

**Moi, Johann III, gâs de Morlaix**

**La Bretagne monte sur Paris**

**Gouel ar Brezhoneg 82**

**Montoir à l'heure du GNL**

éditions  
spéciales  
Ploufragan  
Morlaix  
Carnac et la  
presqu'île  
de Quiberon

**NOUVEAU** **COMMERÇANTS, PARTICULIERS...**  
**VOS VITRAGES source de dépenses !**

GARANTIE 5 ANS

**Été**

Les "séries H" film Valvac réduisent jusqu'à 80 % l'apport calorifique par le vitrage. Les températures sont plus contrôlables dans tout le bâtiment.

Jusqu'à : **80%**

EXT.

- Réduction des coûts
- Déconditionnement d'air
- Réduction de la réverbération
- Atténuation des rayons ultra-violet



**Hiver**

Films des "séries H" Valvac plus simple vitrage = double vitrage. Film des "séries H" Valvac plus double vitrage = triple vitrage.

Jusqu'à **40%**

- Il y a :
- Réduction de 40 % des pertes en chaleur
  - Élimination des effets "Murs Froids"
- INT. - Réduction de 20 % des coûts en chauffage - Voir sans être vu

CE FILM OFFRE ÉGALEMENT UNE BONNE PROTECTION CONTRE LES EFFETS DE BRIS DE GLACES

**Le film Valvac**  
est distribué exclusivement par la société



Bon pour une demande de renseignements

Nom.....

Adresse.....

.....Tél.....

**GAIA : le Château du Bunze**  
56650 LOCHRIST-INZINZAC  
Tél. 36.07.41

**Yves Rocher**

Installés en pleine campagne pour faciliter les recherches sur la nature, les laboratoires YVES ROCHER sont parmi les plus modernes d'Europe.

Une équipe de chercheurs de très haut niveau travaille dans ses laboratoires.

Les produits de soins de beauté YVES ROCHER sont vendus par correspondance (56201 La Gacilly Cédex) et dans les Centres de beauté YVES ROCHER.

**Yves Rocher**

**EDITIONS JEAN PICOLLEC**

**BIBLIOTHEQUE CELTIQUE**

- Roger Falicot :	
«NOUS AVONS TUE MOUNBATTEN»	58,00
- Olier Mordrel :	
«LE MYTHE DE L'EXAGONE»	80,00
- Jean-Paul Ollivier :	
«HISTOIRE DU FOOTBALL BRETON»	58,00
- Yvonnig Gicquel :	
«OLIVIER DE CLISSON»	80,00
- Yann Brekilien :	
«LA MYTHOLOGIE CELTIQUE»	80,00
- André-Georges Hamon :	
«CHANTRES DE TOUTES LES BRETAGNES»	90,00
- Yves-Marie Rudel :	
«CRAPITOU LIC BARDE ERRANT»	58,00

(Port en sus : 7,50 F pour 1 ex. 10,70 F pour deux ex. ou plus).  
 Libeller votre chèque au nom des Editions Jean Picollec et l'adresser au service Librairie d'Armor Magazine.

**PROMOTION SPECIALE**

De Jacques Braeclin, grand reporter au *Matin*, «L'AFFAIRE DE BROGLIE», 66 F - 5 % = 62,70 F et port gratuit.

**Du 3 au 15 Mai.**

**VIVE LE TEMPS LIBRE!**



**BREST - QUIMPER - LORIENT LANESTER - RENNES - ST GRÉGOIRE**  
**LANNION - MORLAIX - ST BRIEUC**

# armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

N° 148 - MAI 1982

Directeur  
YANN POLIVET

★ Direction, rédaction, administration, publicité : 7, rue St-Jacques - B.P. 123  
23400 Lamballe - Tél. 31.20.37 +

★ Recherche, rédaction, mercrez, brudez, 7, street Sant Jakez - B.P. 123  
23400 Lamballe - Tél. 31.20.37 +

★ Éditeur : SOPEL

★ N° ISSN (International standard serial number) : Fr 0044-8966/84/107735 X

★ N° CPPAP 473/007

★ N° SIRET : 302308741 00018

★ Comité éditorial

Yann Polivet - Eliane Deshayes (tourisme, loisirs, dossiers) - André-Georges Hamon (la fête et les spectacles) - Yannick Pelletier (culture) - Anne-Edith Polivet (vie moderne).

★ Secrétaire générale

Thérèse Debay

★ Comptabilité

Catherine Bistrol

★ Rédaction

Jean-Luc Aulnette, Robert Berthaler, Yann Breki-

len, Jean Cayrol, Alan-Marc Châteauneuf, Éwan le Gadic, Jean-Pierre Corbel, Jacques Crenn, Jil Ewan, Danick Floc'h, Michel Guégan, Françoise Gué-

gouet, Patrick Hamon, Hervé Huelan, Marc Le Lay, Georges Leost, Jacques Moal, Gilles Monn, Myriam, Klod Rakic, Edith Perroux, Jos Philippe, Guy Potevin, Alan Raude, Jacques Le Touze, Daniel Treluc, Marie-Christine Tregari.

★ Publicité :

Jean Bénas, Daniel Boudin, Roger La Corre, Louis Yves Gallou, Pierre Noyal, Claude Paquet, Jean-Claude Roudon, Simone Roussel

★ Abonnement d'un an

93,60 francs (dont 3,60 francs de TVA)

★ Abonnement de soutien

250 francs

★ Abonnement pour l'étranger

124,80 francs (dont 4,80 francs de TVA)

★ Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ Changement d'adresse

10 francs

★ C.P. Armor-Magazine

Rennes 2091370 Y.

★ Textes et publicités doivent parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ Armor Magazine ne publie pas de communications

★ Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des retours qu'elle reçoit, sauf indication expressement formulée dans lesdites lettres.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de mention d'origine.

★ Seules les personnes titulaires de la carte milésimée 1981 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non venu.

★ Le bulletin d'abonnement est en page 8

★ Diffusion : N.M.P.P.

★ Imprimerie Saint-Michel, rue Réaumur, zone industrielle, Saint-Brieuc, Tél. 61.42.058

★ Circles : Rennes Quatre, 28, rue du Champ Marquet 35760 St-Gilgère, Tél. 399.58.94.46

★ Rene a geloué le directeur de la publication : Yann Polivet.

## automobile

### Le 2ème tour de Bretagne des véhicules anciens

L'A.B.V.A. et l'A.C.O. organisent les 29, 30 et 31 mai le 2ème Tour de Bretagne des véhicules anciens. 100 voitures d'époque allant de 1911 à 1955 y participent ; outre les autos, 30 motos seront présentes et pour la première fois, des vélos allant de 1890 à 1915 : grand ty, tricyles, drissenques qui réaliseront 10 km avant et après chaque étape : les pilotes seront en tenue d'époque.

Sept équipages anglais participent à la manifestation. Des tables ouvertes à la mode bretonne ponctueront le parcours avec boissons et mets locaux offerts par les municipalités ou les comités des fêtes.

#### ITINERAIRE

SAMEDI 29 MAI - Rassemblement à Binic à 11 h, départ à 13 h : Etalles 15 h 15 ; St-Olav 15 h 20 ; Plouha 15 h 30 ; Plozevec 15 h 45 ; Pampol 16 h ; d. 17 h ; Lézardreux 17 h 30 ; Louarnec 18 h 15 ; Perros Guirec 18 h 30 (étape de nuit).  
DIMANCHE 30 MAI - Départ de Perros 9 h - Lanrien 9 h 30 - Plovaun 10 h - Belle-Ile en Terre 10 h 45 ; Callac 11 h 45 - Carhaix - 12 h 45 - d. 15 h ; Spézet 15 h 30 - Trégourez 17 h ; Quimper - 18 h 30 - d. 19 h 30 - Bénodet (étape de nuit).  
LUNDI 31 MAI - Départ Bénodet 9 h - Fouesnant 9 h 30 - Rosopden 9 h 45 - Mellec 10 h 30 - Quimper à 11 h - d. 12 h - Pont-Scorff 12 h 15 - Ste Héleine 13 h Arrivée.

### Record des ventes en France pour Citroën

★ Février 82 a vu Citroën battre son record des ventes en France avec 60 000 voitures écoulées. Précédent record : 52 850 (mars 81, lors du lancement de la G.S.A.).  
La Visa II a permis à Citroën de maintenir ses ventes en Suisse. La marque commerciale - ce n'est pas un hasard - une Visa "West-End", série spéciale de 1 000 unités. Moteur 4 cylindres 1124 cc., 50 ch, de la Super E et carrosserie rouge Delage, genre 2 cc. Charleston, intérieur soigné, toit ouvrant panoramique, pare-brise feuilleté, glaces teintées, essuie-glace - lave-glace de lunette arrière, radio et roues en alliage léger pour 44 800 F TTC, clés en main. La "Chrono", est une Super X nue pour un 1340 cc. développant 93 cv, à 5000 T/mn et accouplée à une boîte à 5 rapports. La suspension a été adaptée aux performances : 173 km/h en pointe, le kilomètre arrêté en 32 secondes 5, de 0 à 100 en 10 secondes 2. L'équipement est plus complet. Prix : 55 000 F.

★ En 1982, c'est Renault qui présente la gamme la plus économique avec, en moyenne, 7 litres aux 100 de consommation.

★ VW a présenté 5 nouveautés à Genève : l'Audi 80 turbo diesel (1588 cc. et 4,5 litres à 90), le coupé Audi 130 cc. (vitesse : 196 km/h et 7 litres à 90) à 5 rapports et le Golf turbo diesel de 1588 cc. (70 cv, à 4500 T/mn) doté pour 4 litres à 90.

★ Les Alfa Romeo 1, 6 et Alfa Sud T 1500 sont considérées par les lecteurs de "Motor und Sport" (Allemagne) comme les meilleures berlines étrangères en 1980.

#### GEORGES LÉOST

La Citroën Visa "Chrono"



## Absent au rendez-vous...

Je tenais à évoquer le 25<sup>e</sup> anniversaire du Traité de Rome et cette Europe qui demeure notre espérance...

J'avais à saluer Pierre Duclos et son équipe pour le courageuse expérience née avec Le Canard de Nantes à Brest et achevée avec le n° 10 de Bretagne actuelle : leur échec illustre la difficulté de faire vivre un journal de rayonnement régional lorsqu'on se trouve rigoureusement indépendant...

Je voulais parler du procès intenté aux responsables de la catastrophe de l'Amoco Cadiz et des exploitants de la mer...

Il me pressait de dire mon sentiment sur l'affaire des "Malouines", ces îles qui doivent leur nom au breton Louis Antoine de Bougainville, leur "découvreur" et que la logique géographique comme le droit historique font à l'évidence argenteries malgré l'incroyable culte de Margaret Thatcher, cynique incarnation de l'impérialisme anglais...

Hélas ! comme dit un proverbe de notre pays, "l'homme propose, Dieu dispose" : un soir d'avril, une ambulance est venue bouleverser mes projets et une brusque hospitalisation m'a mis sur la touche ces dernières semaines. C'est pourquoi ce numéro sort avec quelque retard.

Je remercie les lecteurs, les élus, tous ceux qui, ayant appris cet "incident", m'ont fait transmettre leur amitié au C.H.U. de Rennes dont je veux saluer la gentillesse et le dévouement du personnel.

Et, à vous, toutes mes excuses pour être absent ce mois-ci au rendez-vous de notre entretien habituel depuis quatorze ans...

YANN POLIVET

## politique

# Les 11 et 12 juin à Mâcon, les ETATS GENERAUX des PAYS

En Bretagne, plus qu'ailleurs peut-être, le pays évoque une réalité venue du fond des âges. En France, on est breton, mais en Bretagne le qualificatif ne suffit pas, il faut préciser que l'on est gallo ou bretonnais et finir par dire que l'on appartient au Trégor, à la Cornouaille, au Léon ou au Pays Bigouden. Pourtant ces Pays qui, sans conteste, entrent chacun et lui donnent identité, n'apparaissent pas avec évidence en 1982 : ils risquent à tout moment d'être versés au compte du passéisme. Serait-ce demeuré sous l'empire nostalgique des temps anciens que de promouvoir ces micro-régions comme disent les experts, et vouloir leur faire jouer un rôle important dans l'organisation de la vie nationale, voire internationale ?

### C'EST ENRACINÉ DANS SON PAYS...

A y regarder de plus près et singulièrement à observer comment la planification a été conduite depuis la dernière guerre, deux tendances se font jour. La première, qui a d'abord prévalu devant l'immense chantier de la reconstruction nationale, a privilégié l'économie et l'appareil de production afin de relever les ruines. La seconde, un peu étouffée par l'impératif de la quantité, cherchait à sauver l'homme de la noyade. Celui-ci venait d'échapper de justesse, pourrions-nous dire, au cataclysme dont la guerre avait été l'aboutissement. Il convenait donc que le citoyen ne dépende plus de forces lointaines et inconnues mais qu'il participe effectivement à la définition de son avenir. Le bon moyen en était la petite région au niveau de laquelle peuvent s'appréhender les problèmes de la vie économique et sociale dans leur interdépendance. Elle le demeure, c'est entrainé dans son pays que chacun prend conscience de sa situation, exprime ses desirs et participe au projet commun.

### CONTRE LE DÉCLIN, POUR MAÎTRISER LE DÉVELOPPEMENT

C'est ainsi que, collant à l'aménagement du territoire, des secteurs de Bretagne, divers par leur origine, leur superficie et leurs contours, se sont organisés pour enrayer le déclin dans beaucoup de cas, et pour maîtriser un développement qui tendait à être imposé d'ailleurs. Son nes comme cela, la Société d'économie mixte d'Etudes du Nord-Finistère (SEMENF), le Comité d'expansion économique de Cornouaille (CECOR), le Comité d'expansion du Méné (CEM), puis, dans un second temps, le Comité de coordination du Pays de Redon (COCAPAR), le Comité interdépartemental de développement économique du Centre-Est Bretagne (CIDECEB) et enfin sont venus le Comité de développement des Pays de Rance (CODEPRAN), le Comité d'expansion économique de l'Arrodissement de St-Malo (CESAM), le

### «LA REGION, BILAN ET PERSPECTIVES»

COLLOQUE NATIONAL A NANTES DU 13 AU 16 MAI

Rens. et insc. : Yann Tangy, Faculté de Droit de Nantes - Tél. (40) 29.22.28

## Le président Pieter Dankert «L'IDENTITE CULTURELLE droit et richesse»

Voici le texte de l'allocation de Pieter Dankert, président du Parlement européen, devant le 13ème congrès de l'Union fédéraliste des communautés ethniques européennes à Strasbourg, le 26 avril 1982, congrès auquel participait une importante délégation bretonne autour de Pierre Lemoiné.

"Au nom du Parlement européen, je forme des vœux pour que votre congrès soit couronné de succès. Je suis convaincu que notre organisation contribue à préserver et à développer la diversité culturelle de l'Europe car, même dans une Europe unie, l'identité culturelle reste l'un des principaux besoins de l'esprit. Toutefois, le respect de cette diversité culturelle ne peut être considéré comme un frein à l'intégration européenne. Bien au contraire, les différentes langues et cultures enrichissent la substance intellectuelle de la Communauté européenne et renforcent le processus démocratique de fédéralisation.

A une époque de banalisation, de perfectionnement technique et d'isolement grandissant de l'individu, s'accroît le besoin de chacun d'appartenir à une entité culturelle d'un niveau élevé qui lui offre les plus grandes chances de s'épanouir pleinement.

C'est pourquoi le Parlement européen, dans sa résolution du 16 octobre 1981, s'est prononcé en faveur d'une aide aux langues et aux cultures régionales, sur le plan financier et de l'organisation. Le Parlement européen soutiendra les efforts des minorités ethniques pour préserver leur identité et se montrera exigeant envers les Etats membres pour qu'ils offrent le plus grand champ d'activité possible à ces minorités.

Je voudrais souligner encore une fois que l'unification européenne ne peut être considérée comme un obstacle à l'épanouissement de l'individu dans une communauté humaine plus grande ; plus consciente d'elle-même et par conséquent plus tolérante ; au contraire, il faut voir en cette unification une chance d'y parvenir".

### Des Québécois en Bretagne

Des jeunes Québécois seront dans notre pays jusqu'au 19 mai dans le cadre d'un voyage d'exploration régionale, établi en collaboration avec l'Office Social et Culturel de Rennes. Les stagiaires ont manifesté le désir d'avoir une approche globale des problèmes liés au développement régional, avec un intérêt particulier pour les solutions alternatives au développement régional et à la création d'emplois permettant un maintien dans la région d'origine.

Ce développement doit à leur sens, se faire avec un souci constant de préserver l'homme et son environnement d'où l'importance qu'ils attachent aux solutions écologiques concrètes qui peuvent être avancées.

Les objectifs spécifiques : approche de l'histoire de la Bretagne ; prise de contact avec les mouvements socio-culturels en Bretagne ; le sentiment du projet "Alter". Breton ; contact avec la vie associative.

JEAN BOUET

Association pour la promotion des Pays  
★ inscriptions : ARIC - B.P. 2546 - 35025 RENNES Cedex

# LE DEPARTEMENT ENFIN MAJEUR !

"La décentralisation n'est pas une fin en soi, c'est un moyen. C'est, en effet, le seul moyen de rendre à chacun la possibilité de prendre son avenir en main. La décentralisation, c'est bien le maître mot d'une espérance de progrès, une espérance difficile qui se nourrit aux habitudes scolaires de gestion centralisée du pays, c'est bien une "révolution tranquille" que je vous invite à conduire. La tâche para rude mais elle est due à présent exaltante".

François Mitterrand  
Président de la République

A lors que, depuis de nombreuses années, l'idée même de décentralisation plénière du fait d'une absence de volonté politique de la promouvoir, en quelques mois, depuis le printemps 1981, le passage de nos collectivités territoriales a profondément changé.

En effet, la loi du 2 mars 1982 sur les droits et libertés des communes, des départements et des régions, en abolissant les tutelles administratives et financières, a mis notre pays à l'heure d'une décentralisation moderne, adaptée à l'histoire et aux traditions de nos collectivités locales et ressemblant en de nombreux points à ce que nos voisins européens les plus immédiats ont déjà réalisé depuis bien longtemps.

Lorsque l'on sait qu'il y a encore quelques semaines les Conseils Généraux étaient régis par une loi datant de 1871 - loi qui, depuis cette période, n'avait fait l'objet que de modifications mineures on mesure l'urgence nécessaire qu'il y avait à faire une toilette complète de ces monuments historiques législatifs qui constituent la colonne vertébrale de cette décentralisation aux effets si pervers qui avait souvent pour conséquence de placer les élus locaux en position de demandeurs quand ce n'était pas en situation d'assistés face à l'Etat central omnipotent.

Au demeurant, ce texte de loi, qui fera date dans notre histoire institutionnelle, n'est que le premier élément d'un ensemble législatif plus vaste qui verra le Parlement débattre dans les mois à venir aussi bien des compétences des collectivités territoriales que du statut des élus et des personnels, du cumul des mandats et de bien d'autres textes qui devraient parachever l'immense tâche entreprise.

Est-il besoin de préciser que la fin de la tutelle préfectorale sur les communes et plus particulièrement sur les conseils généraux ou régionaux ne va pas signifier laxisme, laisser-faire anarchique ou désorganisation des services rendus à la population.

Bien au contraire, les nouveaux pouvoirs qui sont désormais donnés aux élus doivent être pour eux un pressant appel à encore plus de persévérance et de disponibilité, à encore plus de rigueur et de méthode dans l'approche et la solution des multiples problèmes qui vont se poser à eux.

Pour ce qui est de l'assemblée départementale que j'ai l'honneur de présider, quelques idées simples vont présider à la fois à la définition de ses objectifs, à sa façon de travailler, enfin à la mise en œuvre de ses moyens d'action.

## LES OBJECTIFS

Tout d'abord, il ne saurait être question

pour le Conseil Général de capter à son profit exclusif les nouveaux pouvoirs que la loi vient de lui donner. La décentralisation ne doit pas s'arrêter au chef-lieu du département, dans l'enceinte du Conseil Général, qui deviendrait ainsi un écran opaque, voire un nouveau tuteur pour les collectivités locales de base.

Bien au contraire, l'échelon départemental doit être un relais qui aide notamment les communes si, bien sûr, elles le souhaitent, à profiter le plus largement possible des vertus toniques de la décentralisation.

En second lieu, le Conseil général va devoir également utiliser ses nouvelles capacités d'action pour devenir l'outil efficace d'une solidarité plus active. Solidarité entre les collectivités, entre les différents secteurs du département à développement inégal, ceci notamment par l'incitation à la constitution de syndicats intercommunaux ou encore par l'encouragement d'initiatives visant à développer la coopération intercommunale, solidarité plus fraternelle aussi entre les personnes par le renforcement de la politique sanitaire et sociale dont l'aspect préventif doit être privilégié, sans oublier les mesures spécifiques dont les personnes âgées continuent de bénéficier.

Enfin, la nouvelle Assemblée départementale doit agir avec détermination pour un développement mieux maîtrisé. Ceci implique par exemple que les choix en matière de développement industriel ou agricole doivent coïncider davantage avec les exigences légitimes de la défense de l'Environnement, que les programmations en matière d'habitat notamment prennent en compte les équipements collectifs indispensables à toute vie sociale, qu'enfin la collectivité départementale rende ses efforts vers la réalisation d'une meilleure adéquation entre l'emploi et la formation et que ses aides en matière économique contribuent efficacement à la création d'emplois nouveaux dont on a tant besoin.

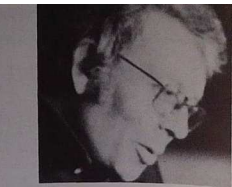
## LES METHODES DE TRAVAIL

Investi désormais de la responsabilité de conduire les affaires départementales, on imagine mal que le Conseil général se transforme en une assemblée de notables repliée furtivement sur elle-même.

L'habitude ayant déjà été prise depuis bien longtemps dans les Côtes-du-Nord, le Conseil général va continuer de travailler à dossier ouvert et non dans le secret des bureaux de l'Hôtel du Département.

Afin de décider en toute liberté, les élus iront sur le terrain pour s'informer, pour voir et écouter, pour solliciter les avis, pour expliquer peut-être aussi que le Conseil général n'est pas, comme certains voudraient le croire, un simple "distributeur automatique" de subventions.

En retour, les exploitent et informent de leurs décisions les élus locaux, les responsables d'associations, la population. A cet égard, il nous reste à inventer une pédagogie de l'information et de la communication en direction de tous ceux que l'action du Conseil général peut intéresser. Notre Assemblée départementale ne doit plus être l'assemblée



PAR CHARLES JOSSELIN

La République s'est enrichie de 96 nouveaux députés, les présidents de Conseils Généraux. Nous avons demandé à l'un d'eux, Charles Josselin, de nous parler du département devenu majeur.

meconnue qu'elle a trop souvent été, elle doit bien faire savoir ce qu'elle fait, en montrant peut-être davantage le lien très direct et étroit qu'il y a entre ses décisions et la vie quotidienne de chacun des habitants des Côtes-du-Nord.

## LES MOYENS D'ACTION

Face à la très lourde tâche qui l'attend, il va de soi que le Président du Conseil général ne sera pas un homme seul.

Il est en effet entouré d'un bureau qui, dans les Côtes-du-Nord, est composé à la proportionnelle des groupes politiques du Conseil général et de vice-présidents qui sont bien décidés à mettre tout leur enthousiasme et leurs compétences au service de la Collectivité départementale.

Il est aussi assisté d'une importante équipe de fonctionnaires habitués de longue date, pour la plupart d'entre eux, à travailler avec des élus.

Il dispose également, en tant que de besoin, et pour les compétences départementales, des services extérieurs de l'Etat tels que la Direction départementale de l'Équipement, de l'Agriculture, des Affaires Sanitaires et Sociales et bien sûr de ses outils propres comme le Comité d'Expansion Économique, le Comité départemental au Tourisme et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement.

Bien évidemment, ces moyens très divers vont devoir être coordonnés entre eux et mobilisés en vue de travailler sous l'autorité des élus à la réalisation des objectifs que s'est donnée l'Assemblée départementale.

Ce travail, nouveau pour les Conseillers généraux, va réclamer de leur part encore plus de compétence et de savoir faire et encore plus de précision et de rigueur.

Voici donc brossés à grands traits, à la fois le nouveau cadre et les nouvelles perspectives dans lesquelles va désormais travailler le Conseil général. Avant de tourner à plein régime, la machine va devoir se rodant pendant quelques mois. Durant cette période, il apparaîtra aux élus d'être vigilants afin d'éviter les ratés.

D'aucuns diront enfin que nos ambitions sont grandes pour le département. Elles seront toutefois à la mesure de nos possibilités dès lors que seront précisément connus les compétences nouvelles et les moyens financiers supplémentaires dont vont bénéficier les départements avec d'ailleurs les autres collectivités locales.

CHARLES JOSSELIN

Président du Conseil Général des Côtes-du-Nord

## sommaire

Yann Polvet : Absent au rendez-vous...	4
Jean Bouet : Les premiers Etats Généraux des Pays	5
Pieter Dankers : Identité culturelle... un droit, une richesse	5
Charles Josselin : Le département enfin majeur	6
Yann Fouquet : Reculs électoraux et conservatismes	6
Alan Heussaff : Skol hariv iwerzhnek ha Comanara	8
Armel Galvé : Toponymie, changement et dignité	9
Le 15 mai, les Bretons manifestent à Paris	10
Points de repère	10
Le tricentenaire de Colbert ?	10
Raymond Leterre : Changement d'exécutif... Pour exécuter quoi ?	11
L'Europe, les régions et Olivier Guichard	11
Alain Madelin : des propositions pour l'audio-visuel	13
Le Crédit d'Équipement des PME dans l'économie régionale	14
Guy Paderin : Montoir de Bretagne à l'heure du GNL	14
Les meubles et sièges belges à l'assaut du marché régional	16
Marc Le Layec : TGV Atlantique, pour quoi faire ?	17
Sup de Co Nantes choisie par 1/3 des candidats au concours ESCAE	17
Kinof Paker : La Bretagne au 53e Salon de l'Agriculture	18
Des liaisons aériennes	18
Veja de Bellang : Skol Ober a 50 ans	21
Geuel ar Brezhoneg	22
Un breton oublié : Emile Masson	22
La biennale des abbayes bretonnes	23
Gorsedd digor 82	23
Les livres	24
Calendrier des expositions	24
Herr Yergarnic : Hubert Coateleven et "les microcosmes suberisants"	25
La promotion de l'art dans les entreprises	25
André-Georges Hamon : La harpe celtique à ceurs ouverts	26
Alan Sirell : La renaissance de la harpe celtique en Bretagne	27
Herve Hubian : Kanou Kalon Vreiz	28
Un nouveau film : harpe des sortilèges	28
A.M. Chesneau : Cette gaita gallega	28
Françoise Guald-Grosser : Les archanges ne jouent pas au billard électrique	29
Le 9e F.A.T. : un des plus authentiques	29
Hété, itinéraire de poche et de passion	29
Programmes	30
Le festival d'Hénansal	31
Fouesnant 82	31
Deux jours de diatonique non-stop	31
Jean-Luc Aulnette : Belom, dessinateur indépendant	49
Daniel Trohic : Jean-Pierre Joffraud, un boxeur amateur type	50
Moi, Johann III, gas de Morlaix	60
Armor Gastronomie	83
Jean-Yves Le Touzé : Cadoudal, Doue ha mien Bro	85
Le carnet d'Armor	85
Les notaires vous proposent	86
Peut-être annonces	86

## éditions spéciales

# RENNES

32 à 49

# MORLAIX

51 à 60

# PLOUFRAGAN

61 à 63

# CARNAC ET LA PRESQU'ILE DE QUIBERON

64 à 67

Agglomération nantaise 68 à 75

# ORVAULT

76 à 82

DOSSIER  
**BRETAGNE-ALCOOL-SANTE... VIE**  
un dossier réalisé par A.G. Hamon et Yannick Poffelner 19 et 20

**JEAN-LOUIS DAVID**  
COIFFURE MASCULIN - FEMMIN  
1, rue de Paris-Morlaix 91000 RENNES  
Tél. (199) 30.34.72

les nouvelles têtes de l'année DU LONG AU COURT...

Cheveux courts ou cheveux longs? En 82, tout est permis, pourvu que les cheveux soient sages et qu'ils soient en bon volume, soient pour le visage. Pour les cheveux longs, un long "nouveau monde", "nouvelle manière", moins structurée. On remarque que le touc fait le "bombé" d'une robe, c'est la mode qui fait la culture. Elle est devenue à partir d'une nouvelle technique de permanente qui laisse les pointes libres.

OPINIONS

# Reculs électoraux et conservatismes

On a beaucoup épilogué, à la suite des élections cantonales, sur les raisons qui semblent avoir provoqué un recul de la majorité "de gauche" actuellement au pouvoir en France. L'opposition parlementaire en a tiré les conclusions que, dans sa volonté de réformes, le gouvernement socialiste-communiste était allé trop vite et trop loin. Nous sommes nombreux cependant, en Bretagne, en Corse et ailleurs, à penser le contraire, et à estimer que, si un exécutif a été donné au gouvernement par le corps électoral, c'est bien plutôt parce que, s'il semble avoir voulu aller trop vite, il n'est pas encore allé assez loin dans certains de ses projets de réforme...

La chose est avéglante en ce qui concerne la réforme régionale et la "décentralisation". Il est excellent de dire que l'on va, en les dotant d'un exécutif, donner aux départements et aux régions la possibilité de s'administrer eux-mêmes. Encore s'agit-il de savoir quels pouvoirs et quelles attributions on va leur laisser exercer, et quels moyens on va leur donner de le faire. C'est cela surtout qui importe. Or, si l'on s'en réfère au Statut Corse, qualifié de Statut particulier, on s'aperçoit qu'il est très en retrait sur celui dont bénéficient la Sardaigne et la Sicile, voisines de la Corse, mais qui se trouvent, elles, sous souveraineté italienne. Que restera-t-il aux autres "Régions" si leur Statut, dit de droit commun, est encore en retrait sur le Statut particulier de la Corse ?

Du sont par exemple, en ce qui concerne la Bretagne, la réalisation de l'autonomie culturelle dans l'enseignement, la mass media et la vie publique ? et le rattachement urgent et nécessaire de la Loire-Atlantique à la région administrative de Bretagne ? En réalité, on n'est pas, sur tous ces points, allé assez vite, ni surtout assez loin.

**Du M.R.G. au P.D.F....**  
ou le principe des vases communicants

Après avoir démissionné du M.R.G. en faisant part publiquement de ses griefs à l'égard de la majorité gouvernementale. Puis avoir repris cette démission quelques jours plus tard (*Armor-magazine*, février 1982, page 51), Gaston Cauchie a annoncé le 15 mars sa démission, cette fois définitive, du Mouvement des Radicaux de Gauche, qui s'ajoute à celles de plusieurs autres personnalités de la Fédération de Loire-Atlantique qui avaient, il y a quelques mois, rejoint le P.S. Gaston Cauchie, président du M.R.G. de 1978 à 1981, candidat M.R.G. aux cantonales de 1979 et aux législatives de 1981, était membre du Comité directeur du Mouvement.

Le même jour, il a annoncé son adhésion au Parti Démocrate Français (P.D.F.). Celui-ci, constitué par les amis de Robert Fabre (médiator, nommé par Giscard d'Estaing) vient de se doter d'un exécutif comprenant, entre autres, Guy Gennesseux, adjoint au maire de Paris, ancien vice-président du Parti Radical Socialiste, Michel Grossmann, adjoint au maire de Saint-Etienne et ancien dirigeant du M.R.G., Christiane Bellanger, suppléante du conseiller socialiste de Paris Claude Estier.

Gaston Cauchie a été nommé responsable régional du P.D.F.

GUY PODEVIN

Pourquoi ces retards ? Il est aisé de le découvrir. C'est tout simplement parce que ce n'est pas seulement "la droite" que l'on trouve les conservateurs. Il y en a aussi au P.S. et encore plus au P.C. Tous les partis hexagonaux sans exception en sont truffés. Quant à la haute administration, dont on éprouve en ce moment la résistance à tous les projets de réforme qui aboutiraient à la redistribution pourtant nécessaire du pouvoir, elle est toute entière conservatrice, que ces membres se disent à gauche ou à droite. Toutes les classes techno-bureaucratiques le sont, dans tous les Etats du monde, que l'on entende classer ces derniers parmi les Etats dits "capitalistes" ou parmi les Etats dits "socialistes". La techno-bureaucratie, ou qu'elle soit, entend ne rien changer à un statu quo qui lui assure le maintien de ses positions d'autorité et de ses privilèges, ainsi que la permanence des pouvoirs souvent exorbitants qu'elle exerce sur les citoyens... elle est toujours prête à accroître ces derniers, jamais à les partager.

François Mitterrand n'a-t-il pas dit pourtant, dans un discours célèbre - il est vrai que c'était au Mexique - "La France et le Mexique ont dit non au despotisme qui pousse à la violence les peuples qui ont été privés des moyens de se faire entendre". On ne sait pas la conclusion que les Mexicains en ont tirée. Mais on aimerait que, de ce côté-ci, tous nos "conservateurs" méditent ces propos. Et surtout qu'ils cessent de penser qu'ils ne sont qu'à usage externe.

YANN FOUÉRÉ

PRESSE & DOCUMENTS

• *Irlande libre*, n° 22 - Mouchards et informateurs - Irish workers group - un défilé éducatif à Belfast - Gray Joe's School - Liam Mellows, l'homme sans compromis - Liam O'Flaherty, chroniqueur du siècle. (6 F. 1, rue Keller, Paris)

• *Bien Surtout*, n° 115 - Un numéro spécial au souvenir d'Eric Bonnet (118, rue E. Borgiaud, Vannes)

**BULLETIN D'ABONNEMENT**  
à découper ou à recopier et à nous renvoyer à :

7, Pont Saint-Jacques - B.P. 123  
22400 LAMBALLE

M  
Profession  
Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de \_\_\_\_\_ et verse 93.60 F t.t.c. (ordinaire) ou 250 F (soutien) par :  
- chèque bancaire  
- chèque postal  
- virement au C.C.P. Armor 2691 70 Y Rennes  
\* Rayer les mentions inutiles

# Skol - hañv iwerzhonek e Conamara

Kalzik Skolou-hañv a zo evit harpañ Iwerzhoniz yaouank da wellañ o anaoudegezh eus o yezh met evit an dud deuz hag o devez e hoani da zeskñ iwerzhonek adalek an deroù ne ver graet koull lavaret netra eus ar seurt. Setu perak ez eo en em glevet ar C'Heve Keltiek gant ar gevellerzh "Comharchumann Cois Fharraige" evit aozañ ar Skol-hañv e Gouezhva Conamara. Graet eo bet gant berzhvat en daou vloaz tremenet. Skourr Iwerzhon ar C'Heve a samin ar garg da ober bruderezh evit ar Skol-hañv, ha spi hon eus e vo delennet dreist-holl tud eus ar broioù Keltiek gant ar menoz. Betek-hen ez eo tud a orin iwerzhonag hag un nebeu kembrez o deus bet enrollet. Gant ar c'h - Comharchumann, hag a zo da-hont war an dachenn, eo evez aozet ar c'hentelioù, ha graet war-dro ar c'hudennoù-lojez.

Er bloaz-mañ e vo aozet adarre ur rummad kentelioù evit deraouerien - 30 eurvezhad bennek en holl - e-pad an eil hanter a viz Eost, e Colaste Chomacht, e-kechen an Spid'ral, 16 km bennek er c'hornog eus Galway. N'eo ket kentelioù yezh hepen met prezegennoù a vo ivez (e saoneg) a-zivout ar Gouezhva hiziv an deiz, stad ar yezh en Iwerzhon dre vras, Istor Iwerzhon, al Lennegezh Iwerzhonek. Tu o devo ar berzhidi ivez da glevout sonioù ha sonerezh hengounel e kompagnemerzh ha digant tud eus ar c'hentelioù. Quizepen-se evo graet un droidad betek an Inizi Aran hag unan all de Gouarnamant Kementise-holl, kentelioù, triadoù, lojez ha boued, a gousto Ir £ 220 (war-dro 2000 lur gall). Ar berzhidi a vo gortozet wardio 6 eur en endevz e' ar sul 15/8 hag a yelo kuit goude m'ereñ d'ar 27/8.

D'ar re a gaffe deskiñ muioc'h e kinnig ar C'h-Comharchumann chom teir sizhun. An dibenn-sizhun 27-29/8 a dremenñ en unan eus an Inizi Aran ha goude distreiñ da Colaste Chomacht o defe c'hoazh daouzek eurvezhad a gentelioù - Ir £ 110 ouzpennoù o defe neuze da baeañ.

ANN HEUSAFF

Le Gwen ha da hitec an maez de l'Abelle n° 23 dans le port du Havre le jour du départ en proiection de Roman Karalaz, père de notre ami Yann Saig. Il travaillait à la Compagnie des Abelles depuis 1945 ; la majorité des équipages de ses remorqueurs est composée de bretons et on entend souvent parler brechonek jusque dans les ports V.H.F. entre bords !

# Toponymie, changement et dignité

PAR ARMEL CALVÉ

A la mi-février, une initiative sympathique autant qu'utile, bien commentée par la presse locale, a été prise par les dynamiques militants de Skol an

obtenus un statut qui nous comblerait d'aise et qui, non contents de cette réforme, exigent brutalement encore plus, avec celui du peuple armoricain, seraient tentés de formuler des commentaires. Soyons gentils comme ils seraient peu agréables, nous n'en dirons pas plus.

ARMEL CALVÉ



(photos René Paker)

**100 F de réduction**  
par personne sur nos lignes Angleterre et Irlande.

**100 F de réduction par personne contre retour de ce coupon**  
Brittany ferries offre 100 F de réduction sur le tarif aller-retour de 101 F pour les circuits hebdomadaires de 101 F.

Offre exceptionnelle valable du 11 mai au 30 juin 1982.  
Cette offre exceptionnelle n'est pas cumulable avec les tarifs "excursions 3 jours" et groupes.  
Il est obligatoire de réserver son voyage aller-retour au plus tard 3 jours avant le départ.

**brittany ferries**  
VOTRE COMPAGNIE

Non \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

## Le 15 mai les Bretons de Paris manifesteront pour la réunification de la Bretagne

Un an après le changement politique du 10 mai 1981, le Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne (C.U.A.B.) a décidé de faire le point sur l'évolution du problème de la réunification des cinq départements bretons dans le cadre de la réforme régionale en cours d'élaboration et sur les intentions du Gouvernement.

C'est pourquoi les dirigeants du C.U.A.B. se rendront à Paris le samedi 15 mai où ils ont demandé à Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé de la décentralisation, et Georges Fillard, ministre de la Communication, ainsi qu'à Louis Mermaz, président de l'Assemblée Nationale, et Lionel Jospin, Premier Secrétaire du Parti Socialiste.

Pour appuyer cette démarche les organisations bretonnes de la région parisienne organisent une manifestation populaire de rues à laquelle se joindront des délégations des différentes villes et pays de Bretagne. Cette manifestation se rassemblera à partir de 13 h 30 sur le parvis de la Gare Montparnasse et se rendra jusqu'à l'Assemblée Nationale.

(Renseignements : Centre Culturel Breton Tél. 16 (40) 47.17.86)

## Osera-t-on célébrer le tricentenaire de Colbert en Bretagne ?

Le Ministre de la Culture Jack Lang a annoncé que 1983 serait marqué par de nombreuses manifestations en l'honneur de Jean-Baptiste Colbert, mort en 1683. Le "Souvenir Breton" a tenu aussitôt à faire solennellement savoir que de telles célébrations seraient particulièrement mal venues en Bretagne où le ministre de Louis XIV demeure profondément ha par tous ceux qui ont un peu de mémoire. Contrôleur Général des Finances du Royaume de France à partir de 1661, il peut certes être considéré à Paris comme l'un des plus grands ministres qu'a connus la France dans son histoire. Mais Colbert, c'est aussi l'homme qui a ruiné notre commerce maritime breton et la florissante industrie bretonne des toiles par ses mesures ultra-protéctionnistes et dirigées, fermant à nos produits leurs débouchés traditionnels hollandais, anglais, espagnols et portugais.

C'est lui qui, avec son frère Charles, commissaire du roi en Bretagne, s'est acharné à abaisser les Etats de Bretagne, à violer constamment le Traité de 1522 et à écraser notre pays d'impôts nouveaux pour poursuivre sa politique de guerre économique et militaire. C'est lui qui, en possédant le petit poignole au désespoir et à la révolte, doit être considéré comme le véritable responsable des soulèvements populaires de 1675 à Rennes, Nantes, Dinan, Vannes, Lamballe, Dol, Guingamp, etc., et surtout de la grande Révolte des Bonnes Rouges en Cornouaille. C'est lui en fait le véritable responsable de la mort de milliers d'ouvriers et de paysans bretons sauvagement torturés et assassinés par les troupes royales ; c'est lui le véritable responsable des souffrances atroces de tout un peuple livré sans merci aux 20 000 dragons français qui venaient de mettre précédemment à feu et à sang le Palatin.

C'est pourquoi il serait indécrot de fêter ce personnage en Bretagne l'année prochaine.

## ELECTIONS EUROPEENNES VERS DES CIRCONSCRIPTIONS REGIONALES

L'acte de 1976 concernant l'élection au suffrage universel du Parlement européen prévoit que l'Assemblée doit élaborer un projet de procédure électorale uniforme. C'est le projet que M. Seillinger (PPE, E), au nom de la commission politique, a présenté au Parlement européen. Lorsqu'il l'aura adopté, après 5 à 6 amendements déposés, le Parlement invitera le Conseil à faire de même et à le transmettre aux Etats membres pour ratification.

Le projet Seillinger prévoit un mode de scrutin proportionnel et dispose que les circonscriptions devront attirer entre 3 et 15 sièges. Le vote préférentiel serait facultatif ainsi que la fixation d'un seuil électoral.

Bien entendu, le représentant de la ville de Paris, Christian de la Malène, a déclaré que l'argument

## POINTS DE REPÈRE

### • FUIITE ET RAZ

De Michel Moreau (P.C.), maire-adjoint de Nantes, Conseiller général de Nantes 5<sup>e</sup> : "Ne confondez pas fuite d'eau avec raz de marée" (la propos du recul de la Gouche).

### • ASSAULT DE COURTOISIE ET DE LEGALISME

Henri Baudequin, préfet de Loire-Atlantique, après un discours plein de nostalgia mais assés d'humour, et la lecture du mes-

sage de son ministre transmittant symboliquement ses pouvoirs sous les applaudissements nourris de la salle, au président Charles-Henri de Cossa-Brissac l'exécutif du Département. Lui déclarant : "En vertu de la Loi, je vous prie de m'autoriser à me retirer", le président du Conseil Général lui triplait quant immédiatement sous les applaudissements de tous "En vertu de la même Loi, je vous prie de rester à nos côtés".

### • LA VOIX FANTOME

L'opposition, largement majoritaire (40 sur 56), a "raffé" tous les sièges du bureau de l'Assemblée de Loire-Atlantique. Le P.S. (15) a présenté un candidat, le Dr Verdy, seulement à partir du passage de 2<sup>e</sup>me vice-président. Notons que lors de 6 scrutins sur 14, le candidat du P.S. n'a recueilli que les voix de son propre parti, la voix de rélu, du P.C. faisant défaut.

### • LA CHASSE AUX SORCIERES

"La démocratie, c'est aussi le respect de la minorité. Nous condamnons votre attitude qui refuse toute représentation à la gauche tout en n'y ayant pas le courage de l'annoncer. Si vous agissez de la même façon pour le Conseil Régional et les Présidences de Commission, alors vous nous tiendrez à l'écart de toute la vie du Département et c'est en fait vous qui pratiquerez la chasse aux sorcières." (Olivier Richard, conseiller général P.S. St-Nazaire Ouest).

### • 600 000 F POUR LE CONSERVATOIRE DE LORIENT

Le sénateur Louis de la Forest a appelé l'attention du Ministre de la Culture sur la participation de l'Etat aux frais de fonctionnement du Conservatoire régional de musique, chant, danse et sports traditionnels de Bretagne (à Pleumeur en Lorient). Le Ministre, après avoir subventionné l'association Anzer Nevez, support financier et juridique du conservatoire, à hauteur de 90 000 F en 1981 envisage un crédit de fonctionnement de 600 000 F pour 1982.

### • LE CURIEUX TRIOMPHE DU SENATEUR GUILLARD

Un curieux message de félicitations adressé à Paul Guillard, sénateur et conseiller général de Nantes 2<sup>e</sup> : "Vos félicitations pour votre brillante élection, élu au 1<sup>er</sup> Tour, c'est un exploit, avoir battu trois femmes, l'exploit est encore plus grand".

### • INVITATION D'UN RELIGIEUX COLOMBIEN

Nous avons reçu des nouvelles de Mgr Gall (qui fut, dans son ermitage de l'Herault où il serait heureux d'accueillir les Bretons de passage. Il nous donne ses coordonnées géographiques : latitude 48° 54' 86" - longitude 1° 84' 15" exactement au km 12,6 de la D 1201 et son adresse : Mgr Gall, Fontbonne, Galargues, 34160 Castries.

# Changement d'exécutif : POUR EXECUTER QUOI ?

"En ce moment précis, je prends acte que vous assurez à partir d'aujourd'hui et désormais, Monsieur le Président, les fonctions exécutives de l'Etablissement Public Régional (EPR) de Bretagne".

C'était à Rennes le 15 avril à 16 h 30 : Gilbert Carrère représentant de l'Etat préfet de Région, reconnaissant, au nom de la loi du 2 mars 1982, "Droits et libertés des régions", Raymond Marcellin Président du Conseil Régional (CR) de Bretagne, comme "l'exécutif" de l'EPR.

En effet la "REGION" reste l'EPR : elle ne deviendra collectivité territoriale qu'avec l'élection des conseillers au suffrage universel. Nul n'en sait le jour ! Pas plus que nul ne connaît l'échéancier des futures lois sur les compétences et les ressources de la région.

C'est sans doute pour bien signifier qu'en définitif très peu de chose changera ce 15 avril, que le CR a conservé son bureau à l'identique de ce qu'il était jusqu'à cette date, se contentant de pourvoir au remplacement des deux sièges devenus vacants après les élections cantonales de mars.

### PATERNITE PARTAGÉE

C'est sans difficulté que Raymond Marcellin retrouva pour la sixième fois (1) son fauteuil de Présidence.

Doyen d'âge, dernier sur la liste alphabétique, Joseph Yvon devenait pour une heure plus jeunes, Maurice Briand et Gilbert Le Bris. Se félicitant de ce que la nouvelle loi de décentralisation allait "dans le sens de la démocratie", il n'en planta pas moins la première banderille : "pour les compétences et les ressources il faudra attendre... 1985".

Tout de suite il en vint à l'ordre du jour prévu par l'article 71 de la loi : "élection du président, des vice-présidents, éventuellement d'autres membres du bureau... ; établissement du règlement intérieur".

Il convenait de commencer par ce dernier. Bien sûr il allait de soi que tous les articles se conformeraient à la nouvelle loi, la seule discussion prévue portait sur l'article 4, la composition du bureau. Jusqu'ici il comptait avec le président, cinq vice-présidents et quatre secrétaires. Jean Hamelin proposa d'élire après le Président, "neuf vice-présidents, par scrutin de liste et dans l'ordre de cette liste".

Michel Phlipponneau avait une contre-proposition. Il commença par un long préambule rappelant "le combat historique du C.E.B. la prise de conscience de la gauche conduisant à la décentralisation... Dans quelques mois nous aurons encore mieux avec le système de la représentation proportionnelle". Le "dans quelques mois" optimiste, fit sourire et murmurer l'opposition ; et Michel Contat interpellait : "on vote quand ?".

L'intervenant en vint donc au fait : "afin qu'elle soit mieux informée, qu'elle participe au contrôle, la minorité régionale doit être présente au bureau. Elle ne réclame pas de postes de vice-présidents, mais quatre sièges de membres", sans délégation d'exécutif".

Malgré Joseph Yvon rappelant qu'"aucun débat ne peut avoir lieu sous la présidence du



92  
Chronique des institutions régionales  
Raymond Leterre

doyen d'âge" (art. 1 du règlement intérieur), Christian Bonnet tint à corriger le rappel historique de Michel Phlipponneau en évoquant les propositions du Sénat au sujet de la décentralisation. "Mais il n'y avait pas un mot sur la région !" nota celui-ci. "d'accord reconnut celui-là, mais on était réaliste : vous, vous commencez la maison par le toit".

Louis Le Roux était ébahi : "que l'opposition revendique l'initiative de la décentralisation, c'est bien la preuve de son désarroi. Quand à nous, communistes, nous nous associons à la proposition socialiste pour un bureau comprenant quatre membres des groupes minoritaires".

### A MALIN, MALIN ET DEMI

Avant de passer au vote, Charles Josselin défendit clairement la proposition : "nous ne revendiquons pas de délégation, mais seulement une présence consultative au bureau. L'exécutif en effet, selon la loi, c'est le Président : c'est lui seul qui délègue à qui il veut. Ainsi Président et vice-présidents avant délégation formeront une CONFERENCE DE L'EXECUTIF au sein du BUREAU".

A malin, malin et demi, Charles Josselin pensa embrasser la majorité du CR en arti-

rant l'attention sur un point de procédure "chaque vice-président doit être élu à part ; avec un scrutin de liste vous risquez de voir votre bureau invalidé". Joseph Yvon s'étonna : "la loi ne dit rien de contraire à l'article 4 de notre règlement". De son côté Raymond Marcellin avait prévu l'estocade "mer même, j'ai consulté le Ministre de l'Intérieur ; le scrutin de liste est tout à fait légal pour l'élection des vice-présidents".

René Rignaut essaya encore de porter une botte : "le texte de la loi (art. 71) est identique pour le Président et les vice-présidents". Raymond Marcellin sut immédiatement la riposte : "cela veut dire majorité absolue d'abord, puis majorité relative !". Personne n'insista.

Par 40 voix contre 26, la proposition de Michel Phlipponneau fut repoussée, celle de Jean Hamelin adoptée par 43 voix contre 26. Le règlement intérieur étant ainsi amendé, par simple partition de 4 secrétaires, devant 4 vice-présidents en plus des 5 prévus, Joseph Yvon fit appel aux candidats pour la présidence.

"Au nom de la majorité régionale" Pierre Méhaignerie présenta Raymond Marcellin. "Au nom de la majorité présidentielle", Michel Phlipponneau présenta Jean Peuzat. Petit coup de théâtre significatif, Louis Le Roux fit amablement remarquer à Michel Phlipponneau qu'"il faisait erreur, et qu'il n'était pas habitué à parler au nom de la majorité présidentielle !", pour que nul n'en ignore, il présenta Serge Huber.

Sur 69 bulletins, 68 se répartissaient ainsi : 42 pour Raymond Marcellin, 22 pour Jean Peuzat, 4 pour Serge Huber.

"Au nom de la majorité bretonne", Jean-Baptiste Lelièvre présenta une liste de 9 vice-présidents dans un ordre à caractère hiérarchique. Au nom des socialistes Charles Josselin intervint : "ce vote aurait pu être, normalement, un rendez-vous avec la démocratie ; nous refusons de prendre part à une parodie". Louis Le Roux n'ajouta rien.

Furent donc élus par 43 voix, sur 41 pour la 3ème de liste : Jean Hamelin premier vice-président, puis dans l'ordre 2<sup>e</sup> Bernard Lemaire, 3<sup>e</sup> Jean Rohou, 4<sup>e</sup> Michel Contat, 5<sup>e</sup> Joseph Yvon, 6<sup>e</sup> Pierre Le Treut, 7<sup>e</sup> Alphonse Arzel, 8<sup>e</sup> Marc Bécam, 9<sup>e</sup> Célestin Blévin. Le bureau se retrouvait donc égal à lui-même, les deux derniers remplacés, dans le respect des départements. Guy Guismer et Joseph Briand qui ne sont plus conseillers régionaux.

### A L'INITIATIVE DU PRÉSIDENT OU DU TIERS DES CONSEILLERS

Après les congratulations d'usage, notamment vis-à-vis du représentant de l'Etat il : "vous me passez une partie de vos pouvoirs... sans enthousiasme excessif, mais avec cette abstinence et cette loyauté pie-factociales qui excluent tous les regrets". Raymond Marcellin passa aux actes.

## ANPE EMPLOIS SAISONNIERS

Employeurs : Vous recherchez un Personnel saisonnier, vous recherchez un Personnel qualifié.

En plus de son réseau d'Agences, l'A.N.P.E. met à votre disposition ses Antennes spécialisées.

Ayez le bon réflexe, appelez :

COTES-DU-NORD		Tel. : à partir :
SAINT-BRIEUC	: A.N.P.E.	(96) 33.45.32 01/04
EROLY	: Mairie	72.41.07 01/04
NAIENNON	: Mairie	41.09.91 15/04
PAIMPON	: 2, rue H. Dunant	20.82.78 01/04
PERROS-GUIREC	: 33, bd A. Briand	91.04.05 01/04
ST-QUAY-PORTRIEUX	: Mairie	70.35.56 01/04
FINISTERE		
DOUARNENEZ	: A.N.P.E.	(98) 92.35.51 15/04
CONCARNEAU	: 110, rue J. Berthou	97.29.49 15/03
PONT-L'ABBE	: 34, rue V. Hupo	87.33.92 15/03
ST-POL-DE-LEON	: Kerollas	69.15.33 15/04
SAINT-RENAO	: Anstienne Mairie	84.90.90 15/04
LESNEVEN	: Mairie	83.02.13 15/04
CROZON	: Maison Communale	27.25.80 15/04
ILLE-et-VILAINE		
DINARD	: 28, bd Fearth	(99) 46.54.24 01/04
DOL-de-BRETAGNE	: 3, rue des Stuart	48.36.42 01/04
MORBIAHAN		
CARNAC	: Mairie	(97) 52.09.10 01/04
SARZEAU	: Btl. des Trinitaires	41.75.15 01/04
BELLE-ILE	: Le Palais - Mairie	31.85.50 01/04

**Le Réseau TRANSCAP**

**31 AGENCES EN FRANCE TRANSPORTS PAR SERVICE INTERVILLES NATIONAL**

**GESTION DE STOCKS TRANSPORTS MARITIMES TRANSPORTS AERIENS TRANSPORTS INTERNATIONAUX**

**21 AGENCES EN AFRIQUE**

**Votre interlocuteur sur l'Ouest :**  
Z.I. Sud-Est - RENNES  
Rue de la Trébuchère  
35013 CESSON MAIGNE,  
Tél. (09) 51.99.11 Téléc. 730043

**RESEAU TRANSCAP POUR TOUS VOS TRANSPORTS DE 1 kg à 100 t**

Il avait pleine autorité pour proposer un ordre du jour de séance, pour convoquer aussi le CR qui, selon l'article 71 de la loi du 2 mars 1982 "se réunit, à l'initiative de son Président au moins une fois par trimestre". Ce sera les 14 et 15 juin prochains.

A noter que le CR peut également être réuni "à la demande du bureau, ou du tiers de ses membres...", ou encore exceptionnellement par décret". La minorité régionale étant formée de 31 conseillers sur 78, soit 39,7 %, pourra exercer ce droit.

Raymond Marcellin présente une esquisse d'ordre du jour pour juin : décision modificative (DM1) du budget; fonds spécial d'action culturelle; relance de l'activité du bâtiment; propositions du conseil consultatif de la recherche; formation professionnelle.

Il voyait aussi un débat sur le nouveau système des primes économiques "si les décrets d'application sont parus". C'était le début des piques à l'adresse du gouvernement.

Lourde, dans le cadre de notre plan régional énergétique, jeter un coup d'œil intéressé sur le contrat nucléaire exceptionnel cédé par l'Electricité de France et la Région Midi-Pyrénées, qui garantit non seulement l'installation d'une véritable énergie de base en faveur de cette région, mais aussi un volume annuel de travaux réservés aux entreprises locales, ainsi que d'importantes ressources supplémentaires pour les communes, le département et la Région concernés, permettant ainsi à cette dernière de financer largement un programme supplémentaire consacré aux recherches et au développement des énergies nouvelles".

Il s'agit de la centrale nucléaire de Golfech. Le protocole signé le 8 février dernier à Toulouse venait tout juste d'être rendu public la veille mercredi 14 avril. Il assure à l'EPRI Midi-Pyrénées 10 millions de francs par an au cours des travaux et 6 millions par an pendant la période d'activité.

#### A L'HORLOGE DE LA RUE DE RIVOLI

Sur le même ton poliment sarcastique, Raymond Marcellin se posait alors "la question de savoir quand nous pourrions débattre le plus utilement des grandes orientations budgétaires pour 1983".

En effet l'article 103 de la loi du 2 mars "crée une subvention globale d'équipement qui se substitue aux subventions spécifiques d'investissement de l'Etat. Cette dotation, libre d'emploi, est versée chaque année par l'Etat aux communes, départements et régions".

Encore faut-il attendre la loi sur les compétences pour en connaître le montant et les modalités de répartition. Comme il faut attendre de savoir quels seront les transferts de crédits de l'Etat qui prendront effet dans le budget 1983. Or le Ministre de la Décentralisation, à la suite du Conseil des Ministres du 7 avril "a préconisé un délai de trois ans... afin d'éviter tout déséquilibre entre le budget de l'Etat et les budgets des collectivités".

Pour Raymond Marcellin "il est facile de comprendre que le déséquilibre dont il s'agit est celui des finances de l'Etat... le ministre des finances entend garder le maximum de maîtrise sur l'engagement des dépenses. Ne nous faisons pas d'illusion. Monsieur Philippe vient de sonner à l'horloge de la rue de Rivoli".

Pour l'instant assaut le Président s'inquiète

du "gel de 26 % des crédits d'équipements votés par le Parlement, ce qui aboutit comme chacun sait au report d'une année sur l'autre d'engagements et de crédits de paiements qui auraient pu contribuer au soutien de l'économie".

Pour accentuer son effet Raymond Marcellin se tourna vers le Représentant de l'Etat "avez-vous des explications sur ce gel de 26 % ?". Gilbert Carrère n'en pouvait mais ! Toutefois le Président voulu conclure, non sur un gel mais sur une éclaircie : "Nous disposons d'une nouvelle force... celle de préparer et d'exécuter nos propres décisions. Nous nous interdisons tout ce qui peut en amoindrir les effets. Rendons-nous capables de l'utiliser à plein. Et que tout le monde nous y sente résolus".

Dans sa brève allocution le préfet se félicita de transmettre "une situation ordonnée, des grands dossiers en bonne voie d'avancement". Il ajouta "ma présence à votre assemblée n'aura plus qu'un caractère épisodique... dans la négociation des conventions qui pourront lier l'Etat et la Région... je n'oublierai pas ce que m'ont appris ces premiers mois, ici, de la capacité d'initiatives, d'efforts et de volonté de Bretagne".

Profitant d'une suspension de séance, il quitta la salle, ainsi que la plupart des fonctionnaires chefs de services.

#### SAGE PRÉCAUTION

L'ordre du jour de ce 15 avril comportait plusieurs décisions à prendre. La COMMISSION DELEGUÉE étant supprimée, il fallait transférer au bureau toutes les délégations. Yvon Bourges présenta le rapport qui prévoyait aussi de permettre au bureau de disposer du crédit de 1,8 million de francs, voté au titre des frais de fonctionnement, "afin d'organiser le nouvel exercice".

Charles Josselin et Félix Leyzour dirent l'opposition de leurs groupes. La majorité adopta les deux propositions.

Il y eut par contre cinq abstentions de la majorité quand il s'agit de "créer un poste de directeur général des services administratifs régionaux". Il sera sous l'autorité du Président et assurera en outre la liaison permanente avec le représentant de l'Etat dans la Région.

D'ici peu, normalement le 26 avril, "une convention fixera la liste des services et du personnel de la Mission régionale qui seront placés sous l'autorité du Président". Par ailleurs un "chargé de mission de haut niveau" assurera le contrôle des études financières par l'EPRI.

Raymond Marcellin s'est en outre félicité de "la sage précaution qu'avait prise notre assemblée, non seulement d'organiser sa propre installation immobilière, mais encore de faciliter et d'améliorer les services de la mission régionale". Il faudra sans nul doute prévoir de nouveaux locaux. Quant à la future nouvelle salle des séances, la première pierre devrait en être symboliquement posée au cours de la session de juin.

AVOIR LES MOYENS DE TRAVAILLER

L'après-midi se termina sur une maladresse. Il s'agissait de nommer des conseillers aux diverses représentations et présences dans les groupes de travail, devenus vacants. Tout de go Jean Hanelin proposa une liste de noms. Michel Philipponneau protesta. "Mais le bureau est d'accord" fit Raymond Marcellin. "Ce n'est pas possible puisque il ne s'est pas réuni". Je demande une suspension de séance". Un quart d'heure fut donc accordé.

Au retour Michel Philipponneau suggéra que "les battus pourraient être remplacés par leurs vainqueurs, par exemple Guy Guennep par Jean Peuzat". Ce n'était évidemment pas l'avis de la majorité. De son côté afin d'accentuer le ridicule de la situation, Charles Josselin réclama que chaque désignation se fit par vote à bulletin secret. Cela aurait donné lieu à 28 scrutins, ce qui était aussi évidemment absurde.

Raymond Marcellin s'en tint à la suggestion que Charles Josselin avait faite un peu plus tôt, de laisser d'abord les commissions se réunir et de ne réexaminer cette mesure d'ordre qu'en juin.

C'est encore Charles Josselin qui retint l'attention in fine : "Nous aussi, minorité de ce CR nous voulons jouer pleinement notre rôle. Quels moyens auront les conseillers et les groupes politiques ? Il nous faut des assistants et des locaux. La bonne solution ne serait-elle pas d'accorder une indemnité de 500 F par mois à chaque conseiller... ceux qui le voudraient, pourraient mettre en commun ce crédit".

"C'est un problème à examiner par la commission des finances", se contenta de répondre le Président, avant de lever la séance.

Aussitôt après, les commissions se réunirent pour élire leurs présidents, vice-présidents et secrétaires. Seule la commission des travaux avait perdu son Président Yves du Halgouët ; il ne fut pas remplacé, comme attendu, par Louis Le Calvez mais par Jean-Charles Cavallé, déjà président de l'association Bretagne-Energie. Très compétent, présent depuis huit ans aux travaux comme secrétaire puis vice-président, Louis Le Calvez se retrouve transféré à la commission sociale et culturelle.

Cet après-midi mémorable se termina sur une première prise de position publique du bureau nouvelles normes. Elle se fit sous forme de motion soulignant "la gravité de la crise qui frappe actuellement les productions agricoles, et qui en Bretagne un impact tout particulier", notamment dans les secteurs du porc.

"Face au mépris des engagements... et à l'absence de moyens... le bureau appuie les revendications des organisations professionnelles concernant la fixation des prix à Bruxelles, la mise en place des mesures interarmées... il demande également que soient normalisés les échanges avec ses partenaires européens".

#### SANS SE LAISSER ABATTRE

Pas une seule fois le 15 avril ne fut évoué le Comité Economique et Social (CES). Dans sa "lettre" du 31 mars, René de Foucaud avait bien souligné que l'article 63 de la loi le laissait sans illusion et désarmé : "Je dois cependant tempérer cette constatation juridique par une conviction que les responsables politiques du CR de Bretagne mettront tout en œuvre pour une collaboration efficace et très étroite avec le CES". C'était le moindre de leur souci !

C'est grâce à cette "lettre" que nous ont été connus les résultats des commissions déléguées du 22 mars pour le CES et du 29 pour le CR. Par elle aussi que le point a été fait sur les problèmes de la Société d'Economie Mixte (SEM) devant racheter les navires de Brittany Ferries (2).

L'Institut de participation de l'ouest a en effet refusé son apport de 5 millions de francs, comme l'avait laissé entendre Jean Le Calvez. Qui prendra le relais ? La BAI se dit prête à monter sa participation de 15 à 20 MF, mais alors elle serait majoritaire des partenaires autres que l'Etat ; ou bien les départements passeraient de 15 à 20 MF, ou bien l'EPRI accroîtrait son emprunt de 15 à 20 MF.

Le 25 mars en tout cas Raymond Marcellin s'était entretenu de ce contre-temps avec le Ministre de la Mer, Louis Le Penesc. Puisse il s'agir d'un montage financier où l'Etat intervient, ce sera au Préfet de Région de réfléchir aux dispositions à prendre.

Reuni le 15 mars, le groupe EMPLOI du CES a poursuivi quant à lui ses réflexions le 19 avril sur "la transmission successorale du pouvoir dans les entreprises", les comités locaux de l'emploi, les aides à l'investissement. Il a également entendu la délégation régionale aux droits de la femme.

#### L'Europe, les Régions et Olivier Guichard

Invité par le Club Européen de Nantes, enure par le sénateur André Morice et le Délégué Yves Papon, Olivier Guichard a donné récemment une conférence sur le thème "L'Europe et les Régions". Retenons quelques idées forces avancées par l'ancien ministre de l'Aménagement du Territoire...

"Il existe une entité "France" qui est politique, la Province qui est Culturelle, l'Europe également... La cause majeure de la faiblesse actuelle de l'Europe est celle de trop nombreux Etats qui la constituent...".

"Il faut penser à l'échelle des Régions car c'est penser à la bonne échelle et la Région est la véritable fédératrice des énergies locales". Il remarque que, petit à petit, les Etats constituent l'Europe ont "pris en compte la dimension régionale, l'action de Fonds d'Intervention pour le Développement Economique des Régions (FIDER) en étant un exemple concret".

Olivier Guichard, tout en soulignant que les spécificités ethniques ne sont pas concordantes avec les limites des Régions, souhaite que l'on dépasse les traditions spécifiques des Provinces ralliées à coups d'épée pour miser sur "l'âme vive" des Régions et des peuples afin de contraindre "l'Europe des libertés".

"Il faut replier l'Europe sur l'avenir ; la Région, la Nation, le Patrimoine étant l'entraînement spirituel de la Liberté".

En face d'une France empêtrée dans ses 22 000 communes qui ne peuvent vivre que sous le tutelle de l'Etat, puis du Département donc "condamnées au clientélisme politique et à la mendicité des primes" il fait remarquer que les Britanniques, les Allemands, les Belges ont su donner aux Régions la "bonne dimension efficace"... Ce qui amène Olivier Guichard à se poser des questions sur une décentralisation trop poussée car, pour lui, une politique régionale doit prendre en compte les déséquilibres : "Le sentiment de solidarité est préalable à l'aménagement du territoire qu'éprouve la stricte répartition équitaire". Il crant que la réforme actuelle ne fasse "qu'accroître la force des Régions fortes sans compenser les faibles et sans éliminer le déséquilibre et l'injustice".

GYU PODEVIN

Le 30 mars le groupe MER du CES examinait le bilan des activités du CEDRE (centre de documentation, de recherche et d'expérimentation sur les pollutions accidentelles des eaux). Il s'est aussi inquiété du retard que prend l'étude sur l'opération "impact littoral".

(3) Le dossier devrait être présenté à Bruxelles avant la réorganisation des règles d'affectation du FEDER, prévue pour le 1<sup>er</sup> janvier 1983 (4). Une dizaine de régions des neuf ont déjà envoyé ou annoncé des projets !

Sans se laisser abattre le CES a mis en place les six groupes de travail décidés en janvier : bâtiment (réuni le 20 avril), hydraulique agricole, réforme bancaire, bilan économique et social de la Bretagne, énergie, assainissement.

#### LES TROIS PREMIERS ARRÊTÉS

Dès le lendemain de la session extraordinaire du CR, Raymond Marcellin a signé le vendredi 16 avril ses trois premiers arrêtés. Tout d'abord "délégation est donnée à M. Pierre Le Trou Gême vice-président, de signer les décisions se rapportant au fonctionnement administratif et financier de l'EPRI".

Le Président du CR conserve évidemment les signatures importantes réservées au Préfet de région.

Par le second arrêté, "M. Pierre Lenôl, administrateur civil, est nommé aux fonctions de directeur du cabinet du Président du CR" et par le troisième, il recourt "délégation à l'effet de signer" ce qui relevait jusqu'ici du directeur des services administratifs de la Mission régionale, Mme Christiane Lantille. Depuis l'été 1979 Pierre Lenôl était déjà "chef du secrétariat des présidents des assemblées régionales".

La session des 14 et 15 juin arrivera vite ; les rapports devront être prêts suffisamment tôt pour que les conseillers puissent les étudier attentivement. Un bureau fixera définitivement l'ordre du jour de cette réunion de printemps, à la mi-mai.

Pour l'heure il n'est pas question de demander son avis au CES. Aux dates de session, il sera d'ailleurs "dans les limbes". Le décret fixant sa nouvelle composition ne sera en effet publié que le 1<sup>er</sup> juin ; devront suivre alors les consultations des organismes à représenter. Les arrêtés de désignation ne viendront évidemment que plus tard.

Il n'est pas impossible toutefois que le Président René de Foucaud ne modifie rapidement les quatre commissions, c'est-à-dire en fait son assemblée, pour une réunion générale. Elle ne pourrait avoir pour objectif que de dresser une sorte de bilan et de redire son mécontentement face au si peu d'importance que lui donne la loi !

Pour le CR par contre la session de juin prendra de ce fait un relief particulier ; ses délibérations porteront sur des rapports qui, pour la première fois, ne seront pas assortis d'un avis du CES, préalable que la loi de 1972 rendait obligatoire.

#### RAYMOND LETERTRE

(1) Chronique n° 30 "Amor maganum, mars 1982" le plus bref mandat ; et note (n° 5) ; (2) Chronique n° 31, avril 1982 "vent debout, vent en poupe" ; (3) Chronique n° 34, septembre 1981 "avec l'aide de l'Europe" ; (4) Chronique n° 85, octobre 1981 "appel à l'aide" ; (5) Chronique n° 63, octobre 1979, note 4.

**Au Conseil régional des Pays de Loire**

Les 9 représentants qui représentent le Conseil Général de Loire-Atlantique au Conseil Régional des Pays de Loire sont : Charles-Henri de Cossé-Brissac, Jean-Martin de Baulandière, Robert Girard, Michel Guiseau, Jean Guyon, Lolo Le Moine, Benoît Macquart, Yves Meunier, Dominique de Senneville.

#### AUDIO-VISUEL : les propositions d'Alain Madelin

Actuellement se déroule au Parlement un important débat sur la réforme de l'audiovisuel que nous évoquerons dans un prochain numéro. Avant ce débat, Alain Madelin, député de Lille-et-Villeneuve, qui avait dès 1978 déposé une proposition de loi en faveur des radios libres, avait présenté les projets de son groupe (L'UDF) en la matière. Ils sont élaborés autour de plusieurs principes : mieux utiliser des fréquences vacantes par les chaînes ; reutiliser le réseau national du VHF 819 lignes ; disposer des 5 canaux de la diffusion directe par satellite ; utiliser pleinement toutes les possibilités des réseaux de distribution par câbles ; la plus grande liberté pour les radios locales.

L'U.D.F. propose : "1) la création d'une Haute Autorité, réellement indépendante qui recevra l'ensemble des attributions publiques concernant l'audiovisuel. Elle sera composée de 7 membres : 2 membres par la majorité, 2 par l'opposition, 3 personnalités indépendantes désignées par les 4 premiers membres, aux sensibilités politiques équilibrées. 2) Un système audiovisuel pluraliste comprenant : A) Un système audiovisuel public : une grande chaîne nationale à vocation culturelle, des sociétés régionales de télévision, une chaîne nationale à statut évolutif. B) Un système audiovisuel indépendant : la Haute Autorité pourrait au moins allouer le réseau VHF, deux ou trois canaux de télévision par satellite, les fréquences disponibles en FM. C) Une organisation libre et décentralisée des réseaux câblés".

#### Maires bretons à Paris

Lors du dernier congrès national des maires, Mme L.-H. Serret (de Moncontour), animatrice de l'Association des villes jumelées, a reçu au stand de vente de nombreux maîtres venus de Bretagne. Ici le docteur Bernard Pons (l'Abbaye), MM. Poudoulic (Pont-de-Buis), Couëzin (Perman), Richard (Combray), Fontaine (le Tidy)... (Excellence Mondial Photo) André Fleury.



## VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# Le Crédit d'équipement des PME élément de l'économie régionale

Le Crédit d'Équipement des P.M.E., né le 1<sup>er</sup> janvier 1981, vient de présenter le bilan de sa première année d'activité. Cet organisme a regroupé le Crédit hôtelier, commercial et industriel, la Caisse nationale des Marchés de l'État et le Groupement interprofessionnel des Petites et Moyennes Entreprises. Chacun avait une personnalité propre, des moyens spécifiques et des modalités d'intervention différentes, mais en commun une même vocation : favoriser le développement des entreprises petites et moyennes. La complémentarité de leurs activités les a conduits à mettre en commun leurs expériences et leurs moyens pour accroître l'efficacité de leurs concours.

Aujourd'hui, à l'heure où l'on s'accorde à reconnaître l'apport des petites et moyennes entreprises à résister à la crise et où les Pouvoirs

### Mai 1982 : mise en service du «QUIBERON»

Un "ferry paquebot" agréable, confortable et présupant un tiers plus grand que les bateaux les plus importants de la flotte de Brittany Ferries : c'est le *Quiberon* mis en service en mai. Ce navire de 7 950 tonnes peut accueillir 140 passagers et 252 voitures. Il permettra d'augmenter les capacités d'accueil sur 3 des 4 lignes de Brittany Ferries, où la demande se fait réellement sentir : Roscoff-Cork, la ligne d'Irlande ; Roscoff-Plymouth, sur le channel ; Plymouth-Santander, la ligne d'Espagne. Ces lignes seront ainsi mieux exploitées et le public pourra bénéficier de meilleures conditions de transport.

### UN CONFORT ACCRU

Le navire est équipé de 700 couchettes, 200 sièges inclinables et la plus grande partie des cabines ont leur propre douche et toilettes (certains sont adaptés pour les handicapés). En plus d'un restaurant et d'un *coffee shop* de 260 places chacun, *Quiberon* a un cinéma de 100 places, salle de jeux pour adultes et salle de jeux pour les enfants, piste de danse, duty free shops... Bref, tout pour mener une agréable vie à bord et laisser le souvenir d'une croisière inoubliable.

### L'IRLANDE AU MEILLEUR PRIX

Avec le nouveau navire *Quiberon*, une famille se rend de Roscoff à Cork en 13 h 30 (contre 18 h ou 21 h sur la compagnie concurrente). Le prix ? Par exemple, pour un groupe de 4 personnes avec leur voiture : en haute saison 432 F par personne et voiture gratuite soit un budget total de 1 728 F ; en basse saison 732 F par personne et 50 % de réduction sur le passage de la voiture soit 600 à 700 F A.R., soit un budget total de 3 528 F.

### L'Écosse et Brittany Ferries

La Compagnie bretonne, après l'Irlande et le Pays de Galles, porte ses efforts vers l'Écosse. C'est dans un décor très écossais, accueillis aux sons des cornemuses, que Patrick Buisson et le directeur du tourisme britannique, un... écossais, nous reçoivent pour nous présenter les nouveautés de cette année et les efforts de promotion pour cette région celtique.

Publics souhaitent intensifier leurs efforts en leur direction, le Crédit d'Équipement des P.M.E. confirme sa vocation à être l'instrument approprié pour une telle action.

### UNE LARGE GAMME DE SERVICES

Industriels ou commerçants, professionnels du bâtiment et des travaux publics, prestataires de services ou artisans, professionnels du tourisme ou membres des professions libérales peuvent trouver auprès du Crédit d'Équipement des P.M.E. des moyens adaptés pour financer le développement de leur entreprise.

Prêts à long terme sur ressources d'emprunts obligataires ou sur ressources propres, pour la réalisation des investissements mobiliers, immobiliers ou incorporés à longue durée d'amortissement.

Prêts spéciaux à des taux préférentiels pour financer certains programmes d'investissements justifiant l'appui des pouvoirs publics.

Credits professionnels mutuels "article 8" pour financer principalement l'équipement ; ces crédits sont réalisés en liaison avec le banquier de l'entreprise et les organismes de caution mutuelle.

Credits à moyen terme innovation pour couvrir les besoins financiers liés au lancement industriel et commercial de techniques ou de produits nouveaux.

Financement d'opération en crédit bail en liaison avec les établissements de crédit bail mobilier ou immobilier choisis par l'entreprise.

Financement des commandes publiques pour assurer aux entreprises titulaires de commandes publiques le préfinancement et la mobilisation de leurs créances en liaison avec leur banquier ; pour permettre aux entreprises un recouvrement accéléré de leurs créances sur l'État et les collectivités publiques par des paiements à titre d'avance.

Ainsi, par cette large gamme de services, le Crédit d'Équipement des P.M.E. accompagne les entreprises dans les différentes étapes de leur croissance.

OBJECTIF 82 : UN MILLIARD DE FRANCS

Le directeur régional, Jean-François Gerard, souligne que la Bretagne occupe, dans le bilan national pour 1981 (17 milliards de prêts pour 50 000 entreprises) une place appréciable : des prêts à long terme ont été accordés à 978 entreprises pour un montant de 418,5 millions et 1 974 prêts à moyen terme pour un total de 440,5 millions soit environ 860 millions de francs avancés à 3 000 entreprises. Malgré une conjoncture peu propice aux investissements, cela représente 28 % d'augmentation par rapport à 1980.

Son objectif pour 1982 est de porter ce total à plus d'un milliard de F. Le volume important de prêts spéciaux à long terme (280 millions de F.) réservés pour 1982 aux entreprises bretonnes devrait lui permettre de réaliser cet objectif.

Un bilan très efficace, des perspectives encourageantes : le Crédit d'équipement des P.M.E. est devenu un élément important de l'économie régionale...

RENNES - 15, rue du Palais Mauget, 35100 Rennes - 499 76 45 43  
NANTES - "Tour Bretagne" 44047 Nantes cedex - 440 47 73 92



★ Foire-exposition de Brest du 15 au 23 mai  
★ A Rennes-Geston, projet de Maison de l'Électronique • USA : 40 000 personnes se déclarent de langue maternelle bretonne • Ouverture d'un centre sur les énergies renouvelables à La Feuillée • Pages générales touristiques pour les quotidiens *Presse-Océan* et *La Liberté du Morbihan* • Congrès du tourisme breton les 15 et 16 mai à Combourg • Delandore a obtenu le 2<sup>e</sup> prix au Salon de l'habitation d'Amérique du nord • Une antenne de l'Institut géographique national a été installée à Rennes • Le Fonds social européen débouche des crédits en faveur de Redon • Floriales de Tregouarz du 18 au 20 novembre • 3<sup>e</sup> foire-exposition de Guingamp du 2 au 6 juillet sur le thème de l'Eau • Défilé de bilan pour Fimair • Près de 15 000 visiteurs à la foire de printemps de St-Brieuc • Un Centre de formation de la police ouvert à St-Brieuc • Le 2<sup>e</sup> festival de la roca à Nantes du 17 au 21 juin • Inauguration d'un centre commercial communal à Treffouanet • Brit Air prendant le relais d'Air-Inter pour les lignes Paris-Quimper et Paris-Rennes • Nouveau local pour l'Entraide bretonne à Paris • 8, boulevard de Menilmontant • Bientôt une nouvelle mairie à St-Yvi • Le 10 mai Edmond Hervé inaugure le nouveau centre commercial *Intermarché de Rennes* dirigé par Jean Bidet • Coopératif construit une usine d'aliments du bétail à Concarneau (Coat-Cong) •

A Fougères, la Foire au Cidre Fermier

La Jeune Chambre Economique du Pays de Fougères renouvelle l'événement initié de l'année passée et organisée à Fougères, le samedi 5 juin, toute la journée une Foire au Cidre Fermier.

Place de la Douve, producteurs de cidre et artisans dont l'activité gravite autour du cidre (vaninier, feronnier, tonnelier...) exposeront et vendront leurs produits.

A l'issue de la journée, le meilleur producteur de cidre fermier se verra remettre "la boîte d'or".

Nouveauté : pour sa seconde édition, la Foire au Cidre a décidé de s'ouvrir également aux particuliers qui fabriquent du cidre pour leur propre consommation. Ils pourront eux aussi participer à un concours organisé à leur intention et récompenser "la Presse d'or".

La Jeune Chambre économique a élargi cette année le cercle des participants aux voisins de Normandie, du Maine et du Perche.

Toute personne intéressée doit se faire connaître auprès de la J.C.E. : Gerard Pierre, BP 102, 35303 Fougères Cedex - Tél. 99 29 30.

St-Gilles : l'économie d'énergie

La maison-laboratoire de Saint-Gilles (Ille-et-Vilaine), fruit des recherches dans le domaine de l'habitat économe en énergie, d'une équipe de chercheurs et d'ingénieurs du pays de Rennes, comprenant notamment l'Institut National des Sciences Appliquées, le Bureau d'Ingénierie I.T.C. et l'Entreprise Le Bilan-Le Mouel, exécutée pour le compte de la Société anonyme d'I.H.M. de Bretagne, filiale du C.I.L. d'Ille-et-Vilaine, sera inaugurée le lundi 24 mai par Edmond Hervé, ministre de l'Énergie. C'est une réalisation unique en son genre en France.

# MONTOIR DE BRETAGNE A L'HEURE DU GNL...

## un rêve (enfin) devenu réalité

Dès le début de la matinée de ce 19 mars, tous les services portuaires étaient en alerte. Une vive activité régnait dans le local "radar" qui couvre tout l'estuaire. Les officiers du port mettaient en œuvre le "Système d'aide radio-électrique" (SAREL) pour les navires entrant en Loire.

Sur une console reliée à la "boîte d'aide à la navigation" embarquée par les pilotes Armand Oger et Roger le Penru, la position du "Ramdane Abane" s'inscrivait par rapport à l'axe du chenal, divisé en segments. Étaient ainsi également connus avec une très grande précision, outre la vitesse du navire et la force du vent, divers paramètres.

### Les "Maisons Terres de France" s'installent en Bretagne

La Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts réalise depuis des années des équipements, mais aussi nombre de programmes collectifs et de nouveaux villages en accession à la propriété : plus de 50 000 maisons individuelles sur 410 000 logements mis en chantier depuis 1954.

Il manquait "une corde à son arc" : la maison individuelle en secteur diffus. La S.C.I.C. a créé un nouveau département, et le produit "Maisons Terres de France" a vu le jour sur deux "idéas force" : la qualité, la rationalisation.

La notion de confort a été privilégiée tant au niveau des surfaces que de la disposition des pièces. Autre détail important en ces périodes d'énergie chère : tous les modèles sont dotés d'une excellente isolation thermique. Chaque maison existe en version pré-achèvement, et en version confort, sur la base desquelles le client peut choisir des prestations variées qui lui permettent de personnaliser sa maison.

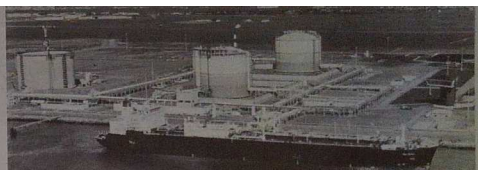
Un centre d'information "Maisons Terres de France" vient de s'ouvrir à Rennes - 12, place du Champ Jacques (tél. 79.53.01), les bureaux du siège breton étant situés 10, avenue de Crémér (tél. 53.24.00). L'organisation régionale a sélectionné deux architectes à l'issue d'un concours : J. Morreuil à St-Brieuc et Y. Hénaff à Douarnenez. Les attaches commerciales, Christian Falher et Joel Paris, conseillent les candidats constructeurs. Georges Leblay a la responsabilité technique, Marie-Madeleine Guichard suit les dossiers des clients, en fin Elisabeth Lavenaire, responsable régionale, coordonne l'ensemble des activités.

Une maison-type "Terres de France" : nous espérons qu'un introducteur du grand dans les modèles qui seront construits en Bretagne...

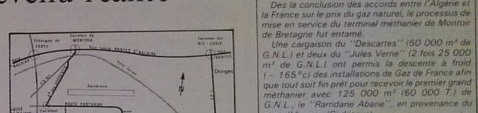
À partir d'octobre, le terminal de Montoir recevra le G.N.L. destiné à la Belgique, trafic devant se terminer en 1986 lorsque le terminal de Montoir, puis le "Edouard L.D." (construit à Dunkerque), de l'armement Louis Dreyfus, affrété par GDF, verra le second. Le rythme sera alors d'environ un navire tous les cinq ou six jours.

En 1983, le trafic devrait être de 5 à 6 millions de T. pour atteindre 8 millions de T. en 1984/85, et ce pendant 20 ans.

Compte tenu des 2 millions de T. destinées à la Belgique, ce sera 25 à 30 % de la consommation française de gaz qui transitera par le terminal de Montoir de Bretagne.



DESCENTE A FROID DES INSTALLATIONS DE GDF



Des 1985, les premiers méthaniers avec du gaz en provenance du Nigeria pourraient toucher l'apportement du terminal de Montoir. Plus nous pourrions voir arriver des méthaniers du Cameroun, des Antilles Britanniques et du Canada, pays dans lesquels des négociations sont en cours.

Un problème se posera pour le G.N.L. en provenance du Canada car il faudra étudier des méthaniers brise-glace.

12 MILLIONS DE M<sup>3</sup> DE G.N.L. L'AN

Avec ses trois réservoirs de stockage le dernier sera opérationnel fin juin 1983) de capacité unitaire de 120 000 m<sup>3</sup>, son groupe de quatre gazéificateurs à ruissellement d'eau de Loire et ses quatre gazéificateurs autonomes à chauffage au gaz par brûleurs immergés, Gaz de France peut recevoir et traiter 12 millions de m<sup>3</sup> de G.N.L. l'an.

Cette première touchée du "Ramdane Abane" au terminal méthanier de Montoir de Bretagne, le plus important d'Europe et le second du monde après celui de Tokyo, a consacré le Port Autonome de Nantes-St Nazaire "premier port énergétique européen" (G.N.L., charbon, produits pétroliers) ("L'Autorité", un 200 000 T n'accostait-il pas une heure après au port pétrolier de Donges)...

Malgré les aléas politico-économiques et le déficit de 10 millions de francs qui en découle pour le Port en 1981, le Port de Nantes-St Nazaire a eu la volonté de poursuivre l'équipement du site de Montoir selon l'échéancier prévu.

Jean Smaghe, directeur du Port, était visiblement heureux lorsqu'il affirma "Nous avons joué gagnant et eu raison de le faire".

Pour sa part, Francis Lambourg, président du Port, déclara avec satisfaction "C'est un événement important pour notre établissement maritime d'avoir vu se profiler au large de l'estuaire la silhouette du "Ramdane Abane" et un gros point d'arrivée pour les gestionnaires du Port Autonome. Le site de Montoir qui se développe de façon préférentielle va maintenir complètement sa métamorphose, et nous attendons avec impatience cet élément vital pour le potentiel industriel portuaire de la Région".

GUY PODEVIN

Par mesure de sécurité, pour cette "première" toute navigation avait été interdite dans l'estuaire.

Seul, majestueux, le "Ramdane Abane" évoluait dans le chenal en aval du pont de St Nazaire-St Brevin les Pins avec ses 125 000 m<sup>3</sup> de G.N.L. (60 000 T). Peu avant le pont, quatre remorqueurs s'emparèrent du méthanier afin de lui porter assistance dans ses dernières manœuvres. Le délicat passage sous le pont se fit parfaitement.

11 H 30... L'ACCOSTAGE

Après un accostage en douceur (il était 11 h 30), le "Ramdane Abane" fut solidement amarré à l'apportement du terminal méthanier par une équipe de lamaneurs. Spécialement équipé pour la lutte contre l'incendie, le remorqueur "Hoedic" monta la garde, prêt à toute intervention, auprès du "Ramdane Abane" pendant la durée du transfert de la cargaison dans les installations de Gaz de France.

Le programme des rotations des deux méthaniers (un algérien, un français) affectés à la ligne Arzew/Montoir a été défini, mois par mois, entre la SONATRACH et GDF.

Jusqu'en juillet, le "Ramdane Abane" fera une touchée tous les 10 jours environ au terminal de Montoir, puis le "Edouard L.D." (construit à Dunkerque), de l'armement Louis Dreyfus, affrété par GDF, verra le second. Le rythme sera alors d'environ un navire tous les cinq ou six jours.

À partir d'octobre, le terminal de Montoir recevra le G.N.L. destiné à la Belgique, trafic devant se terminer en 1986 lorsque le terminal de Montoir, puis le "Edouard L.D." (construit à Dunkerque), de l'armement Louis Dreyfus, affrété par GDF, verra le second. Le rythme sera alors d'environ un navire tous les cinq ou six jours.

En 1983, le trafic devrait être de 5 à 6 millions de T. pour atteindre 8 millions de T. en 1984/85, et ce pendant 20 ans.

Compte tenu des 2 millions de T. destinées à la Belgique, ce sera 25 à 30 % de la consommation française de gaz qui transitera par le terminal de Montoir de Bretagne.







Meuble traditionnel belge en chêne massif (ph. de Gheldri).

## Les meubles et les sièges belges à l'assaut du marché régional

Après une opération consacrée à l'alimentation, la Belgique monte à l'assaut du Grand Ouest (Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes) pour y développer l'exportation de ses meubles et sièges.

Organisée par l'Office belge du commerce extérieur et la Délégation commerciale de l'Ambassade de Belgique à Nantes, en collaboration avec Febelbois/Belgoform, la "Journée de contact" au "Frontal" de Nantes a été un succès.

Près de 300 importateurs grossistes, représentants des groupements et centrales d'achats et négociants individuels, se sont déplacés pour mieux faire connaissance avec les productions belges.

Un des principaux pays exportateurs de meubles du monde (50 % de la production à l'exportation), la Belgique souhaite franchir le cap des 300 km de rayon autour de Bruxelles (94 % des exportations dont 31 % pour la France) et étendre sa zone aux 500 km, zone dans laquelle le style du meuble belge est bien accepté ainsi que le bois employé - le chêne.

Dans le cadre de cette nouvelle stratégie, le "Grand Ouest français" vient en premier rang afin d'y faire effectuer un saut significatif aux importations de meubles belges (actuellement 5 % des exportations) malgré la concurrence sérieuse des fabricants vendéens bien implantés.

Du meuble populaire moderne, industriel, bon marché, que l'on trouve dans la plupart des grandes surfaces spécialisées (un seul fabricant de meubles à exporter et à monter expédie journellement 20 à 25 camions vers la France !...) en passant par les meubles semi-massifs pour aller aux meubles massifs très soignés, des sièges fabriqués selon la tradition à ceux provenant d'une usine équipée, depuis février de 8 robots pour être très compétitive sur le marché international, c'était un véritable "Mini Salon" qui était offert aux visiteurs.

### QUELQUES CHIFFRES

Les exportations françaises (meubles et sièges) vers la Belgique se sont multipliées par 11,69 entre 1970 et 1981 (13,49 en 1980). Total pour 1981 : 1 871 M. FB.

Les exportations belges (meubles et sièges) vers la France se sont multipliées seulement par 2,76 pendant la même période (2,73 en 1980). Total pour 1981 : 4 473 M. FB.

On remarque donc que l'industrie des meubles et sièges de Belgique a exporté 2,93 fois plus vers la France que la France n'a exporté vers la Belgique.

Délégation commerciale de l'Ambassade de Belgique à Nantes - 20, boulevard de Lannoy - Tél. (49) 73.44.03 et 73.10.37.

## TGV Atlantique, pour quoi faire ?

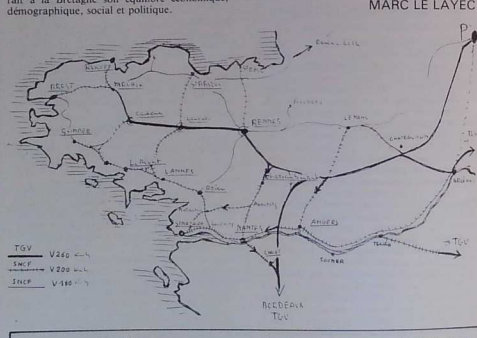
L'ère du TGV est ouverte. Paris-Lyon en deux heures ; Nantes-Paris en 1 h 30. Ou, mais Nantes-Brest en 6 heures... avec deux changements sauf pour une seule relation dans chaque sens.

Pourquoi des améliorations pouvaient être apportées pour des investissements relativement modestes. Le projet de TGV Atlantique prévoit un tronçon commun de Paris aux environs de Châteaudun avec une branche se dirigeant vers Tours, l'autre vers Le Mans.

Aurait-il été si insolite de prévoir une liaison Paris-Bordeaux via Nantes ou Angers, empruntant, en gros, l'ancien sillon Paris-Bordeaux de "l'Etat" ? Ainsi le Sud-Bretagne aurait bénéficié de relations rapides vers l'Espagne.

La desserte de Rennes aurait pu se bromer en empruntant le tracé central Rennes-Si-Méen-Merdrignac-Loudéac, avec un raccourci sur Pontivy-Baud-Lorient, pour servir sur Carhaix et Morlaix au nord, reliant ainsi Kossoff d'une part et Brest d'autre part. Au sud, vers Gourin, Rospendren et Kemper. Cet axe central redonne à la Bretagne son équilibre économique, démographique, social et politique.

En Bretagne, le TGV aurait pu se bromer en empruntant le tracé central Rennes-Si-Méen-Merdrignac-Loudéac, avec un raccourci sur Pontivy-Baud-Lorient, pour servir sur Carhaix et Morlaix au nord, reliant ainsi Kossoff d'une part et Brest d'autre part. Au sud, vers Gourin, Rospendren et Kemper. Cet axe central redonne à la Bretagne son équilibre économique, démographique, social et politique.



MARC LE LAYEC

signale que dorénavant les départs des vols ne se font plus d'Orly mais de Roissy 1. Une formule spéciale "jeunes", aller simple à 675 F, est proposée depuis le 1<sup>er</sup> avril. Seules conditions : moins de 26 ans et réservation 24 h avant le départ.

LA ST PATRICK

Ce fut une soirée parfaitement réussie où de nombreux invités ont répondu présent, notamment l'ambassadeur d'Irlande à Paris.

En haut : Jean-Claude Vaché, directeur commercial d'Aer Lingus, entouré de l'ambassadeur d'Irlande à Paris, et de Pierre Delanoy qui participe à la chanson de Michel Sardou. En bas : le directeur



## «SUP DE CO NANTES» choisie par 1/3 des candidats au concours national 82 des ESCAE

Sur 7 011 étudiants qui passent, en mai 1982, le concours des E.S.C.A.E. (Ecoles Supérieures de Commerce et d'Administration des Entreprises), 2 129 - soit plus de 30 % - ont posé leur candidature pour l'Ecole Supérieure de Commerce de Nantes. Celle-ci se situe, cette année, en 4<sup>ème</sup> position au sein du réseau national (5<sup>ème</sup> l'an dernier avec 456 candidats). A ce qui s'ajoute de l'importance de la progression du nombre de postulants (en un an de 416 à 2 129), rappelez que par le jeu du nouveau concours, chaque étudiant peut désormais concourir pour 5 Ecoles, ce qui augmente ses chances d'admission.

Mais quel que soit le système du concours, ces chiffres confirment un renforcement de la notoriété de l'Ecole Supérieure de Commerce de Nantes au niveau national. C'est un encouragement pour cette Ecole qui a accompli de gros efforts pour développer une politique d'information sur l'ensemble du territoire.

La France entière se trouve ainsi représentée à travers les candidatures : en tête la Région parisienne avec 25 % des candidats, puis l'Ouest avec 22 %, suivi du "Nord-Nord Ouest" (14 %) et du "Sud-Sud Ouest" (11,7 %), 223 (10,5 %) candidats sont prêts à traverser la France pour vivre 3 ans sous le ciel nantais.

### UNE PROGRESSION TRÈS RAPIDE

Cette progression très rapide s'explique par ses points forts qui sont :

- Sa structure d'enseignement : 300 élèves (3 promotions de 100) ; 21 professeurs permanents (8 départements + sports) ; 80 professeurs vacataires (hommes d'affaires, avocats, experts...); 3 années d'études dont une passe sur le terrain ; 3 stages pratiques en entreprise (6 mois) ; 3 mois

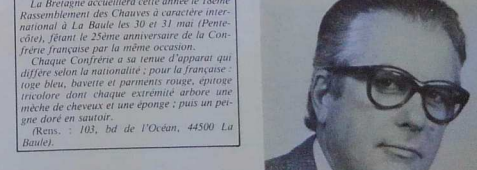
- Ses outils de travail : un centre informatique performant (digital équipement) ; une cegre audiovisuelle bien équipée (3 caméras - 3 magnétoscopes) ; un important centre de documentation (600 ouvrages + 250 revues dont 50 étrangères) ; un laboratoire de langues (50 cabines).

- Un service de formation continue : crée en 1980 au bénéfice des entreprises, il comporte une cinquantaine de cycles courts (1 à 5 jours) sur des sujets pointus, destinés aux chefs d'entreprises et aux cadres supérieurs du "Grand Ouest".

- Un programme "Recherche et Etudes Supérieures Appliquées" : un "Centre d'Etudes et de Recherches Appliquées à l'Entreprise" ; une formation d'un an au management pour des ingénieurs et des cadres, complétée par des études intensives de 3 mois aux U.S.A.

GUY PODEVIN

Lionel Cassé, président du Syndicat mixte de l'Ecole Supérieure de Commerce de Nantes.



Lionel Cassé, président du Syndicat mixte de l'Ecole Supérieure de Commerce de Nantes.

## INNOTERMER

Du mardi 2 au dimanche 7 novembre 1982, se tiendra au Parc des Expositions de Brest - Innoterm.

En organisant et en accueillant les Journées d'Etudes et le Salon d'INNOTERMER, la municipalité brestoise s'appuie avant tout sur la vocation naturelle - à la fois maritime et agricole - de l'économie de Brest de son arrière-pays. Par sa situation géographique de porte océane de l'Europe, par son histoire, par la qualité et la compétence de sa main-d'œuvre, par ses universités et ses centres de recherche, par son expérience des activités maritimes et agricoles, Brest possède de nombreux atouts pour célébrer le mariage de la terre et de la mer.

Cette manifestation a caractère international à pour but de faire le point sur les innovations technologiques applicables à l'exploitation des ressources terrestres et maritimes. Durant quatre jours, du mardi 2 au dimanche 7 novembre, se dérouleront conférences et tables rondes consacrées à quatre thèmes majeurs : culture marine, pollution marine, économies de renouveau et énergies nouvelles, froid, agro-alimentaire et pêche. Années par des spécialistes de renom, français et étrangers, ces journées d'études seront l'occasion de dresser un bilan et d'envisager l'avenir de technologies en pleine expansion. Parallèlement, aura lieu un Salon qui accueillera également le public nonpressenti aux conférences et dont l'ouverture se prolongera les samedi 6 et dimanche 7 novembre. L'exposition sera d'une part thématique : composée de photos et de textes qui illustreront les différents sujets débattus au cours du colloque, elle sera aussi commerciale : de nombreux exposants (ministères, collectivités, organisations publiques et privées, sociétés françaises et internationales), viennent présenter leurs plus récents matériels, prototypes ou réalisations, concernant les recherches terrestres et maritimes.

### Télé : le centre de la redévance de Rennes... 5 838 000 "clients"

Le Centre de la Redévance de Rennes encadre pour les régions Bretagne, Pays de Loire, Centre, Basse-Normandie, Ile de France, Antilles, la redévance télévision votée chaque année par le Parlement.

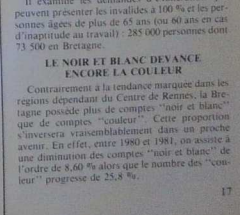
Il centralise les déclarations soucrites par les particuliers ou les commerçants radio-électriques au moment de l'achat, de la location ou du prêt d'un téléviseur. Il réalise les comptes en cas de vente du téléviseur ou lorsque celui-ci est hors d'usage.

Pour l'ensemble de sa circonscription, il gère 5 838 000 comptes dont 818 900 pour la Bretagne.

Il examine les demandes d'exonération que peuvent présenter les invalides à 100 % et les personnes âgées de plus de 65 ans (ou 60 ans en cas d'invalidité au travail) : 285 000 personnes dont 73 500 en Bretagne.

### LE NOIR ET BLANC DEVIENT ENCORE LA COULEUR

Contrairement à la tendance marquée dans les régions dépendant du Centre de Rennes, la Bretagne possède plus de comptes "noir et blanc" que de comptes "couleur". Cette proportion s'inversera vraisemblablement dans un proche avenir. En effet, entre 1980 et 1981, on assiste à une diminution des comptes "noir et blanc" de l'ordre de 8,60 % alors que le nombre des "couleur" progresse de 25,8 %.



INNOTERMER

## Liaisons aériennes

★ Air Vendée a ouvert une ligne SAINT-BRIEU-NANTES le 26 avril, en rotation quotidienne. Départ à 7 h de St-Brieuc, arrivée à 8 h à Nantes, tous les jours sauf le dimanche. Retours tous les jours de la semaine sauf samedi/dimanche. Départ 20 h 50 de Nantes, arrivée à 21 h 50 à St-Brieuc.

9 places passagers. Tarif St-Brieuc-Nantes : 400 F.

Les réservations se font dans toutes les agences. Tél. (96) 94.79.00 St-B.

Cette ligne a été créée au départ de St-Brieuc pour permettre aux habitants des Côtes-du-Nord de pouvoir facilement aller de Nantes à Lyon, Marseille, Toulouse et Bordeaux.

★ Autre ligne : Nantes Aviation/Calair crée une ligne de charters de 3 à 100 places, toutes destinations européennes, Proche-Orient, Moyen-Orient.

Aéroport de Nantes-Château Bougon, 44340 Bougeon - Tél. (40) 75.37.29

## Le développement de l'aéroport de Nantes-Château Bougon

L'aéroport de "Nantes-Château Bougon" a gagné quatre places dans le classement des aéroports de province pour le 1<sup>er</sup> trimestre et a été déclassé au cours de 1981 (sans la Poste) : est passé à la 11<sup>ème</sup> place avec une progression du tonnage de 806 T à 1 114 T (+ 38,2 %).

Après avoir été aéroport de la ville de Nantes, puis aéroport départemental, "Château Bougon" est considéré actuellement comme aéroport régional, la Région des Pays de la Loire devenant partenaire avec une 1<sup>ère</sup> participation de 5 MF.

Le préfet des Côtes-du-Nord et la Société "Air Vendée", représentée par M. Dubreuil, ont signé une convention pour l'exploitation de la ligne "St-Brieuc-Nantes" (voir ARMOR 147).

Agents de voyages, police de l'air, Air-France et Air-Inter examinent les problèmes posés par le vol du "Boeing 747" programmé pour le 16 mai à destination de Fort de France.

Le programme de la saison 1982 prévoit un vol supplémentaire à destination de Charles de Gaulle, portant ainsi à 7 le nombre de vols quotidiens à destination de Paris.

Depuis le 28 mars, les horaires sont les suivants :

Départ de Nantes : 7 h (Orly), 9 h 10 (Charles de Gaulle), 11 h 15 (Orly), 15 h (C. de Gaulle), 17 h 55 (Orly), 19 h 20 (Orly), 21 h 10 (Orly).

Départ de Paris : 7 h (Orly), 7 h 35 (Orly), 9 h 45 (Orly), 13 h 05 (C. de Gaulle), 16 h 30 (Orly), 17 h 35 (C. de Gaulle), 21 h 10 (Orly).

## Les aides de l'ANVAR

L'ANVAR a décidé d'accorder une aide à l'innovation à la SPS *Thermofarmage* (BP 50 - 56410 Ete) pour un système de sécurité pour enfants, adaptable sur portes, fenêtres, tirroirs et aux *Ets Mirand* (route de Paris, Brece) pour un matériel artisanal de ponçification perfectionnée avec faconneuse et tapis de réception incorporés.

Par ailleurs, au titre des "projets d'action éducative" sont subventionnés le *LEP Les Buttes*, Questembert, pour la construction et l'expérimentation d'un aérogonérateur de 4 kw et de sa régulation à microprocesseur. Le *LEP Maudry* (rue P. de Courbent, St Malo) pour un projet d'isolation acoustique des ateliers de menuiserie et chaudronnerie et le *LEP Lesage* Vannes, pour la mise au point d'une machine didactique à commande numérique.

Montant global des aides : 514 800 F.



En haut : le stand de la Chambre régionale d'agriculture de Bretagne. En-dessous : Henri Simonot explique au préfet de région Gilbert Carrère (à dr.) les procédés de l'aquaculture moderne pour l'élevage des palourdes et des huîtres.

## La Bretagne au 53<sup>e</sup> Salon de l'agriculture

Le 53<sup>ème</sup> Salon de l'Agriculture qui se veut être la plus "grande ferme de France" et le sursurplus mondial de l'économie rurale n'aura pas su rassembler autant de monde que l'an dernier : le million de visiteurs n'a pu être atteint.

Nous avons pu remarquer la présence du préfet de région administrative, Gilbert Carrère, qui fut accueilli par Henri Simonot au stand de la Chambre régionale d'agriculture.

La Vallée d'Aoste, pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, était présente avec un stand qui rallia ses compatriotes (15 000 environ) vivant en région parisienne. Il faut souligner que cette région du nord de l'Italie dispose d'une grande autonomie qu'apprecient ses 117 000 habitants. Toute sa production agricole est vendue au pays ; elle n'a donc nul besoin de l'exporter. Sa présence est avant tout un acte politique et de retrouvaille.

Hector Marcoz, qui est en quelque sorte son ministre de l'agriculture, personnalité élue, avait tenu à être présent au Salon.

Pres des stands étrangers, un stand pour les énergies nouvelles présentait différents produits dont le méthane ou l'énergie imposable.

A côté, celui de la République fédérale d'Allemagne, représenté par la Centrale Markinggesellschaft der deutschen Agrarwirtschaft (C.M.A.) dont le siège est à Bonn avec une délégation à Paris ; M. Schlepke nous expliqua que les buts de la production allemande étaient : qualité, rendement et résistance sans négliger l'énergie alternative.

À cette occasion, la Fondation Elf Aquitaine devait remettre les prix de son concours national : le 2<sup>ème</sup> prix fut décerné à Catherine Salaun, de Plouégat Moisan.

KLAUD PAKET

## La mise en place des structures régionales agricoles de Bretagne

La mise en place de structures régionales de la Mutualité, de la Coopération et du Crédit Agricoles se poursuit. Ainsi, le 15 avril, les responsables départementaux et régionaux des organismes mutuels et coopératifs du secteur agricole « Caisses de Mutualité Sociale Agricole (M.S.A.), Caisses Mutuelles de Réassurance Agricole (C.M.R.A.), Fédérations des Coopératives Agricoles (F.D.C.A.), Caisses Régionales de Crédit Agricole (C.R.C.A.) » ont tenu l'assemblée générale de la C.R.M.C.C.A. de Bretagne.

Norbert Clero, président du Crédit Agricole Mutuel des Côtes-du-Nord en a été élu président. Les vice-présidences sont assurées par Mme Vincot, président de la M.S.A. du Finistère, Marquet, président de la Fédération des Coopératives Agricoles d'Ille-et-Vilaine. Les autres membres du bureau sont : M. de Cuverville (C.M.R.A. Morbihan), Le Floch (C.R.C.A.M. Morbihan), Havad (M.S.A. Ille-et-Vilaine) et HENAFF (F.D.C.A. Côtes-du-Nord).

L'installation de la C.R.M.C.C.A. de Bretagne s'inscrit dans la politique de décentralisation des instances représentatives du mouvement mutualiste et coopératif agricole, et surtout dans une volonté commune d'instaurer une plus grande collaboration face à la multiplicité des problèmes auxquels les organismes adhérents sont confrontés.

★ *A.S.M.B.* - Le bulletin n° 2 de l'association Action de sauvegarde des moulins bretons présente des moulins à vent de Bretagne sud, l'affaire du moulin à mer de Trépasset ; les sites molinologiques du pays malouin... (La Boissière, 70, av. de Mirdin, 44250 St-Brevin).

★ *Musique bretonne*, n° 22 - Les chants traditionnels de Paris (7 F - SKV, hôtel-de-ville, BP 65, St-Brieuc).

## ÉCOLE SECONDAIRE D'AGRICULTURE

29, rue de Rennes - 44590 DERVAL - Tél. (40) 81.72.72

Formation d'apprentis agricoles : PÉRIODE ET ÉLEVAGE  
Formation de jeunes pour la Conduite et l'Entretien des MACHINES AGRICOLES

ADMISSIONS  
après la 5<sup>e</sup> dans la section CAPA. Emploi d'apprenti après CAPA 1 ou 6<sup>e</sup> en 3<sup>e</sup> d'accueil après la 3<sup>e</sup>.

2 sections de BEPA  
• Exploitant Agricole Élevage  
• Conduite et entretien des MACHINES AGRICOLES - La Breve de Technicien Agricole Général (B.T.A.G.)

Les jeunes filles sont admises après la 3<sup>e</sup> en BEPA ou en BTA Effectif : 500 élèves, 35 filles

7 CAMS de ramassage la nuit et le weekend : valles descausses, Nantes Nord-Est, Orléans, Savenay St-Etienne, St-Gilles Redon, Rennes-Briz

Représentants : Le Frère Directeur reçoit plus spécialement les familles le mercredi



# DOSSIER

## Bretagne-Alcool-Santé... Vie

L'alcoolisme se trouve confronté à une image difficile. L'alcoolisme tue, l'alcoolisme divise, l'alcoolisme viole. L'alcoolisme revêt tous les masques de la création. Est-ce si simple ? Et l'alcoolisme ne prend-il pas de temps à autres visages ?

Caro, psychiatre, militant politique et culturel breton, a vu son dynamisme au phénomène alcoolique. Sans le vouloir de morale. En fait, il dynamise vers une politique du "bien boire". Son action est celle de nombreux collaborateurs débouche sur un "Colloque National Recherche et prévention de l'alcoolisme" sous le haut patronage de Pierre Mauroy, premier ministre.

Le travail est engagé dans les départements. Déjà l'Association Bretonne Alcool-Santé fonctionne dans son local rénové du Square de Provence et l'étranger se passionne pour l'action. Armor magazine se devait d'être au centre même de cette manifestation d'importance qui, au-delà de l'événementiel, s'empare du quotidien.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANDRÉ-GEORGES HAMON AVEC LA COLLABORATION DE YANNICK PELLETIER

### GUY CARO : "INVENTER UNE PRÉVENTION QUI TIENNE COMPTE DES CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU"

Armor-magazine : Du 2 au 5 juin vous organisez un colloque national sur le thème : "Recherche et prévention de l'alcoolisme". Quels en sont les buts ?

Guy Caro : Les buts sont situés à plusieurs niveaux : échelon national breton, échelon national français et petite incursion internationale. Au plan régional il s'agit d'être catalyseur et permettre un vaste débat public non réservé à des spécialistes sur ce que l'on peut appeler "les manières de boire" et l'alcoolisme. En distinguant bien les deux choses. L'alcoolisme ne représente que les dommages causés par de mauvaises manières de boire. L'alcoolisme n'est pas l'ivresse : "trier une piste ou dépasser la dose de temps en temps n'est pas forcément mauvais. Ce qui est mauvais c'est de mourir prématurément de cirrhose ou de délirium tremens, et de faire souffrir non seulement soi-même mais son entourage avec cela. Notre démarche se situe dans le cadre de la prévention. Nous souhaitons un débat public pour arriver à préciser ce qui pourrait être un organisme permanent de recherche sur les causes de l'alcoolisme et les formes de prévention.

Au plan national, le but est de fournir une contribution importante au gouvernement pour la définition de sa politique dans ce domaine. Nous sommes au début d'un septennat, le gouvernement met en place sa politique. Il peut retourner précédent par la commission Jean-Bertrand, mais il doit inventer d'autres en fonction de ses propres choix politiques. Le colloque, qui se veut ambitieux, va essayer de poser une vue d'ensemble sur la prévention de l'alcoolisme ce qui n'a jamais été tenté jusqu'ici.

A.M. - En vous, Guy Caro, comment vous situez-vous en tant que psychiatre et militant politique et culturel breton dans ce problème ?

G.C. - Il faut prendre un peu de distance. Il n'apparaît pas nécessaire de psychiatrier et de dé-medicaliser la prévention. Soigner les alcooliques est bien du domaine médical. Mais la prévention doit intervenir en dehors de l'hôpital et même en dehors des institutions professionnelles. C'est l'ensemble de la section, les milieux professionnels ou il y a le plus fort taux de mortalité par alcoolisme qui doivent réfléchir et inventer une prévention tenant compte des caractéristiques du milieu.

Si je me suis intéressé à l'alcoolisme c'est moins parce que j'étais psychiatre que parce que j'étais sensibilisé à l'ensemble des problèmes bretons : économiques, culturels et institutionnels. Et c'est vrai que l'alcoolisme pose problème quand on réfléchit à la Bretagne. Celle-ci a mauvaise réputation dans ce domaine et il y a une mortalité importante par alcoolisme. Aussi faut-il se poser la question du pourquoi et du comment améliorer la situation. Avec des Bretons nous avons abordé la dimension culturelle de l'alcoolisme, en particulier en quoi la négation historique de l'identité bretonne est un des facteurs, avec les conditions de travail et de vie, la quantité et la qualité des boissons, de l'alcoolisme et de son développement en Bretagne. Son développement s'est réellement fait en liaison avec l'exode rural, l'émigration, le recul de la langue bretonne.



Au cours du colloque nous aborderons aussi le problème des médias. On essaiera de voir comment la télévision régionale et nationale, le radio, les grands organes de presse pourraient aborder ce problème de manière originale et positive. Il ne faut pas culpabiliser les gens mais les aider à s'en sortir.

### LE DROIT À LA FÊTE

A.M. - Un des thèmes porte comme titre : "Représentation des buveurs". Qu'allez-vous débiter dans cette commission ?

G.C. - On est donné aux institutions et aux personnes l'envie d'aller dans le sens de la prévention. La gentillesse est concrète puisque l'une de ses missions est de réprimer l'alcool au volant. Nous ne disons pas qu'il ne faut pas réprimer car il y a un réel danger mais nous voudrions voir la gentillesse s'intéresser à la notion de prévention avec un certain esprit. Un



Desin extrait de Yecheb Mad - et. Le Signor autre élément de la réflexion vient des autorités judiciaires. Dans bien des procès on entend parler de "drame de l'alcoolisme" quand il y a meurtre, crime... L'important serait de se pencher sur ce qui est effectivement lié à l'alcoolisme du reste, l'alcoolisme permettant quelquefois de masquer certaines autres responsabilités. Nous voudrions voir les autorités judiciaires participer à la recherche des causes.

A.M. - N'est-ce pas un changement de mentalités que vous souhaitez ?

G.C. - Bien sûr. Lorsqu'on parle de l'alcoolisme on parle généralement de manière moralisatrice. On culpabilise. On situe le bien et le mal avec l'idée que bien souvent boire de l'alcool même en petite quantité c'est mal et ne boire que de l'eau c'est bien. Cette idée est à nuancer, car il me semble une bonne chose de pouvoir faire la fête. L'idéal n'est pas de boire que de l'eau mais

### PROGRAMME DU COLLOQUE NATIONAL RECHERCHE ET PRÉVENTION DE L'ALCOOLISME

Mercredi 2 juin - matin 1. La lutte anti-alcoolisme en France dans les trente dernières années. Éléments pour un bilan historique. 2. Épidémiologie des savoirs et discours sur l'alcoolisme. Après-midi 1. Les institutions, médicales, de recherche et de prévention. 2. Les mouvements de buveurs libres : la recherche et la prévention. 3. Répression des buveurs ? Pour qui ? Dans quelles conditions ? Alcool au volant : institutions judiciaires, enquêtes de la sociologie.

Jeudi 3 juin - matin 1. Formes et alcoolisme. 2. Accidents des routes et prévention. Après-midi 1. Qualité épidémiologique 2. La dimension culturelle : à partir de l'exemple de l'identité bretonne. 3. Les médias, l'alcoolisme. En soirée : Élaboration culturelle sur le thème général du colloque.

Vendredi 4 juin - matin 1. La diversité régionale des manières de boire et de l'alcoolisme en France. 2. Qualité des boissons alcoolisées et alcoolisme. L'exemple des vins - table ronde. Après-midi 1. Alcoolisme, conditions de travail et vie et négociés. Table ronde. 2. Participation internationale.

O.M.S., Québec, après-midi 1. Les institutions françaises de recherche et de prévention. 2. Quel développement pour la recherche ? 3. Une stratégie de prévention pour la France ?

Résumés et notes : Bretagne Alcool et Santé, 12, square de Provence, Rennes, Tél. (89) 54.15.60.

de diminuer les dommages de l'alcoolisme. Aussi faut-il respecter ceux qui boivent modérément des boissons alcoolisées comme il faut respecter ceux qui ne boivent que de l'eau et qui ont parfois du mal à se faire entendre dans une compagnie où tout le monde boit. Les idées sur la question sont aujourd'hui trop majoritairement et schématiquement.

**LA BRETAGNE PREND LE PROBLÈME EN CHARGE**  
A.M. - Ce colloque va déboucher sur quoi ? G.C. - A la suite de nos démarches est né "Breizh-Heol-Santé" une association à but non lucratif qui se donne pour mission de créer un organisme permanent de recherche et de prévention de l'alcoolisme en Bretagne. Si nous n'avons pas d'idées précises aujourd'hui c'est pour que dans le débat public qui aura lieu soit posée la question fondamentale : "De quoi ai-t-on besoin en Bretagne et avec quels moyens ?". Pour préparer la prise en compte par la région de ses problèmes nous organisons en mai des assises départementales avec des réunions dans chacun des cinq départements. La Loire-Atlantique est, bien sûr, dans le coup parce qu'elle est bien en Bretagne d'une part et que d'autre part c'est le seul département qui produise de façon notable du vin et celui qui compte le plus de population ouvrière à avoir une manière de boire un peu particulière. Nous devons tenir compte des particularismes et réfléchir avec les organisations ouvrières et le patronat afin de trouver des mesures satisfaisantes. Ainsi il ne faut pas négliger les facteurs climatiques qui interfèrent dans le bâtiment et certains professionnels. Il ne faut pas oublier non plus les spécificités des métiers à risques où l'on voit certains ouvriers ne pouvoir effectuer leur travail qu'après une certaine absorption de boissons alcoolisées qui permet de dépasser l'anxiété, l'angoisse.

Ces assises auront lieu en liaison avec l'Administration, la DDASS, les élus, les associations et seront ouvertes au public. Quant au colloque, chacun de ses 17 thèmes sera préparé par un groupe de travail animé par des Bretons. Il y a des invités nationaux et internationaux, mais les travaux seront animés par des Bretons car on est capable en Bretagne de prendre le problème en charge.

A.M. - Les conclusions du Colloque s'adresseront au pouvoir politique.  
G.C. - Les conclusions du colloque s'adresseront aux ministères de la Recherche et de la Technologie ; quel développement pour la recherche ? également au ministère de la Santé et au Premier Ministre. "est-ce qu'on peut réfléchir à un ensemble de mesures cohérentes ?". Il y a eu jusqu'ici une certaine inertie et beaucoup de contradictions face au problème. Il y a eu des mesures parcelaires données par à-coup et qui se contredisaient. L'important est de parvenir à une cohérence.

**NON A LA TRISTESSE !**  
A.M. - Vous évoquez tout à l'heure le sens de la fête. A la prise en compte de l'alcoolisme. Et l'on constate que le Colloque se prolonge par la fête du Vin Naturel. C'est une sorte de gag ?  
G.C. - Pas du tout. C'est un peu le prolongement naturel du Colloque. Pendant le colloque et à cette fête organisée par quelques associa-



Extrait de Yec'hed Mad - ed. Le Signor

**Guy Caro « YEC'HED MAD... A VOTRE SANTE » et « LA MEDECINE EN QUESTION »**

Aimez-vous l'anhydride sulfureux ou le ferrocyanure de potassium ? Vous demandez à goûter. Fort bien, alors Yec'hed Mad, à votre santé. Sous ce titre, Guy Caro et Yvon Bertrand ont publié aux éditions Le Signor une remarquable étude sur le problème de l'alcoolisme en Bretagne, pays où l'on boit sans doute beaucoup mais où surtout l'on boit mal. Car la quantité des boissons alcoolisées consommées en Bretagne ne peut expliquer à elle seule l'importance de l'alcoolisme. Ses analyses faites à la demande de Guy Caro et de son épouse proviennent que le vin commercialisé est souvent de fort degré alcoolique, de qualité médiocre, et trafiqué par des importateurs ou des négociants. Ainsi l'un des premiers points importants de la lutte antialcoolique serait d'apprendre aux gens à bien boire. Un autre aspect intéressant de l'exposé de Guy Caro est celui de la recherche des causes de l'alcoolisme breton. Celui-ci se développe à partir du grand mouvement d'exode rural du siècle dernier, accompagné l'émigration, la destruction volontaire de la langue et de la culture bretonnes et les basses conditions socio-économiques d'une bonne part de la population de Bretagne. Si le docteur Caro ne rejette évidemment pas la part des facteurs psychiques personnels qui conduisent à l'alcoolisme, il restitue au problème sa dimension socioculturelle. (...) la négation historique de l'identité bretonne semble un des facteurs d'un développement important de l'alcoolisme parmi les Bretons", écrit-il dans La Médecine en question (Maspero). Si cet élément n'est qu'une composante du problème de l'alcoolisme - bien d'autres s'y ajoutent : pénibilité de la vie quotidienne, certaines formes de matriarcat et même le plaisir de boire ou l'angoisse et la sensation de valorisation personnelle qu'en résultent -, il conduit à cette idée essentielle que la lutte contre l'alcoolisme ne peut être efficace ment menée de façon uniforme à l'échelon national. Elle ne peut être que régionale et démedicalisée : les malades, les alcooliques eux-mêmes, ont à prendre en compte leur entourage et tous ceux qui ont un rôle social, militants syndicaux, travailleurs socio-éducatifs... Psychiatrie et médecine générale interviendront alors avec efficacité. Ce même souci d'efficacité anime les pages claires et précises que le docteur Guy Caro, psychiâtre lui-même, consacre à l'exercice médical. La Médecine en question, par la sûreté de juge-

forcement synonyme d'alcoolisme mais qu'au contraire, en faisant attention à la qualité et au degré de ce que l'on boit on fait un travail de prévention de cet alcoolisme. Sans que ce soit triste. (Propos recueillis par ANDRÉ-GUYER HAMON)

**CULTURE \* SEVENAOUREZ**

**Skol OBER : 50 ans !**

Lorsque les professeurs et les élèves de Skol OBER se retrouvent réunis le 2 mai à St Nic, près de Douarnenez, pour fêter son cinquantième, gageons que l'ambiance ne sera pas triste ! Les anciens seront heureux de voir autant de jeunes devenus bretonnants ou en passe de l'être, et les jeunes auront la joie au cœur en pensant à la victoire qu'ils sont en train de remporter : récupérer la langue qui leur avait été enlevée. Quand je parle de professeurs et d'élèves, nous ne trompons pas : à Skol Ober les professeurs sont souvent plus jeunes que leurs élèves. Aucun complexe d'âge ni d'instruction générale. Une grande chaîne d'amitié et de travail les unit tous, en vie du but commun : l'étude du breton.

**DES ELÈVES DANS LE MONDE ENTIER**

Cet enseignement par correspondance, s'il a quelques inconvénients, a beaucoup d'avantages : l'élève travaille où il veut, quand il veut, au rythme qu'il a choisi. Toutefois, on lui conseille d'envoyer au moins un devoir par semaine, autant que possible à jour régulier. Il peut habiter n'importe où en Bretagne, et même très loin à l'étranger. Ober a des élèves en Belgique, en Grande-Bretagne, en Italie, aux U.S.A., en Australie, etc. Ces étudiants lointains sont d'ailleurs rarement des Bretons, ce sont neuf fois sur dix des étrangers attirés par la culture bretonne et ils sont en général des élèves remarquables. Les inconvénients sont ceux de tous les cours par correspondance : un certain anonymat de part et d'autre, et un risque de lassitude pour les élèves isolés. Mais l'anonymat dure peu en général puisque les deux correspondants sont pareillement motivés et il se crée vite un lien amical, souvent concrétisé par une rencontre toujours bienvenue, à l'occasion d'un voyage ou d'un événement culturel.

**D'UNE VINGTAINE AU MILLIER**

Quand et par qui furent créés ces cours dont le nom "Ober" ("Agora") dit bien l'idée directrice de ses fondateurs ? En 1932, quelques militants se réunissent pour mettre sur pied un projet dont la réalisation leur semblait nécessaire : aider bénévolement les bretonnants qui le désiraient à apprendre à lire et à écrire la langue qu'ils parlaient journellement, alors qu'ils avaient été scolarisés en français. Dans les premières années il y eut une vingtaine, puis une trentaine d'élèves. Et puis, en même temps qu'augmentait leur nombre, leur origine changeait. Ce ne fut plus une majorité de bretonnants désireux de devenir des "lettrés" en leur langue maternelle, mais des non-bretonnants qui voulaient acquérir la langue parlée par leurs parents mais qu'ils ne connaissaient pas eux-mêmes. Alors le nombre des inscrits augmenta d'année en année, jusqu'à atteindre actuellement plus du millier.

Leurs motivations sont diverses : celui-ci qui veut de prendre sa retraite veut renouer avec le breton parlé jadis pour pouvoir aider son petit-fils devé à l'école Diwan ; celui-là nous a écrit un jour : "J'ai toujours aimé le breton car c'était la langue de ma mère, et maintenant l'aimer ne me suffit plus, il faut que je le parle !". Cet autre, non-breton, bibliothécaire dans une grande capitale européenne, avait besoin de savoir le breton pour sa documentation.

La récompense des efforts vient vite aux élèves : ceux qu'on s'appelait *Fur* ou *Hegarat* apprenant qu'ils sont des "Sage" ou des "Aimable", les noms des villages ne sont plus des mystères, on peut répéter la vieille *gwerz*, on lire le dernier roman en breton... même s'il faut au début s'aider du dictionnaire. Le voile qui masquait la personnalité bretonne s'est déchiré, c'est toute une découverte qui est en même temps une retrouvaille avec le patrimoine caché ! S'il était constitué un jour un dossier de témoignages des nouveaux bretonnants, il serait si copieux et si probant qu'il ferait rougir de honte dans leurs tombes les faiseurs de circulaires dénigrant autrefois le breton "patois d'arrière".

**MARCHARD GOURLAOUEN : PENDANT 40 ANS**

Les fondateurs de Skol Ober en 1932 n'étaient qu'un petit groupe de 5 ou 6 personnes. Nous ne mentionnons qu'un seul nom, celui de Marchard Gourlaouen, pas seulement parce qu'elle fut la première et pratiquement la seule correctrice pour tous les débutants, mais surtout parce qu'elle fit ce travail de correction précis et minutieux pendant près de 40 ans, jusqu'en 1971.

A cette date, Skol Ober remaniée, devint plus administrative avec un secrétariat bien organisé et une trentaine de professeurs. Actuellement, elle comporte 3 niveaux d'études : débutants, 2ème et 3ème degrés, plus un cours de gallois auquel est venu s'adjoindre dernièrement un cours d'espéranto par l'intermédiaire du breton. Ce fut donc, jusqu'en 1971, Marc'hard Gourlaouen qui guida les premiers pas du plus grand nombre des "stourmenier ar yezh", ceux qui lutent pour l'avenir de la langue. Et nous ne pouvons même pas dire qu'elle y passa ses journées puisqu'elle avait une occupation commerciale dans la journée. Elle y passait toutes ses soires, tous ses dimanches. Ce fut un miracle permanent dont nous avons tous bénéficié. C'est trop peu de la remercier. Vous qui lisez cet article, ne lui montrez pas, sa modestie en souffrirait, mais dites partout autour de vous la grande reconnaissance que nous avons pour celle qui aida pendant si longtemps les Bretons à retrouver leur langue.

**LE COMBAT CONTINUE**

Cette langue a changé d'aspect, bien sûr, elle a un peu perdu son aspect fondamental, mais elle s'est modernisée, elle s'exprime en dissertations philosophiques aussi bien qu'en bandes dessinées, en un mot elle vit. Elle veut d'obtenir le droit de passer une langue en attendant le C.A.P.E.S. pour lequel il faudra encore se battre.

Ceux qui avaient eu foi en elle en 1932 ne s'étaient pas trompés, mais pour triompher des excels qui nous attendent encore, Skol Ober doit continuer sa route avec des participants de plus en plus nombreux. Que son cinquantième lui donne un nouvel essor !

**VEFA DE BELLAING**  
(1) Skol Ober, Cours gratuits de breton, par correspondance. Tous renseignements au secrétariat : Gwenn Leuzen, Platur, 22310 Plestin-les-Caves (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse). "Ober" est membre de la Fédération Kallit'ed Brechoneg.



Le 4 de Dr. Brendan Dillon, la princesse Grice, Pierre Joannou, Mme M. Dillon.

**Le centenaire de James Joyce**  
L'écrivain irlandais James Joyce est à la littérature ce que Freud est à la médecine et Einstein aux sciences mathématiques : un génie révolutionnaire doublé d'un innovateur prolifique marquant l'avenir d'une ère nouvelle dans l'ordre de la pensée et de l'expression romanesque. Toute la littérature anglaise, américaine et française de ces quarante dernières années a, de quelque manière et à des degrés variables, subi l'influence de ce maître de l'écriture, né dans le banlieue de Dublin le 2 février 1882. Son centenaire est l'occasion de manifestations nombreuses qui célèbrent à l'unisson les mille facettes de ce génie puissant et solitaire.  
La *James Joyce Club* a tenu à rendre hommage à la mémoire de cet irlandais exemplaire qui, en 1923 commença d'écrire sur les rives de la Méditerranée les premières pages de "Finnegans Wake", ultime et énigmatique création engendrée par cet esprit sarcastique et fécond lors d'une manifestation placée sous le patronage du Prince Rainier III et de la Princesse de Monaco, et sous la présidence d'honneur de Brendan Dillon, ambassadeur d'Irlande en France.

**La solidarité internationale en faveur du Breton**

Constatant que, comme ses prédécesseurs, le gouvernement français ne respecte pas à l'égard du Breton les déclarations d'Helsinki ni les Conventions internationales, Gerke Sommer (NL) secrétaire général du Comité International pour la sauvegarde de la langue bretonne, a écrit au Premier ministre Pierre Mauroy pour lui demander que le gouvernement réalise sans tarder les promesses faites pendant les campagnes électorales de 1981.

Le CISLB signale par ailleurs la naissance d'un "176 Bureau national" : cette fois en Australie, dirigé par Vivian Clare, 9 Waverley Street, 3021 Saint Albans, Victoria.

Enfin, le CISLB envisage la publication d'un livre rassemblant des témoignages du monde entier en faveur de la langue bretonne. S'y mêleront communications scientifiques sur celle-ci, témoignages sur son état actuel, poèmes et nouvelles, messages de sympathie écrits tant par des personnalités bretonnes que par des personnalités étrangères de toutes tendances et de toutes langues. Vous aussi pouvez y joindre votre témoignage : manuscrits à envoyer avant le 30 juillet 1982 au C.I.S.L.B., B.P. 249, B 1040 Bruxelles Belgique.

**Naissance de "Heklev"**

Heklev, nouveau mensuel sur la vie de la langue bretonne, traite de tout ce qui touche de près ou de loin à sa situation. Nouvelles brèves et nouvelles importantes, parfois méconnues du public, articles de fond, en font un bon outil d'information sur notre langue. Le N° 1 est paru en avril ; abonnement à dix numéros 40 F (coûtés à partir de 60 F). Heklev est rédigé en breton, 23, rue de Châteaudun, Paris.

# Gouel ar Brezhoneg

Organisé par le Centre Culturel Roparz Hemon de Guingamp, Diwan Trégor, Skol an Ennsa et la troupe Touzeq Nij, la huitième édition de Gouel ar Brezhoneg aura lieu du 23 au 30 mai à Guingamp.

## LE PROGRAMME

**DIMANCHE 23** : match de rugby et rallye (après-midi).

**LUNDI 24 ET MARDI 25** : cinéma en Breton (sous-titré en français) avec le film d'Olivier Masson "In'omp Ker Jutrien". (à noter : ne sommes pas des mouchards). C'est nous ce film tourné dans le Trégor est basé sur le "symbole", l'interdiction de parler breton.

**MERCREDI 26** : théâtre à l'ancien CES du Champ au Roy - Strollad Penn ar Bed (de Brest) joue "Dahud" (21 h). L'après-midi, animation d'un foyer du 3ème âge à Ploümagor (chants, musique, contes...).

**JEUDI 27** : l'après-midi, animation du foyer-foyerement de Kersallec. A 21 h, soirée au Foyer des Jeunes Travailleurs.

**VENDREDI 28** : le matin, animation du marché de Guingamp avec Touzeq Nij. A 21 h, concert à la basilique - Jean-François Quiennec, Anne Auffret, le quatuor de Filles du Trégor, Hervé Toupet et Daniel Le Féon (piano et bombard).

**Samedi 29** : le matin, animation du marché

avec Strollad ar vro Pagan. L'après-midi, vente-signature des écrivains de langue bretonne au Centre Culturel et festival de chansons et de musique.

A partir de 15 h, salle de Kergoz : groupe gallois Aly Grogan, Youenn Gwernig, Gwalarn, Strollad ar vro Pagan et Alan Stivell.

**DIMANCHE 30** : festival de chansons et de musique au Château de la Roche Jagu avec Touzeq Nij, Patrick Ewen et Bleiz Ruz, Glenmor, Gwellaz ar Fur, Kristen Nogues, Stabreiz (ex Storkol) et le groupe corse I Muvrini.

Le soir, fest-noz avec Bleiz Ruz, des chanteurs et des danseurs. A partir de 19 h, repas au château.

Le matin, débat en langue bretonne sur l'agriculture en Bretagne.

Pendant toute la semaine de ce Gouel ar Brezhoneg, animation musicale dans les rues et informations en breton. Stands divers.

★ Des cartes pour le vendredi, samedi et dimanche peuvent être demandées dès maintenant au Centre Culturel Roparz Hemon, place de Verdun, 22200 Guingamp, tél. 21.27.88. Possibilité de camping.

## Le Congrès des Ecrivains Bretons

L'Association des Ecrivains Bretons, réunie en congrès à Quimper, s'est inquiétée des nouvelles orientations en matière audio-visuelle et dénonce la disparition à venir des radios régionales (FR3) à qui n'ont jamais été donnés les moyens d'une réelle couverture de la vitalité et de la créativité bretonnes, au profit de radios départementales dépourvues de moyens de création qui vont faire éclater la vie bretonne en parcelles désolées. L'Association a rappelé avec force que la Bretagne vit dans cinq départements et constate que, contrairement aux engagements pris par Serge Moatti et aux orientations de la décentralisation, la radio régionale est bradée pour les pouvoirs publics ; elle estime que les postes de responsabilité en Bretagne doivent être confiés à des fonctionnaires et journalistes bretons et, en Basse-Bretagne, bilingues. Elle a donc mandaté son président pour une intervention auprès de la Direction des Programmes de FR3 et de Radio-France.

Par ailleurs, l'Association des Ecrivains Bretons demande la mise en œuvre de programmes d'édition et de diffusion "qui permettent de faire connaître à la jeunesse de Bretagne les gloires, les richesses et les épreuves du passé collectif du peuple breton qui ont abouti à la construction d'un présent dont on a le droit d'être fier".

## Les Bretons primés aux Jeux floraux de La Baule

De nombreux écrivains ont participé au XVIII<sup>e</sup> Jeux floraux de La Baule organisés par la Société littéraire et artistique. Voici les Bretons du palmarès :

Grand prix du festival : Raoul Vanhoute (Nantes), Mme Louis Marie (Dinan). Médailles et premiers prix : Prix Olivier Guichard - Chantal Lagre-Polier (St-Nazaire), Blanche-Marie Depance (Rennes), Prix de l'Office de tourisme - Michel Mangin (La Baule), Aude Dubois-Ropert (Pornichet), Prix du docteur René Dubois - Pol Chretien (Retz), Prix Alphonse Allais - André Pontier (La Turballe), Jules Berest (Rennes), Prix E. Hoffmann - Michèle Berthier (Lorient), Annick Pegault-Cueff (Dinan), Prix des libraires - Simone Koul-



Le stand de la Bretagne à la Foire du Livre de Bruxelles.

## La Bretagne présente à la Foire du Livre à Bruxelles

Grâce à la Coop Breizh, la Bretagne était représentée à la 14<sup>ème</sup> Foire Internationale du Livre à Bruxelles, au Centre Rogier. Un stand accueillant, deux ambassadeurs compétents, Yann Goadou et Robert Le Grand, un choix très éclectique en livres et en disques, il n'en fallait pas plus pour montrer au public venu de tous les continents que la Bretagne vit plus que jamais.

Du 13 au 21 mars, plus de 220 000 personnes ont rendu visite aux 1 250 éditeurs venus de 39 pays. Cette gigantesque librairie a sans doute été fait davantage pour le rapprochement des peuples et des idées que beaucoup de diplomates. La Belgique est un pays où la censure n'existe pas et où il est possible de faire étalage de toutes les opinions et idéologies.

Il est heureux de trouver parmi les grands pays la littérature de la langue bretonne, qui fut très appréciée. C'est un encouragement pour les écrivains bretons et une facilité pour tous ceux qui ne peuvent toujours se rendre en Bretagne pour trouver les volumes désirés.

PAUL BOCKSRUTH

## Naissance de la Fédération pour la Culture maritime

Créée en 1979 à l'initiative des associations travaillant à la conservation du patrimoine et à la mise en valeur de la Culture maritime, la Fédération pour le Patrimoine maritime s'est rebaptisée en 1982 en Fédération Régionale pour la Culture maritime. Après un bilan très positif tant en construction neuve (d'après des plans anciens) qu'en restauration de vieilles coques et en animations diverses (mois de la mer de Douarnenez), la Fédération pour faire face à son travail de coordination auprès de tous les organismes liés à notre culture littorale, vient de nommer un secrétaire général permanent : Paul Cantais. Ce poste doit permettre un développement de ses services de conseils techniques avec la mise en place progressive de fichiers de compétences et d'adresses utiles, ainsi qu'un inventaire de tous les documents, expositions, montages audio-visuels et films utilisables par les associations fédérées. (Siège : Abri du Marin, BP 159, 29100 Douarnenez - Tél. (09) 92.36.94).

# A St-Brieuc, les festivités du XV<sup>e</sup> CENTENAIRE

★ 1<sup>er</sup> 2 mai : PARDON DE SAINT-BRIEU, fondateur de la Ville (Cérémonies religieuses).

★ 12 mai : LA VILLE AUX ENFANTS - De 14 h à 18 h, dans le centre-ville, jeu de piste historique suivi d'un goûter pour enfants âgés de 5 à 12 ans. Sous la direction de Gazibul Théâtre et Atelier d'Expression.

★ 12 mai : "LES NUITS DE L'AMUZOIRE" - Un spectacle présenté par les lycées de Chaptal. Mise en scène de Reynaldo Monserrat. Une reconstitution d'une foire à Saint-Brieuc au XIII<sup>e</sup> siècle en costumes d'époque. Une centaine de figurants dans le parc des Promenades, le 12 mai en soirée. Cette reconstitution sera accompagnée de deux spectacles : "Merlin, où il cavallé de la mort", représenté par les élèves ; "35, capitale de la douleur", spectacle de marionnettes réalisées et manipulées par les élèves.

★ 12 juin : LE RENDEZ-VOUS DES BRICHINS AVEC LE L1500 - Retraite aux lampions - 6 cortèges convergeront vers le centre-ville décoré (lumignons aux fenêtres, illumination de la cathédrale) - Podiums d'animation - Démon-

stration en sports, danse et musique - Feu d'artifice et bal musette avec le groupe Machination jusqu'à l'aube.

★ 17 juin : SOIRÉE GALLESE, organisée par les Amis du Parler Gallo.

★ 18, 19, 25, 26 juin : "ET BRIEU JETA L'ANCRE", représentations théâtrales en plein air devant la cathédrale, d'une pièce mise en scène par Paul André Sagel, interprétée par le Théâtre du Toiem.

★ 19 juin : DEFILE COSTUME DES ENFANTS.

★ 20 juin : PIQUE-NIQUE GEANT dans la vallée.

★ 25, 26, 27 juin : FEUX DE LA SAINT-JEAN.

Nous consacrerons dans notre numéro de juin un important dossier sur ce 15<sup>e</sup> centenaire de la naissance de Saint-Brieuc et nous reviendrons en détail sur le programme.

## Gorsedd Digor à Combourg

Pour la *Breudeurezh Drouezed, Barzhed hag Ovizion Breizh*, la tradition est de tenir son assemblée générale annuelle (Gorsedd Digor), une année en Haute-Bretagne, une année en Basse-Bretagne. Après Douarnenez en 1981, rendez-vous est donné pour 1982 à Combourg, au château qui vit l'enfance de Chateaubriand sous le signe duquel la cérémonie sera placée.

Samedi 29 mai à 10 h 30 : rassemblement à la Maison de la Lanterne, place Albert Parent ; 15 h : réunion à la Maison de la Lanterne ; 16 h 30 : parc du château, répétition - tenue civile ; 18 h : arrivée des délégations corrique et galloise à l'Hôtel du Château.

Dimanche 30 mai à 8 h 15 (facultatif) Messe selon le rite orthodoxe celtique à la Maison de la Lanterne en langue bretonne - tenue civile ; 9 h 15 (facultatif) Messe selon le rite catholique romain à l'Eglise paroissiale, en langue bretonne - tenue civile ; 10 h 15 : Maison de la Lanterne, départ du cortège - se munir de sa saine et de son loup ; 11 h : parc du château, cérémonie pendant le trajet aller et retour, la langue bretonne ou le mutisme sont de rigueur ; 12 h 15 : déjeuner (buffet campagnard soigné) à la Maison de la Culture ; 15 h : Assemblée générale. En soirée diner à l'Hôtel du Château.

Lundi 31 à 10 h : à la Maison de la Lanterne, critiques, suggestions à propos de cette Gorsedd Digor.

(Secrétariat : A. Calvé, 5, résidence G. Ropartz, Quimper).

## COURS INTENSIFS DE BRETON

Des cours intensifs de breton ("crash-courses") sont prévus sous la direction pédagogique de Pier Denez, président de la Section de Galique de l'Université de Haute-Bretagne. L'un du 28 juin au 3 juillet. Inscr. et renseign. : Université de Haute-Bretagne - Formation Continue et Education Permanente, 6, avenue Gaston Bergier, 35043 Rennes Cedex. Tél. 59.20.93 (poste 449). L'autre à Lorient, dans le cadre de l'Université d'été qui précède le Festival des Communes, du 2 au 7 août. Inscr. et renseign. : Marcel Floc'h, Institut de Formation Permanente, 6, rue de Kerquelin, Lorient. Tél. (07) 64.37.80.

## Festival du Livre en Bretagne

Organisé par la Bibliothèque Municipale de Saint-Brieuc et l'Association Foyer Paul Bert, en collaboration avec diverses structures et associations, aura lieu pour la seconde fois le Festival du Livre en Bretagne, les 15, 16 et 17 mai, au C.I.S.S. Rocher Martin, 15, rue du Vieux Séminaire à Saint-Brieuc.

Ce Festival regroupera, comme l'an dernier, la production ancienne et contemporaine du Livre ayant trait à la Bretagne, dans différentes langues et formes littéraires.

Au programme une causerie de Jean Meyer, historien, sur "Marine et Bretagne" (sam. 15 mai à 20 h 30).

Un colloque "Editer en Bretagne" dirigé par Yann Brekilien (dimanche 16 à 10 h).

Un Café-théâtre "La poésie en Bretagne" (dimanche à 18 h).

Et pendant les 3 jours, exposition-vente de livres, expositions sur Mathurin Méheut, Angèle Yanner, Angela Daval et Xavier Grill, cartes postales anciennes sur "Bibliothèques et livres" et éditions anciennes de la Bibliothèque municipale.

## La Librairie du Champ de Mars au Festival du Livre en Bretagne

★ 12 mai - PHILIPPE RELIQUET auteur de Gilles de Rais, maréchal, monstre et martyr (17 h 30 à 19 h à la Librairie du Champ de Mars ; 20 h 30 au Rocher Martin).

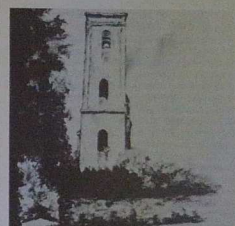
★ Samedi 15 mai - à partir de 14 h au stand de la librairie : Yann Brekilien, ambassadeur Manach, Jean Delumeau, Paul Houé, Jean Offredo, journaliste à A2, éditeur (Cana) et Yannick Pelletier.

★ Dimanche 16 mai - à partir de 14 h au stand de la librairie : le Docteur Prigent, Anne-Marie Colais, Père Médard, Roger Lauenann, André Legrand et Joseph Chardonnet.

# Biennale des Abbayes Bretonnes

Diverses initiatives vont marquer en 1982 et 1983 la Biennale des Abbayes bretonnes, notamment l'édition d'un important ouvrage de 530 pages 21 x 38 dirigé collectivement par Daniel Andrejewski et allant des abbayes celtiques avant les invasions normandes à nos jours.

Toutefois le terme "d'annabae armoricaine" camperait fort bien une partie de l'animation culturelle grand public prévue. En effet, la Biennale a été lancée à FR3 Nantes, le 20 mars, pour coïncider avec le printemps, qui marquait le début de l'année médiévale. La remontée à "l'intérieur des terres" a donc commencé par la présentation d'une exposition et d'une animation à la foire de Machecoul. La biennale a donc débuté sur les terres de l'abbaye de La Chaume (hâle de Redon) la plus au sud des cinq départements bretons, ensuite Nantes etc.



Tour de l'abbaye de Breizh (dessin de N. Rojdestvenskiia)

La projection du film "Le Voyage du Brendan" en permanence illustre la promesse de Tim Severin en 76-77, et le disque de Noël Kleban et Shaun Davey augmentent l'intérêt.

Une conférence-circuit menera l'Université vers les "Abbayes du Bout du monde" le 17 et 18 mai dans le Finistère, la conférence "L'amenais, ou la liberté toulfroevé" le 5 mai, illustrera également le bi-centenaire de sa naissance.

La Biennale apportera sa contribution aux "Trois journées internationales de la Mer" à Logonna-Daoulas, avant un temps fort de la saison estivale, la première quinzaine d'août, avec les Old Galfers, Amis des Sinagots etc... pour le Rassemblement qui débute à la Baule-Pornichet pour gagner le Golfe du Morbihan par étapes, avec soeurs culturelles Le Croisic, Port Navalo, St Goustan, Séné, etc...

## Les conférences de Lerg

En mai, le 5, Paul Rose : "Le renouveau du théâtre en gallo" ; le 12, Jean-Y. Baugé : "Le gallo et les langues romanes" ; le 19, Pierre Guérin : "Les écrivains régionalistes de Haute-Bretagne - Paul Lebois, et les autres" ; le 26, Jacques Guéguen : "Les échanges entre le breton et le gallo dans le Penithec" ; le 2 juin : Bernard Tangy : "La limite linguistique entre le breton et le gallo" ; le 9 juin, André Mussat : "Arts et cultures de Haute-Bretagne".

Chaque conférence commence à 14 h 30 et est suivie d'un débat avec les participants ; elle s'achève vers 16 h 30.

# L'ES

## Un annuaire culturel

La Direction des Affaires culturelles et l'Agenie technique régionale viennent d'éditer un annuaire culturel de la Bretagne comportant la liste des associations dans les domaines suivants : Art - Artisanat d'Art - Audio-Visuel - Edition - Lettres - Lecture - Informations et Documentations - Langue et Culture régionales - Patrimoine - Polyvalents - Théâtre - Musique et danse.

Cet annuaire est en vente à A.T.R., rue de Guibourg, 58800 Ploermel (Tél. 97 - 74.24.80) au prix de 20 F TTC + frais de port.

## CITES ET PAYS

### Le Finistère

Cet ouvrage de la collection "Aspects de nos provinces" créée par l'éditeur Yves Salmon a pour auteur le brestois Alain Le Roy qui nous propose un itinéraire dans cette "Finis Terra" s'achevant sur l'Océan. Une livre non pour touristes pressés qui fait le Finistère mais plutôt l'évocation d'un paysage n'oubliant pas la première empreinte humaine, celle des dolmens et des menhirs. Etude des pierres dures et mystérieuses et de leurs art de ceux des civilisations s'y sont superposés par couches successives. Témoins, les églises, l'ensemble des monuments, tels ces calvaires conçus par des artisans qui ont perpétué dans le granit les mystères en langue bretonne qui se jouaient sur les plaques. Prélude à des évocations dans les villes aux allures d'ombrières attachantes, voyage dans un pays "... que l'Océan en demi-rond entoure...". Cet ouvrage amène le lecteur à méditer sur un art qui a des racines profondes et à s'interroger sur les silhouettes qui sont passées en Bretagne. M.C. TREGARO.

## Au Pays de la Table ronde

Porhoaz, Brocéliande, Arthur, Table ronde... des mots qui font rêver tout Breton. Le bel album d'Antoine d'Aubigny et de Patrick Mahon laisse l'évocation des légendes à Jean Markale et Michel de Galzain : eux se consacrent au commentaire, parfois un peu sommaire, de vieilles cartes postales pleines de poésie, images émouvantes d'un passé relativement récent mais qui nous apparaît déjà lointain tant évoluent vite les meurs.

## Chronique du bel été

66 jours, du 1<sup>er</sup> juin au 5 août 1944, à St-Servant-sur-Oust, en Morbihan : "20 ans de souvenirs d'histoires enregistrées, glanées ca et là, 3 années de recherches aux archives de Vannes et Rennes m'ont conduit à rédiger ce roman où la nature est le personnage essentiel comme antécédent à la guerre". Chronique d'un bel été, qui s'ouvre sur une belle peinture de Noël Pasquier racontant la passion d'un homme pour ce pays où il prit femme. Jean-Claude Boules, Breton, avoue dans son regard sa tendresse pour cette terre toute de mystère. Déroulant les pages d'un intellectualisme de mode, il opte pour le roman quant à la

forme : "on ne raconte pas un roman, sinon pourquoi l'écrire ?". Mais, sur le fond, faut-il être si fat pour y voir, au-delà des mots, une histoire d'amour, sans naissances, amour de la terre et des hommes, communiant au même sacrifice ? Bien sûr, on peut s'étonner que n'apparaissent pas ici les horreurs que les témoins de l'époque ont transmises à la postérité. Mais d'autres ont écrit : "Jours d'éprouve dans le Morbihan" ou "Le Morbihan sous l'effroyable tyranne allemande". Le propos de l'auteur est d'interroger, pierre après pierre, chemin après chemin, l'âme des morts vivants. Pas à pas, il arpente les sillons et le

metronome se balance à trois temps - la course du temps (2 fois 33 jours - est-ce hasard ?) - Dame nature, personnage généreux et le bruit des armes. Trois composantes qui donnent au récit une grande intensité. Ces pages, au-delà de l'événementiel, une période sombre de notre Histoire, portent toutes les interrogations de l'auteur : pièges de la mort, affres de la vie, terre nourricière, retour à notre propre mythe de la caverne, silence des landes, monde qui s'écroule, bruits ou nous entraîne la folie des hommes. (Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

## CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Nous envoyons les annonces d'exposition pour le 5 du mois précédent.

AURAY - St Goustan, du 1<sup>er</sup> au 16 Mark Chau-baron, allées, vers la mer.

BREST - Bibliothe de Pontanezen : B.D. et romans policiers - MPT de St-Pierre-Ganton - Musée - cartes marines - Gal. Saldou - Cami, acryliques - Archives - le canal de Nantes à Brest - Gal. Rue des Arts, jusqu'au 16. Kerivick - jusqu'au 9 juin - Usées - Crépeux des Beaux-Arts - Braque - Bibliothe de Bellevue - l'édition en gallois - Casse d'Epargne, rue Revellier - Chantal Bideau-Labat.

CONQUEU (Ile) - Gal. Kemnar - Mickel Chausse-pied.

FOUGERES - Centre Culturel, à partir du 14 peintures de Yvonne Le Toumein.

LANDEREAU - Family - Yves Picquet, "prisons", 80 œuvres abstraites.

LE MANS - Assur mutuelles - Architecture rurale et moderne au Cap Sion.

LOCMENE - Hôtel de ville, du 13 au 23 - Maun cetta.

MORLAIX - Jacobins - les maisons de bois (centre Pompadour).

NANTES - Musée des Beaux-Arts - Orient, visions du XIXe siècle - Centre Jean-Marie - groupe Terre bleue - Château des Ducs - 100 ans d'écoles et d'armées laques - Tour du fer à cheval - Nantes au fil de l'eau du 18e siècle à nos jours.

ORVAULT - La Gohinière - peinture et créativité.

PARIS - Gal. Cour aux antiques - Fix Masteau, naves bretons.

QUIMPER - Galerie de l'Épée, jusqu'au 9 : Lawrence (nouvelles tendances), Marie Rabardel - à partir du 11 - Christine Thouzeau (naif), Pierre et Marie-Dominique Lemaitre (céramique), méd. d'or du concours Faenza 81 (Italie) - du 3 au 8 juin - lithographies originales - Galerie 16, rue Bonarich - Yvon Guillois, peintre-paysagiste, et Yann-Fabul Follet, poète - Gal. Salouin - Gonzales - MPT Kerfeunteun - le mal photographique 82.

RELECQ-KERHUON - Siège du CMB, jusqu'au 15 juin - Chapelin-Midy.

RENNES - Gal. du Chapitre - Yves Le Mée - Le Carat - atelier 82 - Maison de la Culture - art réciproque ; photos de la République dominicaine ; pastels et dessins de Jean-Pierre Le Bozec - les tapissures de papier ; 12 graphistes hongrois ; l'œuvre scientifique d'Albert Einstein - piscine de Briegnoty, art contemporain irlandais - Théâtre, jusqu'au 27 - Annie Le Doaré ; à partir du 29 - J.P. Guillo - Hôtel de ville de partir du 14 - les prix des arts plastiques - Musée de Bretagne - des Tziganes, photos - CMB, rue d'Antrain, jusqu'au 17 - habitant rural du pays de Fougères - MJC Grand Cordel - gravures de Dominique Chaumell, Maya Memin, Tugdual - Archives - les notables et la République, 1870-1914 - Hôtel de Cheval - photos de Patrice Felman - Musée des Beaux-Arts - nature du dessin et dessin d'expression figurative.

REDON - Centre social, du 23 au 29 - Armand Robin.

ST-BRIEUC - Gal. la Palette - huiles et aquarelles de Jacqueline Lejeune-Dagorne - FAC - photos de Rachid Birel (du 4 au 28) - les cônes et leur message, d'André Meus (du 22 au 30).

ST-NAZAIRE - Hôtel de ville, jusqu'au 5 juin Eugène-Jean Chapleau.

VANNES - Galerie Impact, jusqu'au 2 juin Pierre Tilman, "Igles flottantes".

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

## arts plastiques

### La promotion de l'art dans les entreprises

Un colloque sur le mécénat industriel, les 4, 5 et 6 mai à Rennes, réunira des chefs d'entreprise français (notamment de Bretagne) et étrangers. Afin d'illustrer la collaboration, jusque là inhabituelle, entre l'entreprise et l'artiste, cette manifestation sera l'occasion d'une opération spectaculaire : durant la soirée du 5 mai, l'Espace deviendra l'atelier d'une vingtaine d'artistes qui créeront sous les yeux du public des œuvres monumentales, l'idée étant de transformer en spectacle le travail qu'un lieu public original inspire à des artistes.

Une double intention définit cette action : 1. Contribuer à l'évolution de l'image et du rôle de l'artiste. 2. Inciter l'entreprise à sponsoriser des artistes comme elle sponsorise déjà des sportifs. Si le sponsoring sportif s'est revêtu une étape pionnière, le sponsoring d'artiste rétablira un équilibre perdu, celui de l'industrie et de la vie.

### LES ARTISTES ET LEUR INTERVENTION

Gilbert Dupuis, professeur à l'école d'Art Plastique - intervention plastique sur des photographies géantes (6 m de haut) et interventions laser-punctuelles. Maya Memin, professeur de dessin, et Christine Deville, prix de tapisserie de la ville de Rennes : ces artistes feront une pièce commune, grande stèle réalisée à l'aide d'un échafaudage recouvert au cours de la soirée de tissus, laines tissées, peintes, rouées... Alain Auregan, professeur aux Beaux-Arts et à l'atelier du Thabor - une grande toile faite d'un puzzle de toiles plus petites qu'il réorganiera durant la soirée, faisant à chaque fois une œuvre nouvelle. Philippe Le Marquere - Pascal Leclercq - intervention libre. Pierre Fabier installera une machine dans l'Espace et fera un travail de photocopie en utilisant comme modèle les clients du Night Club. Jean-Claude Carrère fera pendant la durée de la soirée une série de photos Polaroid de ses trois modèles. Dominique Hézard et Catherine Dassorn, œuvre commune - habillage d'un pilier. Jean-Yves Lebon créera une peinture monumentale.

### Exposition "Aspects de Bretagne"

Durant les mois de juin, juillet, août, septembre et octobre, le musée du Château de Vitré présentera les œuvres de deux photographes contemporains : Bernard Carrin, né à Rennes, il y a 31 ans, pratique le reportage : "Ploumarnach" - Marec Noire 1980" (présenté au Musée de Bretagne à Rennes et au "Mondel") il exposera 30 photos noir et blanc de bords de mer et 32 prises dans les fêtes du cheval en Bretagne.

André Cordelier, né à Vitre, il y a 24 ans, présentera 29 photos noir et blanc de filles bretonnes, traditionnelles ou de création récente.

La fête du granit à St-Brice en Coquel (Ile), André Cordelier.

Maya Memin : "Un jour, privé de dessiner par des tas de gestes mélangés, laisse cuisine - faire son lit, je me suis mise à regarder ces gestes... trace de la vie - Donc, plutôt que de faire non lit, je l'ai dessiné, je l'ai gravé, je l'ai lithographié, je l'ai même moulé." C'était en 76.

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

## HUBERT COATLEVEN «les microcosmes sécurisants»

"Un petit jeu d'eau Entourés de bistrot... Pignalle !"

Cet air célèbre d'après-guerre me vient aux lèvres instinctivement en plongeant le regard dans les placettes d'Hubert Coatleven, cadres d'un petit avion rose qui veut tout doucement lâcher des fleurs dans les jardins aux inévitables édicules témoins d'une vie organique très saine et extérieure.

Parfois, l'église et le cirque font si bon ménage qu'on les croirait unis pour le meilleur et pour le pire sous le même clocher.

Parfois, la maison de Dieu en a assez de se sentir l'échine arthrosée par principe et s'assouplit le dogme d'un coup de rein caressant contre les maisons paroissiales.

Parfois aussi, l'acropole relève d'une tour de Babel pour garder le plus près possible du ciel le petit cimetièrre entouré de quelques maisons. Une impossible roue à jante à chat perché dans les couleurs de l'enfance pour essayer de dépasser les nuages.

Le plus souvent, les maisons se lèvent autour du cirque et de ses roulettes pour mieux garder au chaud les baladins entre le petit café et l'épicerie.

### LA PETITE EPICERIE QUI SENT BON LA MORUE SALÉE

La petite épicerie de l'enfance qui sent bon la morue salée, le café en vrac, le persil frais et le pétrole... je la connais. Elle est blottie dans ses boissières rouges à Lamballe, entre la Maison du bourreau et les autres boutiques d'antan de la place du Martray. L'épicerie à toujours le sourire malgré son âge.

A l'angle de la place, la rue du Four se casse à

### Gravures de Chaumell, Memin et Tugdual

La gravure est sans doute un des parents pauvres des arts plastiques. Elle est pourtant le fruit d'un travail patient et méticuleux qui gagne à être mieux connu. C'est le sens de cette exposition réunissant 3 graveurs poursuivant chacun une démarche différente : Dominique Chaumell, Maya Memin, Tugdual.

Dominique Chaumell : "mon travail sur la plaque de métal est un jeu d'émotions liées avec les noirs, les blancs et les gris et également avec les lignes et les surfa-

ces".

Maya Memin : "Un jour, privé de dessiner par des tas de gestes mélangés, laisse cuisine - faire son lit, je me suis mise à regarder ces gestes... trace de la vie - Donc, plutôt que de faire non lit, je l'ai dessiné, je l'ai gravé, je l'ai lithographié, je l'ai même moulé." C'était en 76.

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)



angle droit pour grimper à Notre-Dame et plonge en disparaissant parmi les grands plateaux du roset, avant de s'essouffier aux "Hauts de Hurléven" aux ports du cimetièrre, le long des acacias qui parfument juin. Ce chemin aussi je le connais pour y avoir transpiré et gelé en 30 ans de marche à pied.

### MOUSTACHES MÛRES ET VERTES ANNEES

Hubert Coatleven, notre ami "poète de la forme" est le fils de la gentille épicerie. C'est un petit frisé à l'œil vil et à l'oreille en coin, prompt au canular et un tantinet pince-sans-rire, devenu "monsieur sérieux" qui, paraît-il, "règle ses comptes avec son enfance" ; une boutade bien sûr, comme il sait le faire. A le croire, on pourrait imaginer que les moustaches de l'âge mûr cachent de malheureuses vertes années.

Ses petits dessins à l'encre et ses aquarelles sont l'habile transposition du cadre enfantin personnel au plan du "village" au sens général, en Bretagne, en Espagne ou ailleurs. C'est à dire en une construction à l'échelle humaine, une cellule de base habitée par des "voisins", riche en souvenirs, sentant bon le cratin de cheval, là où l'âme et le corps vivent en parfaite intelligence.

### UN PHILOSOPHE

Le cirque si bien couvrait l'attente d'un "agora", creuset de communication et d'échange conservé encore dans le "passé" espagnol et besogne de faire en un certain moment converger les esprits vers un point central : la communion profane... ou celle, sacrée de l'église. La fusion des deux est une réflexion qui va bien au-delà du côté décoratif pour livrer d'habitués.

Le petit frère de la gentille épicerie, sous son air naïf, est en réalité un philosophe qui perçoit le monde imparfait de microcosmes d'équilibre pour vies de demeures.

HENRI YVERGNIAUX

### NOUVELLES MÉDAILLES

En haut : la myrthe, œuvre de René Qualliv (Bronze : 91 F - Argent : 148 F).

En bas : œuvre de Marier Mennin en hommage à la pédagogue Pauline Kermarant (1836-1906). Créations de la Monnaie de Paris.



(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

(Editions Jean Picollet, Marie-Christine TREGARO.)

la fête et les spectacles

# La harpe celtique à cœurs ouverts

Nommer la harpe celtique c'est déjà dire la Bretagne tant le cristallin de ses sonorités s'est associé à son réveil culturel et musical. Nous n'avons pas voulu laisser passer l'exceptionnelle manifestation que représente le Festival International de Harpe Celtique qui se tient à St-Brieuc du 16 au 23 mai sans tenter de lire "à cœurs ouverts" l'instrument, son symbolisme, son histoire

## LA HARPE, LA MUSIQUE, LA VIE

"Ce n'est pas tant la harpe que la musique qui prend de la place dans ma vie. Sa place est très importante et la harpe en est le plus solide appui. Je ne pense pas qu'on choisisse un instrument. On est né pour l'". (Marianne Larc'hantec). "A la venue de la harpe celtique dans ce que je pourrais appeler ma "pré-vie" correspond ma véritable naissance. Elle me fait sortir du brouillard et me révèle tel que je suis. Elle m'a débarrassé du dépassement romano-latin qui m'opprimait. C'est un point sur la courbe de descente". (Myrdhin). "La harpe représente le support idéal de la mélodie bretonne, de la sensibilité, de la nuance. Essentiellement féminine la harpe colle à la femme et je me sens bien avec elle. Elle est le cœur principal de ma musique, celle que j'interprète et celle que j'écris". (Soazig Noblet). "C'est à l'âge de dix ans que tout seul j'ai décidé de me mettre à jouer de la harpe car j'étais fasciné par son esthétique, la transparence de sa sonorité et le phénomène des vibrations de chaque corde percée par un doigt. La harpe est un instrument hyper-sensible qui permet d'exprimer en profondeur les tourments ou les joies de l'âme, les mille nuances du ciel, ou de la mer et d'évoquer tout un monde magique et ensorcelant. (Dominique Bouchaud). "La harpe est une raison de vivre. Le refuge en toutes circonstances. Elle s'est imposée à moi dès l'enfance. (Denise Mègevard). "La harpe est pour moi plus qu'un moyen d'expression. C'est à la fois la représentation d'un idéal et un accord avec ma harpe est la première nécessité pour faire vibrer les autres. Et n'est-ce pas là le rôle du barde ? La connaissance parfaite des trois ans magiques qui pouvaient faire rire, pleurer et dormir, à volonté les auditeurs n'était pas autre chose que l'intériorisation, l'identification totale des musiciens avec leur musique. (Gwen Loarer).



Denise Mègevard



Gwen Loarer



Dominique Bouchaud

et son devenir. Pour cela, en dehors d'une écoute approfondie des répertoires et des réalisations discographiques, nous avons simplement tendu le plume à ceux qui font vibrer l'instrument "magique" au rythme de leurs pulsions profondes. Dominique Bouchaud, Marianne Larc'hantec, Gwen Loarer, Denise Mègevard, Myrdhin, Soazig Noblet et Alain Stivell.

## LA HARPE, SON SYMBOLISME

"Tout le monde ne perçoit pas la harpe des celtes comme un symbole. Beaucoup de gens ne voient pas dans la harpe, dans l'œil, dans la coupe un symbole. Et pourtant... Les Celtes avaient justement ce sens inné du symbole et de l'analogie. Notre éducation "rationnelle" nous aveugle. L'observation simple de la harpe n'a été possible que dans un certain type de sociétés où la frontière entre le sacré et le profane n'existe pas. Des sociétés plutôt matriarcales dépourvues de volontés impérialistes". (Myrdhin). "Il y a un véritable symbolisme de la harpe qui on a retrouvé à beaucoup d'époques de l'histoire. En Bretagne, actuellement, elle représente pour beaucoup l'âme Celte et un certain passé mythique et légendaire de la Celte". (Dominique Bouchaud). "Je ne me sens pas concerné par ce problème". (Marianne Larc'hantec). "Si le symbolisme de la harpe n'existait pas, il faudrait le créer. Mais est-il un Celte qui puisse le nier ? Il existe, je crois, depuis fort longtemps, car entre la lyre d'Orphée et la harpe de Brian Boru le symbole reste si l'entité change. Actuellement la harpe est le symbole d'un idéal celtique et l'âme pour parvenir à cet idéal". (Gwen Loarer). "Il y a toujours eu un symbolisme de la harpe à la vanité suivant les sociétés et les époques. Aujourd'hui elle symbolise la musique des Celtes, mais surtout leur âme, leur idéal". (Denise Mègevard). "Pour certains le symbolisme de la harpe est fort publicitaire. Pour ceux qui jouent vraiment et ne passent pas leur temps entre les quarantes, flûtes, binou ou autres, elle n'est pas symbolique, elle est leur vie, leur vibration, leur musique". (Soazig Noblet).

## LA HARPE ET LA RENOVATION MUSICALE BRETONNE

"La harpe est sans doute, avec bombarde et binou, un des instruments de la rénovation culturelle bretonne, mais pas spécialement déterminant". (Soazig Noblet). "La harpe oblige à remonter aux sources, à sortir du conventionnel. Elle crée un climat de rêve indispensable aux Bretons. Un climat où ils passent la foi et l'élan pour magnifier leur culture". (Denise Mègevard). "La renaissance de la harpe celtique reste liée dans la conscience commune à Stivell et à un renouveau breton qui continue à évoluer. Le développement de la harpe celtique est devenu vital pour participer à l'affirmation de l'identité bretonne". (Gwen Loarer). "Il y a un lien. Sans doute à cause du "symbolisme". C'est un véritable outil de la rénovation musicale bretonne c'est, à mon sens, Alain Stivell. Et la harpe est son instrument déterminant de la rénovation musicale bretonne. C'est un instrument très riche en possibilités que, à côté d'une musique populaire de "plein air", à des références plus intellectuelles et plus sophistiquées. Un instrument qui accompagne merveilleusement la voix humaine...". (Dominique Bouchaud). "C'est un instrument déterminant dans la mesure où la harpe implique une expression harmonique, contrairement aux binous, aux bombarde et au chant populaire qui retravaillent la musique bretonne à une dimension mélodique". (Myrdhin).



Myrdhin et Al

## HARPE CELTIQUE ET CREATION MUSICALE TOUS AZIMUTS

"La harpe celtique a énormément de possibilités encore inexploitées et cet instrument offre aussi bien jouer en solo qu'en accompagnement. Il importe qu'il soit intéressant, en Bretagne, de voir

les courants différents que prennent les harpistes de la musique traditionnelle pure à la musique "progressive" sur harpe électrique, c'est tout un monde de sensibilités différentes". (Dominique Bouchaud). "La harpe celtique n'est pas un instrument de conquête. Elle n'a pas de volonté de puissance". (Myrdhin). "La harpe n'est qu'un instrument et à elle, toute seule elle ne saurait tout faire. Ce n'est pas vraiment un instrument de fête, c'est plus intime, plus intérieur et plus cérémonieux". (Marianne Larc'hantec). "On pense tout simplement à la harpe comme à un instrument de rêves, doux et mélodieux. Et pourtant si la harpe peut se faire légère et caressante, elle possède aussi une violence trop méconnue, la violence des éléments déchaînés... Mais je n'ai pas assez d'expérience pour être en mesure de définir les limites de la harpe celtique". (Gwen Loarer). "Si la harpe veut être efficace elle

doit choisir des formes d'expression qui ne font pas disparaître ses caractéristiques". (Denise Mègevard). "La harpe peut servir toutes les formes de la création musicale sans toutefois l'utilisation au fini de fest-noz et ne pas négliger torchons et sonnettes". (Soazig Noblet).



Soazig Noblet

## HARPE CELTIQUE ET DEVENIR

"Je vois l'avenir très florissant. Une expansion en constant développement ou l'expression "bretonne" sera exposée au danger de perdre le contact avec ses racines en raison du souffle igné-réux d'universalisme qui anime les jeunes. Il faudra se prémunir contre les influences, évoluer en restant farouchement personnel. C'est à dire Breton". (Denise Mègevard). "Je souhaite ardemment que des manifestations comme le Festival de la Harpe contribue dans les années à venir à développer la harpe celtique par un enseignement adapté et à favoriser le développement de chaque personnalité dans les styles différents qui ne peuvent qu'enrichir l'instrument et reculer ses limites". (Gwen Loarer). "J'aspire profondément à une montée de jeunes vers cette fin de siècle qui saura vraiment jouer techniquement pour pouvoir tout faire. Nous sommes en période d'enfance, de recherche et il y a beaucoup à faire pour devenir adultes". (Soazig Noblet). "Dans quelques années il y aura un nombre impressionnant de harpistes en Bretagne puisque dans les conservatoires les classes en sont pleines et le "phénomène harpe celtique" qui est en train de s'amorcer devrait porter ses fruits". (Dominique Bouchaud). "Je suis plutôt optimiste quant à la place de la harpe celtique dans la musique bretonne à venir. On l'utilise de plus en plus et surtout de plus en plus à propos. Nous avons actuellement des harpistes très sérieux dans plusieurs tendances et -bonne nouvelle pour les classiques- des compositeurs qui pensent à la harpe". (Marianne Larc'hantec). "L'avenir de la harpe celtique ? Tout dépend de l'évolution des mentalités et donc des sociétés. La harpe peut connaître de belles heures si nous choisissons une société plus à l'écoute de l'homme et de la nature, plus à l'écoute des matrices spirituelles que des tactiques des bombes des voisins... C'est dire que les dix prochaines années risquent d'être difficiles. Mais le ciel se redécouvrira bien un jour. Le vent nous redonnera espoir". (Myrdhin).

Photo recueillies par A.G. HANNOU

"Nous n'avons pas inventé l'instrument. Nous ne sommes que ceux qui nous consacrons prochainement à un important travail."

# La renaissance de la harpe celtique en Bretagne

PAR ALAN STIVELL-COCHEVELOU

"Après la fin du 11ème siècle où Cadieu est harpeur officiel du duc-Huel, il n'y a pas de preuve que la harpe celtique ait tant que telle, c'est-à-dire avec sa tradition propre, ait subsisté en Bretagne. Les bardes et harpistes de tradition celtique disparaissent progressivement, pendant leur long séjour pour devenir mendiants avec la francisation culturelle du Duché entre le 12ème et le 16ème siècle. Entre 1830 et 1930, la harpe des bardes est présente dans le rêve romantique (Anatole Le Braz, Bizoux, Berthou, Tadjik, Jaffrenou, etc.). Entre 1930 et 1935 la fréquentation des mieux bretons de Paris donne à mon père J.-G. Georges Cochevelou cette envie mystique de réaliser une harpe celtique qui, réalisée en Bretagne actuelle aux temps de sa liberté, serait un des moteurs du relèvement. En 1944, rencontre de mon père avec M. Hamon, harpiste classique et compositeur breton qui l'encourage et lui donne quelques renseignements sur la harpe de concert. Coïncidence, je suis né au même moment le 6 janvier 44. En 1949, naissance du bagad des courts Bleimor. Le renouveau des instruments traditionnels, binou et bombarde est déjà démarré. Après le Congrès celtique de Bangor, Yvonne Galbrun est décidée à trouver une harpe irlandaise, un instrument convenant mieux aux idées. En novem-

bre, j'eus l'honneur de jouer en public pour la première fois, à la Maison de la Bretagne, le vieux rêve était enfin réalisé, la harpe bretonne résonnait pour la première fois depuis des siècles. Le nom même de harpe celtique fut instauré par mon père, avant qu'il n'admit que "harpe irlandaise" terme plutôt péjoratif servait. Mon père fit une vingtaine de harpes avec l'aide de différents artisans, vendues à peu près au prix du bois, dont l'une à Soazig Noblet début 57. Au milieu de 1957, je cesse mes cours assidus et me mets à l'étude du Breton. Mon père veut lui-même démontrer l'intérêt de la harpe celtique pour l'accompagnement du chant et avec la voix claire et sensible d'André Ar Oulal ce fut exemplaire : nous fîmes ensemble un certain nombre de prestations en 1959-60 des 45 jours chez Mouz Breiz. En 1960-61 sortirent mes deux premiers disques en solo. Plus j'ai délaissé quelques temps la harpe pour la cornemuse, les fest-noz, le bagad, ce qui finalement me fut plus négatif pour moi que de harpe, notamment dans les phrases. En ce début des années 60 (bien avant que je m'appelle Stivell) était accomplie la première étape de la renaissance. Dès quelques dizaines de personnes, en particulier les Tadjik, propagèrent la harpe celtique. En 1964, mon père fabriqua une première harpe baroque (à cordes métalliques). Celle-ci relança mon enthousiasme pour la harpe celtique, me décida à explorer mon être et mes idées de musique moderne et à me lancer en tant que chercheur, début 1968. Mon aventure en tant qu'Alan Stivell s'initiait, elle m'apporta beaucoup de choses à étudier, à approfondir, à un point de non retour en Bretagne et dans le monde, surtout après l'album "Renaissance de la harpe celtique" (octobre 1971) qui ouvrit la deuxième étape du renouveau, s'appliquant par écho et par ricochet, par les nouveaux venus à l'écoute et à la pratique d'un instrument qui, avant la fin du siècle, sera encore plus que le symbole d'une civilisation celtique repartie pour une nouvelle vie.



Alan Stivell

Devil du 23 au 30 mai : Festival international de harpe celtique à Saint-Brieuc (voir ARMOR 147)

### Un nouveau film HARPE DES SORTILÈGES

La compagnie suisse "Bird's Film", (route d'Oron, 5, 1010 Lausanne), vient de réaliser "Harpe des Sortilèges", un film de Konrad Waldvogel sur un thème de Erwan Le Calvez et un musicien de Myrdhin avec Zil et Myrdhin.

"Ce film ne s'adresse pas à votre sens logique", il décrit un autre Monde à la fois familier et différent, comme vos rêves. Écrivez dedans avec votre émotion, avec votre sens". L.M.

Après une brève visite dans la haute forêt de Brocéliande, un jeune homme attiré par une étrange créature découvre la fête et entre dans la danse. Il se laisse envier par la musique et la danse rituelle (un plinn) jusqu'à l'éva-  
proussément.

A l'aube, il est réveillé par la main de l'étrange créature de la



Dez. à dr. Geo-Lou Kamaraman, Luc (accusé), Konrad Waldvogel (réalisateur), Yves (son), Fy (script), Yvanque (photographe), Heinz (éclairage), Werner (accessoires), Zil et Myrdhin (acteurs), Photo Y. Lequeux.



va de question en question, puis de surprise en surprise à travers les landes et les rochers. Une grotte fabuleuse tapissée de goémon et de toutes les tons bruns, la vie, la vibration. Dans les varechs, une harpe délabée, corps enroulé, cordes rompues. Ranimée par les mains tremblantes du quilleur, la harpe se met à chanter. Le vent et la mer s'enflent.

Sur les landes de l'Autre Monde dansent les esprits-feux.

Film fable, parabole ou jeu de l'oeil collique ? L'auteur se gardera bien d'apporter une réponse.

### TRA PE DRA

#### Kanou kalon Vreizh

Ur c'helou mat a zo deuet deomp nevez : zo ar root eo bet Priz an Akademiezh Charlez Cros d'hor c'haver hengounel Yann-Fañch Kemener evit e drede pladen. Kanou kalon Vreizh (1).

Gwir kaner brezhata, Yann-Fañch ne gan nemet e brezhoneg, gwir nemeti e galon, e spe-  
red hag e valhez, pemlezeek.

An trede pladenenn fan teir a zo d'hor enbannet dindan an hevelep titl, a zo d'hor meno an hini wellañ, daoust ma eo Kanou ar Pasion erollet war ar bladenn gentañ kaver-meurbet ivec. Mat amañ, an trede lodenn eus an hevelep, ez eo glanoc'h ar vouezh, s'aroc'h mañ, honi ar c'haver.

Kentoc'h eget skrivañ lichennoù melus e kavan gwelloc'h ho alañ da selou war ar bladenn-se Gousperer er ramed, pe Et Sorsetez. Ur mis eo o c'helou. Enno e vez santet en deus Yann-Fañch Kemener jin ar genod, d'ez, hag ar vrasañ doujañs ouz epe e bobl, ouz e hendadoù o deus kanet an troueze ararant abaoe kantvedoù.

Kanad a ra e-unan, hep bevvez ebet d'e elañ, evel ma vez kanet gwechall ar gwerzioze. Kavout a ra deñañ, sant gwir abeg, e vefe pec'hed enlakañ ur bevnez denak en ur seurt lal, rak en en santout a rañ hanterouz e lise, un hanterouz etre an hengoun hag ar selouerien, maoc'h eget kaner-e-unan. Zoken unan ma gomper ket ster ar c'homzou a chom boumet o klevout en tonoù glanoc'h triadual kalon Vreizh.

Er mare-mañ ma strak ken alies ur sonerezh ma pe vi "brezek" evel un tan-avest bern-bad a gouezh buan ven ha divuhez, ez eo ul levnezh kavout en non touez ur gwir kaner hengounel, unan ne gan nemet gwerzioz desket gantañ digant e vamm ha tud koch e gorn-bro : dres evel n'en deus o dastumet.

Nann, amañ n'eo ket e-kichen un tan-avest emoump, met en-dro d'un tantad evel ar re a vez graet gwechall en novezhioù-hud, un tantad ma c'hellomp en e gichen tonnañ, didid ha laouen, hor c'horjù hag hon eneoù, Trugereomp jur Priz an Akademiezh Charlez Cros evit bezañ santet dreistkenet ar bladenn-se, ha lavaromp Bennozh Doue a greiz kalon da Y.F. Kemener evit e gefrid dastum ha brudañ ker bras tonioù kavañ hor bro.

HERVE HUBAN  
(1) Kanou kalon Vreizh, 3de, e t ARION - ARN 3487

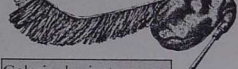
22 + 29 + 35 + 44 + 56 = 1

**L'École nationale du cirque à Hédé**  
Le Théâtre de Poche de Hédé accueillera du 3 au 12 mai l'École nationale du cirque d'Annie Fratellini et Pierre Eliax. Le convoi arrivera à Hédé dans l'après-midi du 2 mai ; répétition générale le 5 mai.

Trois représentations exceptionnelles : samedi 8 mai à 21 h - dimanche 9 à 16 h - mercredi 12 à 15 h. Charivari, jonglage, voltige à cheval, magie, trapèze, équilibristes, acrobates, haute école, Annie Fratellini.

Animations "Connaissance du cirque" (sous le chapiteau-école de 700 places) : 8 F par élève.

### "Celle Gaita Gallega"



Galerie des instruments

Le Leon, le Portugal nord, les Asturies et la Galice (Asturiens et Galiciens étant proches cousins des Bretons) possèdent encore des sonneurs de vielle à roue et de gaita (ou "Gaita Gallega", cornemuse galicienne). Ne pas la confondre avec la "Gaita Zamorana", vielle à roue de Zamora, en León. Par ses sonorités, la Cornemuse Gaita rappelle la veuze de Haute-Bretagne, ou certaines musettes de Corr. Son répertoire est resté étonnamment proche des thèmes, des modalités, utilisés en celte. Ainsi, gnosce, druidique, tradition barrique, se perpétuent également, chez les lusitaniens (Portugal), Asturiens, Galiciens et Léonards d'Iberie, la Gaita Gallega, souvent accompagnée de cette vielle à roue, est traditionnellement sonnée en mariages et autres festolements. Il est 2 sortes de Gaita : à embouchure (ou soufflé dans un tuyau pour envoyer l'air dans une poche en peau de chèvre), ou à soufflet (le sonneur n'utilise plus la bouche, mais un soufflet pressé au bras, pour alimenter en air, l'outre de peau). D'autre part, il existe 2 versions possibles de l'instrument : avec 1 ou 2 bourdons. La Gaita comprend donc la poche d'air, le chalumeau (tuyau mélodique) sur lequel on joue, le tuyau ou l'on souffle tout le soufflet et 1 ou 2 bourdons. Les tuyaux sont habituellement en buis. Dans le type "2 bourdons", l'un est à anche double (en si bémol, U12 ou R2), et l'autre donne la quinte, à l'octave du premier, et Quant au chalumeau (tonique), il est en U4, ou Si bémol 3. De nos jours, et grâce au réveil de la nationalité celte, la Gaita Gallega reprend place d'hôte.

ALAN-MORVAN CHESNEAU

### Kan ar Bobl 82

Voici les résultats du Kan ar Bobl qui s'est déroulé pendant 2 jours au mois d'avril - nous les commenterons le mois prochain.

- **Concours Celtavision** : le groupe alrcen de Roland Becker.

- **Priz Jez Le Penven** - "Awen".

- **Recherche musicale** : pas de lauréat, mais deux accessits à P.L. Caron (Saint-Brieuc) et à Bourhis-Landreau (Nantes).

- **Chant accompagné en breton** : le groupe "Chuñtere" (Lannion).

- **Chant nouveau en français** : Anne Crepillon (Cahais-Plouguere).

- **Chant accompagné en gallo** : en couple, Le Cadoret-Elou (Nantes) ; en groupe, "Les Luceaux" (Hemet).

- **Chant traditionnel en gallo** : "Les Chantous du Mené" (St-Goueno).

- **Concours de harpe celte** : Moins de 15 ans : Isabelle Le Comte (Plougonec) avec mentions à René Legoff (Quimper), Martine Bailly (Brest) et Karine Danet (Lorient).

- Plus de 15 ans : Catherine Delavry (Lourcignol) avec mentions à Anne Dinand (Brest), Anne Champenois (Nantes), Pierre Nicolas (Quémener) et Sylvie Raoul (Brest).

- **Groupe d'enfants** : l'école publique de Saint-Nicodème et le groupe "Enfants de Nortsur-Erdre" avec encouragements au groupe de l'école maternelle Diwan de Saint-Brieuc.

Le groupe Chuñtere



Bernard Lotti et Guy Abgrall... des archanges iph. Dominique Lecouvetier

### Les archanges ne jouent pas au billard électrique

Les comédiens de la troupe bretonne, le Théâtre de l'Instant, jouent, eux, les diabolos avec une joie évidente. Quel punch ! Quel dynamisme ! Deux heures de spectacle fou élaboussé de gags et d'émotions. Les rires fusent, le temps de vivre quelques moments de tendresse, et voilà qu'ils s'éclatent à nouveau. Pas d'entracte, et pourtant pas d'ennui. A aucun moment ! Une mise en scène bien pensée : des consiliens à l'affût du ton, de l'expression, de l'attitude justes - le tout soutenu par des phrases musicales qui glissent dans les textes jusqu'à s'en faire complices ; amalgame d'ingrédients qui justifient le succès remporté depuis le début des représentations, tant auprès des jeunes spectateurs (écolaires) que du tout public. Guy Abgrall, Jean-Yves Gourves, Bernard Lotti, Elisabeth Paugam, rivalisent de talent, chacun entrant si pleinement dans la peau de leurs personnages respectifs (et ils sont nombreux !) qu'ils oublient et nous font oublier que l'instant d'avant ils étaient autres. Belles prestations en vérité ! Et belle et bonne détente du spectateur qui, au hasard des scènes, au gré des répliques, s'évade de son quotidien pour participer allègrement à ce qui se vit face à lui.

### UNE FARCE PAS ORDINAIRE

"Les archanges ne jouent pas au billard électrique" (écrite par Dario Fo en 1959), gravite autour d'un face qu'un groupe de jeunes ludo-bards font à l'un des leurs, répété naïf et débile (n'ont-ils pas réussi à le persuader qu'il était invisible !) - le "marié" - à une très belle jeune femme qui, occasionnellement, vend ses charmes. S'en suivront des mésaventures peu ordinaires, prêtées surtout à mettre une touche de dérision dans des situations particulières mais qu'il n'est pas si rare de rencontrer aujourd'hui encore. L'œuvre de Dario Fo reste optimiste : au-delà de la raquette, de la bêtise, de la méchanceté, se cherchent et se trouvent la beauté, la pureté, l'intégrité, un certain idéalisme - le rêve quoi ! Mais... sans le rêve, rien n'est possible... surtout pas la vie !

FRANÇOISE GUIDAL-GROSSET

### PROCHAINS SPECTACLES

14 mai - Brest (20 h 30) - Dimanche 16 mai - Brest (17 h) - Mardi 18 mai - Brest (20 h 30) - Mardi 25 mai - St-Brieuc (20 h 30) - Jeudi 27 mai - Quimper (20 h 30) - Jeudi 10 juin et vendredi 11 juin : Rennes - La Parcheminette (20 h 30).

### IX<sup>e</sup> F.A.T. : un des plus authentiques

Le Festival des Arts Traditionnels a vécu sa neuvième édition. Importante. Belle. Profonde. Sans doute l'une des plus authentiques. Sans aucune doute aussi l'une des plus décevantes au plan de la fréquentation du public. Dommage.

Un Festival qui donc n'a pu totalement éclater en dépit de la force de la plupart des spectacles.

La marionnette était au rendez-vous de l'histoire. Histoire des émotions intimes et sociales. J'ai tout particulièrement retenu la saveur des marionnettes de la compagnie Colla dans une petite comédie mise par la hardiesse et l'exceptionnelle précision de la manipulation. Dans un autre registre, la finesse, l'humour, la présence dans la mise en scène du Théâtre Drak de Tchécoslovaquie pour "La belle au bois dormant".

Au plan musical, le Festival s'est entouré de beaucoup de couleurs. J'ai spécialement été sensible à la prestation des musiciens-conteurs itinérants du nord de l'Inde : les Bhopa-Bhopi's qui, autour du Pad (rouleau peiné), font pénétrer les mystères d'une tradition nomade et placent sous le charme d'une musique jouée sur un instrument à cordes avec caisse de résonance et archet à gretel : le "Ravanhatta" ; la force et la présence viscéralement populaires des chants Kudes - la musique paysanne appuyée sur les jeux acrobatiques des Coreens du "Nam Sa Dang".

Ei, si je n'ai pu assister au cérémoniel des Derviches Tourneurs de Tarique (un des moments forts du Festival), j'ai regretté la prestation manquée des Bretons. Notre culture musicale était représentée par Andréa ar Goulh et les Freres Quéleffant. D'un côté la richesse d'une voix et la rigueur d'une interprétation, le choix d'un répertoire fondamental et l'expression naturelle d'un peuple. De l'autre le talent sobre et généreux de musiciens inspirés, la richesse des sonorités et le souci mélodique de l'instrument - la harpe. Tout pouvait concourir au bonheur des sens. Las, Rennes a fait la cruelle expérience de la difficile arithmétique des talents. L'addition s'est révélée impossible, le regrette pour Andréa ar Goulh et les Triskell, pour le public et pour les chants eux-mêmes. Une revanche est à prendre. Cela dit, ce neuvième Festival, qui présentait d'importantes expositions dont une remarquable sur la peinture naïve d'Haïti, s'est révélé, loin du sensationnel de quelques éditions précédentes, comme l'un des plus fidèles à son titre.

ANDRÉ-GEORGES HAMON



Photo Alain Duques



Grand'Peur et misère du 3e Reich iph. Pascal Pruguernik.

### HÉDÉ : théâtre de poche et de passion

Il y a des lieux où l'affectif joue un rôle déterminant pour le critique. Le Théâtre de Poche de Hédé est de ceux-là... On se souvient... de l'arrivée de Michel Estier et Bernard Libault, de la création du Ballet-Théâtre, des animations, des rencontres amicales pour la défense d'un nouvel outil culturel en Ile-et-Vilaine et en Bretagne, de grands moments de bonheur... des difficultés financières et des incertitudes quant à la poursuite d'une expérience... Et l'on revient à Hédé des que cela est possible...

### GRAND'PEUR ET MISÈRE DU III<sup>e</sup> REICH

... C'est ainsi que je me suis retrouvé au milieu d'un public impatient et comme faiblement gonflé par l'importance de l'instant dans le petit Théâtre de Poche de Hédé, qui donne véritablement sa dimension de "Cité" à la ville, pour une représentation de la pièce de Brecht "Grand'Peur et Misère du III<sup>e</sup> Reich". Une pièce qui démontre comme l'indique clairement le metteur en scène Michel Estier que "le fascisme est partout" et qu'il est facile de voir sa montée au sein même des cellules qui pourraient paraître pour les plus protégés. Michel Estier a fait des coupures dans la pièce originale de Brecht en choisissant neuf scènes sur les vingt-cinq originales. Des scènes qui pourraient lui permettre une certaine unité, un climat, une distanciation. Des scènes qui présentent véritablement et sans concession la naturalité du fascisme, la suspicion dans les familles, la peur qui modifie le cap de la pensée. Des scènes qui semblent par moment s'échapper au metteur en scène et vivent individuellement leur méfiance et leur intolérance. Et la pièce revêt en son propre sein la démonstration du mal qu'elle veut dénoncer. Aussi la tension, qui pourrait monter et qui le fait de temps à autre, peré de sa propre dynamique, le rite parfois oublié de se faire jaune, la machine s'enraie, s'endort dans des longueries que les séquences chorégraphiques de Bernard Libault ne parviennent pas à évolver... Et pourtant le fascisme en la tout près, destructeur. Personnage insidieux d'une société mondialisée en recherche d'elle-même. Une société qui, sur la scène de Hédé, ne vit vraiment que dans la personnalité de Frédéric Aubry et par instant dans celles de Serge Feuiller ou de Michèle Pagès... mais sûrement pas dans le personnage inconsistant du travesti inventé par le metteur en scène... Cela dit, la soirée reste de bonne qualité et la pièce mérite le détour. Ne serait-ce que pour ne pas oublier, dans le marchandage éphémère des informations, que le fascisme est bien présent à notre porte.

A.G.H.

COTES DU NORD

SAINT-BRIEUC (C.A.C.I.) 7 - "J'ai une poche d'air dans le gros colon..." par le théâtre de la Biscuine (théâtre) 21 h - 9 - causerie sur "les lettres recommandées" (FAC) 10 h - 10 - conférence "un philosophe breton - Théodule Ribot" par M. Jules Conan (FAC) 18 h - 11 - le théâtre du Hère Noir présente Tere de Obaldia dans "Le défunt" et "Le banquet des méduses" (Rocher Martin) 20 h 30 - 12 - "Les Nuits de l'Amazone" présenté par les élèves du lycée Chaplat (parc des Promenades) 21 h - 13 - cinéma avec "Gosses de Tokyo" de Y. Ozu (CDDP) 14 - musique avec l'Ensemble instrumental de Basse-Bretagne (théâtre) 20 h 30 - du 15 au 17 - Festival du livre en Bretagne (Rocher Martin) - 17 - Jazz avec Mike Westbrook Brass Band (théâtre) 20 h 30 - 18 - cinéma avec "Le point zéro" (Maison du Peuple) 17 h 15 - 19 - "Le point zéro" (Maison du Peuple) 16 h 45 et 20 h 30 - 25 - "Les archanges ne jouent pas au billard électrique" de Dario Fo par le Théâtre de l'Instant (théâtre) 20 h 30 - du 28 au 31 - festival de théâtre des minorités nationales et culturelles régionales (Hénansal) - 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> juin - cinéma avec "Bouquet M.P. est d'avis de foie meurtre" (Maison du Peuple) 17 h 15 et 1<sup>er</sup> 16 h 45 et 20 h 30 - 2. COLLÈGES - 7 - Les Oubliés (ciné-club) - 4 juin - Sacco et Vanzetti (ciné-club). DINAN - 17 - Patrick Morin, Job Philippo, Derek Bell. GUNGAMP - du 23 au 30 mai : Gouel ar Brezhoneg (voir en culture). HENANSAL - du 28 au 30 mai : Festival théâtre des minorités nationales et culturelles régionales. KONFORT-PRAD - Ar Seizh-Avel - 8 - trio Philippe Lacarrière - 14 - Jim Corcoran (Ide Jim et Bertrand). LANNION - 18 - Myrthion, an Tregeriz. LOUDEAC - 22 - concert avec Ricet Barrier (Foyer municipal) 21 h - 29 - I Muvuni (grande soirée). PLEMET - 23 - fête de la nature. PLOEZAL (château de la Roche-Jagu) - 30 - Gouel ar Brezhoneg. PLOEUC - 9 - Gwendal. QUINTIN - 18 - An Triskell, Mariannick Larchant et Yann Dour. ST-GLLEN - 22 - Polyece Python 357 (ciné-club). ST-THELO - 16 - concours gallo (chant, musique, contes...) avec attribution du prix Paul Féval. ST-TRIMOEL - 21 - Polyece Python 357 (ciné-club). ST-BRIEUC - du 18 au 23 mai FESTIVAL DE BRASCHELTIQUE.

FINISTÈRE

BREST (I.P.A.C.) 7 - Gwendal - 10 et 11 - Little angel (minorité théâtre) présente "La petite sirène" d'après Andersen (10 et 14 h 30) - 26 - Ensemble de Caméra (Auditorium) - 24, 28, 31 - Ensemble instrumental de Basse-Bretagne - 4 juin musique avec l'Orchestre Paul Kuenzin et la chorale d'Albert Rousseau (20 h 45) - 9 - Armande Altai. CONCARNEAU (I.C.A.C.) - 15 - Châtelaine Couture. DOURNENEZ - du 22 mai au 19 juin : mois de la Mer. PLOMELIN - 23 - kermesse Diwan.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Maison de la Culture - 6 - Musique avec Ivry Gilis (salle Vilar, 20 h 30) - 8 - Daporama "L'espace" (14 h 30 et 17 h 30, salle de cinéma) - 10 - Exposition "photos de république dominicaine" (1<sup>er</sup> étage) - du 10 au 14 - 9<sup>e</sup>me festival international du film sportif - 17 - conférence sur "Enstent" (salle de cinéma, 20 h 30) - 18 - danse avec le groupe Emile Dubois (salle Vilar, 20 h 30) - les 19 et 20 - panorama des cultures

PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

d'Amérique latine - Venezuela "un solo pueblo" (salle Vilar, 20 h 30) - du 19 au 22 - cinéma d'Amérique latine avec "O gungancero" de Lima Barreto (14 h 30 - 20 h 45, salle de cinéma) - Les 22 et 23 - panorama des cultures d'Amérique latine - Venezuela "Sinor Presidente" - Les 24 et 25 - Brésil "Macunaima" (salle Vilar, 20 h 30) - 25 - débat sur "les intellectuels et le pouvoir" (salle de cinéma, 20 h 30) - Les 26 et 27 - panorama des cultures d'Amérique latine - Bolivie "Las Indias Quitichau" (salle Serrau, 20 h 30) - Du 28 au 29 - cinéma d'Amérique latine avec "Viva El Presidente" de Miguel Littin (salle de cinéma, 14 h 30 et 20 h 45) - Les 28 et 29 - panorama des cultures d'Amérique latine - Colombie "Colombia negra" (salle Serrau, 20 h 30) - Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> juin - panorama des cultures d'Amérique latine - Pérou (salle Serrau, 20 h 30) - Du 2 au 5 - cinéma avec "Le courage du peuple" de Sanjines (salle de cinéma, 14 h 30 et 20 h 45) - 3 - panorama des cultures d'Amérique latine - Panama (salle Serrau, 20 h 30) - 4 - Brésil "Copacabana" (salle Vilar, 20 h 30) - 5 - Trinidad (salle Vilar, 21 h) - 7 et 8 - vidéo "Voltaire chez nous" (salle de cinéma 10 h) et 14 h 30 le lundi et 10 h, 14 h 30, 19 h le mardi) - 8 - panorama des cultures d'Amérique latine - Mexique (salle Vilar, 20 h 30) - Les 14 et 15 - cinéma avec "Xica da Silva" de Carlos Diegues (salle de cinéma, 14 h 30 et 20 h 45). Théâtre de la Ville - 25 (14 h 30 et 20 h 30) - 26 (14 h 30) - 27 et 28 (10 h et 14 h 30) - 28 - (10 h) La servante maîtresse (opéra) - 14 - concert par l'Orchestre de la ville de Rennes (20 h 30). RENNES - Pachermerod - du 4 au 29 mai - Introduction de Jean Lescoz. RENNES - 13 - Pierre Bensusan (salle de la cité, 21 h) - 20 - concours soliste de commesse. COMBOURG - 15 - Les Compagnons de la Chanson. FOUGÈRES - du 14 mai au 1<sup>er</sup> juin : grande exposition de peintures de Yvonne Le Tourmeil - 24 - Pory and Bess, opéra de G. Gerabwin par le New York Harlem Opera (21 h). HEDE - 8 (21 h) - 9 (16 h) - 12 (15 h) : Ecole nationale du cirque (Pierre Etas et Annie Fratellini) - 21 - ciné-club avec "Alexandre le bienheureux" de Yves Robert (14 h 30) - 11 juin - ciné-club avec "César" de Marcel Pagnol. REDON - 8 - Gwendal - 19 - Pierre Bensusan (Maison des Fêtes, 21 h) - 25 - Conférence sur Armand Robin (Centre Social). LE RHEU - 8 - Feuilles vertes. VITRE - 18 et 19 : quintette de percussions de Clément Ferrand.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la Culture - 20 - Claude Arrau (piano) (auditorium du conservatoire, le Beaulieu, 21 h) - 10 et 11 juin - Armande Altai - Opéra - Les 21, 23, 25, 27, 29 "Faust" de Gounod - 26 - les mercredis de l'opéra avec "Pierre Houch" (piano) dans des œuvres de Schubert - 10 juin - Orchestre philharmonique, concert de la grande formation sous la direction de Schur-Souart avec Olivier Gardon (piano) dans des œuvres de Beethoven. Du vent dans les branches de Sassarfas en Loire-Atlantique - à Ancenis les 4, 5 et 6 - à St-Mars l'1, la 11 et 10 - à Châteaubriant du 12 au 18 - à Guémené Penfao les 25, 26 et 27 - à Blain les 4, 5, 6, à Pontchâteau du 8 au 13 - à Varades les 15, à Couëron le 18.

CENTRE NANTAIS DE CULTURE CELTIQUE

du 3 au 14 - animation Mitané du Nord - 20 - kermesse Diwan - fest-dez et fest-noz - du 10 au 26 juin - quinze celtique. COUERON - 19 - Tri Yann (21 h, sous chapiteau) - 22 - fête avec La lyre coueronnaise, l'ensemble chloé Mayliu et le groupe de danses bretonnes - 23 - concert des Salsifis - Strompess Jazz (15 h) et Tchouk Tchouk Nougah (18 h) - 25 - "L'atelier" de J.C. Grumbert par la troupe du théâtre de Vallet (21 h) - 29 - Gérard Delavaie Quartet (21 h) - 4 - théâtre sur le thème de l'enfance malheureuse - 5 - théâtre avec "On ne peut y amener ses parents" par Imbert et Moreau (20 h 30). REZE - 22 - Pierre Bensusan (21 h, Théâtre). ST-THERBLAIN - 6 - Lery Escudero.

MORBIHAN

AURAY - Mois de l'image. LORIENT - 8 juin - Armande Altai GUEN - 22 - concert American folk blues festival (MJC). PONTYVY - 15 - Pierre Bensusan (21 h) - 21 - Enrico Macias (21 h, sous chapiteau).

FESTOÙ NOZ FESTOÙ DEIZ

8 - Landehenn (22) avec Joli Monde, Malmhambre, les Pils - Landehenn (23) 15 - Mazin (58) organisé par le groupe Tiers Monde avec Sonnen Du, Yann Fanch Penroche, Hénarzhelen (21) avec Joli Monde - Boulogne (21) 16 - St Thelo (22) - Paris - fest-noz de St Yves. 20 - Nantes, fest-dez et fest-noz au Centre nantais de Culture Celtique. 23 - Plénn (22) - Paris - fest-dez à Ti ar Vietoñed, 22, rue Delamaré. 29 - Guer (56) 30 - Brehand (22) avec Joli Monde - Cap Sizun (29) 1<sup>er</sup> juin - Plovez (22) 4 juin - Paris, fest-dez à la Mission Bretonne 5 juin - Lamballe (22) fest-noz de la MJC - Brest (35) - Pontaise (95).

LES HOUPPERIES DE ST THELO

Dans le cadre des manifestations prévues pour la réédition de "Châteaupauvre", le grand roman gallo de Paul Féval, les "Amis de Paul Féval" et l'Association Culturelle de St-Thelo, organisent à partir de 14 h un grand concours gallo : LES HOUPPERIES. \* Chantons, sonnons, chant accompagné, composition et jeunes de moins de 15 ans : prix des Houpperies de Saint-Thelo. \* Contes traditionnels et contes modernes : prix Paul Féval 1982. En source : grand fest-noz.

CONCERTS MYRDIHYN AN DELEN DIR EN MAI

RFA - 2 Kradelad, 3 Erlangen, 6 Freiburg, 7 Stuttgart, 8 Weihenim, 9 Willingen. BZH : 17 Lannion, 20 St-Brieuc.

I MUVRINI

I Muvrini qui sera à Guingamp le dimanche 30 mai pour le Gouel ar Brezhoneg, sera à Rennes le 27 et à Loudéac le 29 mai. Ce groupe qui a pris pour nom le symbole de liberté en Corse "les petits mouffins" (I Muvrini) chante la Corse comme il le vit. Point d'images pour touristes, point de fausse culture faite de souvenirs mais un chant qui porte les marques de peine et de souffrance, de lattes et d'roupales. Ils se définissent ainsi : "militants d'une culture, d'un peuple, d'une nation".

Pardon de Saint-Yves

A la Mission Bretonne (rue Delambre à Paris) le dimanche 16 mai - 11 h - Messe, 12 h 30 - Repas, 15 h : conférence sur l'époque de Saint Yves ; 15 h 30 : concert : Mélodies du Troger, 17 h 30 : fest-dez.

Gouel ar Bretoned

Fête bretonne aux Arènes de Lutèce, le dimanche 20 juin de 14 à 19 h.

"Monsieur Fugue ou le mal de terre" par le théâtre du Taotem

C'est le voyage, le dernier, de quatre enfants et un soldat vers le camp de la mort. Pour tromper cette attente infernale, le soldat va inviter les enfants à participer à une multitude de jeux délirants ou à la recherche de la vie et de la liberté est toujours optimiste. Dans des pays où le jeu est roi, tout est permis. Les tres autant que les pleurs, les batailles à poings nus autant que les mariages d'amour. Les chiens féroces deviennent des complices, des baleines s'envolent avec les bateaux.

Il s'agit d'un thème très fort où la cruauté et le cynisme se mêlent toujours aux rires clairs, aux rires-abolements. Au-delà de l'extermination de ces enfants juifs, c'est tout le grave problème des oppressions et des pouvoirs totalitaires qui est en cause.

À chaque minute, l'auteur, Liliane Allan, nous rappelle que "quiconque s'arroge un pouvoir domineur sur plus faible - ou plus démenti - que lui est criminel ; quiconque se met au service des lois ou la fantaisie et le rire sont interdits, est criminel ! L'œuvre de Liliane Allan n'est pas jugement, elle est démonstration, elle est évidence - le jeu de la Mort dans le jeu de la Vie aboutit à la plus belle expression ludique : Le Théâtre.

À Nantes le 6 mai (21 h, salle du Jarnet), à Rennes le 6 mai (21 h, Maison du Champ de Mars) et en tournée à partir du mois d'octobre.

"Appelle moi Artur" au Centre d'Arts Celtique

Cette pièce à un seul personnage, écrite, réalisée et jouée par Jean Moign est à la fois l'histoire d'un personnage, anti-héros des temps modernes, qui rêve dans sa folie imaginaire l'univers de la chevalerie et celle d'une grande aventure, d'une chevauchée fantastique où l'on bascule sans cesse du tragique au comique. C'est toute la magie de la mythologie celtique avec, autour d'Artur, des évocations de Merlin, Lancalot, Guenièvre, Gauvain, Percival. Au Centre d'Arts Celtique - jusqu'à 17 mai 20 h 30, sauf dimanche - 16 h 30 et du 2 au 5 juin à 18 h 30.

Concert Alexandre Lagoya

Le 14 mai, au Théâtre de la Ville, dernier concert de l'Orchestre de la Ville de Rennes, pour la saison 1982. Le soliste de ce Concert, Alexandre Lagoya, guitariste international, professeur au Conservatoire national supérieur de Paris, interprète le Concerto de Haydn, œuvre peu connue, et le Concerto d'Arraujez de Rodrigo. Au programme également pour l'Orchestre, la Symphonie n° 85 "La Reine" de



LA BOUÈZE Deux jours de diatonique non-stop Les 5 et 6 juin

L'association La Bouèze (du nom de l'accordéon diatonique dans le nord de l'Ille-et-Vilaine) organise sa troisième Assemblée des Bouèzistes. Cette année, elle aura pour cadre le château de la Ville Olivier, une élégante gentilhommière du XVIIIème siècle qui s'étend sur les bords du Couesnon à 15 km de Fougères entre Saint Ouen des Allées et Mézières sur Couesnon.

SAMEDI 5 JUIN à partir de 18 h, Festival d'accordéons - concertino, handeoun harmonie, diatonique. Au programme, folk argentin, norvégien, québécois, irlandais, breton, accordéon-jazz-classique. Parmi les invités Philippe Darf, Serge Desauvins, Olivier Manoury, Yves Defrance, Pierrick Cordouaner.

DIMANCHE 6 JUIN à partir de 10 h 30 et toute la journée l'Assemblée des Bouèzistes proprement dite. La grande réunion de tous les accordéonistes et violoneux du pays. Plus de 140 musiciens invités, fruit d'un long et patient travail de collecte.

Autour des 2 podiums qui accueilleront les musiciens, conteurs et théâtre en gallo, jeux athlétiques bretons, lutte bretonne, échecs d'artistes, expositions, photos, peintures, sculptures.

À Nantes le 6 mai (21 h, salle du Jarnet), à Rennes le 6 mai (21 h, Maison du Champ de Mars) et en tournée à partir du mois d'octobre.

FESTIVAL D'HENANSAL

Hénansal - du 28 au 30 mai : Festival théâtre des Minorités Nationales et Cultures Régionales.

Vendredi 28 - 20 h 30 - "Quatre à quatre" pièce québécoise adaptée en gallo et en français par les Chipoules de Rennes - 23 h - "Una Sionda" réécriture des "Mistero Buffo" de Dario Fo, dans la tradition orale corse, par la compagnie D. l'Olma (Corsica). Samedi 29 - 14 h - "Le théâtre du bleu rouge" deux spectacles de 30 mn en français et en occitan sur les réalités populaires de Dordogne et du Périgord - 15 h - "La cosmogonie" pièce luxembourgeoise en gallo, écrite et jouée par les Pièrs Gallocoques de Lamballe - 16 h 30 - Présentation par une équipe du Cria de Nice d'un travail théâtral dans les villages de l'arrière pays niçois - 17 h 30 - "Violetta" spectacle sur la vie en Corse écrit par le théâtre à Tribriera de Calenzana (Corsica) - 20 h 30 - deux autres spectacles du théâtre du Bleu rouge sur les réalités populaires du Périgord - 22 h - "Le printemps des Bonnets Rouges" de Paul Kéneq par le groupe théâtre de Quintin - 0 h 30 - Spectacle sur le carnaval de Nice et la solitude à Nice - Danse - Musique.

Dimanche 30 - 13 h - "Le clown agricole" par Jean Kergrist de Glomel (spectacle de rue) - 19 h - "Les muscades de la Guerliche" d'après Charles Deulin, conte du pays du nord joué par le théâtre du Prato de Lille en néerland et en français (Nord) - 17 h - "Sard le feu" spectacle sur la reconstruction de la ville de Rennes vue par des gens du peuple par le TRAC de Rennes - 20 h 30 - "Profession agriculteur" puis "le tronc et la cognée" par les Treizeu, comédiens du pays de Troulouze - 23 h 30 - "Una stonda" suite des "Mistero Buffo" adaptés à la tradition orale corse.

... Danse - Musique. Pendant tout le festival, animation de rue et musique dans la rue avec la fanfare de l'Édredon.

Du 20 au 23 mai : Fouesnant 82

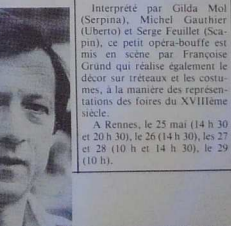
La fédération fédériste de B.A.S. organise du 20 au 23 mai une série de manifestations culturelles. Jeudi 20 - tournoi inter-bagadoù de football. Le soir - concert avec le bagad de Brie et Jastnoz à la Maison communale. Vendredi 21 - à la Maison communale, soirée culturelle avec théâtre breton, solistes cornemuses venant d'Essoze et de Bretagne, folk breton (avec Patrick Molard). Samedi 22 - à partir de 19 h - soirée non-stop au terrain des sports de Fouesnant avec le pipe-band ecossais Wallacestone, des bagadoù (Quimper, Quimperlé...), du folk breton, ecossais et irlandais, du rock. Dimanche 23 - sélection pour la finale de Léont, éliminatoire de 2<sup>e</sup> catégorie avec la participation de bagadoù de Morlaix, St Pol de Leon, Gourin, Quimper (Ergue-Armeil, St Patrick, Moulin Yvel), Beuzec, Pouldergat, Combril et des Sonerets un aed de Pont l'Abbé, Trophée Campbell : concours de batterie. Concours solistes cornemuse, bombardé, diatonique, ensemble bombardés.

La Servante Maîtresse au Théâtre de la Ville de Rennes

Poursuivant son travail pédagogique d'initiation à l'art lyrique auprès des publics scolaires, le Théâtre de la Ville de Rennes propose en mai 1982 : "La Servante Maîtresse", opéra-bouffe de Pergolèse. Chef-d'œuvre de Pergolèse, cette œuvre lyrique déclencha la querelle des bouffons à la suite de sa représentation à Paris le 2 août 1752. La Servante Maîtresse marqua donc une époque décisive dans l'histoire de l'art lyrique en France.

Interprété par Gilda Mol (Serpina), Michel Gauthier (Liberto) et Serge Feuillet (Scarpin), ce petit opéra-bouffe est mis en scène par Françoise Grédy qui réalise également le décor sur réseaux et les costumes, à la manière des représentations des foires du XVIIIème siècle.

À Rennes, le 25 mai (14 h 30 et 20 h 30), le 26 (14 h 30), le 27 et 28 (10 h et 14 h 30), le 29 (10 h).



Alexandre Lagoya

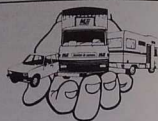


Rennes 2.11 juillet 1982



FESTIVAL DE LA CRÉATION ARTISTIQUE BRETONNE

2.11 juillet  
rennes



LOCATION SANS CHAUFFEUR  
**VOITURES  
CAMIONNETTES  
CAMIONS  
TOURING-CARS**

84, rue de Châtillon  
35100 RENNES Tél. (99) 50.52.96  
15, av. du Moulin à Poudre  
29200 BREST Tél. (98) 46.15.68  
50, av. de la Libération  
29000 QUIMPER Tél. (98) 90.45.69



3, rue  
Malakoff  
Ant Abattoir

RENNES — Tél. 65.40.37  
PHOTOCOPIES : 0,30 F  
Circulaires Thèses  
CALCUL H.P. TEXAS (T157 305 F)

15 MAI : MARCHÉ DANS PARIS  
POUR L'UNITE ADMINISTRATIVE  
DE LA BRETAGNE.

**LIBRAIRIE - PAPETERIE**  
**Jean-Pierre PLANCKAERT**

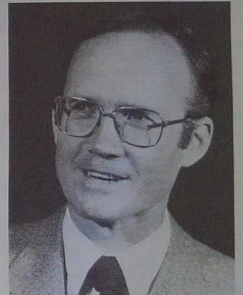
Centre Alma  
RENNES  
Tél. : (99) 50.40.75

Centre Commercial RALLYE  
RENNES St-Grégoire  
Tél. : (99) 54.06.51

## RENNES

# CONSTRUIRE UNE CIVILISATION DE LA VILLE

PAR EDMOND HERVÉ



L'action municipale rennaise est fondée sur un principe : en France, 80 % de la population vit en ville ou dans des communes à influence urbaine. Ce phénomène est irréversible. Il faut le prendre en compte et construire une civilisation de la Ville. "Construire" et non "laisser faire". Le "laisser faire" urbain, nous en connaissons les résultats : entassement des populations, logements mal bâtis, quartiers non équipés, saignée du milieu rural... mais aussi la spéculation, l'expulsion des pauvres par les riches, le cloisonnement...

Pour créer une civilisation de la ville, il faut tout d'abord prêter attention à ce qui dure et pour lequel nous avons à décider. Il y a un autre urbanisme que celui des tours d'hiver ou des pavillons plantés sans effort.

Mon propos s'en tiendra essentiellement à cet aspect de la civilisation de la Ville.

### LA VILLE DES QUARTIERS

Le Conseil Municipal de Rennes a une approche novatrice des quartiers futurs qui doivent être placés sous le signe de l'équilibre entre l'habitat, le travail, la circulation, le loisir et les services. Il ne suffit pas de raisonner en terme d'investissement, il faut également raisonner en terme de fonctionnement. Selon un bon sens trop souvent oublié, le quartier le moins cher n'est pas nécessairement le moins coûteux pour les habitants et le Conseil Municipal.

De plus en plus, la Ville sera celle des quartiers existants : la réhabilitation, la restructuration, l'aménagement des espaces de proximité... sont leur loi. Nous en donnons la preuve à Cleunay, à

Toussaints-Parcheminerie, à Dinan/Saint-Malo, Canal Saint-Marin, à Francisco-Ferrer/Rue de Vern...

### POLYVALENCE ET INTÉGRATION

Bien évidemment, c'est dans le parc des logements sociaux que nous avons et aurons le plus à faire. La politique de logement est une chose, la politique d'équipement en est une autre. Menée depuis bien longtemps, un double effort doit l'accompagner : investissement et gestion. Plus que jamais, nous devons rappeler notre attachement au principe de polyvalence et d'intégration sans lesquels, lorsque cela est possible, nous grévois inutilement nos subsides.



Réunion publique

Cette politique d'équipement doit tenir compte du statut de notre ville : on ne peut construire une Maison de la Culture, une piscine olympique, un "triangle" n'importe où.

Le pluralisme d'activités doit orienter nos investissements : le développement des espaces verts ou des espaces naturels constitue une priorité car ce sont des supports pour d'autres activités.



Si j'ai voulu m'en tenir à ces lignes c'est parce qu'elles traitent de l'urgent : ne construisons plus comme nous l'avons fait depuis vingt-cinq ou trente ans.

Tirons leçon de l'expérience et profit des nouvelles orientations politiques et dispositions juridiques.

EDMOND HERVÉ  
Maire de Rennes

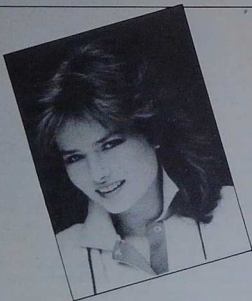
rennes  
quadrie

Photogravure offset Photogravure  
scanner.sélection scanner

28, rue du Champ-Marqué,  
B.P. 42 - 35760 ST-GREGOIRE.  
Tél. : (99) 68.94.46.



**mod's hair**  
(Les coiffeurs des magazines)  
**A RENNES COMME A PARIS**



8, place St-Michel, Rennes, Tél. : 30.66.63  
Salon de coiffure Mod's Hair animé par DANIELL'

# LE DISTRICT : révision du SDAU et incidences de la loi Defferre

PAR MICHEL PHILPONNEAU



En février 1979, je soulignais pour les lecteurs d'Armor-magazine que l'action la plus importante du Conseil de District concernait l'aménagement urbain et la mise en révision du S.D.A.U. (Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme).

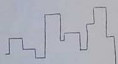
L'année 1982 sera marquée par l'adoption d'un nouveau S.D.A.U. répondant aux aspirations des élus et de la population, mais aussi par les premières incidences de la loi Defferre sur les droits et libertés des collectivités locales. Une politique d'agglomération apparaît d'autant plus nécessaire que les pouvoirs des communes composantes deviennent plus étendus.

## LA RÉVISION DU S.D.A.U.

Ce n'est pas un hasard si dès 1977 le nouveau Conseil de District avait décidé à l'unanimité, toutes couleurs politiques confondues, de réviser un S.D.A.U. devant orienter le développement de l'agglomération rennaise à l'horizon 2010.

Ce schéma imposé en fait par la précédente municipalité apparaissait d'une part inadapté à l'évolution réelle de la population et de l'économie. Il prévoyait que la population du District pourrait atteindre 550 000 habitants en 2010, concentrant ainsi près du cinquième de la population bretonne.

Doc. Audiar



Les nouveaux responsables politiques cherchaient au contraire à réduire les déséquilibres à l'intérieur de la Bretagne, à empêcher que se constitue Rennes et le désert breton.

D'autre part, les habitants de la banlieue rennaise étaient hostiles à un modèle d'urbanisation prévoyant la création de fait de deux villes nouvelles de 80 000 à 90 000 habitants au nord-est et au sud-ouest de l'agglomération. Ce modèle parisien des années 1970 répondait mal aux aspirations des populations bretonnes concernant l'habitat.

Le nouveau S.D.A.U. répond donc à cette double préoccupation. Les perspectives démographiques sont plus limitées avec une "fourchette" de 390 000 à 440 000 habitants. La mise en place d'une politique d'aménagement du territoire breton doit limiter l'immigration vers Rennes. On assiste aussi à un redressement de la population rennaise sur les communes des "couronnes" au-delà des limites du District.

Cet allègement démographique permet de modifier fondamentalement le schéma urbanistique en renonçant à la création des deux villes nouvelles qui soulevaient l'opposition des popu-

lations directement concernées. Le nouveau modèle permet une dédensification des espaces bâtis rennais dont la population ne devrait pas dépasser 220 000 habitants au lieu de 250 000. Les 26 autres communes devraient pouvoir accueillir 120 000 habitants supplémentaires en passant de 100 000 à 220 000 par simple bourgeolement à partir des petits centres existants. Ce développement sera contenu dans des limites strictes afin de préserver les espaces agricoles et maintenir les communes bien distinctes les unes des autres, sans empêcher pour autant la création d'équipements communs pouvant servir aux divers secteurs géographiques.

Un tel dispositif exige un réseau routier en toile d'araignée, avec des voies reliant chaque commune à la ville centre et des voies de liaison entre les communes elles-mêmes.

En matière de construction, ce schéma se traduirait par une densité plus faible du bâti rennais : dans les nouvelles ZAC, les collectifs dominent, mais ne dépassent pas R + 3 ou R + 4.

Dans les communes suburbaines, la formule des maisons de ville permet de conserver la mai-

son individuelle sans prendre trop d'espace, afin de limiter les emprises sur les espaces agricoles et les espaces verts.

Les grandes lignes du nouveau modèle d'urbanisation sont l'objet d'un accord quasi général des élus mais ces derniers organisent avec le concours de l'AUDIAR des expositions et des débats dans toutes les communes sur ce projet : les citoyens devront, au cours du printemps 1982, exprimer leur propre avis sur ce schéma qui concerne leur avenir et celui de leurs enfants. C'est à la suite de ces débats que les conseils municipaux et le Conseil de District devront trancher.

## DÉCENTRALISATION ET RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION INTERCOMMUNALE

Les élus du District, grâce à l'existence des services de cet organisme, en particulier de l'agence d'urbanisme, ont déjà pris conscience de l'intérêt de la coopération intercommunale.

Même lorsque certains ont refusé l'extension des compétences du District, en particulier pour les transports en commun, ils admettent que sans les études menées en commun, on n'aurait pu mettre en place rapidement et avec un plein succès, un syndicat intercommunal des transports collectifs de l'agglomération rennaise (SITC-AR) auquel adhèrent déjà 21 communes pour la plus grande satisfaction des usagers.

La loi Defferre sur la décentralisation et les lois attendues sur les compétences et les ressources des communes, départements et régions vont rendre encore plus nécessaire la coopération intercommunale. J'en ai analysé les raisons dans un récent ouvrage (M. Philponneau - La grande affaire : décentralisation et régionalisation). En effet, les communes vont être dotées de pouvoirs beaucoup plus étendus, notamment en matière d'urbanisme. Elles pourront élaborer leur P.O.S., délivrer des permis de construire, des permis d'exploitation de carrières, créer des ZAC, des ZAD, des ZIF sans la tutelle préfectorale ou la tutelle de la DDE. Mais de petites communes, même si leurs moyens financiers sont renforcés, ne pourront évidemment pas disposer de services techniques nécessaires pour assumer ces tâches nouvelles.

Sans doute pourront-elles théoriquement recourir aux services d'une agence départementale créée par le Conseil Général et qui se substituerait simplement aux services de l'Etat, ou elles pourront avoir recours à des bureaux privés. Mais ne serait-il pas plus rationnel d'organiser, en commun ces services dans le cadre de l'agglomération. Les élus représentant les communes exerceraient une action et un contrôle efficaces.

Le Conseil de District a décidé la mise à l'étude des implications de la loi Defferre sur la fonction communale. Une nouvelle politique districale disposant d'outils, de moyens doit être mise en œuvre pour que la décentralisation, cette grande affaire du septennat, puisse concrètement, dans les faits, à l'échelle de l'agglomération rennaise, marquer le changement permis par la loi mai.

MICHEL PHILPONNEAU  
Président du Conseil de District



Le nouveau pont Pasteur

## psycho.center CENTRE DE RELAXATION PSYCHOSOMATIQUE

Dans les cas de fatigue, surmenage, anxiété, tension nerveuse, amincissement, inhibition sexuelle de la femme, etc... Application intégrée des méthodes Marcel ROUET. Démonstration et renseignements gratuits.

Roger Coulomb, Relaxologue, 7, quai d'Ille-de-Rance, Rennes, sur rendez-vous. Tél. : 59.15.11 (de 9 h à 19 h, sauf lundi).

# Le contrat de solidarité

PAR MARCEL ROGEMONT

Le 7 septembre 1981, Edmond Hervé, maire de Rennes, a annoncé au Conseil Municipal la priorité pour l'année 1982 : l'emploi.

Comment une ville comme Rennes pouvait-elle rester insensible devant ceux qui, sans emploi, frappent à la porte de la Ville de Rennes ? Ils ont été plus de 3 500 ces six derniers mois.

## PRIORITE A L'EMPLOI

L'action du Conseil Municipal s'est concrétisée dans quatre directions :

1. **Intervention économique** : il s'est donné les moyens notamment en créant au sein de la Ville une mission pour l'action économique. Les Pape-teries de Bretagne, Huit S.A., actuellement Oberthur sont autant d'exemples concrets de la volonté exprimée par les élus.

2. **Relance de l'investissement** : le montant des investissements 1982 dépasse les 210 millions de francs soit une augmentation de 25 % d'une année sur l'autre.

3. **Création d'un Comité Local pour l'Emploi** : il est aujourd'hui en place et compte son travail. Il répond à une volonté de développer une action économique ensemble : élus, employeurs et organisations syndicales.

4. **Signature d'un contrat de solidarité** : il permettra en 18 mois la création de quelque 400 emplois à la Ville de Rennes.

## CREER DES EMPLOIS

Le contrat de solidarité est donc un élément d'une action que les élus de Rennes entendent promouvoir. Engagement mutuel entre une entreprise, une collectivité locale et l'Etat, le contrat de solidarité vise à créer des emplois par la réduction du temps de travail et le départ en préretraite.

A Rennes, six mesures sont préconisées :

1. **Améliorer et développer la qualité du service public**. 180 emplois ont été créés dans des secteurs nouveaux comme : le maintien à domicile des personnes âgées ; la petite enfance par



La signature du contrat de solidarité

la création de minicrèches et de crèches ; la culture notamment avec l'ouverture de plusieurs bibliothèques de quartiers et la création d'un Orchestre de la Ville de Rennes ; les relations entre les services administratifs et la population par l'extension des heures d'ouverture, la mise en place d'un nouveau C.I.M. (Centre d'Information Municipal) de permanences administratives dans les quartiers.

2. **La préretraite** : elle devrait toucher à terme une trentaine d'employés communaux. Ceux-ci touchent une garantie de ressource d'environ 70 % de leur salaire.

3. **Les contrats emplois-formation** qui facilitent l'emploi des jeunes. La Ville de Rennes devrait signer une cinquantaine de contrats.

4. **Les stages en entreprise** : ils visent à donner à des jeunes, sans qualification et sans expérience professionnelle, la possibilité d'effectuer un stage de 6 mois. Une vingtaine de jeunes ont été accueillis dans les services communaux.

5. **Réduction du temps de travail** : l'horaire hebdomadaire de travail passera au 1<sup>er</sup> septembre 1982 à 37 heures 30 et à 35 heures au 1<sup>er</sup> septembre 1983. Quelque 200 emplois seront créés pour assurer le maintien du service public assumé par les employés communaux.

6. **Mise en œuvre du temps partiel** avec possibilité de tra-

vail à mi-temps ou 4 jours au lieu de 5.

## LES PREMIERS EFFETS

Globalement, 380 emplois seront créés. Par ailleurs, la préretraite, le temps partiel, devraient libérer une quarantaine d'emplois, près de 420 emplois sont donc concernés par le contrat de solidarité.

Si l'on compare avec l'effectif présent au 31 décembre 1981 (3 800), on peut mesurer l'effort du Conseil Municipal de Rennes.

En signant, le 15 janvier dernier, en présence du Préfet de Région, le contrat de solidarité de la Ville, Edmond Hervé, maire de Rennes, rappelait que ce contrat était le premier signé en Bretagne. Il appelait de ses vœux d'autres signatures dans des collectivités locales, des entreprises...

Le gouvernement a lancé depuis plusieurs mois une action résolue pour l'emploi. Nous en percevons aujourd'hui les premiers effets. Il exprime ainsi sa solidarité avec chaque famille. En effet, chacune d'elle est concernée peu ou prou par le chômage : « cette gangrène de la société ».

Face à un gouvernement solidaire, le Conseil Municipal de Rennes se devait d'être solidaire dans la lutte menée sur le plan national.

MARCEL ROGEMONT  
Adjoint au Maire

# La politique

La politique d'accueil et d'information mise en place par l'équipe municipale de Rennes relève plus d'une démarche que de la mise en place de supports spécifiques. Nous disposons aujourd'hui, en effet, d'une multitude de moyens pour informer qui vont du simple panneau d'affichage à la télématique en passant par le traditionnel bulletin municipal ou l'attraitif audio-visuel.

Mais pour quelle information ? Dans la société surformée dans laquelle nous vivons, il importe davantage d'être à l'écoute des gens que de les inonder d'informations dont ils ne se sentent, à tort ou à raison, pas toujours demandeurs.

C'est pourquoi l'équipe municipale à Rennes a recherché avant tout à établir de nouvelles relations avec les habitants, les associations et tous les organismes économiques, scientifiques, culturels ou sportifs qui animent la cité.

## NOUVELLES RELATIONS AVEC LES HABITANTS

Les nouvelles relations, nous les avons créées en permettant, à chaque fois que cela était possible, aux citoyens de s'exprimer : en prenant la parole en public lors des séances du Conseil Municipal, en faisant part aux élus de leurs préoccupations lors de permanences tenues dans leurs quartiers...

Ces réunions sont d'autant plus intéressantes que les points de vue y sont nuancés, voire parfois contradictoires. C'est pour nous, élus,

l'occasion également d'élargir le débat, d'expliquer les orientations générales de notre politique, de mieux comprendre les réserves qu'elle suscite, d'en modifier certains aspects si nécessaire.

Cette écoute, ces échanges sont fondamentaux. Afin d'approfondir ces réunions, de véritables visites de quartier ont été organisées. Elles sont soigneusement préparées tant par les services municipaux que par les associations du quartier. Elles se déroulent généralement en trois phases :

- visite du quartier par le Maire accompagné d'adjoints, d'élus du quartier et de différents responsables des services municipaux. Cette visite est conduite généralement par le Président du comité de quartier.

- réunion avec les représentants des associations : à cette occasion, remise d'un cahier de doléances aux élus.

- réunion publique avec l'ensemble de la population pour les problèmes du quartier.

Un compte rendu de cette visite est adressé aux associations accompagnées de la liste des priorités retenues par le Conseil Municipal.

Un bilan des réalisations est ensuite fait périodiquement.

Cette démarche, engagée dans trois quartiers où des actions globales sont en cours, sera progressivement étendue à l'ensemble de la ville. Elle implique, en effet, pour être porteuse de fruits, d'être conduite sans démagogie et avec beaucoup de rigueur.

Mais le droit à l'information, c'est aussi le partage d'un certain savoir, c'est pourquoi l'équipe municipale à Rennes accorde un soin particulier aux moyens de rendre accessibles à la population les éléments nécessaires à la compréhension de l'action municipale. Ces éléments, les habitants de Rennes les trouvent :

- dans leur bulletin municipal mensuel le *Rennais*,

- dans les nombreuses expositions organisées à l'Hôtel de Ville, mais aussi dans les équipements de quartier,

- lors des journées portes-ouvertes. La dernière, dont le thème portait Ingrat, puisqu'il portait sur l'assainissement, a eu un vif succès. La visite de la station d'épuration et surtout celle d'égoûts, a été l'occasion pour de nombreux rennais de découvrir la profession d'égoûtier et tous les services rendus par la commune en ce domaine.

## INSTITUT DE GESTION DE RENNES FORMATION PERMANENTE

Pour les cadres supérieurs :

• Préparation au C.A.A.E. par le cycle FORMATION à la GESTION, sur 2 ans à raison de deux journées groupées toutes les deux semaines environ.

• La Formation à la Gestion, vise à perfectionner et actualiser les connaissances des cadres en matière de gestion des entreprises.

• Disciplines : Comptabilité, contrôle de gestion, Gestion financière, Méthodes quantitatives de décision, Droit Fiscalité, Psycho-sociologie, Personnel et Relations sociales, Informatique, Politique générale et Structure, Economie, Marketing.

• Chaque discipline fait l'objet d'un module. Les participants peuvent suivre certains modules en fonction de leurs besoins et de leurs aptitudes et ne sont pas tenus de suivre la totalité du cycle. Ils ne pourront, dans ce cas, se présenter au diplôme du C.A.A.E.

Pour les employés, techniciens, agents de maîtrise et cadres moyens :

• Préparation du certificat de CAPACITE EN GESTION, sur 2 ans à raison de 2 à 3 journées groupées par mois.

• La Capacité en Gestion vise à initier aux sciences de gestion par une formation générale et synthétique qui élargit le champ de réflexion des intéressés à partir de leur expérience professionnelle.

• Disciplines : Organisation et Structure de l'entreprise, Economie, Psycho-sociologie, Statistiques, Expression, Comptabilité et contrôle de gestion, Finance, Marketing, Personnel.

RENSEIGNEMENTS : Institut de Gestion de Rennes - 9, rue Jean Macé, 35000 RENNES - Tél. (09) 38.03.01, Poste 558

# d'accueil et d'information

PAR ANNICK HELIAS



Le centre d'accueil et de renseignements

au centre d'accueil et de renseignements où chaque visiteur peut recevoir toutes les informations qu'il souhaite. Un élu et trois fonctionnaires municipaux sont là pour renseigner, les guider dans leurs démarches. Il peut photocopier, consulter les délibérations du Conseil Municipal, le budget, les plans d'urbanisme...

Il y trouvera aussi une aide précieuse dans ses démarches administratives. Pour les faciliter, l'équipe municipale vient d'éditer un guide d'accueil où il trouvera toutes les indications nécessaires.

## NOUVELLES RELATIONS AVEC LES AUTRES PARTENAIRES DE LA CITE

Dans la vie d'une cité, il n'existe pas, d'un côté le Conseil Municipal qui gère la Ville et ses principaux équipements et, de l'autre, les associations, les syndicats, les organismes économiques... qui animent cette même ville.

Les difficultés rencontrées par une association, une entreprise, ont des répercussions immédiates sur la gestion de la cité et le Conseil Municipal ne peut y rester indifférent.

Afin de créer une plus grande solidarité entre ces différents partenaires, l'équipe municipale s'est efforcée d'établir des contacts, de multiplier les lieux de rencontre et d'échanges.

Les contacts sont pratiquement quotidiens avec les associations et les offices qui les rassemblent : l'Office Social et Culturel de Rennes (OSCR), l'Office des Personnes Agées de Rennes (OPAR), l'Office des Sports.

Ces multiples échanges ont été l'occasion de clarifier les rapports entre la municipalité et la vie associative. Ils sont aussi à la base de nombreuses actions communes.

Cela ne va pas toujours sans débat mais n'est-ce pas le passage obligé d'une véritable concertation ?

Plus difficile car novatrice a été la mise en place d'instances de concertation avec les partenaires économiques et scientifiques. Bien sûr, les échanges là encore restent nombreux mais ils gagneraient à être approfondis de manière à faciliter les débats sur le devenir économique et social de la région rennaise.

La présentation annuelle du budget permet à l'équipe municipale de rencontrer ces différents partenaires que sont les syndicats de travailleurs, la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre de Métiers... et de leur présenter les grandes orientations de l'année.

La création du CESP-AR marque d'un instrument de doter les différents partenaires d'un outil de étude et de documentation.

La participation régulière de la Ville à la Commission Permanente pour le Développement de l'Electronique manifeste son intérêt particulier pour ce secteur qui constitue l'une des vocations privilégiées de la région.

Enfin, la création du Comité Local de l'Emploi du pays rennais vise à rassembler les partenaires sociaux dans une approche large de l'ensemble des questions liées à l'emploi dans le bassin.

Est-ce à dire qu'il n'y a aucun problème de concertation à Rennes ? que non ! Je dirai même plus, que la concertation engagée en permanence par l'équipe municipale est source de nombreux débats publics, d'échanges contradictoires qui révèlent tous les problèmes de la vie quotidienne des rennais et des partenaires.

ANNICK HELIAS  
Adjoint au Maire  
délégué à l'Information

Faire connaître les réalisations municipales, les travaux place de l'Hôtel de Ville.



UNE RECHERCHE D'HERITIERS SE CONFIE AUX

# ARCHIVES GÉNÉALOGIQUES

J. JEQUEL, Résidence Clemenceau - Bâtiment B - Appartement 112 - 3, av. de Crimée - 35100 RENNES  
Remise importante aux correspondants — Téléphone : (09) 51.12.89 — 200 millions de fiches

# MLS OUEST ENTREPRISE GÉNÉRALE

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS - BETON ARME ET PRECONTRAIT

DIVISION DE  SAINRAPT & BRICE

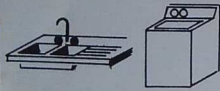
Chemin départemental 82 — 35320 NOYAL-SUR-SEICHE près Rennes - B.P. 2289  
Téléphone : (99) 50.73.52  
\*\*\*\*\*Qual.: 100 - 130 - 1352 - 1 H

## ASSAINISSEMENT le saviez-vous ?

Chaque jour, 50 000 m<sup>3</sup> d'eaux usées en moyenne arrivent à la station d'épuration : eaux usées rejetées par chacun des Rennais, eaux industrielles ou eaux de pluies. 478 km d'égout fonctionnent actuellement. 154 km de réseaux unitaires recueillant eaux usées et pluviales, 324 km de séparatifs. Il ne reste qu'un millier d'habitations non encore raccordées à ces réseaux. Depuis 1977 une politique de reclassement des voies privées en voies communales a permis de réduire sensiblement le nombre d'habitations non raccordées.

### ENTREtenir ET PRÉVOIR

La Ville entretient en permanence ces collecteurs et les améliore. Elle prévoit également les nouveaux besoins dans les nouvelles zones d'habitation. Son budget est en conséquence et ce d'autant plus que près de 150 techniciens et compagnons sont affectés à ces tâches que ce soit dans le bureau d'étude, la station d'épuration, au bureau d'hygiène et dans les égouts.



## Le nouvel HOTEL de POLICE



Inauguré en décembre dernier par le ministre de l'Intérieur, Gaston Déferre, le nouvel Hôtel de Police sis boulevard de la Tour d'Auvergne à Rennes regroupe les services de la Police Urbaine, le Service Régional de Renseignements Généraux, le Service Régional de Police Judiciaire, le Service du Secteur de Surveillance du Territoire et le troisième Groupement des C.R.S.

(Photo Bernard, Rennes)

## Belles comme notre région



**MAISONS TERRES DE FRANCE**

*Bretagne*

Belles comme notre région

12, place du Champ-Jacquet 35000 RENNES  
Tel. : 99.79.53.01

# La politique associative

PAR MARTIAL GABILLARD

- 18 comités de quartier
- 56 associations sociales
- 152 associations culturelles ou socio-éducatives
- 31 clubs de personnes âgées
- 33 associations gérant un équipement de quartier
- 175 associations sportives
- 175 associations à vocation globale et urbaine

475 associations sont soutenues par la Ville de Rennes. C'est une lourde charge certes mais c'est à la fois une chance et une expérience.

Une chance car la Vie Associative est une des composantes essentielles de la vitalité d'une cité : la vie culturelle, l'action sociale, l'éducation populaire, la dynamique sportive mais aussi la démocratie se sont enrichies. A travers le tissu associatif ce sont des milliers de personnes qui sont encouragées à jouer un rôle actif dans la communauté, qui sont encouragées à prendre en main leur cadre de vie et leur vie quotidienne.

Mais c'est aussi l'expérience de relations fructueuses entre pouvoir politique local et associations. A l'heure où le débat sur la promotion de la vie associative est lancé au plan national, l'expérience rennaise peut être rappelée avec profit.

Un grand nombre de questions se posent en effet. Comment concilier l'aide à la vie associative avec d'une part la nécessaire indépendance de l'association et d'autre part la responsabilité de la collectivité publique sur les fonds publics ? Sur quels critères promouvoir les activités associatives ?

Trois modes de soutien adaptés à la réalité associative ont été mis en place. Cette méthode ne concerne pas les clubs de personnes âgées et les associations sportives qui ont des modalités propres.

### LA CONVENTION

**Pour quelles associations ?** Les associations gestionnaires d'équipements assurant dans un quartier ou dans un lieu géographique donné une mission d'animation globale que l'on qualifie d'intérêt général. Ont ainsi une convention les 4 M.J.C., les maisons de quartier - Amitiés sociales - les 3 clubs Leo Lagrange, le cercle Paul Bert pour 9 équipements, les 5 équipements gérés par les Patros.

Maquette d'un futur équipement socio-culturel (« Triangle »)



Une M.J.C. d'environ 1 000 m<sup>2</sup> reçoit en moyenne 488 000 F sans compter les fluides, le chauffage, l'électricité. Par ailleurs l'équipement mobilier est à la charge de la Ville et négocié chaque année.

**Contenu de la convention :** une convention est un engagement sur une mission. Cette mission est définie le plus précisément possible. Les pouvoirs publics n'abandonnent pas leurs responsabilités ; ils délèguent une mission. La convention apporte ensuite toute garantie sur les moyens mis à disposition (postes personnels, fonds d'animation, équipement) mais aussi sur les garanties d'indépendance.

### LE CONTRAT

**Pour quelles associations ?** Les associations recevant ou assurant des missions spécifiques que le Conseil Municipal pense nécessaire de développer sous la forme associative.

A titre d'exemple on actuellement un contrat avec la ville, un comité de quartier pour une action musicale, les 8 foyers de jeunes travailleurs (Association de Solidarité des Travailleurs Immigrés, les Amis des Gens du Voyage, l'Association pour la Recherche et l'Etude de l'Audio-visuel).

**Contenu du contrat :** à la différence des conventions ou un texte cadre existe, chaque mission est ici définie dans sa spécificité. Les garanties de financement sont apportées par la Ville et données sur des références objectives et évolutives afin d'éviter la dégradation annuelle due à l'inflation. Cette politique contractuelle de la Ville mène soit à l'initiative de la Ville soit à l'initiative des partenaires doit manifester avec évidence les orientations privilégiées de la politique municipale.

### LA SUBVENTION

Pour toutes les autres associations qui ne bénéficient ni d'une convention ni d'un contrat avec la Ville, nous avons chargé d'établir un système qui repose sur les principes suivants :

• **décision concertée** mais dans la clarification des rôles : nous favorisons avec les moyens nécessaires, l'indépendance et la qualité du *pouvoir de proposition* (rôle de l'Office Social et Culturel Rennais) mais le *pouvoir de décision* appartient uniquement au Conseil Municipal.

• **aide financière juste :** est à-dire définie par des règles applicables à tous et reposant tout d'abord sur le principe de l'équité et tout passe-droit.

• **aide financière promotionnelle :** la justice n'implique pas l'égalité. En fonction de leur utilité sociale, ou en fonction d'objectifs définis collectivement par la Ville et l'ensemble de la vie associative l'aide doit être accentuée ou diminuée.

Au moment du budget nous inscrivons un fonds global 1 813 000 F pour le Budget Primitif 1982.

Chaque association sollicitant une subvention en fait la demande près de la Ville de Rennes. La Ville prend, après avis de l'Office Social et Culturel Rennais si nécessaire, la décision de principe de subventionnement.

Une telle procédure ne pourrait fonctionner si l'Office Social et Culturel Rennais ne menait un travail très actif.

Cet organisme qui reçoit une subvention de la Ville de 1 345 600 F est un outil au service de la promotion de la vie collective et, par là, de la vie associative. Toute association peut y trouver conseil de comptabilité et de gestion, secrétariat, matériel de spectacles, impression et multiplication de documents, etc...

L'Office est aussi un lieu de rencontre, de concertation et de collaboration. Des opérations d'envergure urbaine ont ainsi été lancées : le mois sur les prisons, les échanges ville-campagne, le mois sur la santé, etc...

Ce sont toutes ces mesures qui constituent ce que l'on peut appeler une politique associative. Certes, tout ne fonctionne pas parfaitement et il y a parfois des "couacs".

Mais la volonté des uns et des autres est manifeste et comme cette volonté s'allie à un dynamisme vivace, la réussite des entreprises communales est inéluctable.

MARTIAL GABILLARD  
Adjoint au Maire  
Délégué à l'animation culturelle

PHOTOS DE GERARD PRUDOR

# En avant la musique !

La Municipalité de Rennes s'est dès 1977 préoccupée de la vie musicale à Rennes avec en priorité deux objectifs : la création d'un orchestre de la ville de Rennes et la création d'une école municipale de Musique.

Les préoccupations tendaient à répondre à la perception de deux types de besoins :  
- aujourd'hui 7 % des jeunes de 12 à 20 ans fréquentent une école de musique spécialisée. A Rennes 1 356 élèves fréquentent le Conservatoire, 1 200 les ateliers musicaux de quartier ou la Maison du Champ de Mars et les listes d'attente sont longues.

Par ailleurs l'expérience, que nous avons plusieurs fois remise, de prestations musicales dans les quartiers, nous a appris que les musiciens de l'orchestre du Théâtre étaient en mesure, après un temps normal d'initiation du public, de découvrir des auditeurs neufs et enthousiastes qui ne demandaient que le renouvellement et la multiplication de telles expériences.

C'est donc dans ces conditions qu'une journée de réflexion sur les problèmes de la musique à Rennes a été tenue en 1979 sous la responsabilité de la ville de Rennes avec toutes les institutions et les associations concernées.

## NE PAS SE SUBSTITUER A L'EDUCATION NATIONALE

A la suite de ce colloque, l'équipe des élus du service Développement Culturel de la ville de Rennes, en liaison avec Jean Garrec, directeur musical du Théâtre de la ville de Rennes, a proposé au Conseil Municipal un projet qui a été majoritairement accepté.

Tout en affirmant que l'éducation musicale doit pleinement participer à l'éveil de la personnalité de la culture, la ville de Rennes se refuse à substituer sa responsabilité à celle de l'Education Nationale à ce niveau. Elle a donc décidé de ne pas prendre en charge l'enseignement musical dans les classes maternelles et primaires. En revanche, elle envisage favorablement l'établissement d'un plan permettant d'équiper dans chaque école une salle de musique spécifique. D'ores et déjà la ville de Rennes a entrepris la mise en place systématique d'un instrumentarium dans chaque école, et cette mise en place doit se poursuivre.

## LES ATELIERS MUNICIPAUX

Parallèlement, la ville de Rennes s'est attachée, pour répondre à une demande variée, et coller le plus possible à la réalité du vécu, soit à développer des ateliers musicaux directement municipaux, soit à venir en aide à des ateliers musicaux associatifs, dans les équipements de quartier ou en liaison avec les associations



## Au service des associations culturelles : le C.R.I.B.

Quand il y a un an, le C.R.I.B. naissait, il remplaçait en fait l'agence de renseignements que constituait à lui tout seul Alan Al Louarn, militant breton de longue date auprès duquel tout un chacun s'adressait quand il désirait un renseignement concernant la Bretagne. Si Alan Al Louarn continue de remplir son rôle, recevant de journalistes du monde entier pour toutes sortes d'indications, le C.R.I.B. lui s'attache à fournir des données plus culturelles que politiques, plus locales que générales. Le C.R.I.B., Centre Rennais d'Informations Bretonnes, face publique de l'UPRACB, Union du Pays de Rennes des Associations Culturelles Bretonnes, affirmait dès le départ sa vocation "il s'agit ici de regrouper le maximum de renseignements sur les associations du Laurent Motrot, le permanent, on vient nous demander où apprendre le breton, comment joindre telle association culturelle... Nous avons également beaucoup de demandes de documentation de la part d'étudiants bretons, français ou étrangers".

Afin de mieux se faire connaître et diffuser les informations qu'il reçoit, le C.R.I.B. a créé une petite gazette, le CRIB, qu'il envoie aux M.J.C., Maisons de quartier... "Mais ajoute Laurent Motrot, nous ne sommes pas suffisamment connus. Beaucoup ignorent encore notre existence alors que nous sommes en mesure de fournir des tas de renseignements sur ce qui se passe à Rennes. Nous sommes également au service de toutes les associations culturelles dont nous diffusons les activités, les dates de manifestations, etc."

Le contact est donc assuré au 30, de la place des Lices par Laurent Motrot, parlant à la fois breton et gallo (et français). Il suffit d'aller frapper à sa porte.

Le CRIB au stand de la Foire de Rennes l'année dernière (ph. K. Paket)



RENNES

PAR P.Y. HEURTIN

d'amateurs. L'ensemble de ces ateliers musicaux constitue en fait l'équivalent d'une Ecole Municipale de Musique décentralisée, parallèle au Conservatoire National de Région, mais ne poursuivant évidemment pas le même but de formation professionnelle, avec toutes les contraintes que ceci comporte.

En dehors de la prise en charge directe, lorsqu'il s'agit d'un atelier municipal, la ville de Rennes intervient, soit sous la forme d'un contrat de financement avec un atelier, soit en mettant à l'état de nous venir en aide sur les bases déterminées par la décision municipale.

En effet après avoir beaucoup réfléchi sur le problème posé par un orchestre, la ville de Rennes a engagé dès le début de l'année 81 une politique volontariste, de transformation de l'Orchestre du Théâtre en un orchestre de la ville, d'une conception particulière. Le changement politique intervenu depuis, et le développement d'une politique culturelle dynamique ont permis à l'Etat de nous venir en aide sur les bases déterminées par la décision municipale.

## L'ORCHESTRE DE LA VILLE DE RENNES

La ville se trouve en effet désormais dotée d'un Orchestre de la ville de Rennes de 40 musiciens comprenant 19 professeurs du Conservatoire National de Région et 21 musiciens recrutés par concours.

La première originalité de cet orchestre, est d'être municipal, à vocation régionale, c'est-à-dire qu'établi à Rennes il y travaille prioritairement, tout en ayant la possibilité de rayonner sur la région bretonne. Mais il est clair qu'étant donné l'étendue de notre région il n'est pas possible que l'OVK puisse prendre en charge l'intégrité de cette mission. Il serait souhaitable et nécessaire que Brest, par exemple, puisse se doter d'un orchestre comparable pour couvrir la Bretagne occidentale.

La seconde originalité est liée à la définition de trois activités statutaires. Pour 90 heures de travail mensuel les 21 musiciens nouveaux ont :

- la moitié de leur temps en grande formation, conjointement avec les professeurs du Conservatoire,
- le quart de leur temps dans des prestations de petite formation regroupées sous le terme générique d'animation : Musique de chambre, présentation d'instruments, concerts de quartier,
- le dernier quart, enfin, est destiné à l'enseignement, sous forme de mise à la disposition des ateliers musicaux tels qu'ils ont été créés plus haut.

Cette politique s'est petit à petit mise en œuvre depuis le dernier trimestre 1981. Nous allons bientôt pouvoir en tenir un premier bilan pour en discerner les succès et les manques. Mais il est clair que déjà nous pouvons constater une importante dynamisation de la vie musicale dans notre ville aussi bien au niveau de la formation que de l'écoute dans les quartiers.

Une politique originale s'amorce ainsi au niveau de la ville de Rennes. Elle ne résoud certes pas tous les problèmes de la musique ; en particulier elle n'a pas de solution encore pour établir des passerelles avec le Conservatoire National de Région. Mais c'est un premier pas, décisif nous semble-t-il, à partir duquel tout ou presque va devenir possible.

P.Y. HEURTIN

RENNES

# La politique en faveur des arts plastiques

PAR JANINE GISLAIS

Les 3 et 4 décembre 1977, se tenait à Rennes le Colloque National du P.S. sur le thème "Arts Plastiques et Vie Collective", organisé en liaison avec la section des Plasticiens de Paris.

Aujourd'hui, on peut dire que ces tables rondes ont porté leurs fruits, notamment à Rennes. Nous avons essayé - dans la mesure du possible - d'appliquer la politique souhaitée par les artistes lors de cette rencontre nationale.

## DES EXPOSITIONS AU THEATRE

Dans un premier temps, nous avons ouvert une salle d'exposition au cœur de la Ville, plus exactement au Théâtre Municipal. Pour ces expositions, la Ville prend en charge le gardiennage, la réalisation des affiches, la publicité, les cartons de vernissage. Au cours de chaque exposition qui dure trois semaines, nous achetons également une œuvre.

En échange, l'artiste exposant fait un don à la Ville. Ces dons et achats constituent un Fonds d'Art Moderne et Contemporain. Les œuvres acquises sont ainsi placées dans les divers services municipaux.

Ces expositions sont programmées à l'année (environ une dizaine). A cela s'ajoute un artiste invité auquel nous offrons une plaquette de présentation.

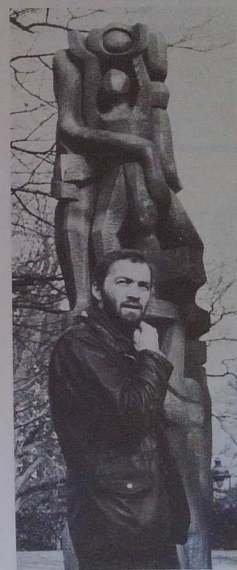
Il ne faut pas oublier les expositions organisées dans les Villes jumelles avec Rennes : Louvain (Belgique), Erlangen (Allemagne) et Brno (Tchécoslovaquie).

La Municipalité a également créé un "Prix de Peinture et de Sculpture" ouvert à tous les artistes. Au cours de cette manifestation, divers prix sont offerts : deux prix de 6 000 F chacun, offerts par la Ville de Rennes ; un prix de 3 000 F offert par la Ville de Rennes pour une œuvre présentée par un amateur ; un prix de 3 000 F offert par le Conseil Général pour un dessin ou une aquarelle ; un prix de 1 000 F offert par la Société des Amis du Musée ; un prix de 1 000 F offert par la Librairie Planchaert à une œuvre ayant un caractère fantastique ou surréaliste.

## MAI : MOIS DES ARTS PLASTIQUES

Par ailleurs, nous les deux ans, au mois de mai, l'art est présent dans la Ville : c'est le "mois des Arts Plastiques". L'organisation de cette manifestation est confiée à l'Office Social et Culturel Rennais qui travaille en liaison avec les artistes, les étudiants de l'U.E.R. Arts Plastiques, l'Ecole Régionale des Beaux-Arts, des associations de plasticiens ou de quartiers et les écoles.

En ce qui concerne la sculpture, nous avons organisé en juin 1981 dans un parc public de la Ville - le parc Oberthur - une exposition de sculptures monumentales. Cette opération est renou-



Sculpture de François Marie Grout dans le parc du Thabor

velée cette année avec la participation d'une trentaine de sculpteurs.

Pour cette manifestation, la Ville prend en charge les frais de transport, la publicité (affichage, cartons) et la réalisation d'une plaquette.

Au cours de cette exposition, nous passons commande à un sculpteur exposant sélectionné par une commission d'experts. La sculpture commandée est destinée à être placée dans une rue piétonne du Centre-Ville.

Dans le cadre de ces commandes d'œuvres, un contrat a été passé avec un sculpteur, qui ainsi a travaillé pendant un an en public dans le parc du Thabor.

## UN PLASTICIEN CONSEIL

La Ville de Rennes a confié à un artiste la mission de Plasticien-Conseil. Il est chargé de travailler et d'étudier tous les problèmes d'insertion de l'art dans les zones d'aménagement : ZAC, ZUP et le Centre-Ville, et cela, en liaison avec les Urbanistes, les différents services techniques municipaux, les services culturels et les Beaux-Arts.

Il est également chargé de rencontrer les artistes, de définir avec un jury les contrats et de donner son avis.

Depuis deux ans, un atelier situé dans le parc du Thabor est ouvert aux artistes amateurs ou professionnels. Il s'agit d'une ancienne chapelle qui a été équipée d'un atelier-gravure et d'un atelier-peinture.

Cet atelier fonctionne grâce à une subvention de la Ville et aux cotisations des adhérents (actuellement 140). Deux artistes, peintre et graveur, l'animent. Il est surtout fréquenté par des Rennais, mais aussi par des artistes de l'Ouest qui sont particulièrement attirés par l'atelier-gravure dont l'équipement est digne d'un atelier "parisien".

Pour conclure, j'ajouterais que l'effort entrepris par la Municipalité dans le domaine des Arts Plastiques aura permis de favoriser la promotion artistique et de relancer d'autres lieux d'expositions (ouverture de nombreuses galeries d'art à Rennes) et souhaite que cette émulation certaine continue, afin que le public prenne conscience que l'art s'intègre dans la vie de tous les jours.

JANINE GISLAIS

Conseiller Municipal Délégué

## PRIX DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

14 mai - 4 juin

La ville de Rennes organise, chaque année, au mois de mai, une exposition ouverte aux peintres et sculpteurs de toutes tendances.

Cette manifestation permet de mettre en relief la qualité d'œuvres présentées généralement par des artistes locaux ou régionaux.

A l'issue de cette manifestation, divers prix sont décernés dont :  
- 1 prix pour une peinture  
- 1 prix pour une sculpture  
- 1 prix pour une œuvre présentée par un amateur.

(Hôtel de ville - Peristyle sud)

**RENAULT**  
Véhicules Industriels

**Sté Rennaise de Poids Lourds**  
R.-D. 84  
35131 Chartres de Bretagne  
Tél. : (99) 57.27.11

**France VI.SA**

Route de Paris - 35530 Nozal-sur-Vilaine

Ateliers et magasin  
ouverts de 6 h à 20 h  
Tél. : (99) 00.52.33

## Le C.R.I.F., lieu d'accueil et d'information

Rennes 1982 : 198 248 habitants, 104 337 femmes, près de 1/10e au chômage. Combien de femmes seules avec des enfants, combien de divorcées, combien de veuves ? Autant de situations, autant de problèmes. La situation de la femme a beaucoup évolué au cours de l'histoire. C'est vrai. Depuis plusieurs décennies, des droits sont reconnus aux femmes mais il faut reconnaître qu'encore aujourd'hui elles restent "le sexe faible". Il n'est pas besoin de regarder bien loin pour constater que même protégées par certaines lois, les femmes sont très souvent placées en état d'infériorité et injustement discriminées : le père reste le chef de famille, les conjointes d'agriculteurs, de commerçants, d'artisans, sont loin

d'être favorisées, la femme "objet sexual" ou objet de consommation est une triste réalité de la vie (viols, agressions...) et il faut parler de la revendication "à travail égal, salaire égal" qui est loin d'être satisfaisante.

### LES FEMMES SE SONT ORGANISÉES

Tous ces problèmes ont amené les femmes à s'organiser : des nombreuses associations sont nées. A Rennes, plusieurs clubs féminins se sont ouverts, les uns accueillant des femmes cherchant à s'occuper (cuisine, couture...), les autres servant de point de rencontre à des femmes désireuses de parler, d'échanger avec d'autres. Et le mouvement s'est amplifié : aujourd'hui plus

sieurs associations existent : l'Union des Femmes Françaises, l'Union Femme Citoyenne et Sociale, l'Association des Femmes Chefs de famille, celle des Veuves Citoyennes... Trois d'entre elles (U.F.F., U.F.C.S. et l'As. des femmes chefs de famille) sont à l'origine du C.R.I.F. : Centre Rennais d'Information des Femmes, créé voici 3 ans. Au départ de cette association : la nécessité d'ouvrir un lieu public où les femmes pourraient venir sans être nécessairement membre d'un groupe.

Depuis, le C.R.I.F. (qui occupe des locaux à la Maison du Champ de Mars) poursuit ses objectifs définis dans ses statuts afin d'être un lieu d'accueil, où les femmes peuvent trouver un cadre et des personnes disponibles, ouvrir à la rencontre, l'échange et la communication : un lieu mettant à la disposition des femmes les informations souhaitées dans les domaines suivants : vie familiale, vie professionnelle, législation sociale, vie pratique... en s'attachant à faire ressortir les droits des femmes : un lieu d'orientation où il ne s'agit pas de fournir la solution aux problèmes posés, mais de mieux les situer avec la personne concernée, en exposant le sens général de la démarche à entreprendre.

Le C.R.I.F. permet ainsi l'orientation vers les organismes compétents (administrations, collectivités publiques, associations...) sans vouloir se substituer à eux.

Il doit aussi permettre de révéler des besoins, incitant les associations à agir pour une meilleure reconnaissance des droits de la femme, et suscitant s'il y a lieu la mise en place de nouvelles structures.

Il accueille des femmes de tous âges, de toutes conditions sociales. Son rôle est à la fois de les aider, de les informer et de les orienter si besoin est. Parmi celles qui viennent, 24,6 % cherchent à résoudre des problèmes de formation, 15,4 % des problèmes d'emploi, 12 % viennent pour des divorces, 3,5 % parce qu'elles sont battues par leurs maris.

Evidemment, les heures d'ouverture du bureau (lundi 14 h - 17 h, mardi, mercredi, vendredi 10 h à 12 h - 14 h à 18 h, jeudi 10 h à 18 h) amènent d'emblée une sélection et seules les femmes ne travaillant pas peuvent profiter de ce service.

### RECONNU PAR LE MINISTRE DES DROITS DE LA FEMME

Et pourtant, le C.R.I.F. a élargi son audience. Fonctionnant au départ grâce au dévouement de bénévoles, le C.R.I.F. a franchi depuis un grand pas. Sa reconnaissance par le Ministère des Droits de la Femme a permis de débloquer des crédits et de créer quatre postes de salariés à mi-temps.

Changement dans les structures et dans le fonctionnement du C.R.I.F. est porteur d'espoir : meilleure coordination des tâches, plus grande ouverture du public, actions plus nombreuses... Ce Centre répond à des besoins : ils se sont révélés tout au long de ces 3 années de bénévolat. A présent, il s'agit de mieux y répondre.

Un des objectifs prioritaires est d'aider les associations féminines à promouvoir des actions afin que les droits de la femme soient respectés. Partout. Il y a du pain sur la planche : solidarité, alcoolisme, femmes battues sont des problèmes d'aujourd'hui et de demain.

C'est le rôle des associations féminines et du C.R.I.F. d'aider à y répondre.

**VOUS ETES  
ARTISAN, COMMERCANT  
INDUSTRIEL, ou MEMBRE  
des PROFESSIONS LIBERALES**  
Relevant du régime  
obligatoire institué par la  
loi du 12-7-66

**L'arrêt de  
travail est  
UN  
RISQUE  
GRAVE**

Il peut-être provoqué par une MALADIE, un ACCIDENT  
**PENSEZ A SES CONSEQUENCES SUR  
VOTRE SITUATION ET CELLE DE VOTRE  
FAMILLE !**

Quatre Sociétés Mutualistes de Bretagne et la C.N.P.  
vous proposent ces garanties et leur expérience  
**UN EXEMPLE**

E3	— Du 11 <sup>e</sup> jour d'arrêt (ou 6 <sup>e</sup> en cas d'accident) au 24 <sup>e</sup> mois inclus = indemnité journalière de puis	150	195
	— Du 25 <sup>e</sup> mois à 60 ans : rente annuelle de .....	37 500	37 500

Si vous pensez que notre IDÉE N'EST PAS SANS INTERET, téléphonez, écrivez ou venez nous rendre visite :

**RENNES** : Société Mutualiste de Prévoyance d'Ille et Vilaine, cours des Alliés, Maison des Métiers - Tél. : 67.32.22

**QUIMPER** : Caisse de Prévoyance Sociale du Finistère, 1, rue de Belle-Ile-en-Mer - Tél. : 90.41.90

**VANNES** : Caisse de Prévoyance Sociale du Morbihan, 6, avenue de la Marne - Tél. : 63.27.18

**SAINT-BRIEUC** : Caisse de Prévoyance Sociale de l'Artisanat et du Commerce, 28 ter, rue du Docteur Rochard - Tél. : 33.28.10

## Les loisirs de proximité : une politique nouvelle de l'Office de tourisme

La notion de loisirs de proximité est apparue récemment dans les milieux du tourisme et de l'aménagement de l'espace.

Sous cette appellation, l'on désigne généralement les activités de détente, qu'elles soient de plein air ou de pleine nature, voire manuelles, que les citoyens sont susceptibles ou désireux de pratiquer à proximité relative de leur résidence principale, toute l'année.

Ces activités existent depuis le début du phénomène urbain. Mais elles se sont multipliées ces trente dernières années, avec le développement industriel, la croissance spectaculaire des villes, l'élevation du niveau de vie, la généralisation des moyens de transport individuels : de façon anarchique le plus souvent, grâce à la résidence secondaire ou au maintien de liens privilégiés entre les nouveaux citoyens et leur milieu rural d'origine.



La recherche de solutions globales et réfléchies à ce nouveau besoin des urbains est venue paradoxalement plus du milieu rural que de la ville. La diffusion spontanée des loisirs de proximité engendrait des conflits avec les populations locales, agriculteurs notamment, pour la conquête de l'espace. Par ailleurs, bien des communes rurales se tournent vers la création d'équipements touristiques et de loisirs, pour lutter contre l'exode rural, cherchant à rentabiliser leurs investissements par l'appel aux populations urbaines en morte saison, voire à les faire financer partiellement par les villes.

L'écho à de telles préoccupations a commencé à se faire pour en milieu urbain, après le premier choc pétrolier et l'accroissement sensible des coûts de transports dans le budget tourisme-loisirs des Français.

La quête d'identité, les réactions contre certaines formes d'urbanisation concentrationnaire, la crise économique, la volonté de prendre en compte les besoins en loisirs des populations les plus démunies ou captives (ne disposant pas de moyen motorisé de transport individuel) ont renforcé le mouvement de prise de conscience et

amené les pouvoirs publics à réfléchir sur la politique à mener en ce domaine, les prochaines années.

### UNE ETUDE PILOTE

Rennes a été choisie, par le Service d'Etudes et d'Aménagement du Tourisme en Espace Rural (S.E.A.T.E.R.), comme ville pilote pour cette réflexion en 1981, et l'Office de Tourisme a été chargé de mener une étude sur les équipements et les besoins en matière de loisirs de proximité.

Sans reprendre dans le détail le contenu de ce travail réalisé par trois étudiants de l'École d'Agronomie, l'on peut s'efforcer d'en faire ressortir quelques traits dominants :

• **Un environnement favorable** : L'environnement rennais est riche en massifs forestiers ; le réseau hydrographique est dense ; et l'existence de hauteurs bocagères au nord ou d'un relief plus accidenté au sud, permet de compenser la monotonie du bassin rennais lui-même. Le milieu rural est dans son ensemble ouvert à l'accueil des citoyens.

• **Une population urbaine en quête de loisirs de plein air** :

- 39 % des Rennais partent en promenade toutes les semaines, 26 % toutes les quinzaines...
- 71 % en voiture, 7,5 % par un moyen de transport en commun, 7 % à bicyclette, 5 % à pied.
- 26 % tiennent compte alors de la qualité des sites, 16 % de la durée du déplacement, 13 % de la distance, 11 % des activités proposées.

• **Plus accessibles, par une meilleure information** : Sur 25 espaces de plein air, ouverts au public dans un rayon de 80 kilomètres autour de Rennes, seuls quatre sont connus et fréquentés par une majeure partie de la population rennaise, soit respectivement :

- Forêt de Rennes : 91 % et 79 %
- Forêt de Pampont : 83 % et 59 %
- Le Boël : 80 % et 61 %
- Le Lac de Trémelin : 64 % et 43 %

• **par une meilleure desserte des sites** : Si 71 % des Rennais utilisent la voiture pour leurs déplacements de loisirs,

- 29 % le font de leur plein gré,
- 22 % des Rennais préféreraient se déplacer à bicyclette,
- 18 % à pied,
- 27 % par un moyen de transport en commun.

L'étude révèle en définitive que s'il convient de poursuivre l'acquisition de réserves foncières, l'aménagement d'espaces de loisirs dans et autour de l'agglomération rennaise, l'essentiel

de l'effort est aujourd'hui à porter dans quatre directions :

- protection des sites ouverts au public (notamment par la recherche de leur seuil de saturation et de mesures conservatoires) autour de Rennes,
- meilleure utilisation des équipements existants,
- desserte appropriée des sites, notamment par les transports collectifs,
- meilleure information des Rennais.

### DES ACTIONS EN COURS

L'Office de Tourisme de Rennes, en liaison avec différents partenaires tant urbains que ruraux, a commencé à œuvrer en 1982 dans ce sens.

Avec la Ville, il a animé un stand à la Foire Internationale sur les loisirs de proximité (du 24 avril au 3 mai).

Il réfléchit avec les organismes ad hoc à la création éventuelle d'une banque de données informatisées sur les loisirs de proximité et ce, dans la perspective de la mise en place de l'annuaire électronique.

Des contrats, par ailleurs sont pris avec les transporteurs routiers, avec la S.N.C.F., pour améliorer la desserte des sites.

Certaines compagnies de cars sont d'ores et déjà disposées à revoir des lignes le dimanche. La S.N.C.F. consent une réduction de 20 % pour le retour par train des utilisateurs du bateau-mouche Rennes/Messac. La possibilité, durant l'été, de transporter gratuitement sa bicyclette en voyage accompagné dans la plupart des omnibus au départ de Rennes et dans un rayon de 100 kilomètres, permettra de favoriser le développement de la randonnée cycliste de week-end.

L'O.T.-S.L. enfin, souhaite à terme pouvoir regrouper les différents partenaires tant urbains que ruraux dans une structure nouvelle qui faciliterait le rapprochement de l'offre et de la demande.

En conclusion, l'Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative de Rennes, avec l'appui de la Ville, de l'Office Social et Culturel et du SEATER, s'est engagé dans une politique nouvelle qui l'amène à dépasser son cadre habituel (la promotion de Rennes - pour prendre en compte son environnement et les besoins en loisirs de pleine nature des Rennais, et aussi promouvoir une politique d'échanges ville-campagne).

J.-B. VIGHETTI  
Directeur de l'Office de Tourisme  
Syndicat d'Initiative de Rennes



**POTTIER  
PAYSAGISTE**  
s.a.r.l.  
Membre de l'UNSEP

Création - Entretien  
Restauration de jardins - Pépinières  
Travaux de plantation et vente d'arbres,  
d'arbustes d'ornement et fruitiers

Route de Rennes - DOMLEUP - 35410 CHATEAUGIRON  
Tél. : 69 00 40 53

# IX<sup>e</sup> festival international du film sportif

Rennes et sa Maison de la Culture auront le privilège d'accueillir du 10 au 14 mai 1982 le 9<sup>ème</sup> Festival International du Film Sportif. Cette grande manifestation aura une portée mondiale. En effet, 30 pays ont déjà confirmé leur présence. Les cinq continents seront représentés.

Les films sont classés en cinq catégories (chaque catégorie recevant un prix) : films sportifs techniques, films sportifs documentaires, films sportifs de reportage et de montage (plus particulièrement destinés à la Télévision), films sportifs à sujet et films médico sportifs.

PAR FRANCIS REDOU

A ce jour, les organisateurs ont tenté de répertorier les films selon des dominantes ; ainsi, il propose pour :

Lundi 10 mai : les projections sur les handicaps, le tennis, la montagne et le ski.

Mardi 11 mai : les arts martiaux, la femme et le sport, les sports mécaniques et motorisés.

Mercredi 12 mai : la voile et la mer et un hommage à Jacky Eriaud (1<sup>er</sup> prix du 1<sup>er</sup> festival en 65).

Jeudi 13 mai : les jeux de ballon et les films médico sportifs.

Vendredi 14 mai : l'athlétisme, l'Afrique et le sport.

Trois projections quotidiennes à 9 h 30 - 14 h 30 et 21 h auront lieu dans les différentes salles de la Maison de la Culture.

Précisons que les films sont limités à quatre par pays, dont un seul long métrage. Sur ces cinq jours, la vaste concentration internationale de films professionnels à vocation sportive, rassemblera les spécialistes des diverses disciplines sportives, des "vieilles gloires", des cinéastes et des personnalités du monde des arts et du spectacle.

Qui osera penser que le secteur sportif est isolé ou renfermé ?

Cette "ouverture" confirme la dimension culturelle du Sport. A "côté" du festival proprement dit, sont organisées :

- une soirée de basket (Le Mans / Tours le lundi 10 mai à 19 h 30 à la Salle Omnisports) ;

- l'exposition unique et remarquable du Musée des Sports dirigé par M. Jean Durry "Le Sport et l'effluve" dans le Grand Salon de l'Hôtel de Ville (accès libre).

Pour cette grande manifestation organisée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et la Ville de Rennes avec le concours du C.I.D.A.L.C. et de la Maison de la Culture, les deux jours mis en place décerneront au minimum en plus du diplôme de participation au festival : le prix du Président de la République, le prix du Ministère de la Jeunesse et des Sports, le prix de la Ville de Rennes, le prix C.I.D.A.L.C. René Barthélemy et le prix du jury Nicolas Pillat.

FRANCIS REDOU

Adjoint au maire

## Bientôt, une Maison des Relations Internationales à Rennes

Cette création, initiative de la Ville de Rennes, vise à être un trait d'union entre les pays. Ses actions toucheront aussi bien les domaines économiques que culturels.



Le sport, une dimension culturelle

# Les tombées de la nuit en 1982

PAR JEAN-BAPTISTE VIGHETTI

En 1982, les Tombées de la Nuit connaîtront leur 3<sup>ème</sup> édition. Le premier festival de la création Régionale en France, rappelés le, a été lancé pour trois raisons :

- révéler la diversité, l'originalité et la richesse de la création bretonne et marquer ainsi la solidarité de Rennes avec les artistes de sa région ;

- animer Rennes en été ; valoriser le cœur ancien de la ville et les acteurs engagés pour le réhabiliter : ravalement de façades, restauration, plateau piétonnier.

En deux ans, cette manifestation a connu un succès populaire incontestable (12 000 personnes en 1980, 36 000 en 1981...), qui en fait désormais une des dates marquantes du calendrier culturel de la Bretagne ; succès d'autant plus surprenant à priori qu'il s'appuie sur une démarche volontariste et difficile : la mise en valeur de la création et des créateurs bretons.

ment restaurer par la ville ; caractère historique de ce site (les Ducs de Bretagne devaient passer sous les Portes pour se faire couronner) ; pas de gêne de circulation et nuisance minimale pour les riverains ;

- Ce lieu équipé de gradins devrait pouvoir recevoir chaque soir 500 personnes environ. Précisons par ailleurs, que la Cathédrale accueillera aussi une grande soirée

## ECLECTISME

Une journée type : • Ouverture (tous les jours à midi avec animations gratuites de qualité dans un lieu officiel).

• Spectacles intimistes (musique, poésie, diaporama) dans des endroits privilégiés (église, cloître Saint-Méaire, salon de l'Hôtel de Ville, jardins...).

• Festival pour enfants, éclaté en différents lieux du Centre-Ville (bibliothèque municipale, maison du Champ de Mars, Colonibier, rue Saint-Georges, Thabor...).

• Animation simultanée de rues pour susciter le climat de fête dans la Ville.

Journée type ne signifie pas pour autant journée identique. Chaque jour, les intervenants seront le plus souvent différents. Les week-ends connaîtront même des temps forts :

Le premier week-end ainsi sera consacré en grande partie à l'orgue grâce à l'intervention des organistes rennais qui assureront une animation non stop (tant en l'église Saint-Germain qu'à la Cathédrale, au Temple protestant qu'à la chapelle du Vieux Cours) ; voire dans les salons de l'Hôtel de Ville ou sera installé un orgue positif), grâce aussi au lancement d'un concours d'improvisations sur des thèmes bretons, que l'on espère international et dont le jury sera présidé par Jean Langlais, l'organiste breton réputé.

Le dernier week-end verra une rencontre de chorales tant bretonnes qu'étrangères. Outre l'animation que les chorales créeront dans les différents lieux de la ville, elles travailleront collectivement à la mise au point de la Cantate du Bout du Monde de Jeff Le Penven qui sera donnée le dimanche soir place du Parlement.

Ainsi, s'ouvriront aux chorales de nouvelles perspectives de recherche et de création.

La semaine, elle-même, s'efforcera de favoriser la rencontre de jeunes dramaturges bretons, voire occitans, à travers la présentation chaque soir, à 20 heures, de leurs dernières productions.

Toutes ces rencontres, outre l'aspect échange et réflexion,

apporteront un fond de clientèle aux autres spectacles, contribueront à créer la promotion des Tombées de la Nuit à l'extérieur et à ouvrir le Festival sur l'étranger.

## LES GRANDES SOIRÉES

DU THÉÂTRE TOUS LES SOIRS : Le succès de la pièce "Sauf le feu", les animations théâtrales pour enfants, ont montré que le théâtre pouvait trouver, dans les Tombées de la Nuit, une place privilégiée.

Pendant les deux premières années, cependant, à la différence de la musique symphonique, peu de propositions de dramaturges bretons ont été faites. Si la Bretagne possédait de nombreuses troupes tant professionnelles qu'amateurs, celles-ci semblaient souvent en quête d'ateliers.

L'aménagement, en 1981, des halles centrales en théâtre de poche, la création en 1982 d'un deuxième

grand lieu de spectacles de plein air, adapté à cette forme d'expression, ont levé les réserves, d'autant qu'il sera possible désormais de donner plusieurs représentations sans nuire à l'esprit des Tombées de la Nuit, qui vise à présenter chaque année, une palette complète de la création bretonne.

Depuis septembre, les propositions se sont multipliées. Ont été finalement retenus les spectacles suivants :

- Beauf Gorod, "grimaces d'une ville de province en temps de guerre", adaptation de Roland Fichet de trois œuvres de Louis Quilloux (le Pain des Rêves, la Maison du Peuple, le Sang Noir). Cette pièce donnée par le théâtre de la Folle Pensée sera coproduite avec la ville et le C.A.C. de Saint-Brieuc.

- Marion du Faouet : de Colette Cosnier. Déjà donnée par le T.R.A.C., elle sera réécrite pour la



Valoriser le cœur de la Ville. (Vél. Le Douaré)



En 1981...

Ph. K. PAKET

## LE PROGRAMME

Vendredi 2 juillet : 20 h 30 - Parlement : Soirée symphonique - Orchestre du théâtre de Rennes. 22 h 30 - Place des Portes Mordelaises : Beauf Gorod. Grimaces d'une ville de province en temps de guerre. Création Théâtrale D'après l'œuvre de Louis Quilloux - Compagnie de la Folle Pensée de Saint-Brieuc. Mise en scène Roland Fichet.

Samedi 3 juillet : 22 h 30 - Place du Parlement : Soirée chorégraphique - Théâtre chorégraphique de Rennes. 22 h 30 - Place des Portes Mordelaises : Beauf Gorod.

Dimanche 4 juillet : 20 h 30 - Cathédrale : Soirée Jean Langlais. 22 h 30 - Place des Portes Mordelaises : Beauf Gorod.

Mardi 6 juillet : 22 h 30 - Place du Parlement : Chants et contes fantastiques du Pays de la brume - Spectacle Patrick Ewen.

Mercredi 7 juillet : 21 h 30 - Parlement : Musique bretonne de chambre (ensemble instrumental de Basse-Bretagne, ensemble de Lorient).

Jeudi 8 juillet : 21 h 30 - Place du Parlement : Brendan Voyage - Coscero pour surlin pipes et images. 22 h 30 - Place des Portes Mordelaises : Marion du Faouet de Colette Cosnier. Mise en scène de R. Angebaud.

Vendredi 9 juillet : 21 h 30 - Place du Parlement : Spectacle Melaine Favennec "le Sablier Horizontal". 22 h 30 - Place des Portes Mordelaises : Marion du Faouet.

Samedi 10 juillet : 20 h 30 - Place du Parlement : Soirée chorale (chorales bretonnes et étrangères). 22 h 30 - Place des Portes Mordelaises : Marion du Faouet.

Dimanche 11 juillet : 20 h - Place du Parlement : Hommage à la voix. 22 h 30 - Place des Portes Mordelaises : Marion du Faouet.

**L'école de l'Opéra!**

**LA SERVANTE MAITRESSE**  
opéra-bouffe de Pergolèse

LE THÉÂTRE DE LA VILLE DE RENNES CREE EN MAI 1982 UN OPÉRA POUR LES ENFANTS

«La Servante Maitresse» est le chef d'œuvre de Pergolèse. Ce petit opéra pour deux chanteurs et un mime est un charmant divertissement et un bon exemple pour qui veut s'initier à l'Art Lyrique. Petite par la taille, cette œuvre n'en fut pas moins le détonneur de la fameuse Quarelle des Bouffons en plein 18<sup>ème</sup> siècle. «La Servante Maitresse» est intéressante à plus d'un titre, ne serait-ce que parce qu'elle est à l'origine du grand opéra comique de Mozart et de Rossini.

«LA SERVANTE MAITRESSE»  
Opéra Bouffe en 2 actes  
Musique de Pergolèse - Livret de G.A. Federico

Uberto (Pandelophe) ..... Michel Gauthier  
Serpina (Zerbine) ..... Gildas Mol  
Vespone (Scappin) ..... Serge Feuillet  
Mise en Scène, décors et costumes ..... François Grind  
Direction musicale ..... Jean Garric

Orchestre de la Ville de Rennes

Mardi 25, mercredi 26, jeudi 27, vendredi 28, et samedi 29 mai 1982

THÉÂTRE DE LA VILLE DE RENNES  
Direction : Chérif Khaznadar - Place de l'Hôtel de Ville - 35000 RENNES  
Pour tous renseignements, téléphonez au (09) 79 22 55

circumstance et présentée par une troupe de comédiens professionnels dirigée par Robert Angebaud.

**UN NOUVEAU TYPE DE GRANDES SOIRÉES**  
A côté des soirées symphoniques et chorégraphiques devenues désormais traditionnelles et qui ouvrent les Tombées de la Nuit (2 et 3 juillet), il convient de remarquer les spectacles suivants :

— **Une soirée J. Lamblay** : Le succès des animations autour de l'orgue en après-midi, en 1981, a incité à organiser cette soirée. Acceptée avec enthousiasme par Jean Langlais qui voit à travers cette manifestation une reconnaissance par la Bretagne de son œuvre, elle sera articulée autour du psautier N° 1 pour cuivre, percussion, orgue et chœur, des extraits de la messe Salve Regina pour ensemble de cuivres, orgues (2) et chœur et diverses pièces pour orgues.

Jean Langlais et sa femme tiendront les orgues. Les parties chantées seront assurées par la maîtrise de la Cathédrale, accompagnée par l'ensemble de cuivres de Rennes.

— **Une soirée Grall** : Dédiée au grand poète et journaliste breton, elle comprendra deux parties. La première sera consacrée à "Solo", au travers d'une cantate pour voix parlée, voix chantée, chœur et orchestre de Louis Dumontier créée spécialement pour l'occasion. La seconde sera animée par Yvon Le Menn fils spirituel de Xavier Grall. Elle évoquera la vie, les passions, l'œuvre du poète à travers des textes, des chants, donnés par ses différents amis : Glenmor, Y. Gwerin, Dan et Bras...

— **Des spectacles de variété originaux** : Plutôt que de voir se renouveler les successions de chanteurs, lors des soirées variées, les organisateurs ont préféré en confier la responsabilité à des chanteurs, metteurs en scène, pour en faire des spectacles complets.

**Les expositions**

• Le Parc Oberthur recevra comme l'an dernier une exposition d'arts plastiques. D'ores et déjà, 31 sculpteurs ont été retenus. Il n'est pas exclu qu'un concert soit donné en ce lieu pour favoriser la fréquentation du public.

• L'Institut Franco-Américain accueillera de jeunes peintres bretons.

• Le sculpteur Marcon de Saint-Brieuc exposera ses sculptures polychromes.

• Les photographes professionnels de Bretagne présenteront à l'initiative de la COREM une exposition sur les ouvertures en Bretagne et les escaliers de bois à Rennes.



**Les Tombées de la Nuit**

**UNE DYNAMIQUE CERTAINE**

Deux soirées de ce type sont programmées : l'une sera conduite par Patrick Ewen, qui a prévu de la bair autour des chants et contes fantastiques de Bretagne, l'autre par Melaine Favennes.

— **Un concerto pour image, uellenn pipe et orchestre** : Appuyé sur Brendan Voyage, suite orchestrale pour uellenn pipe et orchestre, il sera produit par Christian Lepalle sur écran géant de 16 m sur 4, avec la participation effective d'un orchestre de 48 musiciens (nous espérons celui de Dublin...) et du compositeur lui-même, l'Irlandais Shaun Davey.

— **Un hommage à la voix** : Le chant non accompagné est une tradition à la fois ancienne et bien vivante en Bretagne. Une telle soirée, qui réhabiliterait de plus la fonction du chant, constituerait le point d'orgue des Tombées de la Nuit.

Débarant à 20 heures, elle se prolongera jusqu'à 1 heure du matin, faisant place tour à tour aux complaintes galloises, aux sonnieux et gwerziou de Basse-Bretagne, aux chants de marins, à des recherches sur la voix, à des chants chorals (dont l'aboutissement sera la Cantate du Bout du Monde de Le Penven 23 heures) à des airs à danser enfin.

Cet hommage sera précédé le samedi d'une soirée consacrée aux chorales bretonnes et étrangères (piénantaise...).

**AUTRES PROJETS**

**Création d'un cabaret breton et d'une animation de cafés** : L'essor des cafés-folk, des cafés-théâtre en Bretagne, se doit d'être confirmé à Rennes, d'autant que les prestations des conteurs, des musiciens et chanteurs populaires ont été bien accueillies aux précédentes Tombées de la Nuit.

**Création d'un Salon de l'Innovation et de la création** : Ce projet qui ne se concrétisera peut-être pas en 1982, pourrait être amorcé par quelques manifestations : concours, expositions, opérations portes ouvertes, concours de la gastronomie régionale, exposition ou colloque sur l'architecture bretonne contemporaine, colloque ou exposition sur le mobilier, le vêtement contemporain breton, l'artisanat.

Outre le nombre d'œuvres créées pour les Tombées de la Nuit 1982, outre la participation active de la Ville et de l'Office du Tourisme-Syndicat d'Initiative, il convient de souligner l'élargissement de l'impact des Tombées de la Nuit. Au niveau local, des secteurs peu touchés jusqu'à présent comme le milieu scientifique ou artisanal commencent à s'intéresser et envisagent une participation active. La Banque Populaire de l'Ouest ainsi vient de décider de doter plusieurs concours de création, de participer au financement des programmes et des programmes, et

d'assurer par le biais de ses caisses locales ou de ses conseillers, la promotion des Tombées de la Nuit. Au niveau régional, des débuts de coproductions se dessinent, ainsi Beau Gorod crée avec le concours de la ville et du centre d'action culturelle de Saint-Brieuc ; ainsi le lancement, en liaison avec le GACO, d'une bourse aux spectacles. Au niveau national, enfin, l'état manifeste son intérêt par une aide financière, modeste certes, mais réelle, tandis que l'ONDA et la radio envisagent d'ores et déjà un déplacement.

J.B. VIGHETTI  
Directeur artistique  
du Festival

**Une création des Tombées de la Nuit 81 présentée en Allemagne**



Depuis 1976, Ars Jovens, dirigé par Louis Dumontier, est jumelé avec l'Orchestre de Chambre d'Erlangen. Depuis, chaque année, des échanges ont lieu entre les deux orchestres et les mois derniers les musiciens rennais se trouvaient en Allemagne pour cette rencontre annuelle.

Pour Louis Dumontier et Ars Jovens, ce fut l'occasion de jouer à nouveau "Bretagnes", cantate pour chœurs et orchestre écrite pour les Tombées de la Nuit en 1981. Concert de l'amitié puis-

que, pour la circonstance, les 80 musiciens d'Erlangen et de Rennes, les 100 choristes allemands et 35 enfants allemands se sont retrouvés pour la seconde fois sur la même scène pour l'exécution de cette œuvre qui recueillit un grand succès.

Cette première allemande de "Bretagnes" ne fait que confirmer qu'un échange culturel, s'appuyant autant sur des différences que sur des ressemblances, peut engendrer une création de portée universelle. La preuve est faite.

**1932-1982 : le cercle celtique de Rennes a 50 ans**

Le Cercle Celtique de Rennes, Kelc'h Keltiek Roazon, va souffler cinquante bougies en ce mois de mai 1982. C'est en effet en 1932, qu'un certain M. Regnier, Breton de Paris, revint au pays et forma à Rennes une chorale, la Kanerren Breiz ; mais le véritable ancêtre du Cercle Celtique, c'est sans doute davantage les Korollerien Roazon, groupe de danses que fonda M. Carrou un an plus tard et qui prit en 1934 officiellement le nom de Kelc'h Keltiek Roazon.

Quoi qu'il en soit, c'est 1932 qui est retenue comme date de naissance et 1982 comme année du cinquantenaire. Cet événement va être marqué de diverses festivités qui vont être l'occasion de montrer que le Cercle Celtique de Rennes est toujours présent, qu'il a évolué et qu'il s'adapte aux réalités de l'époque, enfin qu'il souhaite par la publicité faire autour du jubilé, recueillir quelques adhérents qui lui permettraient de renforcer sa section danses qui est un peu maigrelette pour l'instant.



Le cercle celtique en 1981

**AUJOURD'HUI, LIEU DE RENCONTRE**

Les activités repartent mais une orientation différente est donnée ; certes il continue sa vocation première qui est la formation à la culture bretonne, des membres du cercle et la présentation à l'extérieur de l'expression de cette culture par des spectacles et des présentations de danses, musique et costumes ; mais parallèlement s'im-

talle une structure d'animation qui, à l'image des Maisons de jeunes, offre un lieu de rencontre pour tous ceux qui souhaitent consacrer tout ou partie de leurs loisirs à la matière bretonne.

Aujourd'hui, le Cercle Celtique de Rennes propose plusieurs activités :

— une école de danses bretonnes (initiation au fest-noz, perfectionnement, spectacles...); une école de sonneurs (biniou, bombarde, accordéon...); étude des patrimoines breton et gallo ; conférences, débats, expositions...; échanges culturels avec d'autres pays celtiques ; labo photo, bibliothèque, discothèque.

Fort d'une centaine d'adhérents, le groupe pêche par un manque de danseurs prêts à faire du spectacle. Ils ne sont guère qu'une quinzaine et c'est un peu l'objectif de ces fêtes du cinquantenaire que d'amener des jeunes à entrer dans le Cercle.



**CINQUANTE ANS D'HISTOIRE**

L'histoire du Cercle Celtique de Rennes débute donc en 1932 ; cette année-là, en même temps que les répétitions de chorales de M. Regnier, un premier cours de breton s'organise. Lorsque le groupe prend le nom de Kelc'h Keltiek Roazon en 1934, d'autres activités sont également au programme, chants, théâtre, lutte bretonne... En 1941, c'est la création d'un groupe de jeunes danseurs les "Yaouankiz Breiz". En 1951, un bagad de jeunes naît ; puis en 1953, les ballets populaires bretons, forme plus moderne d'expression de la danse, apparaissent ; en 1958, création du bagad Cadoudal.

Les années passent avec des heures plus ou moins fastes pour le groupe : il y a les bons moments ceux que passe le groupe en Bretagne, en France et à l'étranger dans des spectacles ; et il y a les années creuses, pendant lesquelles l'effectif est au minimum.

En 1973, c'est la cassure : le cercle n'a plus de local ; celui qu'il occupait dans le centre de Rennes doit être démoli et il se passe quatre années avant que la ville ne puisse le réloger dans le quartier de Villejean à la Ferme de la Harpe, par ailleurs siège du club Leo Lagrange. C'est là qu'en 1977, il redémarre doucement, avec ceux qui sont restés et ils ne sont pas très nombreux.

**Le cinquantenaire**

Les temps forts de cette année anniversaire se situent en ce mois de mai. Précédemment, un voyage à destination de l'Ecosse a rassemblé en avril jeunes et anciens.

En mai, c'est donc le grand coup ; cela commence le 18 mai avec un concert de chant et musique bretonne donné par le quatuor du Léon avec Eliane Promes (cathédrale de Rennes, 20 h 30) ; le 19 : recital de musique celtique au forum de la Harpe avec Jakez Pinet. An Ere et les sonneurs du Cercle Celtique (20 h 30), également grand fest-noz sur la place du Parlement de Bretagne ; le 22 : à partir de 14 h, forum de la Harpe, retrouvailles du Cercle Celtique de Rennes, et rétrospective photographique sur la vie du cercle de 1932 à 1982. A 17 h : réception officielle en présence d'Edmond Hervé, ministre de l'Energie et maire de Rennes, à 21 h : au Théâtre de la ville, 2 heures non-stop pendant lesquelles c'est toute l'histoire du cercle qui sera retracée au programme de ce spectacle qui rassemblera plus de 70 participants, une partie traditionnellement assurée par le cercle, une deuxième partie assurée par le groupe gallo-breton et le Cercle qui recrè-

ront pour l'occasion des ballets. On notera pour cette soirée la création d'un ensemble original de musique constitué de bombardiers en fa. Enfin, les ballets Dihun de Redon assureront la troisième partie du spectacle qui sera mis en scène par Jean-Yves Roche et Lionel Laïné ; le 23 à 10 h, assemblée générale du Cercle Celtique de Rennes à la Lande du Breil suivie des agapes des retrouvailles, à 16 h 30, Bale A Re Goz. Et puis enfin, en juin, le 5, fest-noz avec feu de camp à partir de 21 h 30 au Parc des Bois ; toujours au Parc des Bois à Rennes, le 6, scène ouverte à tous ceux qui veulent exprimer leur celtitude par le chant, la musique, la danse, l'expression culturelle. Concours de musique instrumentale celtique, concours de danses et spectacle avec le groupe irlandais Durhas de Tralee.

Ainsi s'achèveront ces festivités. Mais le Cercle celtique de Rennes, lui, continuera de vivre, avec une volonté plus que jamais affirmée, de servir la culture bretonne dans le respect de la tradition, mais en portant un regard attentif sur la Bretagne d'aujourd'hui ; ne parle-t-on pas de refaire des ballets ?





## 5 fréquences pour les radios libres de Rennes

Depuis le mois de juillet 1981, date des premières émissions régulières d'une radio locale,

les mises en place de 5 radios libres se sont succédées sur la modulation de fréquence à Rennes.

### RADIO RENNES

91,5 MHz - Radio-Rennes, dont l'émetteur est situé rue St-Helier, vient de faire une extension horaire de ses émissions après avoir pendant plusieurs mois émis de 9 h à 13 h. Peut être la

moins connue des radios locales de Rennes (selon divers sondages réalisés) son programme est avant tout culturel et le côté musical essaie d'être axé en majeure partie sur les chansons d'expression française.

91,5 - 95 - 97  
99,9 - 103,7

Ses locaux, aménagés de façon très rudimentaire dans l'arrière-cour d'un bar, sont situés très précisément au 144, rue St Helier. Tél. 50.15.78.

### RADIO VILAINE

95 MHz - Radio Viline, 22, rue de Brest - Tél. 54.29.78.

Selon leur slogan "La voix est libre sur 95 MHz". Informer principalement sur les réalités sociales, culturelles, politiques et économiques du Pays Rennais.

Favoriser toute forme de communication entre les rennais avec des décrochages sur les problèmes de quartiers.

Participer à la vie sociale. Voilà quelques-uns des motivations de l'équipe qui anime Radio-Vilaine.

Radio-Vilaine est en liaison directe avec l'Office social et culturel de Rennes, qui regroupe de nombreuses associations, et en liaison indirecte avec la municipalité (par le biais d'une subvention).

### RENNES F.M.

97 MHz - Rennes F.M. - La seule des radios de Rennes à émettre en stéréophonie de 9 h du matin à 23 h (2 h du matin le vendredi et le samedi soir). Son programme musical est certainement le plus varié des stations locales. On y trouve aussi bien les musiques actuelles que les rocks des années 50, ou le jazz et le blues, ainsi que le classique et les variétés françaises et étrangères.

Au-delà de la qualité musicale de Rennes F.M. on y trouve des informations locales sur le cinéma, le théâtre, l'actualité musicale, etc... Son adresse : 23, rue Robin Fouquet, 35100 Rennes - Tél. 65.40.33.

### FRÉQUENCE ILLE

99,9 MHz - Fréquence Ille - Avec son antenne située sur un des points culminants de Rennes, Fréquence Ille a un très bon rayonnement. Elle fut la première à émettre régulièrement depuis l'été dernier, ce qui lui fait bénéficier d'une expérience dont l'équipe a su tirer profit. Son journal du matin est l'un des plus écoutés et Fréquence Ille est peut être la radio locale qui a le plus fort profil stéréotypé des radios périphériques (sauf la publicité, bien sûr).  
Son tél. 54.28.03 - route de Saint-Brieuc.

### RADIO CONGAS

103,7 MHz - Radio Congas - Boulevard de Sévigné, tél. 36.11.08. De la musique folk, de la musique soul, de la musique new wave, de la musique "branchée", rien que de la musique et toujours de la musique... Mais 24 h sur 24 h !

### Des entrepreneurs encore demain ?

A l'initiative du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD), de diverses organisations publiques et privées, le train-forum du CJD sera en gare de Nantes le 10 mai, de Rennes le 11. Dans cette dernière ville, à l'initiative du président breton, Raymond Payen, le soir est organisé au Coq - Gaby un dîner-débat avec la participation du député Jean-Michel Boucheron, du président Claude Champaud, de Daniel Roulier, pdg de Timac, et de Michel Stourm, du bureau national du CJD.

## EQUIPEZ VOTRE RADIO LIBRE



SOREBIFA Tél. (99) 79.35.24

12 quai Duguay Trouin 35000 Rennes 7ème étage

Ainsi que toutes installations téléphoniques spéciales.

Téléphone, PTT pour voitures.

Téléphone sans fil pour appartements, jardins, ateliers, etc ...

Répondeurs-enregistreurs. Postes C.B. 120 canaux. AM. FM.BLU.

OFFREZ UNE SIGNATURE DE MARQUE A VOTRE MAISON AVEC TERRAIN :

# GUY



et choisissez en toute sécurité, parmi les réalisations en cours :

THORIGNE S/V., ACIGNE, MONTREUIL-le-GAST, VEZIN, MONTFORT S/MEU, LIFFRÉ, CHARTRES-de-B.

GUY - 90, rue de Fougères - RENNES - Téléphone : 36.36.87



Jean-Loïc Belhomme, (qui signe ses dessins de Belom), est né le 6 mars 1950 à Bourbarré, près de Rennes. Depuis 2 ans, il habite Cesson.

Après le Bac D, un D.U.E.L. de psycho, un an de Beaux-Arts, un B.T.S. de publicité, il devient directeur artistique d'Image, une agence de publicité rennaise. Depuis mai 1981, cette agence a fermé ses portes et Belom est actuellement dessinateur indépendant.

Depuis 1975, on a pu apprécier son talent de dessinateur de B.D. dans *Djinn* et *Formule 1*, deux journaux des éditions Fleurus (qui se sont fondus en un seul : *Triolo*), *Presse Océan*, *Circus*, *A suivre*, *Zinc*, le *Petit rapporteur*, *Pilote*, et ses illustrations dans *Lui*, le *Pilote*, la *Vie*, *Ouest-France*, *Historiques* et dans maints matériels publicitaires (calendriers, jeux de cartes, illustrations...).

*Amor-magazine* : Belom, où te situes-tu dans le petit monde de la B.D. ?

Belom : Je sais, les gens ont du mal à me situer car, pour gagner ma croûte, je suis obligé de faire du dessin humoristique de la B.D., de la pub, tirer sur tout ce qui bouge. En France, on met des étiquettes. C'est idiot. J'estime qu'à partir du moment où tu sais dessiner, tu peux très bien illustrer un article, faire du dessin politique, de l'illustration pour enfants, de tout.

RENNES

## Le rennais BELOM : un dessinateur indépendant doit se diversifier

### IL FAUT 10 ANS POUR SE TROUVER UN STYLE PERSONNEL

A.M. - Depuis quand as-tu trouvé ton style de dessin ?

B. - Ça faut seulement 4 ou 5 ans. Il faut compter au moins 10 ans pour se trouver un style personnel. Ça demande plus de recherche qu'un dessinateur qui est sensibilisé par l'école belge et qui, au bout de 2 ou 3 ans, arrive à avoir ce style. Je suis influencé par Sempe, Walt-Disney... Reiser. Wolinski, on ne peut pas aller plus loin dans la simplification.

A.M. - As-tu l'intention de continuer de collaborer à des journaux nationaux et régionaux ?

B. - Pour l'instant, je fais beaucoup de pub, ça me prend la moitié de mon temps ainsi que des illustrations pour *Ouest-France*, une B.D. tous les 15 jours dans *Triolo*. Plusieurs journaux B.D. qui ont disparu ; d'autres ont du mal à tenir. Au niveau de la profession, des dessinateurs qui ont 10-20 ans de métier vont frapper à la porte de toutes les rédactions pour passer leur tour ; alors nous les petits jeunes, quand on arrive... De toute façon, le matériel est prévu pour un an à l'avance. Il n'y a pas de place. Il faudrait que le canard passe à 200 pages ou qu'il y ait plus de journaux de B.D.

### UN JOURNAL BRETON DE B.D. ?

A.M. - Participes-tu au projet de journal de B.D. des dessinateurs bretons ?

B. - Oui, je suis en contact avec Fournier et les autres dessinateurs rennais. Une pré-maquette a été faite l'année dernière sur le thème de Bécassine, je leur avais envoyé trois planches. C'est reparti sur un autre thème - Special Avenir. On ne sait pas quand le canard sort et s'il verra le jour. D'après moi, ce sera cette année ou jamais.

A.M. - Tes projets ?

B. - J'ai un album de B.D. de 40 pages qui doit sortir cette année chez Glénat. Je l'avais prévu en noir mais mon éditeur veut de la couleur. Il reste encore 3 planches à la rédaction de *Pilote* mais je ne sais pas quand elle les passera. J'ai envoyé une dizaine de dessins à *Lui*. C'est intéressant pour plusieurs raisons : le tirage est important (150 mille exemplaires), c'est bien payé, graphiquement, cela permet plus de recherches qu'au niveau de la B.D. Un dessin sélectionné pour la France est ensuite proposé aux éditions étrangères. L'édition allemande a repris le mien.

Propos recueillis par JEAN-LUC AULNETTE

Aux Longs Champs  
le nouveau quartier de Rennes

## OFFREZ-VOUS UNE BELLE SITUATION !

### Des bureaux différents :

# « LES GALAXIES »

8 000 m<sup>2</sup> - vente ou location

Renseignements : SEMAEB

38, bd Albert 1<sup>er</sup> - RENNES - Tél. : (99) 50.77.19

RENNES ★ FIN

**sports**

**JEAN-PIERRE JOFFRAUD, du ring nazairien, un boxeur amateur type**

Jean-Pierre Joffraud, du Ring Nazairien, 22 ans (né à Guérande) - 1,81 m - 75 kg poids moyen - 28 combats - 23 victoires, 1 nul, 4 défaites - vainqueur du tournoi national cadet - junior de St-Brieuc en 1978 - international militaire, styliste non dépourvu de frappe. C'est le profil type du bon boxeur amateur français. Il est membre du Ring Nazairien (président : M. Barard), 55 licenciés dont 15 en boxe scolaire.

**Armor-magazine. - Comment êtes-vous venu à la boxe ?**

J.P.J. - J'ai fait du judo à St-Nazaire, il y a une solide tradition de boxe. Mais je suis trop jeune pour avoir connu Charles Colin ou même Souleymane Diallo. J'ai vu en action Roland Cazeaux, mon professeur actuel, qui fut champion d'Europe et aujourd'hui Germain Lemaitre, du St-Nazaire Boxe. Mais ma passion est venue d'ailleurs, des récits que me faisait mon grand-père. Il racontait Carpentier, Cerdan, Cohen, ces grands matches d'antrefois dont il avait écouté la relation, l'oreille collée au vieux poste de T.S.F. C'était ma bande dessinée, j'y croyais, j'en rêvais. Et mes parents (mon père est agent d'ordonnancement aux Chantiers de l'Atlantique) m'ont pas contraire ce rêve.

**A.M. - La réalité est souvent différente du récit, avez-vous été déçu ?**

J.P.J. - Je sais que l'époque est aux sports loisirs vécus dans une approche harmonieuse d'éléments naturels, l'eau, l'herbe, l'air. Pour ma part, j'ai fait 9 ans d'athlétisme, j'aurais aimé être coureur cycliste. Mais c'est en boxant que

j'ai trouvé mon accomplissement personnel. Le qualificatif de "noble art" n'est pas un terme de réclame et j'aimerais rythmer mes combats sur des airs de musique ! Dans le ring, il ne s'agit pas de frapper pour détruire. La boxe, c'est l'équilibre gestuel, la maîtrise du corps, l'harmonie de l'attaque et de la défense, l'invention, la domination de la peur. Bien sûr, ce sport est difficile, mais il faut savoir que les combats amateurs sont brefs (2 ou 3 reprises de 3') et la récupération rapide, grâce à un entraînement méthodique. Ne boxez que celui qui est en état de le faire. Je trouve rassurant que dans une société de violence débridée un sport de combat aussi codifié puisse retrouver une réelle valeur.

**A.M. - Croyez-vous que le public ait une connaissance pertinente de la boxe ?**

J.P.J. - Je ne connais pas assez la boxe pour en parler. Par contre, je puis vous dire que le public déchaîné, haineux que l'on trouve parfois dans la salle n'a aucune notion de l'esprit qui anime les amateurs. Tenez, à St-Nazaire, il y a désormais deux clubs, le mien (Ring Nazairien) et St-Nazaire Boxe. Une camaraderie réelle existe entre nous d'autant que nous partageons notre salle d'entraînement... mais sur un ring, à la locale, il n'y a pas de cadeaux.

**A.M. - Des projets ?**

J.P.J. - Oui : accéder à la série nationale. Il me faut pour cela encore quelques victoires significatives. En mai, le Ring Nazairien ira en Allemagne pour un match revanche, et confirmer notre victoire de novembre. A ma droite des Bretons, à ma gauche des Sarrois !

**Nous attendons aussi pour juin à St-Nazaire une sélection des U.S.A. La Soucoupe fera le plein. Mais la boxe pour moi n'est pas tout. J'ai le B.E.P.C., un B.E.P. et je suis électricien-automobile.**

**C'est mon avenir.**

**A.M. - Le boxeur dans la société est-il un alibi, un mal nécessaire ?**

J.P.J. - Je ne comprends pas cette question : je crois que, comme beaucoup de profanes, vous vous faites une idée un peu péjorative d'une boxe qui ne rassemble que de "petites frappes". Beaucoup de boxeurs ressentent ces réserves et les regrettent. J'ai essayé de vous convaincre que nous sommes de vrais sportifs riches d'un ensemble de qualités très polyvalentes.

Bien sûr, Jean-Pierre Joffraud aime son sport, il sait en parler sans enflammer ni mots qui dérangent. Il a raison, la boxe n'a rien d'une aventure sanglante vécue entre un samedi soir et un dimanche matin de roman. La passion du boxeur amateur, c'est un rêve commun à tout sportif ("la lune") pour le profil symbolique d'une consommation gratuite au bar (175 centimes). Et tant pis si Somerset Maugham n'y avait pas pensé.

Recueilli par DANIEL TRÉHIC



**Visa à Maxime Bossis pour le Mondial**

En offrant 20 Visa Il Super X personnalisées aux 19 joueurs et à Michel Hidalgo qui ont qualifié la France pour le "Mondial", et en remettant à la disposition de la F.F.F. un C 25 Diesel entièrement équipé, Citroën sponsorise le football d'élite et de masse.

A Nantes, M. Chassagnard, directeur de Citroën pour l'Ouest, a remis les clés de l'une des 20 Visa Super X à Maxime Bossis, arrière gauche du F.C.N. Entouré de MM. Surre et Bellei, directeurs des succursales de Nantes et de Rezé, M. Chassagnard a félicité Maxime Bossis et souhaité à l'équipe de France le plus vif succès au "Mondial".

**Sur deux tournois**

Les tournois de printemps donnent une image souvent déstabilisante du sport. Nous avons retenu : La Baule, 20, 21, 22, 23 mai - Hockey sur glace. Tournoi récompensant pour la 1<sup>ère</sup> fois, en masculin et féminin, brianniques, belges, néerlandais, allemands, yougoslaves... et français dont les mandats du H.C.N. qui réunit de Nationale 1. Une atmosphère détendue, champêtre qui voit le président Gellissau la crosse en main. Dommage que Rennais et Malouais ne viennent pas à ce rendez-vous.

Donges, 29, 30 et 31 mai - Football. Le RGB organise depuis 1971 un tournoi international cadet. Huit équipes, en particulier, le Stade Rennais, un Donges Région qui regroupe des joueurs de 11 clubs et trois formations étrangères. Le président Albert, le coordinateur Marcel Houllit, grâce à l'appui des entreprises locales, font un excellent travail. Stade coquet, présentateur documenté et discret ce qui est rare. Deux reuges en devenir sont expérimentées. La touche au pied et l'écriture temporelle.

**Le congrès de l'union syndicale des journalistes à Nantes**

Les journalistes de sport ont tenu à Nantes les assises de leur Union syndicale sur le thème "Journalisme de sport d'aujourd'hui et de demain". L'organisation très réussie était due à Robert Le Goff (La Télégramme) président de l'Union Ouest, et à Jean-Claude Schmitt (Presse-Océan).

Il a été débattu (dans une ville où Paul Guimard auxa ses premières plumes pour les rubriques sportives) de la place de l'information sportive dans la presse d'audience générale, de la collaboration apportée par des non-journalistes, de la révolution qui entraînerait les nouveaux moyens de communication, de l'insuffisance des moyens mis à la disposition des photographes.

L'ensemble du Congrès a été marqué par une réelle richesse de débats qui n'ignorait que ceux qui s'obstinent à voir dans le sport et ses chroniqueurs, qu'une apparence superficielle de l'expression culturelle.

**Le LXXXème anniversaire de la Mellinet**

A Nantes, on fêtera les 15 et 16 mai le LXXXème anniversaire de La Mellinet, le patron de la Contre. A l'origine, comme souvent, la cellule fut une société de gymnastique qui a reçu ensuite le football en 1913 (n° d'affiliation 41 à la F.F.F.).

Aujourd'hui, la Mellinet regroupe des joueurs de tennis de table et 240 footballistes en 16 équipes. L'équipe 1ère est en D.S.R. de Ligue et évolue sur le fameux terrain gagné au raz d'une ancienne carrière sur les hauteurs de la Contre. Par un travail incessant de bénévoles conduits actuellement par le président M. Morvan, vestiaires, tribunes, éclairage, terrain sont améliorés régulièrement.

Longue vie aux blancs et noirs qui furent avec la Saint-Pierre en première ligne lors de la création du F.C. Nantes en 1943. Qu'ils soient heureux et aient encore beaucoup de petits sports, des footballeurs comme Seth Adonkor aujourd'hui international espoir sous les couleurs du F.C.N.

D. TRÉHIC

**MORLAIX**

**Il faut être solidaire**



Une interview de Jean-Jacques CLEACH  
Maire de Morlaix  
Conseiller général

Morlaix, 20 000 habitants, n'a jamais été une ville très industrielle : cela veut dire que lorsque des problèmes surgissent ils sont ressentis avec d'autant plus d'acuité. Morlaix a des exemples : l'A.O.I.P., l'habitant, des coups durs pour la région. Ces entreprises ont trouvé des solutions mais d'autres secteurs sont touchés. Loin d'être un cas particulier, mais victime du contexte économique général, Morlaix s'en sort comme elle peut, avec les moyens qu'elle a. On dit que les collectivités sont avoir davantage de pouvoirs, il faudra le leur permettre.

Jean-Jacques Cleach, maire de Morlaix, explique ce que son équipe essaie de faire pour résoudre les problèmes. Plusieurs opérations ont été menées, d'autres sont en cours. Il fait le point.

**LES DIFFICULTÉS DES VILLES MOYENNES**

A.M. - Quelle est la situation de l'emploi dans la région de Morlaix ?

J.J.C. - D'autres villes que Morlaix sont touchées par le problème de l'emploi, mais je crois que Morlaix se trouve dans une situation difficile. On demande maintenant aux jeunes d'avoir une certaine qualification que nous n'avons pas ; les villes moyennes ont actuellement beaucoup de difficultés et si l'on perd la substance pour l'emploi des jeunes, l'avenir est compromis. On espère quand même que compte tenu de ce que devrait nous apporter Thomson et le développement de l'usine, la SAGEM à St-Thégonnec et quelques autres entreprises, la situation va sinon s'améliorer, du moins se stabiliser. Dans le bâtiment c'est la crise mais les difficultés sont générales : quelques chantiers sont prévus,



notamment à l'hôpital où il est question de faire une cuisine centrale qui va coûter près de 2 milliards de centimes, ce qui va apporter un ballon d'oxygène. Par ailleurs, dans le budget de cette année, on va lancer des dossiers routiers.

A.M. - Que faites-vous pour redresser cette situation ?

J.J.C. - On a mis en place un Comité de pacte pour l'emploi ; seulement les effets ne s'en feront pas sentir tout de suite. On s'achemine vers un accord avec les chefs d'entreprises pour travailler dans un cadre institutionnel un peu organisé. Le comité n'existe pas de façon officielle, mais il existe un bureau provisoire qui a été désigné jusqu'à ce qu'on détermine de façon officielle l'ère géographique. Nous allons essayer de susciter des contrats de solidarité. Certaines entreprises sont d'accord. J'ai rencontré récemment le directeur du Garage Renault, qui emploie près de 100 personnes et qui prévoit une dizaine d'emplois dans le cadre des contrats de solidarité. Une des actions principales du Comité qui pourra se mettre en place est celle de la formation des jeunes en liaison avec l'ANPE et tous les formateurs, les lycées, la Chambre de Commerce, le centre FPA, enfin, tous les organismes de formation existants. On va mettre en place certaines actions, éventuellement certaines propositions pour essayer de donner aux jeunes la possibilité d'une certaine adéquation entre la formation et les besoins. Nous attendons pour cela que le Comité soit officialisé.

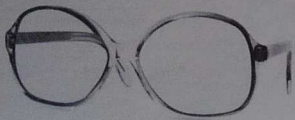
A.M. - Le développement de l'activité du port de Roscoff d'une part, la création de lignes aériennes régulières, avec la Grande-Bretagne d'autre part, ont-ils eu des répercussions sur l'activité de Morlaix ?

J.J.C. - Oui, sûrement. Le déploiement d'un pôle de développement sur Morlaix et Roscoff a apporté un certain nombre de choses, l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché Commun a permis des échanges agricoles. Ce développement a favorisé les importations également, d'autres retombées, plus indirectes peut-être, sont à noter. Il s'agit question par exemple que la Banque de France parte - parce que Morlaix s'est développée, la Banque de France est restée. Il y a peu de villes de l'importance de Morlaix qui ont une Banque de France. L'activité touristique est également la bénéficiaire de ces opérations ; Roscoff est la porte ouverte pour les touristes.

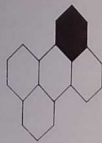
## Centre d'Optique Mutualiste

49, rue de Brest - 29210 MORLAIX

Le Meilleur Service - Qualité - Rapidité - Prix



LA MUTUALITE  
c'est aussi une question  
de confiance  
Tél. : 88.35.25



## TRIBALLAT-BRETAGNE

**rians**

yaourts et fromages frais

**LE PETIT BRETON**  
fromage du pays de Noyal

**LE NOYAL**

lait stérilisé, beurre, camemberts

29234 PLOUIGNEAU

Tél. : (98) 67.73.84

ELECTRICITE GENERALE

**FLUX  
ELECTRIC  
MORLAISIEN**

S.A.R.L. au capital de 20.000 F

Zone Artisanale du Launay  
ST-MARTIN DES CHAMPS  
29210 MORLAIX  
Tél. : 88.05.66

Exemple à suivre : cabine téléphonique pour handicapés installée devant l'Hôtel de Ville de Morlaix (ph. K. Pabet).

**Crèmerie Alix**

TOUS VOS FROMAGES  
et PRODUITS FRAIS  
HALLES DE MORLAIX  
pour vous servir

Pour vos commandes :  
HALLES Tél. : 65.15.03  
88.56.64

### UNE SOCIÉTÉ D'ECONOMIE MIXTE POUR L'AMÉNAGEMENT DU CENTRE-VILLE

A.M. - La circulation doit être infernale en plein mois d'août et le stationnement impossible ?

J.J.C. - En ce qui concerne le stationnement, la situation s'est nettement améliorée depuis 1977 avec la mise en service de zones de stationnement qui n'existaient pas auparavant. Nous avons en projet la création d'une société d'économie mixte pour qui permettrait de repenser l'aménagement de certaines rues du centre ville, comme la rue de Paris et la rue de Brest ainsi qu'un parking supplémentaire.

A.M. - En ce qui concerne l'urbanisation, où en êtes-vous ?

J.J.C. - L'urbanisation ne peut se faire que sur les coteaux, entre autres celui de St-Martin des Champs. Nous avons actuellement en cours une ZAC de 200 logements à La Boisvière. Ce sera d'ailleurs la dernière ZAC de ce secteur, après on va passer dans une autre zone, la zone de Langolvas où l'on construira également plusieurs ZAC. Autrement on continue la rénovation du centre ville.

A.M. - Qu'est-ce qu'a donné l'opération ARIM ?

J.J.C. - Elle a donné un certain nombre de résultats mais pas autant qu'on l'aurait souhaité. Ce demi-succès est lié à la structure même de l'habitation, au fait que les commerces occupent les rez-de-chaussée et qu'il n'y a pas d'accès aux étages, qui sont réservés, la plupart du temps, au stockage des marchandises. Nous avons eu deux opérations HLM qui sont terminées ; une autre est en cours, au centre ville. L'ancienne gendarmerie sera également transformée en HLM.

Nous avons des projets de réhabilitation, notamment pour des immeubles des rues de Brest et de Paris mais tant qu'on n'aura pas d'outil d'aménagement, on sera gêné.

### LES EQUIPEMENTS SOCIO-CULTURELS

A.M. - Des efforts ont été faits dans le cadre des dossiers Villes moyennes en équipements socio-culturels, où en êtes-vous ?

J.J.C. - Un cinéma a été choisi comme animation centrale de la MPT, qui elle-même a commencé à fonctionner en automne dernier. Une bibliothèque a également été construite. Le port de plaisance a été aménagé, il est géré par la Chambre de Commerce. Le projet de musée va être repris cette année.

A.M. - Il semble y avoir des problèmes à la MJC qui souhaite avoir à plein temps un poste de secrétaire ?

J.J.C. - La MJC centre a un demi-poste, l'Office d'Action Culturelle a un demi-poste, la MJC du Plateau a un demi-poste. Il n'y a pas beaucoup de villes de l'importance de Morlaix qui dépendent autant pour des animateurs. On a actuellement 4 animateurs, 2 dans chaque MJC ; un à plein temps au théâtre, il y a également 5 personnes qui travaillent dans les bibliothèques, on va avoir une 6ème bibliothécaire que l'on a recrutée, on a un conservateur du musée plus 3 personnes qui y travaillent. On ne peut vraiment pas faire plus au niveau des salaires.

A.M. - Et les projets pour Morlaix ?

J.J.C. - Ce qu'il faut c'est utiliser un certain nombre d'atouts, les atouts que l'on a sur le plan industriel. Il faut également jouer la carte de la formation : c'est pour cela qu'actuellement, on essaie de privilégier le développement du lycée de Suscinio - on attend la 2ème tranche de travaux. L'objectif est de faire de cet établissement l'équivalent d'un IUT, en développant notamment les sections de techniciens supérieurs. Par ailleurs, dans le cadre du comité local pour l'emploi, avec la décentralisation, les nationalisations, on peut espérer un nouvel aménagement du territoire, que ce soit en direction de la mer, dans le secteur électronique.

### SE PRENDRE PAR LA MAIN

A.M. - Pour l'avenir, vous êtes relativement optimiste pour Morlaix ?

J.J.C. - La municipalité ne peut pas tout faire et il faudra que les gens se prennent par la main.



Réhabilitation des quartiers anciens



**MONOPRIX**  
LES MORLAISIENNES

Au cœur de la ville - Parking facile

Rue d'Aiguillon  
Rue de l'Auditoire

**MORLAIX**

UN ACCUEIL - DES PRIX - DE LA QUALITE



La MJC de Dossen

Le vœu que l'on peut avoir c'est que les gens soient un peu plus solidaires. Il y a une chose qu'il faudrait faire évoluer c'est l'égoïsme communal et j'attends qu'il y ait des actions concrètes. Je crois que le corporatisme c'est quelque chose qui est une plaie de la société, en Bretagne en particulier ; le corporatisme agricole, le corporatisme des enseignants ; je regrette qu'il soit si actif dans notre région. La ville ne peut être la ville des marchands, je pense que l'on a dépassé ce stade, les marchands ne sont pas forcément les meilleurs gestionnaires. Ce que je veux dire aussi, c'est qu'en ce qui concerne la spéculation foncière on a réussi à la casser en grande partie ; je pense que, dans certaines actions, on a quand même donné l'exemple : au niveau du travail pour les handicapés, par exemple ; un des premiers ateliers protégés pour les handicapés mentaux va ouvrir. En ce qui concerne les personnes âgées, on a fait depuis plusieurs années de gros efforts, on a actuellement un office municipal pour personnes âgées qui se structure, qui s'organise et on a là des actions de solidarité qui sont à mon avis bonnes. J'espère enfin qu'au niveau des jeunes chômeurs on arrivera à mettre des actions de solidarité suffisantes pour redonner de l'espoir.

Propos recueillis par  
ANNE-EDITH POILVET

**LE  
FLOCH**  
s.a.

Electro Diesel  
Fournitures Automobiles  
et Industrielles  
Outillage amateurs et  
professionnels

Croix-Rouge  
Route de Paris  
29210 MORLAIX  
Tél. : 62.19.11

## Problèmes de stationnement :

### Les commerçants réclament une concertation

Par situation géographique et vocation, Morlaix est le noyau des activités libérales et commerciales de la région, vocation qui dans l'évolution actuelle n'est pas une situation acquise une fois pour toutes.

#### LES PROBLÈMES DE STATIONNEMENT

Mais la diversité des services proposés, des nombreuses activités commerciales correspondant à cette vocation et leur réadaptation consti-

tante sont tributaires des structures d'accueil, automobile en particulier, à adapter et développer sous peine d'une récession avec toutes les conséquences économiques qui en découleraient. L'année passée à vu l'arrêt d'activités commerciales implantées de longue date à Morlaix. Ces départs, pour cause de retraite essentiellement, sont à regretter sachant que ces établissements de premier ordre sont acquis par des banques qui ne contribuent pas à créer l'animation commerciale susceptible de maintenir et de développer cette activité essentielle à Morlaix Centre.

#### DES ACTIONS POUR L'AVENIR

1982 sera une année de renouvellement et de rénovation dans le commerce et en opposition aux pessimistes qui vont bien souvent chercher ailleurs la solution hypothétique à certains problèmes sans pour autant les résoudre. L'U.I.C.A. en 1982-1983 se penchera sur ces problèmes qui ne sont pas spécifiques à notre ville : l'animation commerciale, le stationnement, les voies piétonnes, etc... En décentralisant en ce début d'année, avec un succès qui dépassait les prévisions les plus optimistes, une braderie sous le hall du parc des expositions de Langolvas, la preuve était apportée que le problème de stationnement sans contrainte excessive était une priorité au maintien et à la réintégration à Morlaix de son potentiel commercial qui aurait tendance à s'arrêter sur les plateaux ou à se conformer aux villes proches de moyenne importance, où cette appréhension du stationnement n'existe pas.

Le parking sous barrière est un excellent choix mais insuffisant pour résoudre les problèmes de stationnement de longue durée des riverains et de la masse du personnel exerçant à Morlaix mais habitant à l'extérieur.

Une concertation entre organismes commerciaux, élus et chambre de commerce s'avère indispensable sur ce point.

#### U.I.C.A. MORLAIX

NDLR : L'U.I.C.A. de Morlaix compte 120 adhérents. Bien entendu, tous les commerçants n'y sont pas, il est d'ailleurs à noter que cafés, restaurants... qui sont bien sûr les premiers bénéficiaires des actions commerciales, ne participent pas à l'Union du Commerce.

A Morlaix, existe également un 2ème groupement de commerçants, le G.I.E. Style qui regroupe une vingtaine de membres.



# tristan

Chemises Pierre Cardin **Arrow** **Lionne**

Pulls

4, rue d'Aiguillon - 29210 MORLAIX  
Tél. : 88.38.25

DÉPÔT **Matélec HF** Electro SERVICE

- Lustrerie (le plus grand choix)
- Ménager
- Tout matériel d'installation (le conseil en plus)
- Pièces détachées

Z.I. de Kérivin - Centre Commercial Euromarché  
MORLAIX - Tél. : 88.08.10



## Mille emplois par an

PAR LOUIS RIO

régionale, d'Aménagement du Territoire (Annexe B ter (1970), Plan Breton (1968) Schéma de structures du Finistère (1967), Opération Nord-Finistère Pays Nouveau (1980), Opération Centre-Bretagne (1972).

#### PERSPECTIVES

Les perspectives actuelles paraissent résider dans :

— La croissance et diversification des productions avicoles, agricoles, aquacoles, forestières.

— Le développement conséquent des IAA (contrats de progrès) et la diversification de la trans-

#### RÉPARTITION DES ENTREPRISES

- Commerces 3 000
- Industrie 1 000
- Services 500
- Avant 10 Salariés et plus 500
- Avant 0 à 9 Salariés 4 000
- Nombre d'Emplois au 1.1.81 : environ 21 000 (entreprises 5 Salariés et plus).

formation (décoque, surgélation, produits élaborés), le développement des services liés aux IAA, la mise en place d'une filière bois totalement intégrée.

— La réadaptation du Bâtiment aux nouvelles conditions du marché.

— Le développement des moyens de transport : croissance, multiplication des liaisons et des modes de transport (air, mer), de l'exportation et des Services qui leur sont liés.

— La structuration ou la restructuration commerciale : organisation de l'urbanisation, main-

ten des services de première nécessité en milieu rural, développement des actions collectives de recherche et de promotion du commerce.

— La création de nouvelles activités spécifiques permettant de conforter et de diversifier le tissu des entreprises industrielles et de Services.

— Le développement des Equipements touristiques, de l'hébergement, des activités liées à la santé ("Bretagne Tonique") et aux loisirs "actifs" : circuits, produits à thèmes, plaisance, etc...

#### UNE POLITIQUE VOLONTARISTE

En tout état de cause, pour répondre aux exigences du développement régional, la C.C.I. de Morlaix, Etablissement Public, ayant mission de par la Loi de favoriser ce développement, est contrainte de faire feu de tout bois pour soutenir les efforts des entreprises et les promouvoir, pour créer et gérer les infrastructures de base, pour faire prendre en compte les intérêts du Commerce, de l'Industrie et des Services, afin de préserver et développer les activités locales et les emplois.

Elle ne peut pas y déroger, elle reste fidèle à sa politique volontariste, tout en appréciant comme il se doit l'évolution du contexte dans lequel s'exerce son action.

Quels que soient les moyens employés et les politiques définies par ailleurs, personne ne sera de trop pour atteindre les objectifs que les faits nous imposent : la création de mille emplois nets par an sur notre territoire. C'est peu sur le plan national, mais ce ne sera jamais trop pour que vive la population de cette Région.

LOUIS RIO

Président de la C.C.I. de Morlaix

La C.C.I. de Morlaix est gestionnaire du Port de Rosoff (ph. Heurtier)



**SICAMOB**  
marchés organisés de Bretagne

**GUERLESQUIN**  
Tél. (08) 72.83.22  
Gros bovins : Lundi 9 H 30  
Veaux 8 Jours : Mardi 14 H 30

**LANDIVISIAU**  
Tél. (08) 68.16.73  
Gros Bovins : Mardi 9 H 30  
Veaux de 8 Jours : Lundi 14 H 30

La meilleure façon de mieux vendre les animaux.

L'Éleveur à la **SICAMOB** est garanti de son paiement comptant.



# RENAULT

## Marine

Moteurs et pièces de rechange

Z.I. PLOUIGNEAU

Tél. : (98) 67.72.81

# OUEST CONFORT

Entretien brûleurs

Ramonnage  
cheminées

Pompes à chaleur

Quai de Léon

Tél. (98) 88.21.37  
MORLAIX

## La C.C.I. de Morlaix : des services pour une meilleure appréhension de la région

Créée en 1933, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix est aujourd'hui avec les autres CCI, un des premiers organismes de services et de promotion économique de la région.

Ses actions s'exercent au sein d'une circonscription caractérisée par :

- la prédominance d'une agriculture de plus en plus performante ;

- un exode rural important, des déséquilibres intérieurs (dans sa circonscription, dans sa région) ;

- la caractéristique de la région (région périphérique européenne).

Les difficultés que rencontre la CCI sont à placer dans le contexte global de développement économique :

- création d'activités qui permettent d'éviter un freinage du développement agricole : IAA, Négoce, Export ;

- création d'emplois tendant à offrir des solutions acceptables à un exode rural massif ;

- création de moyens de communication permettant aux entreprises de s'introduire à des conditions acceptables dans une économie d'échange, et de relier la région aux régions françaises et européennes plus développées.

Elle se heurte également à un problème d'aménagement du territoire : pour y faire face la CCI a créé en 15 ans 15 postes de cadres, 34 postes d'emplois, répartis en 6 services qui, sous la conduite des élus, travaillent au développement de la région selon les quatre axes bien connus : promotion des idées, des hommes, des entreprises, des équipements, en fonction du contexte local et en relation avec les autres CCI et leur environnement économique.

Mais dans le même temps, une politique volontariste d'aménagement du territoire, menée dans cette région grâce à des relations privilégiées entre les hommes et les organismes économiques, a conduit la CCI à s'engager pour la part qui lui revenait dans l'œuvre commune,

dans des opérations spécifiques de développement.

### PROMOTION DES IDÉES ET DES CONNAISSANCES

Un certain nombre de services sont assurés par la CCI : un centre de documentation qui peut fournir toutes sortes d'informations sur l'économie locale, régionale, nationale et sur l'économie de l'entreprise (gestion, législation, etc...) ; un fichier informatisé comprenant un fichier électoral, un fichier "ressortissants", un fichier "économique" (entreprises significatives, non ressortissantes) etc... ; un service études est chargé de réaliser des études d'opportunités, statistiques des services gérés, etc...

Enfin, dans le service information, sont regroupées diverses activités comme la Bretagne Économique, la mise en place de stand CCI aux foires-expositions de la circonscription, les relations avec la presse, les relations avec les communes et les organismes économiques, le secrétariat du bureau et des assemblées plénières, l'information conséquente (notes, bulletins, comptes rendus).

Il n'existe pas à Morlaix, à proprement parler d'un axe promotion des idées et des connaissances. Les activités de cet axe se trouvent réparties entre :

- le service développement : centre de documentation, fichier, dossiers économiques, secrétariat du bureau et des assemblées, relations avec les communes et les organismes économiques,
- le secrétariat général : relations publiques chargé de mission d'études.

### FORMATION

Les actions de formation se font à plusieurs niveaux :

- **DES ACTIONS LONGUES :**

- **IPGE** - l'Institut de Préparation à la Gestion des Entreprises créé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix en 1971, a pour objet de faciliter l'accès à l'emploi d'hommes et de femmes formés à niveau élevé ne correspondant plus à l'offre ou voulant progresser dans la vie active à des postes de responsabilités, de former des cadres polyvalents connaissant le langage de l'entreprise, de gestionnaires adaptés aux PME bretonnes, à leur structure et à leur mode de direction, et de permettre à certains de créer ou reprendre une entreprise à la suite du stage.

- **Stages jeunes ("plan avenir jeunes")**

- **DES ACTIONS COURTES :**
- **Stage de formation continue :** la situation particulière du Finistère où trois Chambres de Commerce et d'Industrie se partagent le département, a amené la CCI sans perdre son identité, à harmoniser son approche de la formation continue et proposer un catalogue commun d'actions de formation.

- **labo dactylo**

- **centre de langues :** la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix propose chaque année une formation aux langues vivantes appliquées à l'entreprise : 7 langues nationales, le Breton, 5 niveaux, des séminaires intensifs en Angleterre, etc... et des services complémentaires : interprétariat et traduction, recrutement bilingue, échange de jeunes travailleurs, programmes de loisirs.

Menuiserie aluminium - Véranda - Portails  
Toutes fermetures - Volets - Portes de garage  
Clôtures plastiques marque Plasti-Clotûre

**plasti Clotûre** S.A.

**VENDÔME**  
DISTRIBUTEUR AGRÉÉ

Tél. : 88.08.77

**Jacques GARREC** LA BARRIÈRE DE BREST  
ROUTE DE PLOUVORN / SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS / 29210 MORLAIX

## PERRIER - BOURVEN

13, place des Jacobins - MORLAIX - Tél. : 88.05.75

LES MEILLEURS RAPPORTS QUALITE-PRIX  
en Pulls - Chemiserie - Blouses - Vêtements professionnels - Linge de maison.

Pyjamas - Sous-vêtements pour toute la famille...

**VIII<sup>e</sup> RENCONTRE ANNUELLE DES C.E.L.**

La 8ème rencontre annuelle des Centres d'Etudes des Langues s'est tenue à la C.C.I. de Morlaix les 27 et 28 avril derniers.

Elle a réuni les responsables et animateurs des 136 CEL qui, au sein des compagnies consulaires, disposent depuis des décennies des formations à 13 langues nationales et 2 langues régionales (alsacien et breton) à plus de 34 000 stagiaires par an.

Entreprise de Transports

## TRAVAUX PUBLICS

# Y. SILLIAU

Le Veen-Fô  
29216 PLOUGONVEN  
Tél. : (98) 88.22.28



## Fémina - Le Bot

18, rue Carnot  
MORLAIX  
Tél. : 88.02.09

10, rue du Gal Leclerc  
ST-POL-DE-LEON  
Tél. : 69.00.84

Habille entièrement DAMES ET FILLETTES

LINGERIE - BONNETERIE - CHEMISIERS - BLOUSES  
ROBES DE CHAMBRE

L'autre fonction du service "formation" consiste en une mission de conseil et d'assistance aux entreprises : mesures pour l'emploi, droits de la formation/plans de formation, droit du travail/gestion de personnel, placement de stagiaires, collecte de la taxe d'apprentissage / aux particuliers : jeunes et cadres.

PROMOTION DES ENTREPRISES

Ce service a pour but d'aider à la promotion industrielle par diverses actions : aide à la création d'entreprises, dossier d'implantation et d'extension, analyse diagnostic, financement et développement, sous-traitance, entreprises en difficulté.

Sa mission consiste également à favoriser la promotion commerciale : conseils en matière fiscale, juridique, sociale, interventions collectives et individuelles en faveur du commerce, groupes de formation à la gestion, relations avec les Unions ou Groupements de commerçants.

COMMERCE EXTERIEUR

L'assistance apportée aux entreprises exportatrices consiste à régler des problèmes de réglementation étrangère, des formalités douanières, des problèmes financiers spécifiques à l'export.

L'assistance aux importateurs consiste à aider ceux-ci dans leur recherche de fournisseurs à l'étranger.

Diverses informations et journées de formation sont proposées sur des thèmes bien précis.

TOURISME

L'action prioritaire menée par le service Tourisme consiste essentiellement à assurer la promotion des équipements touristiques existant dans la circonscription de la Chambre.

Pour ce faire, des actions spécifiques sont poursuivies auprès de toutes les branches d'activités touchant au tourisme afin d'amener les professionnels à mieux penser leurs équipements en fonction de l'évolution des besoins et des souhaits de la clientèle, et par un rôle de conseil, auprès de toute personne désireuse de créer de nouveaux équipements.

Afin de mieux appréhender le marché touristique, un contact régulier et suivi est établi auprès des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative du Pays de Morlaix et de la Vallée de l'Aulne pour une analyse quasi-permanente du courrier et des demandes faites auprès de chacun de ces organismes. Le but de cette opération est de cerner et de déterminer très précisément la clientèle touristique potentielle.

Une opération spécifique montée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix consiste en la réalisation, la mise en place et le suivi d'Echanges Scolaires permettant chaque année à environ 400 enfants français et anglais de faire un séjour de 15 jours chez le correspondant qui lui a été choisi.

Enfin, le Service Tourisme participe également à des études et à la mise en forme de projets d'intérêt touristique au niveau d'une petite région, par exemple la Baie de Morlaix et la Vallée de l'Aulne.

PROMOTION DES EQUIPEMENTS

Pour permettre l'ouverture sur l'extérieur, la CCI a créé et gère un certain nombre d'équipements : le Port de Roscoff, qui assure des lignes régulières avec Plymouth et Cork - quelques chiffres : en 1981, le port de Roscoff a enregistré 300 000 passagers, 100 000 véhicules, 500 000 tonnes de marchandises, le Port de Morlaix - qui assure le fret de sables, engrais, bois et ardoises, l'Aéroport de Morlaix-Ploujean qui est l'aérodrome de Bretagne qui a le plus de mouvements internationaux (3 000 par an), plusieurs lignes

régulières sont assurées : Morlaix-Londres (fréquence journalière) - Morlaix-Plymouth (fréquence bi-hebdomadaire) - Morlaix-Cork (toute l'année) - Morlaix-Jersey (saisonnier), d'autres équipements sont également gérés par la CCI, comme le port de plaisance de Morlaix, la station de Quarantaine que fréquentent 1 000 bêtes par an, le service logement ou l'opération relais menée, dans le cadre d'une action de revitalisation du Centre-Finistère, la Chambre de Commerce et d'Industrie a construit une boulangerie et une supérette ainsi qu'un restaurant inter-entreprises.

DES OPERATIONS SPECIFIQUES

Plusieurs actions ont été menées pour favoriser le développement du secteur :

- Création, équipement, exploitation d'un port en eaux profondes à Roscoff permettant des

liaisons quotidiennes, toute l'année, par car-ferry, avec la Grande-Bretagne et liaisons avec l'Irlande.

- Participation à la création de la S.I.P.A.I. (Britany Ferries) : cette compagnie maritime, d'origine purement locale est devenue aujourd'hui régionale. Elle a permis la création de centaines d'emplois directs, et de milliers d'emplois indirects et des retombées économiques sur l'ensemble de la région Bretagne.

- Création d'une société de transport aérien : Brit'Air. Cette compagnie a été créée pour favoriser le développement économique, doter la région d'un moyen de transport rapide et souple, au service des entreprises, collectivités et organismes. Ainsi, 5 villes sont reliées quotidiennement avec la Grande-Bretagne, 2 autres le sont deux fois par semaine avec l'Irlande, la Bretagne est reliée 3 fois par jour avec Lyon.



**BRIT AIR**  
LA VOIE EXPRESS



- L'avion à la carte : avions d'affaires de 5 à 18 places.
- Vols quotidiens réguliers, RENNES-LONDRES, CAEN-LONDRES, QUIMPER-LONDRES, MORLAIX-LONDRES, CAEN-LONDRES, LE HAVRE-LONDRES, RENNES-LYON.
- Vols saisonniers de juillet à septembre, QUIMPER-CORK, MORLAIX-CORK (Irlande), QUIMPER-JERSEY, MORLAIX-JERSEY, LANNION-JERSEY.



Aérodrome de Ploujean  
BP 156 - 29204 MORLAIX  
Tél. (98) 62-10-22 - Téléc 940929

# BRIT'AIR : une compagnie en pleine croissance

Depuis sa création en 1973, la compagnie Brit'Air n'a cessé de s'affirmer et de se développer sur le marché aérien : le nombre d'heures de vol réalisées par les avions Brit'Air a été multiplié par dix de 1974 à 1981, passant de 550 à 5 700.

Des progrès encore plus importants se retrouvent dans le nombre de passagers transportés (2 000 en 1976, 33 000 en 1981) et dans l'évolution du chiffre d'affaires (640 000 F en 1976, 25 000 000 F en 1981).

Avec une flotte de 10 avions (dont 4 Bandeirante, 2 Chevonne, 1 Chetain, 2 Azech) la com-

pagne Brit'Air met à disposition une gamme d'avions de 3 à 18 places offrant une rapidité d'intervention exceptionnelle aux entreprises et aux collectivités.

DIRECT ET RAPIDE

Brit'Air a l'ambition d'être la voie express de la Bretagne et de la Normandie vers Londres. Cinq villes sont desservies chaque jour : Quimper, Morlaix, Rennes, Le Havre et Caen. C'est aussi la voie express vers l'Irlande : depuis le 2 avril, Cork est reliée à Morlaix deux fois par semaine toute l'année. En été, Cork sera également reliée à Quimper.

L'été encore Brit'Air relie Quimper, Morlaix, et Lannion à Jersey.

D'autre part, commencée en 1981 à raison de deux allers-retours par jour, la liaison Rennes-Lyon est désormais tri-quotidienne. Elle est devenue la voie express Bretagne-Lyon.

UN DÉCOLLAGE TOUTES LES 20 MINUTES

Chaque jour, les avions Brit'Air réalisent 25 décollages et 25 atterrissages, soit un mouvement toutes les 10 minutes en moyenne : ceci suppose une parfaite organisation de l'exploitation et un



## QUELQUES DATES

1973 : Création de la Brit'Air. Elle fonctionne dans un premier temps comme un groupe de copropriétaires d'avions. Son objectif : favoriser le développement économique, doter la Région d'un moyen de transport rapide et souple, au service des entreprises, collectivités et organismes.

1975 : Brit'Air devient société de transport aérien public, agréé pour le transport à la demande.

1977 : Brit'Air se transforme en société anonyme au capital de 450 000 F. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix devient majoritaire et Xavier Leclercq, gérant de Brit'Air depuis l'origine, secrétaire général de la CCI, est nommé Président directeur général.

1978 : Brit'Air renforce son activité d'aviation à la demande et étend ses lignes régulières de petite capacité, essentiellement vers la Grande-Bretagne.

1979 : Alors que le capital de la société est augmenté, c'est le démarrage de 5 lignes régulières quotidiennes vers la Grande-Bretagne (5 jours sur 7 dans un premier temps) : Le Havre-Londres ; Caen-

Londres ; Quimper-Londres ; Morlaix-Londres ; Rennes-Londres.

1980 : Installation dans le nouveau siège social sur l'aérodrome de Morlaix-Ploujean. Création de la filiale Britany Air, SARL, chargée de gérer les vols nationaux. Création d'un programme complémentaire de lignes d'été : extension de toutes les lignes sur Londres aux week-ends, création de Morlaix-Jersey ; Lannion-Jersey, Morlaix-Cork (Irlande).

1981 : Démarrage de la nouvelle liaison Rennes-Lyon, reliant ainsi par deux vols quotidiens, la Bretagne à la région Rhône-Alpes, en 90 minutes. Création de nouvelles lignes saisonnières de Quimper vers Jersey et de Quimper vers Cork. Extension de vols aux week-ends. Quimper-Londres ; Morlaix-Londres ; Le Havre-Londres. Création d'une troisième fréquence quotidienne sur la ligne Rennes-Lyon et d'une fréquence le samedi sur cette même ligne.

1982 : La ligne Morlaix-Cork devient annuelle (2 allers-retours par semaine). La ligne Quimper-Morlaix-Londres passe à allers-retours par jour pendant l'été.



suivi technique impeccable. Résultat : une très grande régularité dans les horaires.

ET L'AVENIR ?

Ces 30 dernières années, les évolutions techniques ont été tout-à-fait colossales en aéronautique. En 1985, une nouvelle génération de turbo-propulseurs, plus rapides et plus spacieux, offriront un niveau de confort et de silence comparable aux jets d'aujourd'hui.

Des le début 1986, Brit'Air en mettra en exploitation sur ses lignes. La compagnie a déjà des options sur ces matériels nouveaux (Boeing de 32 places et Aérospatiale ATR 42 de 48 places).

A plus court terme, Brit'Air qui n'est pas restée une seule année sans réalisation nouvelle, va innover, développer de nouveaux services, et bien sûr, embaucher.

Le Spécialiste **CARRELAGE** en Finistère

**LA GRANDE BRIQUETERIE**

4 MAGASINS EXPOSITIONS

de LANDERNEAU Traon Eorn - 85.00.17	de BREST 17, rue Puebla - 44.33.78	de QUIMPER Route de Coray - 90.47.80	de MORLAIX Z.I. de Kérvin - 88.38.19
--	---------------------------------------	---	---

Moquette - Sanitaire - Robinetterie - Isolation - Cheminées

# Moi, Johann III, gâs de Morlaix

*Johann Josse existe, je l'ai rencontré. Il n'est pas votre fils, il pourrait l'être. Avec beaucoup de loquacité pour son âge, un vocabulaire appris dans les journaux spécialisés, il exprime une passion du football qui est au fond celle de tous les jeunes joueurs de son âge, cachée parfois derrière bien des silences. Parents sésé, devriez-vous rassurer ?*

NOVEMBRE. MORLAIX. Dans les roseaux sauvages de Coat Serho, ca souffle fort au nord et si le vent tombe on est bon pour l'averse. Fait-on attention au vent ou à la menace de pluie quand on n'a pas 10 ans, qu'on porte fièrement le maillot de son club, un mercredi après-midi sans école ?

Ce sont des poussins qui jouent, ceux de l'AS St Martin et dans des maillots super neufs "blanc et noir" les "Gâs de Morlaix". L'avant-centre se distingue... et la langue va très, très bien. Le match terminé, il s'approche, tout essouffé.

## DES BUIS COMME A LA TÊLE

JOHANN JOSSE - T'es journaliste ? Tu me prends en photo ? T'as vu mon maillot, je suis "beau comme un astrakan". Je suis bon au foot hein !



Johann au centre en clair (photos D. Joffrand).

## Le football à Morlaix

★ Meilleur club : STADE MORLAISIEN, équipe première en D IV.  
 ★ LES GAS DE MORLAIX : création en 1849 (musique et course à pied puis gymnastique puis basket et football). Aujourd'hui seulement football : 262 licenciés. Equipe première en D.R.H (100 spectateurs en moyenne). Président : J.P. Hélarv, commençant en articles de sport. Entraîneur : Boutan. Joue sur le stade municipal de Coat Serho. Subvention municipale : 16 000 F. Meilleur joueur récent : Philippe Le Guern sélectionné national cadets 1981 - recruté par le Stade Brestois.  
 ★ Autres clubs de Morlaix : A.S. St Martin - U.S. Morlaix.  
 ★ Clubs voisins (pour les poussins) : Plougouen - Plourin - Pleyber-Christ.

ARMOR-MAGAZINE - Ouais, Ouais, pas mal. Comment t'appelles-tu ?

J.J. - Johann Josse, j'ai 8 ans, c'est ma 2ème année de foot ; c'est mon tonon de Nantes qui m'a fait inscrire.

A.M. - Pourquoi le football et pas le tennis ou le judo ?

J.J. - Je voulais mettre des buis comme à la télé, faire comme Henri Michel.

A.M. - Pourquoi aux Gâs de Morlaix et pas au Stade Morlaisien ?

J.J. - J'ai pas... Si, c'est pas loin de la maison et puis, je m'en fiche ; à côté, il y a un marchand de bonbons. C'est chouette, on a eu notre photo dans le journal. Je l'ai envoyée à tonon.

## LE TONTON OURS DE NANTES

A.M. - Qui c'est donc ce tonon ?

J.J. - C'est Tonton Ours (?) de Nantes, un copain du F.C.N. Quand je vais à Nantes, il m'emmène aux matches, aux entraînements ; il connaît tous les joueurs, il parle à Jean Vincent, l'entraîneur ! Moi aussi, j'ai serré la main de Jean Vincent, il m'a dit "pour être un as, faut s'entraîner dur". J'ai vu Michel, le chef, Rampillon, Agerbeck. Il est rigolo, on dirait Tintin sans Milou et Lacroix, il adore le canebert ! Grand Max (Bossis) et P'tit Lolo (Amisse) ont signé mon cahier de photos. Quand ils entrent tous sur le terrain avec leur beau maillot, j'ai la chair de poule.

A.M. - Tu veux devenir joueur professionnel ?

J.J. - J'ai pas, ils se donnent des coups de pied, les gens crient comme des ânes ; même, un coup, ils avaient perdu, les F.C. Nantes, et ben Jean Vincent les a grondés. Être pro, c'est chouette quand même. Ils arrêtent pas de se ballader, ils gagnent plein de sous, et ils ont des tas de copines à les attendre à la sortie. Les gens disent bravo, ils s'en vont mine de rien après le match mais j'ai bien vu qu'ils sont fiers comme rataplan.

## JE SUIS UN PETIT BRETON...

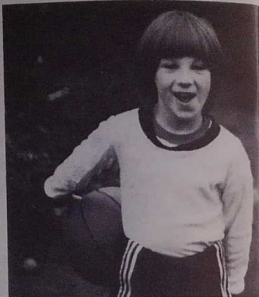
A.M. - Si tu es pro, ce sera à Nantes ?

J.J. - Ouais, Tonton j'a dit. Mais faut être très très bon, j'y arriverai jamais. Moi, je suis pour les jaunes, j'aime pas les verts et son bêtes - ni les rouges (Brest ? Rennes ?). Ils ont été derniers, ils ont fait honte à la Bretagne ! Tiens, je me suis déjà entraîné avec les poussins du F.C. Nantes une fois aux petites vacances. Ils sont forts, je dis pas, mais ce n'était pas plus difficile qu'à Morlaix. Je ne me suis pas laissé faire.

Si je ne suis pas assez bon, je jouerai par ici. Il paraît que jouer en Division Honneur, c'est déjà bien. Je suis un petit breton, pas besoin d'aller ailleurs. J'ai vu à Nantes le monument à tous les Petits Bretons (erreur : Johann a vu le monument au coureur Petit-Breton) et alors je resterai peut-être. (En confiance) je ne veux pas être transféré !

A.M. - Tu as un surnom ?

J.J. - Ouais : "Johann III" qu'a dit tonon. C'est parce qu'il y a eu 2 Johann avant, des hollandais qu'étaient très bons - Cruiff et l'autre (air pitieux) je sais plus (lire Neeskens). Mon tonon y fait ça, c'est pour me motiver. Chez moi, j'ai plein de photos des joueurs. J'apprends les équipes par cœur. Avec la Coupe du Monde en Espagne on va en voir des matches à la télé.



Johann Josse

## LES FILLES, C'EST DES BÊCHEUSES !

A.M. - En somme, tu es content de faire du foot ?

J.J. - Des fois oui. Henri, l'entraîneur, il est gentil. Quand on a été sage et qu'on a bien joué, il nous donne des gâteaux, et des jus de fruits. On gagne, on chante. Les poussins des Gâs de Morlaix sont des rigolos, c'est sûr. Mais faut pas croire que c'est toujours facile : 9-2 une fois on avait perdu, un score plutôt vache. J'avais pas dit à mes parents ; d'ailleurs le foot ça les intéresse pas. Mon père, il aime que les bagnoles et les motos. Et puis un coup, on m'avait fauché mon sac, tu parles d'engu... Enfin on l'a retrouvé. Ça devait être ma sœur, les filles, c'est des bêcheuses, elles aiment pas le sport, surtout le foot. Quand je vais jouer, ma sœur Karine elle prend ses grands airs et elle chante ses chansons en breton. Patate ! Pour avoir le droit de venir jouer le mercredi, je m'applique bien à l'école et je fais attention à ne pas être malade. Ma grand-mère crie mes chaussures à crampons. Ça doit l'amuser le foot.

## LE PLUS BEAU JEU DU MONDE

Il s'est sauvé dans un rite et une impatience avec un gros bieu au dessus du genou gauche. Ici ou là, à Brisbane, Acapulco, Gdansk, Orianebourg ou Pescara, il doit bien se trouver comme Johann à Morlaix, quelques petits John, Juanito, Janek, Hans ou Giovanni pour rêver de faire briller à leur image, au cœur des magazines, sous les chaudes couleurs des pages placées de la célébrité, la petite flamme espérance de la gloire heureuse. Petit Gâs de Morlaix, comme des milliers d'autres enfants, tu songes avec fascination, crainte et émerveillement au festin des grands stades. Tu ne veux pas l'avouer tout haut. Tu te réfugies derrière des mots dont le sens te déroute et te rassure. Tu as bien raison : joue à la balle au pied, c'est le plus beau jeu du monde que connaissent les enfants.

Recueilli (un peu écrit) et exurgé des gros mots) par DANIEL TRÉHIC

# PLOUFRAGAN

## A l'ombre de Saint-Brieuc

Lorsque le premier maire de Ploufragan fut élu en 1790, nul ne prévoyait que Ploufragnonnais trouvant tout chez eux sans avoir à recourir à ceux de Saint-Brieuc. La meilleure preuve de la réussite est le dynamisme de la vie associative de la commune, la bonne marche du commerce.

Quel que chemine parcouru ! Certes, des points noirs subsistent et il n'est pas toujours aisé de vivre à l'ombre d'une grande ville. Mais le soleil brille pour tout le monde et le maire de Ploufragan, Jean-Yves Derian (le seul conseiller général ouvrier du département) pense que la proximité de la ville peut être tout à fait bénéfique.

Commune siamoise de St-Brieuc, Ploufragan a su s'armer pour voler de ses propres ailes, créant des équipements, des loisirs, des magasins, afin de

A.M. - Et Ploufragan date de quand ?

J.Y.D. - On peut considérer que Ploufragan s'est considérablement développé depuis 1962. On a bénéficié de l'arrivée de nouveaux habitants venus à Ploufragan, d'une part parce que c'est une ville proche de St-Brieuc, d'autre part parce que le terrain y était beaucoup moins cher. Depuis cette époque, la progression est continue. La zone industrielle de Ploufragan (située sur territoire de la commune) a également incité de nombreux travailleurs à venir s'installer chez nous.

A.M. - Et Ploufragan en 1982 ?

J.Y.D. - C'est une commune qui totalise, d'après le dernier recensement 11 000 habitants (5 751 en 1971) et dont une grande partie du territoire est urbanisée. Nous avons cependant encore une cinquantaine d'exploitations agricoles et cette zone rurale a son importance, surtout quand il s'agit de résoudre des problèmes ruraux.

## UN BON VOISINAGE

A.M. - Ne vous sentez-vous pas écrasés par votre voisine, St-Brieuc ?

J.Y.D. - Je pense qu'il est tout à fait possible à une commune comme celle de Ploufragan de voler de ses propres ailes et nous travaillons dans ce sens. Ploufragan a des possibilités, et surtout offre une diversité dans ses activités : la zone industrielle des Châtelets a apporté de nombreux emplois (Châtelets et Maury, Forges et Lamiroires), la CRCA a une activité importante, nous avons la station de pathologie porcine (mondialement connue, la station expérimentale d'aviculture, le centre de formation de la Chambre de Métiers...), nous attendons l'installation prochaine de la Direction Départementale de la Chambre de Métiers.

## LES EFFORTS CULTURELS

A.M. - Partons un peu de ce qui se passe à Ploufragan : vous avez depuis 1977 créé des priorités ?

J.Y.D. - Depuis 5 ans, nous essayons de faire en sorte que Ploufragan soit "à l'ordre du jour". Prenons par exemple : la culture ; avant



UNE INTERVIEW DE JEAN-YVES DERIAN

A.M. - En fait, votre développement, vous le devez à la proximité de St-Brieuc ?

J.Y.D. - C'est vrai et c'est pourquoi, dès que j'ai été élu à la tête de l'équipe municipale en 1977, j'ai cherché à collaborer avec la ville de St-Brieuc : nous sommes partie prenante, avec d'autres communes, dans des syndicats intercommunaux ; il y a celui des Châtelets et bientôt un syndicat des transports urbains et un syndicat de service des sapeurs-pompiers vont naître.

## LES EFFORTS CULTURELS

A.M. - Partons un peu de ce qui se passe à Ploufragan : vous avez depuis 1977 créé des priorités ?

J.Y.D. - Depuis 5 ans, nous essayons de faire en sorte que Ploufragan soit "à l'ordre du jour". Prenons par exemple : la culture ; avant

1977, pas un centime n'était attribué aux activités culturelles : nous avons une population jeune, et il est normal que ces gens-là (pour beaucoup des ouvriers) puissent bénéficier d'activités de loisirs. Nous avons mis en place un service culturel, recruté un animateur et veillé à ce que le développement de ce service profite à l'ensemble de la population.

Par ailleurs, nous avons fait un effort particulier en faveur des personnes âgées : nous avons développé le service d'aide à domicile, nous avons construit en plein centre un foyer-logement avec 51 studios.



## De nombreuses constructions

A.M. - Lorsqu'on vient à Ploufragan pour la première fois, on est étonné d'y voir des commerces très dispersés, il n'y a pas de véritable centre-ville ; ou est l'âme ?

J.Y.D. - Il aurait été bon pour Ploufragan d'avoir un plan d'urbanisme précis : des logements sont sortis, des maisons individuelles se sont construites un peu partout sans qu'il y ait de plan d'ensemble. On arrive à la situation suivante : c'est qu'il manque un cœur à Ploufragan.

Ceci est une erreur de l'équipe précédente et nous essayons maintenant de réparer ; nous avons sorti, avec la Direction Départementale de l'Équipement, un plan de référence. Cet outil de travail est indispensable pour une ville comme la nôtre qui devrait totaliser, dans vingt ans, 20 000 habitants. Avec ce plan de référence, nous prévoyons l'avenir : nous prévoyons des secteurs qui seront urbanisés afin d'éviter le développement anarchique des constructions.

En ce qui concerne le bourg, des efforts ont été faits : nous avons construit des parkings, aménagé un jardin public. Nous étudions maintenant la possibilité de créer quelques commerces et dans ce but nous avons gelé quelques terrains constructibles.

## DE GROS INVESTISSEMENTS

A.M. - Vous comptez de nombreuses entreprises sur la commune ; vous devez être très riche ?

J.Y.D. - C'est une question qui me fait toujours sourire ; une commune n'est jamais très

## Le complexe du Haut Champ



# Ploufragan gagne son autonomie commerciale

Ploufragan ne donne pas l'impression d'être une commune très commerçante : ses magasins disséminés sur le territoire ne semblent pas avoir de points communs. Et pourtant, à y regarder de plus près, ils y sont tous : toutes les activités sont représentées : alimentation, électro-ménager, pharmacie, quincaillerie... Leur dispersion est due principalement au fait que la politique d'urbanisme a été menée au coup par coup jusqu'à ces dernières années. Pas de plan d'ensemble, comme l'explique Jean-Yves Derian, le maire, dans l'interview qu'il nous a accordée.

Ce handicap n'a pas empêché les commerçants de s'organiser. Ils sont une cinquantaine à Ploufragan et l'ontogénéité, c'est l'Union du Commerce qui la crée. Fondée voici 3 ans, elle mène diverses actions pour que Ploufragan ne souffre pas trop de la concurrence que pourrait être St-Brieuc en matière commerciale. "Et cela marche, dit Jean-René Chauvel, président de l'U.C.A.P. Nous avons enregistré une nette augmentation de notre chiffre

d'affaires lors de la dernière quinzaine que nous avons organisée. Les gens ont compris, à mon avis, que nous, petits commerçants, étions en mesure de leur apporter une qualité de service qu'ils ne peuvent pas trouver dans les grandes surfaces.

Trois périodes ont la faveur des opérations promotionnelles : Pâques, Noël et l'été. Pour 1982, il n'y aura pas la traditionnelle braderie de juin : cette manifestation sera remplacée par une formule qui, à l'heure actuelle, n'est pas définie : peut-être verrai-ont les habitants de Ploufragan vider leurs greniers et venir vendre eux-mêmes de la marchandise sur les trottoirs ?

Ploufragan est une commune qui continue de se développer : le commerce sera un des premiers bénéficiaires de cette expansion. Déjà, des espoirs massifs avec l'ouverture de l'avenue de Bretagne qui reliera les Villes Moisan au bourg. Des magasins vont s'y installer : un nouvel essor sera donc donné à l'activité commerciale.



DES COMMERCES DISPERSÉS



Un des trois centres commerciaux



Bientôt l'ouverture de l'avenue de Bretagne

riche. Une commune perçoit des taxes (professionnelle, habitation, foncier bâti et non-bâti) qui alimentent la caisse communale. Mais il faut savoir que nous reversons une partie des taxes professionnelles qui nous viennent des entreprises de la zone des Châtelets par exemple, au syndicat intercommunal.

Il ne faut pas oublier non plus que Ploufragan a dû rattraper un grand retard en matière d'équipements et cela se passe :

- **Écoles** : des groupes scolaires à St Hervé, à la Villette, au bourg, aux Villes Moisan (où l'année prochaine sera construit un groupe primaire), un C.E.S., une école privée.
- **Sports** : tous les sports peuvent être pratiqués à Ploufragan. Nous avons équipé la commune en terrains, en salle omnisports mais c'est insuffisant. Nous avons lancé la construction d'un complexe sportif dans le secteur appelé Les Hauts Champs. Nous allons démarrer cette année la construction d'une salle polyvalente qui sera attenante à la salle omnisports qui, elle, date de 1976. Nous avons des terrains de foot et nous envisageons de faire un terrain d'athlétisme.
- **Routes** : nous avons un réseau routier assez développé. Actuellement, nous réalisons la liaison des Villes Moisan avec le bourg de Ploufragan (l'avenue de Bretagne). C'était devenu une nécessité étant donné la situation de ce quartier qui était coupé en deux par la ligne de chemin de fer. Le projet consiste donc à relier ce quartier au bourg, en passant sous la voie ferrée.

### UNE ZONE ARTISANALE

A.M. - Quels sont vos projets ?  
J.Y.D. - Nous allons démarrer une zone artisanale de 9 ha en bordure de la RN 168 (St-Brieuc-Loudéac). Nous pensons être en mesure de vendre les premiers lots après l'été. Ce que



Un groupe scolaire

nous souhaitons bien sûr, c'est y accueillir des artisans et des industriels.

Autre projet : l'agrandissement de la mairie qui vraiment est trop petite. Nous prévoyons de construire une annexe derrière la mairie mais cela ne va pas se limiter à ce bâtiment : nous allons sortir un plan d'ensemble où seront envisagés non seulement cette annexe, mais également l'aménagement de tout ce secteur du Centre Culturel et de l'entrée des H.L.M.

Parmi les prévisions à court et moyen terme : le groupe scolaire des Villes Moisan, la création d'une gendarmerie (rue du Calvaire), des lotissements communaux (entre la Villette et le Bel Air) et privés, l'aménagement de la vallée entre les Villes Moisan et le bourg.

### PRIORITÉ À L'EMPLOI

A.M. - Quelle est pour vous la priorité ?  
J.Y.D. - C'est bien sûr le problème du chô-

mage : Ploufragan a un nombre important de chômeurs. Nous espérons non pas résoudre le problème mais susciter des créations d'emplois avec des projets comme celui de la zone artisanale. Ce problème de chômage est un problème d'ampleur nationale et il faudra bien que l'on donne aux communes les moyens financiers pour réaliser ce dont elles ont besoin. Vous disiez tout à l'heure que Ploufragan était une commune riche mais il faut savoir que pour 1982, nous empruntons 750 millions d'A.F. Une commune comme Ploufragan doit investir beaucoup pour ses équipements.

Ce que nous souhaitons avant tout, en tant que municipalité, c'est que nos habitants se sentent bien chez eux, qu'ils y trouvent tout ce qui est nécessaire à une vie agréable et équilibrée, qu'enfin ils aient du travail.

Interview recueillie par ANNE-EDITH POILVET

## VILLE DE PLOUFRAGAN ZONE D'ACTIVITES COMMERCIALES ET ARTISANALES DU «SABOT»

- Sur 9 hectares, dont la moitié en première tranche - Très bien située à 1,500 km du centre-ville, à 4 km Sud de SAINT-BRIEUC.
- Terrains bien desservis, le long de la R.N. 168, axe St-Brieuc-Loudéac-Rostrenen, proche de la zone industrielle des Châtelets (2.500 emplois).
- Lots, dont surface à la demande, entièrement viabilisés, commercialisables dès septembre prochain.

Renseignements : MAIRIE DE PLOUFRAGAN - Tél. : 94.05.44



## CARNAC et la presqu'île de Quiberon

### Priorité au patrimoine culturel

**A** Carnac, où les Salines ont été remises en eau, les réalisations et projets témoignent de la vitalité de la commune.

Le Centre Administratif réunissait déjà, depuis une dizaine d'années, les services de la Mairie et ceux du Trésor Public. Une partie restait à aménager : les travaux s'achèvent.

Trois salles ont été créées dont l'une sera réservée à des expositions, une autre principalement affectée aux réunions des Associations, et la troisième à une bibliothèque municipale. Cette bibliothèque aura un caractère régional en ce qu'elle sera consacrée uniquement à des ouvrages de toutes natures sur la Bretagne (Préhistoire, Histoire, Art, Poésie, costumes, traditions, chansons, romans, etc...).

Dans le même temps, se poursuit l'édition d'un collège en dur, qui doit ouvrir à la prochaine rentrée scolaire.

L'enseignement privé de son côté édifie, au Centre Saint Michel, un atelier de technologie.

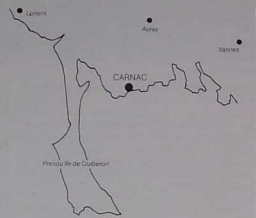
Une salle de réunions, susceptible d'accueillir, non plus des associations locales, mais des manifestations régionales ou nationales, est projetée par la Municipalité et un terrain, réservé à cette fin dans le Plan d'Occupation des Sols, est en voie d'acquisition.

La Paroisse Saint Cornély, dont le clergé a entrepris depuis plusieurs années un effort particulier en direction des estivants, est en train de construire un ensemble important, dénommé "Espace spirituel". Il servira de cadre à des conférences, à des débats s'adressant aux adultes et aux jeunes.

#### LA RESTAURATION DES CHAPELLES

Une action d'envergure a été entreprise au Pays d'Auray pour la restauration des chapelles... Carnac n'est pas restée à l'écart de ce mouvement, et l'Association du Quartier de la Madeleine, après bientôt 5 ans d'efforts, a réussi à reconstruire, avec les conseils des Bâtiments de France et de Breiz-Santel, la chapelle Ste Marie-Madeleine, près de laquelle se trouvait autrefois une léproserie.

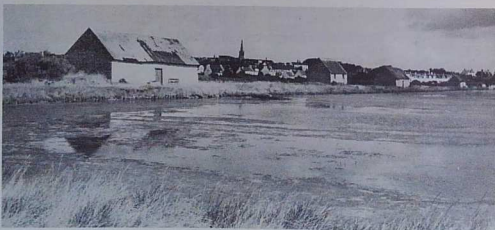
A l'initiative de l'Association des Amis de Carnac et avec le précieux appui des Affaires Culturelles, des bénévoles ont entrepris, pour la 3ème année consécutive, les 3 et 4 avril dernier, le grand nettoyage des menhirs, dit "Labour-Vraz".



#### BIENTOT UN MUSÉE

Mais le grand projet de la commune est l'aménagement de l'ancien presbytère en un musée digne d'abriter des collections d'une valeur inestimable. Les travaux vont commencer très prochainement, et l'on peut espérer en 1984 que ce musée municipal, dont le Conservateur est Mademoiselle Riskine, pourra être ouvert au public.

Bien d'autres réalisations ou projets



## INTERMARCHÉ

Route de Quiberon  
CARNAC Tél. : 52.15.44

PAR CHRISTIAN BONNET



pourraient être mentionnés... Mais ils relèvent plutôt de la gestion classique d'une commune ou de l'initiative privée.

De ce qui vient d'être dit, on retiendra surtout l'attention privilégiée portée par la Municipalité à la mise en valeur du patrimoine culturel (Bibliothèque, musée, Labour-Vraz, etc...).

CHRISTIAN BONNET  
Député-maire de Carnac

### Le labour vraz des menhirs



Photo : Buquet

Les alignements de Carnac sont propriété de l'Etat. Seulement l'Etat n'a pas les moyens de les entretenir et au fil des années, la végétation a gagné du terrain au point de cacher de nombreuses pierres qui se trouvaient enfouies sous les herbes. Seulement, l'opération n'est pas simple. Il faut savoir en effet que c'est près de 3 000 menhirs qui s'alignent ainsi sur 4 km, depuis le hameau du Menec au nord-ouest de Carnac jusqu'au Menec-Vihan au nord-est de Kerlescan. Cette situation n'a pas été sans emouvoir quelques Carnacois qui ont constitué, voilà trois ans, l'Association des amis de Carnac. Et depuis, chaque année, ils se retrouvent eux et de nombreux amis bénévoles venus d'un peu partout, pour un labour vraz, un grand travail de débroussaillage et de remise en valeur de ces pierres. Avec des bêches, des faucilles mais aussi avec du matériel plus important prêté par la mairie, ils ont dégaîné le plus gros. Maintenant, les prochaines opérations consisteront à entretenir et à mettre en valeur ces alignements qui ont une réputation mondiale.

15 MAI : MARCHÉ DANS PARIS POUR L'UNITE ADMINISTRATIVE DE LA BRETAGNE.

### A QUIBERON : une vie axée sur le tourisme

La définition du dictionnaire nous dépeint Quiberon et sa presqu'île d'une façon triste et peu évocatrice : "Chef-lieu de canton à l'extrémité de la presqu'île du même nom. 4 595 h (Quiberonnais). Pêche, station balnéaire, centre de thalassothérapie. Une petite armée d'émigrés y tenta un débarquement avec l'aide des anglais mais elle fut faite prisonnière par Hoche. 748 émigrés furent fusillés (pres d'Auray (1795))". Cette synthèse est très raccourcie ! Si nous prenons plutôt le chemin des écoliers pour découvrir notre "paradis".

#### UNE SITUATION PRIVILÉGIÉE

Inutile de revenir sur son passé historique. De nombreux ouvrages passionnants l'ont déjà fait.

Géographiquement, par sa configuration particulière, la presqu'île de Quiberon a l'heureux et rare privilège de posséder deux côtes d'aspect très différents. L'une encadre la baie et détermine un plan d'eau remarquable, le plus beau d'Europe selon certains. Celui-ci a d'ailleurs justifié la création de l'Ecole Nationale de Voile (E.N.V.) au Beg Rohu.

L'autre, dite côte sauvage, d'une beauté à vous couper le souffle avec ses rochers déchiquetés et ses écumes bouillonnantes : l'un des plus hauts sites touristiques en Bretagne.

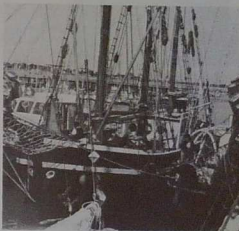
Sa situation, à 14 kilomètres en mer, permet à la presqu'île de Quiberon de jouir d'un microclimat très recherché. La hauteur annuelle des précipitations n'y atteint que 636 mm. Sauf en 1981, hélas !

Nous avons également la chance d'avoir plus de 2 000 heures de soleil par an, c'est fabuleux !

Toutes ces particularités font que notre presqu'île représente un endroit idéal pour les vacances. Eh oui, le dictionnaire vous l'avait bien dit, cher lecteur, nous sommes une station balnéaire, et d'une notoriété...

#### UNE VIE AXÉE SUR LE TOURISME

Grâce à cette situation privilégiée, notre vie est toute axée sur le tourisme. De nombreux équipements privés ou publics ont été mis en place



depuis de nombreuses années pour favoriser les loisirs.

Ainsi, il est possible de s'initier à l'équitation sur la côte sauvage. Si vous êtes expert, une promenade à travers la lande ou au bord de l'eau vous procurera un moment d'intense plaisir.

La voile tient évidemment la première place dans la liste des sports pratiqués l'été à Quiberon. L'éclatement de couleurs en ces périodes estivales fascine l'œil. Toutes les voiles se côtoient, celle de la planche à voile et celle du luxueux yacht. C'est une surenchère, du pastel au coloris le plus vif. Virant de ci, tangant de là, c'est la mélodie de l'été quiberonnais.

Qui dit bord de mer, évoque plage, soleil. Chaque année, nous accueillons sur notre grande plage de nombreux estivants. Pour les enfants, des clubs de plages sont installés. Pour les amoureux du calme, des petites criques nichées au milieu des rochers les attendent. Mais attention, car la côte sauvage, si belle, si tentante, peut être terriblement cruelle. La mer, véritable caverne d'Ali-Baba, attire en nombre les pêcheurs de toutes espèces.

## CARNAC PLAGE

Du studio au 4 pièces (duplex) dans maisons bretonnes traditionnelles en granit et ardoise.

Situés entre la plage et la thalassothérapie.

### LES MAISONS DE PORT-EN-DRO

Avenue de l'Atlantique 56340 Carnac  
Tél. 16 (97) 52.05.45

### APPARTEMENT TEMOIN



A retourner à J.P. LE BAUD  
17 av. de Fontainebleau 92127 AIGREMONT (92) FRANCE  
Tél. (01) 6928.77.17  
La présente est un prospectus d'information  
Non  
Informé

**LA PATELLE**

326, rue du Gal de Gaulle  
B.P. n° 4  
56510 ST-PIERRE de  
QUIBERON  
Tél. : (97) 30.93.05

**Moteurs Mercury - Perkins**  
**Réparations**  
**toutes marques**  
**Mécanique Générale**

**Vente et réparation**  
**Vélos - Cyclomoteurs**  
**tondeuses - tronçonneuses**  
**— QUINCAILLERIE —**

**PRÉFÉREZ LA BICYCLETTE**

Revenons un peu sur terre. La bicyclette est un moyen de locomotion de plus en plus utilisé. De nombreux itinéraires flechés permettent de découvrir la presqu'île en oubliant le reste du monde. Soleil, brise légère, que d'émotions à la ballade !

Tennis, paddaïr, mini golf, pétanque, etc. vous offrent également la possibilité d'exercer vos talents.

Même si ces activités se réduisent beaucoup l'hiver, Quiberon ne meurt pas pour autant. Au contraire, toutes ces activités peuvent également se pratiquer l'hiver. Le centre de thalassothérapie, situé face à la mer, baigne jour après jour par les embruns bienfaisants, attire toute l'année (sauf en janvier). Les conserves de poisson fonctionnent également toute l'année et de nombreux vacanciers profitent de leur séjour pour faire amples provisions de soupe de poissons, sardines et autres produits.

Il va de soi que l'hôtellerie et la restauration sont également présentes pendant les mois d'été.

Abordons maintenant un sujet qui fait très plaisir : les spécialités locales. Bonbons à la pomme, caramels au beurre salé, "beurre", ravitot votre plaisir. Venez découvrir tous les autres trésors cachés de notre gastronomie.

Avec tous ces avantages, il n'est pas étonnant que Quiberon ait conquis des familles entières



depuis plusieurs générations. Il n'est d'ailleurs pas rare que le vacancier, venu par hasard y passer quelques jours, décide, une fois rentré chez lui, d'y retourner au plus vite pour s'y installer définitivement et pour ainsi d'une qualité de vie, malheureusement souvent perdue de nos jours.

**CHRISTIANE TANDEAU DE MARSAC**

Train direct AURAY-NANTES-BRUXELLES  
Aller : le vendredi du 25/6 au 27/8  
Retour : le samedi du 26/6 au 28/8

**LOC HALIGUEN**

Tél. : 50.25.03

**LOCATION** Planches à  
**VENTE** voile  
**GESTION** Bâteaux

**Voiliers de croisière**

Résidence Plaisance  
16, rue des Courlis  
B.P. 85  
56170 QUIBERON

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

Bois à la découpe - Bricolage - Peinture - Papiers Peints  
**COMBUSTIBLES**  
**EAUX MINÉRALES - VINS**

**Ets NAGARD**

37, rue du Roch-Priol - 56170 QUIBERON  
Tél. : 50.08.26 (lignes groupées)

• Pâtisserie Bretonne de Tradition •  
Spécialités

**LA BEURREE**  
**LE FARS**  
**LA GALETTE**  
**LE PAIN DOUX**

**RIGUIDEL****CONFISERIES REGIONALES**

38, rue de Port-Maria - 56170 QUIBERON - Tél. : 50.07.41

**COURSE EN SOLITAIRE DU FIGARO****du 18 juillet au 7 août**

La course en solitaire du Figaro se déroulera du 18 juillet au 7 août 1982.

Disputée en quatre étapes (Arcachon - La Corogne : 330 milles ; La Corogne - Falmouth : 440 milles ; Falmouth - Lorient : 220 milles ; Lorient - Quiberon : 310 milles), cette course se terminera à Quiberon.

Les arrivées se feront à Quiberon le 7 août en fin de journée... Le port d'arrivée sera Port Haliguen.

Cette course est organisée avec le concours de la Société Nautique de Quiberon, la Municipalité de Quiberon, l'Office du Tourisme de la Presqu'île, le Syndicat Mixte des Ports de Plaisance, le Comité Départemental du Tourisme, le SATMOR, la SAGEMOR.

Le P.C. de la course installé au relais des Îles et la salle de presse dans la Base nautique commandant du Porrigo.

Parmi les 50 participants (nombre limité) on trouve des vedettes de la course en solitaire : Caradec, Gahinet, Pageot, Elies, Gillard, Sylvain Rosier, vainqueur l'an dernier...

**Animations 82 à Quiberon**

13 juin - Foire à la brocante de 10 h à 19 h dans une rue entièrement réservée aux piétons. Les Quibéronnais qui souhaiteraient vendre vieux meubles ou vieux objets y auront leur place.

26 juin - En clôture du salon de la pêche, folklore à Port Maria.

14 juillet - Beaucoup de manifestations sont prévues. Deux retraites aux flambeaux.

15 juillet - Centenaire de l'inauguration de la ligne de chemin de fer Auray-Quiberon. Reconstitution historique de l'événement. Défilé. Dîner-dansant le soir.

Pour cette manifestation il est fait appel à toutes les personnes bénévoles qui souhaiteraient participer à la reconstitution historique et au défilé ainsi qu'à celles qui pourraient trouver dans leur grenier des costumes fin de siècle précédent.

7-8-9 août - Arrivée de la Course en solitaire du Figaro.

15 août - C'est la Fête à Port Haliguen. Le matin, messe sur le port et bénédiction des bateaux, le soir grand feu d'artifice précédé d'une retraite aux flambeaux.

21 août - Dîner-spectacle dans les jardins en face de la Mairie.

3-4-5 septembre - Festival de musique populaire "Musique dans la rue". Cette grande manifestation se renouvellera chaque année début septembre.

**HOTEL DE LA POSTE**

ST-PIERRE  
QUIBERON



LIOVEL  
LE MAGUER  
Tél. : (97)  
50.92.05

**Une Maison de la Mer à Quiberon ?**

Le "Groupe Nature" du Foyer Quibéronnais, animé par M. Alain Barbière, s'emploie à aménager un bâtiment situé dans le jardin communal de la rue de Verdun (ex-propriété Le Danec) afin d'y présenter une exposition sur la mer.

En accord avec la municipalité, M. Alain Barbière, secrétaire du Comité Local des Pêches, souhaite ouvrir au public une exposition qui pourrait se transformer en "Maison de la Mer" et qui présenterait des objets, des photos, des textes... réalistes au milieu marin, à la pêche, aux industries, au tourisme, à l'exploitation de ce milieu, à son devenir, aux problèmes des fonds marins et à ceux du littoral...

Des animations et des projections sont envisagées, de même que des expositions concernant les peintures de la mer ou la littérature de la mer.

La présentation envisagée sera ouverte au public adulte mais aussi aux jeunes dans le but de leur faire découvrir la mer, son milieu et son environnement. Des rencontres avec d'anciens marins cap-horniers, islandais ou terre-neuvas, pourraient encore être envisagées...

**A St-Pierre - Quiberon : un service d'aide à domicile pour les personnes âgées**

Au cours de l'année 1981, une commission de la presqu'île de Quiberon s'est penchée sur le problème de l'aide aux personnes âgées. Cette préoccupation était d'autant plus justifiée que la presqu'île de Quiberon est depuis toujours un lieu privilégié où de nombreuses personnes ont choisi de passer leur retraite.

C'est ainsi qu'en mai 1981 est né l'A.D.M.R. (Aide à Domicile en Milieu Rural) de St Pierre Quiberon, affiliée à la fédération départementale des associations locales d'aide à domicile en milieu rural.

La fonction principale de l'A.D.M.R. est d'employer des aides ménagères qui se rendent au domicile des personnes âgées qui en font la demande afin de les aider dans leurs tâches ménagères et domestiques.

Les aides ménagères sont donc rémunérées par l'association. Elles reçoivent une formation dispensée par la Fédération et bénéficient de tous les avantages sociaux attachés au statut de salarié.

Les personnes qui bénéficient de cette aide peuvent se faire rembourser par leur caisse de retraite, à hauteur d'un montant inversement proportionnel à leur revenu.

Concrètement, c'est l'A.D.M.R. qui se charge de recouvrer ces sommes auprès des caisses de retraite, ce qui dispense les personnes âgées de formalités administratives, celles-ci versent seulement à l'A.D.M.R. la différence entre le montant du et la quote-part versée par la caisse de retraite.

L'A.D.M.R. de St Pierre Quiberon a rencontré rapidement un vif succès.

La mise en place a été facilitée par l'aide apportée par la Fédération, qui, en outre, a accordé une subvention de départ de 3 000 F. Cette subvention s'est ajoutée à celles octroyées par la Mairie de St Pierre Quiberon (3 000 F) et par l'Etat (20 000 F).

L'A.D.M.R. fonctionne depuis près d'un an avec une structure légère : le bureau se réunit une fois par mois, en présence des aides ménagères, et les quelques problèmes qui se posent sont résolus aisément.

Voilà une réalisation simple à mettre en place et qui offre d'importants services aux personnes âgées.

ALAIN BARBIERE

**Salon d'été de la pêche artisanale et du poisson**

Le troisième Salon de la Pêche artisanale et du Poisson se tiendra à Quiberon les 26 et 27 juin prochains. Organisé par le Comité local des pêcheurs maritimes du quartier d'Auray, et les pêcheurs artisans quibéronnais, cette manifestation se déroulera à Port Maria (complexe de marée).

Ce Salon se veut avant tout une rencontre - rencontre entre les professionnels, rencontre entre fournisseurs et professionnels, rencontre entre professionnels et organismes travaillant dans le milieu maritime (formation, information, scientifique...).

Au cours de ces deux journées, on assistera à diverses présentations :  
- matériels de pêche - chantiers navals, mécanique, électronique, engins de pêche.  
- transformation du poisson : conserves, mareyage, poissonnerie.

- organisation professionnelle de la pêche : organismes scientifiques, comités interprofessionnels, organismes de formation, mouvements coopératifs, presse maritime.

**QUIBERON AIR - CLUB**

— Ecole de pilotage  
— Vols d'initiation  
— Promenades aériennes

Renseignements : Aérodrome  
Tél. 16 (97) 50.11.05  
**OUVERT TOUTE L'ANNEE**



CARNAC-QUIBERON

FIN

# NANTES

METROPOLE DE L'OUEST,  
6ème VILLE de FRANCE

UNE AGGLOMERATION DE 450 000 HABITANTS  
qui met à votre service le poids du potentiel économique le plus  
important de l'Ouest.

INDUSTRIELS, CHEFS D'ENTREPRISES  
La Ville a créé un service spécialisé pour vos problèmes

Service du Développement Economique  
MAIRIE DE NANTES  
Délégation Générale au développement Urbain  
Téléphonez au 16 (40) 20.99.07, 09, 10

Il vous renseignera et vous aidera

## A NANTES

### UNE GRANDE AGGLOMERATION

- Support d'activités tertiaire : de nombreuses décentralisations industrielles et administratives
- Gage d'une vitalité commerciale digne de la Métropole de l'Ouest.
- Un rayon d'attraction de l'ordre de 200 km.

### UN IMPORTANT BASSIN AGRO-ALIMENTAIRE

- Marché d'Intérêt National.
- Première région française : production de viande et de produits laitiers.
- Maraîchage.
- Produits de la Mer

### UNE INDUSTRIE EN PLEINE EXPANSION

- Fabrication de composants électroniques
- Activité de la chimie et de la parachimie

### DES AIDES AUX INDUSTRIELS

### DES SURFACES D'ACCUEIL

- Zone d'activités tertiaires de haut niveau, en bordure d'Erdre
- De nombreux hectares en zone industrielle équipée.
- Le Centre Poly industriel de Malléve : modules de bâtiments de 1 000 à 1 500 m<sup>2</sup> à louer

## UN CONTEXTE FAVORABLE A L'ACTIVITE

## AGGLOMERATION NANTAISE

# Les nantais et leurs assurances

PAR ALAIN CHENARD

L'agglomération nantaise dans le domaine des assurances automobiles passe de la zone 4 à la zone 3. L'information est d'importance et elle ne peut laisser les automobilistes nantais indifférents : leur cotisation d'assurances doit en effet baisser en francs constants de 12 à 15 %. Cette réduction du coût des assurances est une conséquence directe de l'action volontariste de la municipalité nantaise dans le domaine des transports et des déplacements. Il convient d'énumérer la liste pour mesurer l'importance de l'effort accompli :

- plan de circulation favorisant les transports collectifs ;
- réalisation d'itinéraires deux roues ;
- réalisation de voies piétonnes ;
- renforcement de l'éclairage de certaines voies ;
- signalisation spécifique aux abords des établissements scolaires ;
- coordination des actions de la police urbaine en liaison avec les associations de parents d'élèves pour assurer le maximum de sécurité aux entrées et sorties des écoles.

Ce résultat remarquable a été obtenu par la mise en place de la cellule de sécurité routière en 1978 qui, dans le but de réduire le nombre des accidents corporels de la circulation à Nantes, fait de manière systématique la chasse aux points noirs. Placée sous la présidence du Maire, la cellule de sécurité routière regroupe l'ensemble des services municipaux concernés, la Direction Départementale de l'Équipement, la Police Urbaine, la Prévention Routière et trois associations de consommateurs, la C.S.C.V., U.F.C.V. et U.C. 44.

Cette cellule après le recensement des points noirs s'est attachée à multiplier les actions curatives pour réduire et si possible supprimer le ris-

que d'accidents. C'est ainsi, à titre d'exemple, qu'en 1981 la municipalité a décidé d'interdire les mouvements de tourne à gauche à l'un des carrefours de la Ville et créer des files spécialisées directes et de tourne à droite. Le résultat est remarquable car dans l'année qui a précédé la modification du carrefour, les services de police avaient enregistré 18 accidents corporels, alors que depuis un seul a été dénombré.

Au-delà de ces actions curatives, elle s'est orientée vers la prévention et a multiplié les initiatives comme celles d'exécuter des revêtements haute adhérence aux sorties des écoles ou aux traversées de piétons, d'élargir des trottoirs pour améliorer la visibilité, modifier et compléter les signalisations horizontale et verticale ou encore installer des glissières de sécurité sur certains boulevards.

Le travail acharné de la municipalité nantaise dans ce domaine a permis de constater une baisse continue des victimes et des accidents corporels de 1977 à 1981 :

Nombre de victimes : 2 321 en 1977 ; 1 869 en 1981, soit - 19 %

Nombre d'accidents : 1 947 en 1977 ; 1 463 en 1981, soit - 25 %

Ces données objectives ont donc permis à l'Association Générale des Sociétés d'Assurances contre les accidents de recommander à ses adhérents de classer l'agglomération nantaise en zone 3. Les modifications entrèrent en vigueur pour toutes les affaires nouvelles, pour tous les avenants ou pour tous les remplacements ayant une date d'effet postérieure au 31 décembre 1981.

ALAIN CHENARD

Député-maire de Nantes  
extrait de la "Lettre aux responsables" n° 21

## FIRST - 1 : 1<sup>er</sup> forum inter-régional de la sous-traitance des services et des technologies

NANTES - PARC DE LA BEAUJOIRE  
16 AU 19 JUIN

Ce Salon a pour buts de permettre à des entreprises qui n'ont pas toujours la taille et l'expérience suffisante pour exposer dans des manifestations spécialisées, de rencontrer des donneurs d'ordres régionaux ou nationaux en créant pour elles un salon de la sous-traitance adapté à leurs ambitions ; de leur donner une "vitrine" pour exposer leurs techniques et leur savoir-faire ; enfin d'offrir aux donneurs d'ordres régionaux ou nationaux la possibilité de prendre contact avec les entreprises de sous-traitance les plus dynamiques des trois Régions du "Grand Ouest".

La Foire Internationale de Nantes et les Chambres Régionales de Commerce et d'Industrie organisent ce 1<sup>er</sup> "FIRST". La période choisie - 16 au 19 juin - est optimale : c'est pendant l'été que les services achats se remettent en cause et que les services entretien passent des marchés.

Place à l'innovation et à l'adaptation !

Activités concernées : usinage, décolletage et constructions mécaniques ; engineering, machines spéciales ; tôlerie, chaudronnerie, mécano-

soudure, serrurerie ; constructions métalliques ; fonderie ; soudage ; découpage, emboutissage ; traitements et protections des métaux ; constructions électriques et électroniques ; transformation des plastiques, caoutchouc ; imprimerie ; travaux du bois ; etc...

Le salon sera ouvert le 16 de 14 h à 19 h ; les 17 et 18 de 10 h à 19 h ; le 19 de 10 h à 14 h.

Reservations hôtels et renseignements : Foire Internationale, Centre Neptune, 44000 Nantes (40) 47.11.44.

GUY PODEVIN



## FICHET - BAUCHE

150 ans d'expérience au service de la SÉCURITÉ

Coffres-forts - Armoires réfractaires et ignifuges  
Chambres fortes - Alarme et télésurveillance

Contrôle d'accès

7, avenue du Marché Commun

44083 NANTES CEDEX - Tél. : 49.27.97

SUCCURSALE DE L'OUEST :

Agence à Rennes : 16, Rue des Veyettes - Z.I. Sud-Est - 35100 RENNES - Tél. 50.64.52



## ECHOS DE L'UNIVERSITE

Formation continue : Le président Vilaine a reçu M. Corvel, chef du bureau de Formation Continue au ministère de l'Éducation, et M. Pélanne, chargé de mission auprès du Directeur général des Enseignements supérieurs. Il leur a dressé un bilan des actions de formation continue de l'Université de Nantes : 10 000 adultes concernés (promotion sociale, formation continue, 3ème Age et étudiants adultes dans la vie active).

U.E.R. de Médecine : le Professeur Malvy a été réélu Doyen de la Faculté de Médecine, les Professeurs Ginot et Guillon étant réélus en tant qu'assesseurs.

U.E.R. de Droit : Les deux concours Interne et Externe de l'I.R.A. auront lieu le 30 juin.

U.E.R. de Lettres et Sciences Humaines : mention Très Bien obtenue par A.M. Boyer, maître-assistant de Littérature Comparée, pour la thèse de 3ème cycle soutenue à l'Université Paris Sorbonne : "La paratextualité : sa fonction dans les œuvres de William Burroughs, Alain Robbe-Grillet et Manuel Puig". Composition du Jury : MM. Chevrel, Brunel, Bessière et Truffet.

Prés. inter-bibliothèques informatisé : la Bibliothèque Universitaire de Nantes a été choisie par le Ministère pour participer à une expérience de messagerie électronique, avec 14 autres bibliothèques et centres de documentation. Principe : utiliser les terminaux pour envoyer et recevoir les demandes de prêts.

## RENOUVELLEMENT DES CANTONS "DEFERRÉ"

La Loire Atlantique comportant 56 cantons (dont trois cantons "Déferré"), renouvelables par moitié tous les trois ans, il fallut tirer au sort le nouveau canton qui ne serait renouvelé qu'à son terme de 6 ans, c'est-à-dire en 1988.

Le 3ème secrétaire, Pierre Ledes, sortit le canton de St Nazaire. Centre dont le conseiller général est Anne-Marie Dague (P.S.).

Les deux autres cantons Déferré auront renouvelés des 1985. Il s'agit d'Orvault (André Louisy U.D.F.) et St Herblain-Est (Charles Gautier - P.S.).

## «Loire - FM 103», une nouvelle radio indépendante

"Loire - FM 103" devrait commencer à émettre sur modulation de fréquence courant mai (le 12) à partir de Nantes et couvrir l'ensemble du département.

Gérée par l'Association Nantaise pour la Communication Loire - FM 103 (Siège social : 6, rue Santeuil, 44000 Nantes), cette station diffusera la vie locale, sociale, sportive et culturelle.

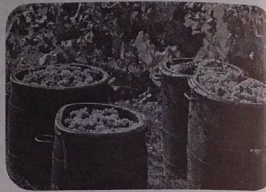
## L'EFFORT DU MUSCADET VERS L'EXPORTATION

Dans le cadre du "Contrat de Pays" (dont le principal artisan fut M. Maujean du Gasset, député-maire de Gorges) à l'initiative de Michel Chiron et Michel Germain, respectivement à l'époque président et directeur du Comité des vins d'origine du pays nantais, des contrats furent établis avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes en vue de lui confier une étude sur l'exportation du Muscadet.

Le président du C.I.V.O.P.N., Jean Beauquin, lors de la présentation de l'étude, souligne que l'origine du problème tient dans la constatation d'une diminution de la consommation du Muscadet d'environ 5 % par an depuis 1970 en France alors que, parallèlement, les marchés étrangers se caractérisent par un engouement grandissant des consommateurs au profit du vin blanc. Une ouverture sur les marchés extérieurs par une recherche de nouveaux débouchés a donc paru opportune. Jean Beauquin n'a pas manqué de souligner que "seul le "Muscadet", dans les prochaines années, est appelé à connaître un certain développement à l'exportation car le "Gros Plant" est considéré actuellement comme "trop sec" par les palais étrangers. "Le muscadet doit être le fer de lance d'une économie en croissance..."

En 1982, première année pour laquelle les statistiques font apparaître officiellement les exportations de Muscadet (à la suite de l'établissement d'un numéro de tarif douanier propre), on constate qu'il a été exporté 85 811 hl, soit 24,5 % de la commercialisation. Les pays de la C.E.E., les U.S.A. et le Canada représentent 80 % des exportations.

Le premier client est la Grande-Bretagne qui "absorbe" 40 % des exportations du Muscadet



suisi par l'ensemble Belgo-Luxembourgeois, la R.F.A., les U.S.A. et le Canada.

La première partie de l'étude fait ressortir que le marché des U.S.A. devrait se révéler être un débouché fabuleux à condition qu'il y ait une bonne orchestration des diverses actions et une définition d'une politique globale d'exportation.

Une projection 1983 de l'évolution prévisionnelle des ventes du Muscadet par rapport aux autres A.O.C. fait apparaître : + 15 % vers les U.S.A., - 11 % vers la Grande-Bretagne (bien que les exportations devraient passer de 45 262 hl en 1982 à 54 540 hl en 1985), + 8 % vers les Pays-Bas, + 5,8 % vers l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise et + 16 % vers la R.F.A.

Les représentants de la "C.C.I. de Nantes" ont annoncé la sortie prochaine d'une étude spécifique sur l'exportation du vin aux U.S.A.

GUY PODEVIN

## "O.T." - "S.L." de Nantes : deux nouveaux dépliant

L'Office du Tourisme-Syndicat d'Initiative de Nantes vient de compléter sa collection de dépliant par deux nouveaux titres : "Jumelages nantais" et "Chronologie nantaise". Illustrés avec talent par Jean Branaux, ils rappellent l'un, les Jumelages de la ville de Nantes (Cardiff, Tiblisi, Sarrebruck, Seattle, de l'Université de Nantes, Dusseldorf, Ottawa, Lodz, Abidjan, Seattle) et de la Chambre de Commerce de Fort de France et Jacksonville ; l'autre, les grandes dates de Nantes. Un chapitre est consacré à la chronologie de l'Architecture nantaise.

★ Du 20 au 26 septembre à Nantes : la "Semaine des villes jumelées" dont le point fort sera la signature du pacte avec Seattle (U.S.A.).

**transports brodu**

44240 GRANDCHAMP-DES-FONTAINES  
Tél. : 77.72.10

**CIRCUITS TOURISTIQUES FRANCE et ETRANGER**  
Transports de groupes - Autocars de 25 à 55 places

## LE BASKET A NANTES

## BONHEUR DU JEU ET QUALITE DU SPECTACLE

Nantes, classée "ville la plus sportive de France" en 1983 se devait d'avoir des installations de niveau international. Par la réalisation du Palais des Sports de l'île de Beauvau, nous espérons voir notre cité se doter d'une équipe qui pourrait rivaliser avec les meilleurs sur le plan national. Malgré les efforts de quelques associations, il nous faudra attendre encore quelque temps pour que le souhait des nantais se réalise. Malgré ce contre temps, le basket ball se porte bien dans notre cité et dans l'agglomération nantaise : en effet, environ 25 associations regroupent plus de trois mille licenciés qui, tous les

week-ends, participent à plus de trois cents rencontres.

Finales de Coupe d'Europe, finales de Championnat de France de 1ère Division, plusieurs rencontres internationales se sont déroulées à Nantes durant ces dernières années. 1983 sera l'année des championnats d'Europe ou 12 sélections nationales se disputent le titre suprême européen et permettra aux nantais de découvrir les prestigieuses sélections de l'Union Soviétique, de Yougoslavie, Italie, Espagne et autres.

Scrupuleux quant à cette manifestation sportive l'attention comme les précédentes organisations pour le plus grand essor de notre discipline en attendant le jour où à Beauvau, comme par le passé au Champ de Mars, le Palais des Sports accueillera les plus grandes formations nationales.

RENÉ DAVID

président du Comité de basket ball  
vice-président de la F.F.B.B.

## Particularismes et rassemblement

PAR JACQUES GUILBAUD  
Conseiller subdélégué chargé des Sports à la Mairie de Nantes

Jacques Guilbaud, 42 ans, sportif complet depuis 31 ans, est chargé plus spécialement des sports en salle à la mairie de Nantes. Il a pratiqué tout à tour le football, l'athlétisme (R.A.C.C.), le basket (où il joue encore en vétérans à l'A.L. Rezé Centre) et le rugby. Son fils vient de participer à la finale du Championnat de France UNSS de gymnastique par équipe.

## L'EFFORT DE LA VILLE

Armer-magazine : Nantes est une ville de football. Quelles actions l'administration municipale a-t-elle menées ces dernières années en faveur du basket ?

Jacques Guilbaud : Avant que Nantes soit une grande ville de foot, le rugby avant 1939 et le basket dans les années 50 ont occupé le 1<sup>er</sup> rang. Malgré un recul de l'équipe fanion, l'A.B.C., depuis une dizaine d'années, la municipalité (peut-être aussi précisément à cause de ce recul) a maintenu une aide constante en faveur du basket : par l'implantation de gymnases de quartier ; par le versement aux meilleurs clubs de N II, N III, N IV (A.B.C., Simienne, St Georges, St Christophe, Hermine...) de subventions exceptionnelles pour environ 850 000 F depuis 5 ans. Les clubs de quartiers (tous sports) ont vu aussi leurs subventions progresser ; par l'ouverture d'une Ecole municipale de Basket.

A.M. - Mais pourquoi l'échec de celle-ci ?

J.G. - Au départ, cette formule bien diffusée par la presse, apparaissait séduisante. Puis le silence s'est fait et peut-être n'avons-nous pas été assez vigilants dans l'information. Les joueurs de renom chargés d'animer l'école n'ont pas toujours été très enthousiasmés et les clubs de quartier ont pu craindre que leurs jeunes talents soient ensuite recrutés par les clubs fanions nantais.

## UN SPORT A PART

A.M. - L'image actuelle du basket de niveau national vous semble-t-elle satisfaisante ? Etes-vous gêné par les références à l'argent, les recrutements des étrangers... ?

J.G. - Le basket est un sport à part : les joueurs de grande taille et talentueux sont recherchés. Souvent américains, ils ne viennent pas en Europe pour le seul argent du voyage. Le basket est ainsi et nous n'y pouvons rien. Ce qui m'intéresse, c'est la passion du jeu qui s'empare des jeunes. Pour moi, un match de quartier est aussi important qu'une finale internationale. Il faut des vedettes pour une bonne incitation des jeunes.

A.M. - Dans une ville, même d'importance comme Nantes, deux grands clubs (football... et basket) ont-ils leur place ?

J.G. - Oui, absolument, et c'est le souhait du public. En juin 1966, le F.C.N. était champion



Jacques Guilbaud et René David (photothèque ville de Nantes).

de France et l'A.B.C. vainqueur de la Coupe. A l'automne suivant, nous avions donc deux équipes engagées dans les Coupes européennes. Il est d'ailleurs logique que des ligues qui sont en tête au nombre de licenciés comme c'est le cas en Atlantique soient représentées dans la ville principale par des équipes de haut niveau.

A.M. - La réussite du basket à Nantes au niveau de l'élite suppose-t-elle la création d'un nouveau club par la fusion Simienne - A.B.C. ?

J.G. - Dans la plupart des grandes villes, plusieurs clubs de la N I à la N IV sont en concurrence et c'est une situation très saine qui respecte les particularismes et les réalités de quartier. A Nantes, il est certain que depuis 5 ans, les deux clubs ambitieux, la SIM (parvenue en 1980 en N II) et l'A.B.C., n'ont pas pleinement réussi dans leurs efforts entrepris séparément. Il est

## VERANDAS «SOLAIRAL» - FENETRES DE DOUBLAGE VOILETS «LOUISIANE» - CHASSIS ALU SUR MESURE



Fabrication double vitrage (72 h)  
Volets roulants «Rénovation»  
Stores

## TOUTALU MENUISERIE ALUMINIUM DOUBLER VITRAGE

50, rue de la Montagne  
44100 NANTES  
Tél. : 46.00.24

ENTREPRISE AGRÉÉE  
**TECHNAL**

doit tenter de soulever qu'ils rassemblent leurs forces.

Pour ma part, je crois avoir facilité les contacts nécessaires et obtenu certains engagements. Je reste attentif aux problèmes et aux suggestions. Mais une fusion repose d'abord sur une volonté commune et sincère d'aboutir. La ville ne peut pas décider pour la SIM et l'A.B.C. Cette décision importante ne me fait pas perdre de vue le sort des clubs de quartiers où se fait la naissance de toute vie sportive.

Recueilli par DANIEL TRÉHIC

**3 000 LICENCIÉS**

- **Al'Origne**, des soldats américains cantonnés à Nantes et St-Nazaire à partir de 1917.
- **La création de la F.F. de Basket** est seulement de 1932, le basket relevant auparavant de l'autorité de la Fédération d'Athlétisme. Parmi les clubs de l'entre deux guerres, on trouve déjà la **Simulienne**, le **St-Rogatien**, l'**Hermine**, le **Quai Hoche**, les **Polus**, mais aussi le **S.N.U.C.**, la **Nantaise**, l'**U.R. Américaine** (désaparue), **Nannetta Sports** (P).
- **Création de l'A.B.C. Nantes** par regroupement des meilleurs joueurs en 1950. **Carrière glorieuse**, Champion de France Cadet-Junior de 2ème Division (2 fois), Vainqueur de la Coupe de France.
- **Aujourd'hui**, 24 clubs civils, 14 corps, près de 3 000 licenciés dont 980 féminines.
- **Meilleur joueur actuel** - Serge Clabau, (ABC ex Monaco), 55 fts international.
- **Le président régional, René David**, est une personnalité internationale - ancien arbitre international, délégué de la F.I.B.A., il a organisé de grandes rencontres à Nantes - finales du Championnat de France (Le Mans-Tours (B) - France-Cuba - France-Argentine - France-Tchécoslovaquie - En juin 63, aura lieu à Nantes la poule finale des Championnats d'Europe.

**Rencontres intergénérationnelles**

Cette manifestation du "C.I.O.P.A." (Comité d'Information Départemental aux Personnes Agées de Loire-Atlantique) est orientée autour de deux axes :

- d'une part, une exposition évoquant divers aspects de la vie d'autrefois (voyages, artisanat, etc...);
- d'autre part, des opportunités de rencontres et de discussions entre générations, à partir de quelques thèmes déterminés.

A Nantes, Palais de la Bourse, place du Commerce, du 3 au 10 mai inclus.

**Un vieux tram remis en état**

La CTN 159, vieille motrice datant de 1913, se trouve actuellement dans les ateliers de la SEMITAN pour y subir quelques travaux de "restauration". Après, elle pourrait servir à des expositions itinérantes destinées à sensibiliser les habitants de l'agglomération nantaise sur le projet de tramway nantais (mise en service prévue en 1984).



**44 TELEX - 44 TELEX - 44 TEL**

• Récemment créé, le S.I.M.A.N. (Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple de l'Agglomération Nantaise) regroupe 19 communes du "Grand Nantes" (600 000 habitants). A partir de 1983 il disposera d'un budget propre. Il devra, en attendant, intégrer les multiples syndicats simples qui existent dans les 19 communes et redresser sa structure. Les rapports avec l'Agence d'Etudes Urbaines (AURAN) devront être clarifiés. De même, le S.I.M.A.N. devra définir avec précision la notion de voirie d'agglomération, étant entendu que les délégations de maîtrise d'ouvrage ne pourraient être exercées par lui qu'à la condition que les collectivités concernées, les aient expressément acceptées.

• **Monuments historiques** - Au cours de 1981, ont été classés : le menhir des "Pierres Volées", à Rouge, le dolmen de "La Brordais", à St-Brevin les Pins, le monument mégalithique de "Lande de Tremblai", à Sion les Mines, le monument mégalithique du lieu dit "Bos de la Champais" à Soudan.

• **Electronique** - Le Syndicat C.E.T. des personnels du Groupe Production Chimique de l'Ouest, lors de son second congrès au manoir de l'Ermitage à St-Brevin les Pins, les 11 et 12 mars, a jugé nécessaire l'implantation de nouvelles unités de production, y compris "nucléaires", à la pointe de Bretagne et en Basse-Loire.

• **Promosud**, Association d'Industriels du Pays de Retz a tenu son assemblée générale à Machecoul sur deux thèmes : l'industrialisation du Pays de Retz en liaison avec l'implantation d'une centrale électronucléaire en Basse-Loire, et l'évolution des rapports entreprises/collectivités locales.

• **Dominique Fraigneul**, Directeur du Centre Commercial Beaujeu.

• **Patrick Thiller** succède à Philippe Giffard à la tête du "C.I.O." (Crédit Industriel de l'Ouest) dont le siège est à Nantes. Venant de Paris, il est né à Tunis... c'est la décentralisation !

• **Jean Billault** succède à Jacques Foucault comme responsable des Relations Publiques à la Direction régionale Electricité de France/Gaz de France. Il arrive de Rennes.

• **Claude Prou** devient adjoint au Maire de Nantes en remplacement de **Renée Broutaud** nommée Déléguée aux Droits de la Femme pour les Pays dits de la Loire.

• **Nicole Le Douarin**, élue le 15 février à l'Académie des Sciences, est née le 20 août 1930 à Lorient : elle devient professeur à

l'Université de Nantes de 1967 à 1975 et y fut même Directeur du Laboratoire d'Embryologie.

• **Vous avez dit "décentralisation" ?** Le C.C.I. de la Banque de Bretagne et la Banque Régionale de l'Ouest, récemment nationalisées, ont représenté en 1981 plus de 40 % du volume des actions traitées sur la place boursière de Nantes. Quel sera l'avenir de la Bourse de Nantes puisque les obligations indemnitaires des actions des banques nationales seront traitées à Paris ?

• **A.D.E.L.** - Lors de sa dernière assemblée l'Association pour le Développement de l'Estuaire de la Loire a désigné M. Garnier (Directeur des A.C.B.I. président, M. Volkoff (Président de la C.C.I. de St-Nazaire) premier vice-président, M. Giffard (vice-président de la C.C.I. de Nantes) deuxième vice-président.

• **Le Syndicat pour le développement de l'aquaculture en Pays de la Loire** (S.M.I.D.A.P.) a tenu son assemblée constitutive à la C.C.I. de Nantes.

• **M. Lemière**, ingénieur en Chef du Centre Maritime, est depuis mars (adjoint de M. Voadar, commissaire à l'Industrialisation de l'Ouest, à l'Association "Ouest-Atlantique".

• **Darty** songe à s'installer dans l'ancien magasin "Manufrance", rue de Feltre à Nantes.

• **Claude Voltier**, directeur régional des Télécommunications, en poste à Nantes est nommé chef du Service de la Sécurité à la Direction générale des Télécommunications à Paris.

• **L'Institut Régional d'Administration de Nantes** qui assure la formation des cadres de la fonction publique (niveau "attaché") draine ses élèves dans tout l'Ouest. A la rentrée 82, sur 85 nouveaux élèves, 32,9 % sont des Pays de la Loire, 23,5 % de la Bretagne, 4,5 % du Poitou-Charentais et 23,5 % de l'Aquitaine. A la sortie, dans la promotion 80-81, 34 % seulement ont pu servir dans ces régions (6,3 % en Bretagne). Les autres sont affectés en région parisienne (20,7 %) et dans les ministères (17 %). C'est la "décentralisation" ! (et "travailler au pays" !).

• **Sermitan** - 16 nouveaux autobus articulés "Heuliez G305" seront livrés début juillet ainsi que les 88 obitérateurs "Egbea" et leurs accessoires et 16 équipements de radio téléphone pour l'équipement de ces "articulés". Il est à espérer que ces 16 "bus" auront des sièges normaux car l'expérience des sièges mollets est loin d'être une réussite (et il y en a 10 ainsi équipés...) G.P.

• **Cliff Honeywell Bull** vient de décider de décentraliser son école informatique afin de renforcer son action auprès de ses clients de province. Un centre vient d'être ouvert à Nantes.

• **Tramway** - Les travaux de voirie du tronçon N° 2 (Croc-Bois-Neu - Gare Maritime) seront terminés le 31 juillet prochain (remaniement de chaussée, constitution de la plateforme du tramway, modification de l'éclairage public et de la signalisation lumineuse).

• **Régionalisation** - du 13 au 16 mai, à Nantes, colloque organisé par l'Université de Nantes et l'Institut Charles de Gaulle. "La Régionalisation, bilan et perspectives", sous la présidence d'Olivier Guichard et avec la participation, entre autres, de Gaston Defferre et Michel Debré.

• **François Mitterrand** président-rat à Nantes, le 12 mai, un Conseil des Ministres décentralisé (ce genre de Conseil qualifié par l'actuelle Majorité de "Gadget Giscard" lorsqu'elle était dans l'opposition). Le lendemain 13 mai, une visite du terminal méthanier de Montoir de Bretagne pour être programmée. Le Président de la République Algérienne, M. Chadli, pourrait être présent. Alain Chéreau aurait déjà sollicité l'Élysée pour que le Président de la République Française, inaugure, lors de son séjour, l'École Nationale Vétérinaire qui fonctionne depuis deux ans.

• **Congrès national des Présidents de tribunaux administratifs**, les 21 et 22 mai à Nantes.

• **Centrale** - Edmond Hervé, ministre de l'Énergie, a confirmé, lors d'un récent entretien avec Olivier Guichard, que le choix du site d'implantation d'une centrale électronucléaire en Basse-Loire interviendrait fin juin.

• **Les 22 et 23 mai**, à l'Abbaye de Bellefontaine, retraite organisée (inscriptions par téléphone : 76.54.54).

• **Le 31 mai**, la Communauté Protestantiste tient son rassemblement toute la journée au Palais de la Beaujoire à Nantes.

• **LES PROCHAINS CONGRÈS** - du 6 au 8 mai, Congrès National de la Société Française de Néphrologie à la faculté de Médecine de Nantes, du 14 au 18 septembre, Congrès National de la Société Hydrotechnique à l'École Nationale Supérieure de Mécanique (E.N.S.M.).

• **LES PROCHAINS SALONS** - du 26 au 29 octobre, Salon "Services" au Parc des Expositions de la Beaujoire à Nantes. Du 10 au 15 novembre, Salons d'Automne au Parc des Expositions de la Beaujoire à Nantes. G.P.

**A la Maison de la Culture**

• **"JAZZ-PARTY et le SHOW BIZ BAND"** avec Claude Bolling. Grande formation de jazz constituée de musiciens qui consacrent leur vie à la musique. La musique est leur raison de vivre et le jazz, leur joie.



- **"LE DESERT FACE A LA MER"** - Au Perou et au Chili : le désert d'Atacama par Rima et Joel Lode. (A Nantes, 25 mai, 21 h, Salle Boris Vian).
- **EXPO "DESERTS INSOLITES"** par Joel Lode qui a rapporté de nombreux témoignages, minéraux, fossiles, documents ethnologiques, archéologiques, objets heteroclités, vestiges insolites, quelques uns d'étranges découvertes... (A Nantes, 25 mai, 21 h, au "Forum" passage Pommeraye).
- **"LE DESERT FACE A LA MER"** - Au Perou et au Chili : le désert d'Atacama par Rima et Joel Lode. (A Nantes, 25 mai, 21 h, Salle Boris Vian).
- **Claudio ARRAU**, l'un des plus grands maîtres du piano. (A Nantes, 13, 14 et 15 mai, Auditorium du Conservatoire National de Région, Ile Beaujeu).

GUY PODEVIN



**Deux créations du Théâtre de la Petite Ortie**

- **"Denise"** - Texte de Catherine Le Moullec, décor de Pascale Paillard, exposition photos de Christian Leray. Avec : Isabelle Billel et Colette Daussy.
- **"Denise"** traite des tons et des registres divers des problèmes de la vieillesse. Les interprètes tentent de faire vivre une vieille femme, noyée dans sa mémoire du passé et du "dehors", plongée dans ses souvenirs, ses rires et gestes stéréotypés qui dans cet univers clos et aseptisé deviennent tout-à-coup absurdes et insignifiants. (A Nantes, 13, 14 et 15 mai).
- **"Mine de Rien"** - Décor de Pascale Paillard. Avec Isabelle Billel et Cécile Le Prado.
- Cela se passe dans la cuisine colorée, bruyante et animée de Madame "Tête-en-l'air". Entrez, elle vous y invite ! Prevoyant votre venue, elle vous a même préparé une surprise... Elle vous l'offrirait sûrement... si elle y pense ou si elle retrouve sa clé... elle est si étourdie...
- Mais cette cuisine n'est pas tout à fait comme les autres : les objets y parlent et là-haut, sur une étagère, il y a, oubliée dans son coin, une petite boîte nommée "Mine de Rien" bien malheureuse d'être laissée de côté.
- Pourtant, vous le voyez, si elle n'était pas là vous n'auriez peut-être pas le plaisir de connaître la surprise préparée par Madame "Tête-en-l'air". Elle a si peu de mémoire !
- A Nantes, 26 et 29 mai - 14 h 30 et 16 h - Auditorium du Château des Ducs de Bretagne - Pour enfant de 3 à 6 ans.

**La Maison de la Culture de Loire-Atlantique est née...**

Une nouvelle Maison de la Culture est née en Loire-Atlantique. L'acte de déclaration est paru au "J.O." du 20 mars.

Sous le nom de "Maison de la Culture de Loire-Atlantique", cette association veut être un organe de diffusion du patrimoine culturel, de création, de confrontation et de recherche culturelle au plus haut niveau et dans tous les domaines.

Son siège a été fixé à la Préfecture de Loire-Atlantique.

Les 4 membres fondateurs sont Catherine Mahou, collaboratrice commerciale, Louis Oger, directeur commercial, Jacques Leclach, organisateur, Béatrice Guillet, professeur.

Le Conseil Général va désigner ses quatre membres de droit.

Ce Conseil d'Administration de huit membres réunira une assemblée constitutive qui élira ses représentants aux sept sièges qui lui sont réservés.

La première tâche de ce Conseil de 15 membres sera de nommer le directeur de la Maison de la Culture de Loire-Atlantique après accord du président du Conseil Général. Le premier budget sera établi jusqu'au 31 décembre 1982, ce qui veut dire que toute la nouvelle structure culturelle devrait être en place afin que la saison et les diverses activités puissent débuter dès octobre.

**A l'Opéra**

- **"1 HEURE AVEC..."** - Anne-Marie RODDE (Soprano) et Noël LEE (Piano) dans des œuvres de Mozart, Schubert, Donizetti, Gounod, Chaumont et Debussy.
- **"FAUST"** opera de Gounod, avec Alain Vanzo, André François, Pierre Thau, Marcel Vanaud, Joséphine Jacques, Roger Pujol, Christian Poulltrauc et Denis Ganio. (A Nantes, 21, 25, 27, 29 mai, 20 h - 23 mai, 14 h 30 - Théâtre "Graslin").
- **"1 HEURE AVEC..."** - Pierre REACH (Piano) jouant Franz Schubert. (A Nantes, 26 mai, 20 h - Théâtre "Graslin").
- **"PORGY AND BESS"**, opera de Georges Gershwin, par le "New-York Harlem Opera Ensemble". (A Nantes, 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> juin, 20 h 30 - Théâtre "Graslin").

**THEATRE DU GALION**

- **"Contes à rire et à pleurer"**, création.
- A Nantes, 19 mai - 21 h - Auditorium du Château des Ducs de Bretagne.
- **COMPAGNIE DE MARIONNETTES "LA MAROTTE D'ABELARD"**
- "Géant", création.
- A Nantes, 19, 22, 23 mai, 2, 5 et 9 juin - 15 h - Auditorium du Château des Ducs de Bretagne.

**Du 6 au 15 mai : 10 jours sur l'Irlande au Centre Nantais de Culture Celtique**

Quinzaines d'animations culturelles et sportives, jusqu'au 15 juin à Nantes, organisées par l'Inter amicales laïques nantaises (F.A.L.).

electricité générale - electro ménager - luminaire - cadeaux - radio - télévision - hifi

**s.a.s.l. URVOY**

42, route de Rennes - 44300 NANTES  
Centre Commercial Leclerc ORVAULT  
38, rue de l'Eglise - SAVENAY

Tél. 76.02.38  
Tél. 40.63.50  
Tél. 72.92.49

## Expositions à Nantes

★ **"100 ANS D'ÉCOLE ET D'AMICALES LAIQUES A NANTES ET EN LOIRE-ATLANTIQUE"** - Exposition organisée par l'Union Amicales Laiques, A Nantes, jusqu'au 13 juin, au "Petit Gouvernement" du Château des Ducs de Bretagne.

★ **"ARISTIDE BRIAND ET LES PEINTRES DE SON TEMPS"** - Briand est né à Nantes le 28 mars 1862, déjà 120 ans ! A cette occasion le Musée des Beaux Arts organise une exposition. Les œuvres appartiennent presque toutes au fonds du Musée. Leurs auteurs sont contemporains d'Aristide Briand, en grande majorité nés entre 1860 et 1870. Des épisodes significatifs de l'histoire de l'Art reviennent ainsi en mémoire : le "post-impresionnisme", "l'École de Pont-Aven", la "bande noire", et certains sont plus précisément évoqués en raison de leurs relations avec Aristide Briand : Maxime Maufra, Jean Coraboeuf, Jules Grandjean.

Jusqu'à fin mai, Musée des Beaux Arts de Nantes - tous les jours, sauf le mardi, de 9 h 15 à 12 h et de 13 h à 18 h ; le dimanche de 11 h à 18 h.



Une scène de la Chauve-Souris jouée récemment à l'opéra.

Du 6 au 15 mai

## 10 jours sur l'Irlande

Il y a un an, Bobby Sands mourut après 66 jours de grève de la faim. Il était suivi dans la mort par neuf de ses camarades de Long-Kesh.

Un an après, si les prisonniers ont obtenu 80 % de leurs revendications, si la grève de la faim a permis de faire connaître et de dénoncer à la face du monde entier la barbarie et l'occupation britannique en Irlande du Nord, rien n'est réglé. La guerre continue en Irlande du Nord.

En Bretagne de nombreuses associations ont manifesté leur soutien à la lutte des prisonniers. Nous devons faire de l'anniversaire de la mort de Bobby Sands une date qui montre que nous n'oublions pas ce qui se passe en Irlande. C'est pourquoi, le CNCC et l'association Irlande Libre organisent une série de manifestations dans la première quinzaine de mai.

★ **6 MAI : PROJECTION DU FILM "THE PATRIOT GAME"** (CNCC, 20 h 30)

Le film montre, parfois même violemment, le véritable rôle de l'armée britannique en Irlande du Nord, le déchaînement de la violence, la répression exercée par les soldats contre la minorité catholique, allant parfois jusqu'au meurtre. On y voit aussi l'ampleur et la forme de la résistance, le rôle joué par l'IRA, etc.

★ **7 MAI : PROJECTION DU FILM "L'IRLANDE SANS NOM"** (CNCC à 20 h 30)

Ce film, tourné il y a quelques années en Irlande, montre également à travers des scènes de rues l'oppression de l'armée britannique et de

la police dans les quartiers nationalistes et explique comment on a pu arriver à la situation actuelle.

★ **8 MAI : PERFORMANCE AVEC L'ASSOCIATION IRLANDE LIBRE** (à partir de 14 h au CNCC).

★ **10 MAI : (à 20 h 30 au CNCC) PROJECTION DU FILM "BLOCH - LE GOULAG BRITANNIQUE"**

Tournée pendant l'été 80 en Irlande, ce film situe la lutte des prisonniers pour le statut politique dans le cadre de la lutte de libération nationale en Irlande du Nord.

★ **12 MAI : SOIRÉE DE MUSIQUE IRLANDAISE** avec le groupe SHAMROCK (20 h 30, Bourse du Travail)

Un répertoire d'airs traditionnels soutenu par des arrangements instrumentaux originaux, mais aussi une musique de lutte, d'espoirs et de tristesse.

★ **13 ET 14 MAI : PROJECTION DU FILM "LE MOUCHARD"** de John Ford (au CNCC à 20 h 30)

"Le Mouchard" : ce personnage revient sans cesse dans l'histoire des insurrections irlandaises. Le film de John Ford, tourné en 1935, raconte l'histoire d'un mouchard dans la guerre de libération de 1920.

Durant toute la quinzaine une exposition sur l'Irlande se tiendra au CNCC.

## «Avant, Après... itinéraire danse» première création totale de Claude Ariel

Dès son arrivée à Nantes, Claude Ariel qui venait de se voir confier la direction du groupe chorégraphique de l'Opéra de Nantes et des Pays de la Loire, n'avait qu'une idée en tête : "Créer".

"Avant, Après..." ce fut le titre qu'il choisit pour sa création qu'il voulut collective en amenant danseuses et danseurs à trouver leur propre expression au-delà de la gangue traditionnelle. Le fil conducteur, c'est la marche du monde

vers "la machine" mais aussi cette omniprésence de l'homme "à faire" qui, lui, reste imperturbablement le même.

C'est la tragédie de la mine, la révolte du peuple et ses morts mais, en parallèle, une tourmente de plaisirs... sans doute pour oublier (ou ne pas voir) cela... C'est aussi la guerre qui, un instant, arrête toute civilisation mais nourrit, on ne peut plus, "la machine" qui en sort plus forte qu'avant.

## PROGRAMME CINÉMA DES MUSÉES DU CHATEAU DES DUCS DE BRETAGNE A NANTES

**DU LUNDI 3 MAI AU VENDREDI 25 JUIN**

**LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI**

14 h 30 à 15 h : "Portrait pour demain", monographie sur Nantes et sa région ; le port autonome de Nantes-Saint-Nazaire, les bords de l'Océan, le vignoble et les maraîchers et une visite dans Nantes d'hier et d'aujourd'hui.

15 h à 15 h 15 : "Les bateaux vikings du Fjord de Roskilde", ce film montre les travaux considérables entrepris pour dégager les bateaux coulés à l'époque des vikings dans le Fjord de Roskilde à Peberrenden.

15 h 30 à 16 h : "Cent mille morceaux de drakkars", préservation et assemblage des morceaux de drakkars trouvés dans le Fjord de Roskilde.

Pat de cinéma le mardi 25 mai : le Théâtre du Gallion récite "Moi, Mélo" jusqu'à 20 h 30 ; le mercredi 26 mai : le Théâtre de la Petite Ornie joue "Mine de Rien" à 15 h à l'Auditorium.

## Rezé informations - Rezé informations

### • O.M.J. (OFFICE MUNICIPAL DU JUMELAGE)

Déplacement à St Wendel (R.F.A.) pour le 650ème anniversaire de la ville et le 10ème anniversaire du Jumelage entre St Wendel et Rezé. Du 5 au 13 juin, St Wendel organise une suite de manifestations éducatives, culturelles, artistiques, musicales ainsi que des expositions. Départ en cars de Rezé. Informations : O.M.J. Tél. (40) 75.87.97.

### • O.L.E. (OFFICE DES LOISIRS D'ENFANTS)

La campagne d'été 1982 démarre. Des 17 mai, inscriptions par quartiers pour les colonies, camps et centres de loisirs.

### • LA SEVRE, RIVIERE PROPRE ?...

Vincent Anquer (député de Vendée, Yvon Roulier et Jacques Floch (député-maire de Rezé) ont rencontré Michel Crepeau, ministre de l'Environnement, sur le problème de la Sevre Nantaise et de ses affluents. Le ministre a accepté d'être partie prenante d'un projet d'action pédagogique en faveur des scolaires sur l'ensemble du bassin de la Sevre ainsi que d'une opération "rivière propre". Des crédits d'Etat seront alloués aux collectivités locales intéressées pour procéder aux travaux d'études et d'aménagement. Pour sa part, Rezé va mettre à l'étude la faisabilité du barrage de "Pont-Rousseau" qui éviterait la remontée des eaux et donc de la vase à "Pont-Rousseau" et Vertou.

### • AUTO-PONT DE PIRMIL

L'auto-pont de "Pirmil" a été, avec un léger retard, ouvert à la circulation le 9 mars dernier. A l'usage, il s'avère que, conjoint avec l'ouverture du pont de la Morinière qui a été inauguré officiellement le 13 avril, l'installation de ce viaduc urbain facilite considérablement l'accès vers Nantes. Certes, il y a toujours le goulet des "Bailey" de "Pont-Rousseau", mais une fois cet obstacle franchi, et moyennant un éventuel changement de file de circulation, on a à peine entamé la rampe d'accès, qu'après une vague sensation de montagne russe, on est déjà place Mangin.

### • O.M.C. (OFFICE MUNICIPAL DE LA CULTURE)

★ "Les Grands Personnages de Molière" par le Théâtre du Nombre d'Or. A Rezé, 6 mai, 14 h 15, Théâtre Municipal.

★ "Peintures de Jacques Montagnon"

(Première manifestation d'art pictural de l'O.M.C.)

Exposition et rencontres avec le public. A Rezé, 3 au 22 mai, Théâtre Municipal.

Exposition : à Rezé - 3 au 8 mai ; Maison de Quartier de "Ragon" ; 10 au 15 mai ; Centre Social des "Trois Moulins" ; 17 au 22 mai ; Mairie de Rezé et Annexe. Tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

★ "La Maison du Printemps"

par le Théâtre des Rouspoutains. A Rezé, 15 mai à 20 h 45 - 16 mai à 15 h - Théâtre.

★ "Concert de flûte et piano"

avec Nicolas Brochot et Jean-Michel Ferran. Oeuvres de Pleyel, Kenecke, Bach, Brahms. A Rezé, 24 mai, 20 h 30 - Théâtre Municipal.

★ Christian Deschamps dit et chante "Gaston Couté" en collaboration avec "Poésie 77". A Rezé, 27 mai, 20 h 45 - Maison de Quartier de "Ragon".

### • NOUVELLES ANTENNES ADMINISTRATIVES

La mairie de Rezé met à disposition trois nouvelles antennes administratives : Maison de Quartier de "Ragon", rue du Vivier - le mardi de 8 h 15 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ; le Centre Social du Château - du lundi au vendredi de 8 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ; le Centre Social des "Trois Moulins" - du lundi au vendredi de 8 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

### • RECHERCHE SUR L'HISTOIRE DE REZÉ

Créé en octobre 1979, ce groupe est constitué de passionnés d'Histoire. Différents thèmes ont été abordés : "Histoire de Trentemoult" ; "L'Ancien Régime et notamment le XVIIIème siècle" ; "La Révolution et le XIXème siècle" ; "La Seconde Guerre Mondiale". Ouvert à tous, il est présidé par M. Retiere, adjoint à la Culture Municipale.

### • ART DRAMATIQUE

Cet atelier favorisera et complètera la formation des comédiens amateurs et recherchera tous modes et techniques de communication propres à la création artistique dans l'ordre du spectacle. Le professeur est Françoise Mennier qui compte ouvrir prochainement un atelier distinct pour les enfants de 12 ans et plus.

### • A.L.O.P.A.R.

Ginette Blandin a été élue à la présidence de l'Office des Personnes Agées de Rezé en remplaçant

centent de André Coutant, premier adjoint au Maire.

★ "Spectacle de la section de danse classique de l'A.E.P.R." avec la participation de l'Atelier d'Art Lyrique de l'O.M.C. dirigé par Irene Jaumillou. A Rezé, 5 juin, 20 h 30 - Théâtre Municipal.

★ "Concert de Musique Ancienne" avec Etienne Lestrangan (ténor) et Annette Gruel (Luth et Theorbe). A Rezé, 22 juin, 20 h 30 - Eglise Saint Paul.

### • SPECTACLE ET SOIRES A LA M.J.C.

★ "Concert Reggae avec le Groupe Eggo" - Samedi 8 mai 21 h.

★ "Soirée cinéma avec le film Harlan County U.S.A." (le déroulement d'une grève de mineurs aux U.S.A.) - vendredi 14 mai, 21 h.

★ "Fête de la M.J.C." - Inauguration des expositions des ateliers de la M.J.C. le 5 juin.

Animation musicale (chant, batterie) - 9 juin, 15 h.

Soirée cinéma - 10 juin, 21 h.

Concert de groupes amateurs (Rock) - 11 juin, 21 h.

Soirée Théâtre - Création M.J.C. autour des procs de sorcellerie au Moyen-Age - 12 juin à 21 h.

Rallye touristique et repas à la M.J.C. - 13 juin à 9 h.

## La 4<sup>e</sup> quinzaine culturelle de Couëron

• 19 mai : Groupe Tri-Yann (à 21 h, sous chapiteau).

• 22 mai : Fête populaire (à l'occasion de l'inauguration du Centre de Loisirs de l'Erdurière) avec La Lyre Couëronnaise. L'ensemble Chloé Mayllik. Le groupe de Danse Bretonnes.

• 23 mai : Jeux inter-quartiers - Concert des Salsifs Trompors Jazz Band (15 h) - Tchouk Tchouk Nouag (18 h sous chapiteau).

• 25 mai : "L'Atelier" de Jean-Claude Gramberg par la troupe théâtrale de Vallet (21 h).

• 29 mai : Soirée cabaret avec G. Delahaye-Hadou (21 h).

• 1<sup>er</sup> juin : Soirée Jazz avec Bertrand Renaudin Quartet (21 h).

• 4 juin : Théâtre sur le thème de l'Enfance Malheureuse par les élèves de l'école Marcel Gouzel (21 h).

• 5 juin : Théâtre : "On ne peut y amener ses parents" par Imbert et Moreau (20 h 30).

• 18 juin : Théâtre : "Du vent dans les branches de saxofras" de Obaldia, par la Maison de la Culture de Nantes (21 h).

## Les Bretons de Loire-Atlantique le 15 mai à Paris

C'est le 15 mai qu'est prévue à Paris la manifestation en faveur de la Bretagne à cinq départements (voir nos pages politiques). Pour la Loire-Atlantique, plusieurs cars sont prévus (prix aller-retour = 85 F).

### DEPARTS

**NANTES** : 6 h 30, place St-Pierre  
Réservation : H. Daniel, 7, rue Souzmain-Nantes (Tél. 29.41.81) et J. Paris, l'Egertière 44450 St-Julien de Concelles (Tél. 02.82.66)

**ORVAULT** : 6 h place d'Auteuil  
Réservation : P. Manac'h, 37, rue des Sports 44700 Orvault (Tél. 63.35.66)

**PREQUÏLE GUERANDAISE** : (horaire à préciser)  
Réservation : M. Barre, 19, av. Lajarrige 44500 La Baule (Tél. 24.92.82)

## Collecte - Evacuation - Destruction des Résidus Urbains et Industriels

**Paul GRANDJOUAN S.A.C.O.**

Tél. 75.68.48 Rue des Abattoirs 44000 NANTES

tranquille : assuré au **LOTTO CONTINENTAL** **LLOYD CONTINENTAL**

**R. LAMBOT**

36, rue de la Chapelle-sur-Erdre  
Tél. 76.76.04 NANTES - 63.00.70

«Votre pharmacien est un conseiller compétent qui dispense le médicament et complète l'information du malade».



## Les Pharmacies d'ORVAULT à votre service :

Mme HAUDEBOURG Centre Commercial de Plaisance  
Mme HOUIS Le Petit Chantilly  
Mr JOSSO Yves 83, route de Rennes  
Mlle LANNO Place Jeanne d'Arc - Le Bourg  
M. LAUNAY 67, avenue de la Ferrière  
Mme LAUNAY-CATHEBRAS 3, rue du Pont-Marchand  
Mme POUCHUS 53, avenue de la Cholière  
M. RONDINEAU Centre Leclerc - Route de Rennes

Téléphone : 76.65.01  
Téléphone : 76.84.18  
Téléphone : 76.80.20  
Téléphone : 63.07.31  
Téléphone : 76.07.60  
Téléphone : 63.11.50  
Téléphone : 63.37.68  
Téléphone : 40.71.66



**MENUISERIE  
AGENCEMENT  
MAGASINS  
BUREAUX  
APPARTEMENTS  
RENE  
AVENARD**

7, avenue Félix Vincent  
44700 ORVAULT/NANTES  
Tél. (40) 76.02.28 et 76.68.41

**PEPINIERES  
BLINEAU**

GAGNE  
44700 ORVAULT  
Tél. (40) 63.03.24



**PLOMBERIE  
ZINGUERIE  
COUVERTURE  
CHAUFFAGE**

**J. LOGODIN**  
68, av. Saint-Cloud  
44700 ORVAULT

Tél. 63.35.52

## Centre Commercial E. LECLERC



Hommes Dames

DENIAUD-THEBAULT  
Tél. : 76.70.43

**s.a.r.l.  
URVOY**

ELECTRO-  
MENAGER  
RADIO  
TÉLÉ  
HI-FI

Tél. :  
40.63.50

**LES  
BLEUETS**

Toutes  
compositions  
florales  
artificielles  
et naturelles

Tél. :  
40.11.80

**BAR  
L'ANANAS**

Crêperie  
Grillade  
Brasserie

Tél. :  
59.32.04

## ORVAULT

### Orvault, 5<sup>e</sup> ville de Loire Atlantique

PAR MAURICE POUJADE

Orvault, forte de ses 25 000 habitants, est la 5<sup>ème</sup> ville de la Loire-Atlantique, devançant les sous-préfectures d'Ancenis et Châteaubriant.

Mais qui le sait en Loire-Atlantique ? Et tous les Orvultais connaissent-ils l'importance de leur ville ?

Paradoxe né d'une croissance récente et rapide : le bourg rural est devenu en l'espace d'une génération une importante banlieue urbaine. L'Orvault d'aujourd'hui exprime toujours cette dualité.

son entre quartiers, de dispersion des besoins et des équipements, donc d'unité urbaine, se poursuit la longue marche qui devrait faire du nouvel Orvault une vraie cité. Les pages qui suivent voudraient faire connaître à nos amis Bretons (car Orvault est en Bretagne) quelques étapes de cette marche.

MAURICE POUJADE  
Maire d'Orvault



Maurice Poujade, maire d'Orvault, le 27 mars 1982, inaugurant la 2<sup>e</sup> tranche du centre socio-culturel de la Ferme de la Bugallière.

ORVAULT

Superficie : 2 766 ha - Population : 23 000 habitants - Canton de la Chapelle-sur-Erdre - Arrondissement de Nantes

#### L'EVOLUTION DE LA POPULATION

	1954	1968	1975	1981
Population .....	4 631	13 511	20 355	23 000
Actifs .....	2 000	5 000	8 200	
Exploitants agricoles .....	469		130	
Salariés agricoles .....	123		40	
Patrons d'industrie et du commerce .....	200		400	
Professions libérales et cadres supérieurs .....	24		1 000	
Employés .....	192		2 045	
Total tertiaire .....			5 200	
Ouvriers .....	751		2 350	
Electeurs .....				14 875
Dont femmes .....				7 837

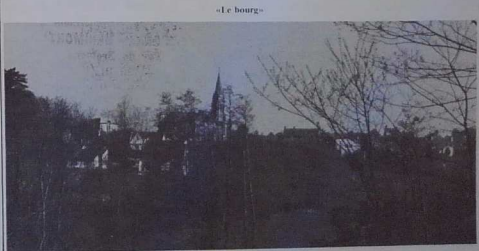


Orvault des champs et des bois - avec le maintien d'une quarantaine d'exploitations rurales, une coulée verte qui de Vigneux par Sautron, rejoint Nantes au Petit-Port, une demi-douzaine de châteaux-manoirs avec leur écrin d'espaces boisés, de plans d'eau, d'allées ombrées.

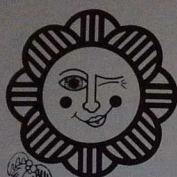
Orvault des villes, des grands ensembles, du Bois-Si-Louis et de Plaisance, soudés à Nantes, du tissu pavillonnaire du Petit-Chantilly - 2<sup>ème</sup> cœur de la cité -, des nouvelles cités nées dans la campagne (Bugallière-Bois-Ragueneil), des zones d'activité proches des grands axes ou perdues dans la nature : sait-on que l'usine verte de Thomson C.S.F. est, avec près de 1 000 emplois, l'une des grandes entreprises de la Basse-Loire ?

Orvault n'est plus un village, même s'il a conservé en son vieux cœur rural, église, mairie et nombreux commerces. Il n'est pas davantage une cité-dortoir, 5 000 actifs s'y emploient chaque jour, et le samedi soir, concerts et spectacles attirent dans plusieurs salles d'Orvault un public varié.

Dans un cadre agréable sans doute, mais qui pose aussi des problèmes de liai-



«Le bourg»



**le spécialiste  
de la nature  
et du jardinage.**

# TRUFFAUT

**Plantes et arbres  
Graines et bulbes  
Engrais et traitements  
Mobilier de jardin  
Matériels à moteur  
Outillage Horticole  
Animalerie**



**MARCHÉ TRUFFAUT**

ROUTE DE VANNES  
44700 ORVAULT - TEL. : 63.64.24

## S.D.V.I.

Route de Vannes - ORVAULT - Tél. : 76.39.16

**CAMIONS UNIC — DAILY 3 T 500  
SANS PERMIS POIDS LOURDS  
GRUES FASSI**

Chaque mois, *Armor magazine* est en vente à la  
Maison de la Presse d'Orvault

— INDUSTRIELS  
— COMMERÇANTS  
— ARTISANS

**VOTRE  
PARTENAIRE DE  
SUREMBALLAGE**

Les Ateliers de la Cholière  
chemin rural de la Pâquelais  
44700 ORVAULT  
Tél. 63.09.23 et 63.08.31

*possède peut-être la  
réponse à vos problèmes de  
suremballage sous film  
thermorétractables.*

CHAUFFAGE  
CLIMATISATION  
PLOMBERIE  
SANTAIRE  
ELECTRICITE

**Central-Confort**

**Jean POIRIER**

12, av. des Grillons  
LE PETIT CHANTILLY  
44700 ORVAULT-NANTES  
Tél. : 63.30.02

CHARPENTE - MENUISERIE  
AGENCEMENT DE CUISINE,  
STRATIFIE OU STYLE  
CLOTURES DE JARDINS

**Bernard LEMÉ**

49, av. Alexandre Goupil  
44700 ORVAULT  
Tél. : 63.20.42



## Orvault, à la recherche d'une unité

Pour l'automobiliste nantais qui emprunte la route de Vannes, appelée aussi "N 165, route de Vannes à Audierne", ou pour celui qui parcourt la route de Rennes pompeusement nommée "N 137 route de Bordeaux à Saint-Malo", Orvault est un simple panneau indicateur en bord de route, pourtant tous deux y roulent déjà, sans le savoir.

Nous abordons ici l'une des caractéristiques de cette commune composite, rareté au nord où le bourg a conservé son aspect d'autrefois, quartier nantais au sud. Ce n'est, d'ailleurs, pas le seul problème à résoudre, l'autoroute A 11 sépare le sud du nord et la vallée du Cens, boisée et récemment mise en valeur, comme havre de détente pour les orvaltais, écartée Orvault d'est en ouest.

### CITÉ VERTE

La municipalité se doit donc de résoudre ces problèmes au mieux pour faciliter la circulation et les échanges entre ces diverses parties composées sans bouleverser pour autant le tissu com-

munal ni nuire à son équilibre écologique, car Orvault, (que ce soit la banlieue nantaise au sud ou le bourg rural au nord) est avant tout une cité verte agréable à vivre. Il n'est pas question d'y transformer les avenues en autodromes bien que le chemin départemental 42 de Pierre à Nantes, ait été, en France, l'un des premiers en son genre à être porté à deux fois deux voies. Priorité sera donc donnée, comme nous le verrons, aux pistes cyclables, domaine, où, malheureusement, la France ne fait pas figure de pionnier. Ce qui a peut être expliqué quelques réticences ou incompréhensions au départ, mais la formule adoptée ne cesse de faire de nouveaux adeptes.

### CITÉ SPORTIVE ET CULTURELLE

Orvault, cité verte, accorde une place importante au sport et les équipements sportifs y sont modernes et variés.

Un effort culturel important a été entrepris pour donner une vie culturelle propre à la cité et éviter d'en faire une simple banlieue et une place de choix a été réservée à la musique.

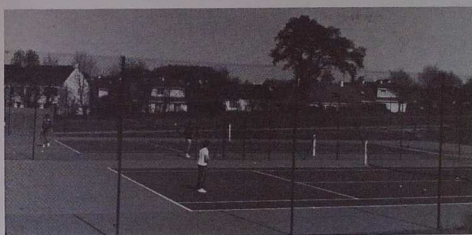
Le souci de l'écologie et du cadre de vie lié à celui de l'économie a conduit la commune à prendre une initiative originale : la récupération du verre et du plastique. Orvault possède un grand nombre de constructions anciennes, dont le caractère breton ne saurait passer inaperçu : fermes, fontaines, croix à la croisée des chemins et de vieilles demeures dont les plus anciennes sont le Château de la Tour et le manoir de Bazoze ; les plus récentes, témoins de l'acti-



Le château de la Tour

florissante de l'agglomération nantaise du XVII au XIXème siècle, surnommée "folies nantaises". Ces témoins d'un riche passé ont pour nom, la Morlière, la Cholière, la Gobinière, le Plessis, le Bois Raguener ; certaines rachetées par la commune recourent des affectations culturelles ou sociales. Ce respect "utile" du passé est certainement l'un des traits les plus attachants d'Orvault. Souhaitons que l'effort entrepris par la municipalité d'Orvault pour parfaire l'unité de la cité dans le respect de sa pluralité et de sa diversité soit couronné de succès et permette de combattre le "laissez faire laissez passer" qui nous donna ou plutôt nous imposa le développement concentrique des grandes agglomérations que nous connaissons, avec communes dorcières, quartiers dehumanisés, sans vie et laids de surcroît. Ce n'est pas le cas d'Orvault !

MARC LE LAYEC



Le centre sportif de la Cholière



## GARAGE SAVO

Agent officiel RENAULT

VENTE VEHICULES  
NEUFS - OCCASIONS - TOUTES MARQUES  
PARC DE 150 VOITURES  
HALL D'EXPOSITION

Bd du Massacre - NANTES - Tél. : 76.00.03  
ORVAULT-BOURG — Tél. : 63.42.42

**PLORVEZ  
ORVAULT**

En 849 Ormedo Plebs, en 1028 Orvaldum, en 1038 Orvaldum ; l'origine romaine actuelle viendrait donc d'Orvaldum.

Ormedo : toponyme vieux breton qui en breton moderne se serait transformé en Orvez, Plebs, paroisse à rapprocher de Plois, Flo, Plo, Pleu, etc... Nous aurions donc en breton moderne Plois Orvez ou Ploisvez. La forme bretonne désigne le collectif d'arbres, bois, Orvez et Or préfixe emprunté plus tard par le Romain au Celte désigne le bord, la limite d'un bois. Orvault c'est donc la paroisse au bord du bois.

Effectivement en suivant les vallons situés au nord-est du bourg les hautes futaies de chênes séculaires qui ombragent cette petite Suisse nantaise ne sont pas sans nous rappeler Brocéliande. Si la forêt de Gâtine est le reste le plus méridional de Brocéliande actuel, il n'est pas interdit de penser qu'au même siècle ses limites aient pu se situer au nord d'Orvault.

(D'après un article de M. Manach - Plaque de la commune municipale 1980.)



# Thomson-CSF : 1 000 personnes au centre d'Orvault

La proximité de Nantes a été bénéfique à des villes comme Orvault. C'est pour cette position privilégiée, proche de la métropole, que Thomson a choisi en 1971 de s'installer en terre orvaltaise. Cette entreprise qui emploie près de 1 000 personnes a voulu montrer qu'il était tout à fait possible d'imposer "en province" des activités que l'on croyait réservées à Paris.

M. Gouraud, directeur de Thomson CSF-Téléphones s'est entretenu avec nous de l'unité Nantes-Orvault.

Le bâtiment Thomson, situé en bordure de la route à 4 voies qui relie le bourg d'Orvault, s'étend sur 12 hectares dont 18 000 m<sup>2</sup> de bâtiments, construits en 2 temps. Le centre de Nantes-Orvault fut créé en 1971. Orvault fut choisi en raison de la proximité de Nantes, ville d'une dimension suffisante et possédant une université.

A l'origine le centre d'Orvault était une usine d'assemblage de centraux électromécaniques. En 1975, 860 personnes étaient employées à la fabrication.

En 1976, rachat de LMT par Thomson CSF, reconversion aux fabrications du système 11F et début d'activité d'études techniques (50 personnes environ).

Le choix de Thomson devait se porter par la suite sur l'électronique spatiale, les PTT choisissant le système MT.

Thomson se trouvant devant la nécessité de restructurer son groupe, la fabrication devait s'arrêter à Nantes-Orvault, transformée en centre d'activité technique et de gestion industrielle.

Un plan de recyclage et de reconversion industrielle fut adopté. Il y eut 200 partants, 250 à 300 personnes reconverties dans la maison. Aujourd'hui 942 personnes travaillent au centre d'Orvault dont plus de 200 ingénieurs et 400 techniciens.

La fermeture de l'usine de Nantes Orvault, sa reconversion par l'installation de services tertiaires (achats, etc.), de services techniques indus-

ACTIVITES	1981	1982
Nombre de lignes équivalentes installées	73 400	285 000
Nombre d'heures travaillées installées	267 000	308 000
% heures travaillées en électromécanique	68 %	1,2 %
% heures travaillées en électronique	SPATIAL 32 %	10,8 %
	TEMPOREL —	88,0 %

triels (études et développement), et la délégation régionale d'installation, se firent donc dans des conditions jugées maintenant comme favorables.

Il est important de noter qu'il n'y eut pas de refus de formation. Qu'il soit permis de souligner trois points :

1. La décentralisation fut favorable au niveau de la communication entre les personnes. La plupart des personnes travaillant au centre d'Orvault habitent à moins de 15 minutes de leur lieu de travail. L'ambiance générale de travail s'en trouve améliorée. Ici, on va partout en moins d'un quart d'heure, achats, sports, loisirs, et... on ne fait pas la queue.

2. Il faut noter dans notre domaine l'électronique, l'importance de la formation. A cet égard, la région (Bretagne et Pays de Loire) est bien placée. (Maira, CGI, Télécom, AMI) et l'entreprise s'insère donc dans un contexte régional favorable.

A rappeler le besoin soutenu de formation interne dans l'entreprise utilisant des techniques de pointe. Il faut également donner la priorité à la formation électronique dans l'université ou aujourd'hui nous trouvons beaucoup plus de compréhension et d'ouverture qu'autrefois. Nous disposons à Nantes d'un centre universitaire de haute valeur au sein de l'U.T. L'élec-

tronique est une affaire de nombreuses personnes formées et qualifiées. Au plan régional, cette formation devrait nous donner des chances pour l'avenir.

3. Notre implantation, ici, à Orvault a permis de mettre en évidence qu'on pouvait implanter en province des activités qui, par habitude, étaient à Paris. Ex. Service achat d'une usine regroupant plus de 7 000 personnes (dans l'ouest principalement) - Services techniques.

Pour illustrer cet exposé M. Gouraud nous conduisit dans l'usine et nous présenta les divers centres et unités de cet univers "robotique" :

- Robots d'essai pour la fabrication d'autres robots destinés à la fabrication,
- Robots testeurs de composants,
- Robots testeurs de bases,
- Centraux électroniques en cours d'essai,
- Sans oublier l'énorme consommation de papier provoquée par l'informatique, 800 000 documents/mois.

- Nécessité d'équiper des installations électriques de secours recevant et fabriquant du courant EDF afin de pouvoir pallier pendant plus de 10 minutes aux pannes de secteur et pouvoir stopper les programmes ordinateurs afin d'éviter tout danger d'effacement. Un chiffre à retenir le système électrique comprend 30 tonnes de cuivre.

## La collecte sélective du verre et du plastique

La ville d'Orvault est pionnière en la matière : pour des raisons à la fois écologiques et économiques, la commune a mis en place un service de collecte du verre et du plastique. C'est une des premières opérations de l'agglomération nantaise. J.C. Rault, adjoint à l'Équipement, nous en parle.

**Amor-magazine :** Orvault est la première ville de l'agglomération nantaise à avoir entrepris la collecte du verre et du plastique ?

J.C. Rault : Sur l'agglomération nantaise, c'est Saint-Herblain qui, le premier, avait entrepris la collecte de substitution du verre avec un ramassage de verre par mois, mais il est exact qu'Orvault fut la première commune à entreprendre la collecte par conteneur du verre et du plastique.

### UNE INTERVIEW DE J.C. RAULT ADJOINT A L'EQUIPEMENT

pour 24 000 habitants, nous obtenons 24 tonnes/mois soit 6 tonnes par semaine.

Les premiers conteneurs installés furent des conteneurs métal d'une capacité de 1 100 litres. Au départ nous avons obtenu un peu plus de 6 tonnes par semaine, puis nous avons enregistré une légère baisse, les habitants se refusant, par souci écologique, à déposer les bouteilles à côté des conteneurs lorsque ceux-ci étaient pleins.

Nantes suivit mais se limita au seul ramassage du verre. Ceci, toutefois, nous permit d'adopter en commun le même conteneur plastique, le cubover, plus grand que celui précédemment uti-

lien une aire de stockage du verre pour l'agglomération nantaise à Tougas sur la commune de Saint-Herblain ; Orvault, seule commune à recueillir le verre et le plastique a besoin d'une aire particulière. Il ne faut pas oublier que 25 000 bouteilles sont nécessaires pour fournir une tonne de plastique déshiqué.

Le casse-boute fait que, maintenant, plusieurs communes de l'agglomération nantaise sont intéressées, leur adhésion amélioreraient sa rentabilité et mettrait fin à notre problème de stockage.

Pour éviter de vous surcharger de chiffres indiquns que, dès maintenant, l'opération collective du verre et du plastique est "blanche", c'est le but que nous nous étions fixés.

L'opération "Casse-boute" permet la création d'une SCOOP dans laquelle 7 emplois sont prévus. Le casse-boute se rendra sur diverses aires de stockage pour traiter le verre et le plastique.

## Les projets

A.M. - En dehors de cette opération, avez-vous d'autres réalisations en cours ?

J.C.R. - Vous avez certainement remarqué les travaux de l'avenue de la Chôlière ou des pistes cyclables séparées de la chaussée de circulation sont en construction. C'est le début d'une vaste opération qui, d'ici 5 à 6 ans, devrait permettre le quadrillage de notre cité par des pistes cyclables. Il est à noter que cette opération n'est pas d'un coût excessif pour la commune, le financement étant assuré à 50 % par l'Etat, les 2/3 restant par le département, la part de la commune revenant donc à 1/6e.

Fait important, ce plan de circulation a été voté à l'unanimité, c'est-à-dire majorité et opposition réunies, puisqu'Orvault est une commune de moins de 30 000 habitants.

Le Pont de la Madone, cyclable uniquement, sera construit au-dessus du Cens et permettra le rapprochement de quartiers jusqu'alors éloignés.

Notre cité, déjà bien pourvue en équipements sportifs, poursuit son effort d'investissement en ce domaine : à noter que la piscine de la Chôlière est équipée d'un récupérateur de chaleur nous permettant de faire plus de 40 % d'économies de chauffage et de climatisation.

L'acquisition de terrains (30 ha aujourd'hui) et l'aménagement de la vallée du Cens en aire de loisirs et de repos se poursuit, véritable poumon vert au sein de notre ville.

### LES TRANSPORTS EN COMMUN

La construction de pistes cyclables ne doit pas nous faire oublier les transports en commun, lesquels se sont considérablement développés ces dernières années dans l'agglomération nantaise.

### JULOS BEAUCARNE

Vendredi 14 mai à 21 h à la salle de la Frébaudière, Orvault.

### GENERAL AUTOMOBILE - Route de Vannes - 44880 SAUTRON

Tél. : (40) 63.34.11



Volvo 240.  
Essence ou Diesel.  
Berline ou Break  
à partir de 66 180 F

Modèles 82. Prix clés en main ou 01.07.81 12 versions essence ou diesel, 8 et 12CV, boîte manuelle ou automatique sans supplément de prix.

### DEPANNAGE - VENTE ELECTRO-MENAGER

**BRUNO RAYNEAU**

32, rue d'Altair - La Bugallière - 44700 ORVAULT

Tél. : 63.13.79

DEPANNAGE TOUTES MARQUES - INTERVENTION RAPIDE - 18 mois de garantie pièces, m.o., déplacement sur vente de Lave-linge - Lave-vaisselle - réfrigérateur - Appareil de cuisson SCHOLTES - DE DIETRICH - ZANUSSI - VEDETTE



Le casse-boute : machine qui sépare, trie et prépare le verre et le plastique

**Pourquoi ?** Par souci écologique, certes, mais aussi pour sensibiliser la population aux économies d'énergie.

Alors pourquoi le verre et le plastique ? Parce que des accords nationaux fixent les prix de vente des produits collectés et obligent les verriers et les industriels du plastique à acheter ces produits, le ramassage par conteneur permettant le mélange verre et plastique. Nous sommes partants des données suivantes : la consommation par habitant étant d'un kg de verre par mois et d'un kg de plastique par an, nos prévisions porteront 1 kg de mélange par habitant et par mois. Donc,

lisse. Le cubover fut placé en permanence en 22 points de la commune. L'introduction de ce nouveau conteneur fit que la moyenne s'établissait au 8.4.1982 à 6 tonnes 70 par semaine.

La récupération simultanée du verre et du plastique fut possible grâce à l'invention et la construction d'un appareil de séparation, le casse-boute, mis au point par la société Sera Huxson. Le verre récupéré ou calciné est envoyé à St-Gobain (Cognac) et le plastique à l'usine de régénération du Havre.

Tout ceci serait presque parfait s'il ne se posait un problème d'aire de stockage, car, s'il existe



La vallée de Cens aménagée pour le repos des Orvaltais

### DELEGATION REGIONALE OUEST ORVAULT



**ORVAULT**

Le plan de circulation prévoit dans son avant-projet l'extension des dessertes par bus et un désenclavement de la Bugallière.

La Bugallière, héritage de la précédente municipalité (1), est un lotissement semi-localité regroupant 730 familles, c'est-à-dire 3 000 habitants dont 700 à 800 jeunes (à noter, et c'est regrettable, l'absence du 3e âge). Fort heureusement les diverses couches sociales de la population y sont représentées. Et nous y constatons ce que les sociologues appellent : la solidarité de l'espace partagé. L'association des habitants est particulièrement dynamique, toutes les semaines, elle produit un journal : le Troène. Par ailleurs, c'est le quartier d'Orvault ou l'animation est la plus importante, favorisée, il est vrai par l'aménagement d'une ancienne ferme, par la municipalité, où se retrouvent jeunes et adultes.

Pour terminer, nous évoquerons les projets futurs : contournement du bourg d'Orvault, raccordement autoroutier de la Rocade nord de Nantes au tunnel de Cheviré, voie express Nantes-Rennes.

Orvault se compose, comme vous le savez,



Travaux avenue de la Cholère pour aménager des pistes cyclables.

d'un bourg agricole et d'une banlieue nantaise dans un souci de rééquilibre, le développement du bourg doit être assuré, sans pour autant mort-celler les terrains ni succomber à la spéculation foncière. Des réserves foncières ont été faites au nord du bourg d'Orvault au lieu-dit de Raffineau, soit un ensemble de 11 ha 50 à 78 ca. où

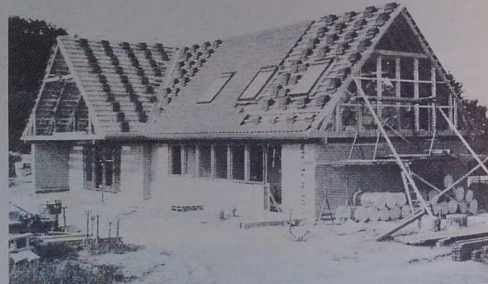
une opération d'habitat mixte en accession à la propriété et en locatif sera conduite à l'échéance de 3 à 5 ans.

La politique d'aménagement entreprise devrait parfaire l'homogénéité d'Orvault et lui conserver son caractère de cité verte.

(1) opération Chalignon

**La percée du solaire en Bretagne et dans l'ouest**

Lentement mais sûrement le solaire avance à pas feutrés dans notre région en même temps, le processus de démocratisation est engagé. Il est faux de croire que de telles installations sont réservées aux classes aisées. Certes, la maison solaire complète, solaire, actif, passif, chauffage et eau chaude sanitaire inclus n'est pas encore à la portée de toutes les bourses. Mais, si vous désirez faire des économies d'énergie, si vous devez changer votre vieille chaudière à fuel, commencez par séparer les deux sources de chauffage, la chaudière peut être remplacée par une chaudière (toute) réservée uniquement au chauffage et éventuellement vous pourrez réutiliser votre ancien brûleur. Cette transformation pour un prix modique vous permettra d'attendre la pompe à chaleur dimensionnée à votre usage.



Ces conclusions sont celles des groupes de travail réunis dans le cadre de la Chambre de Commerce et d'Industrie des Pays de la Loire. En même temps des nouvelles techniques de fluides caloporteurs, autres que l'eau ou l'air, sont étudiées et de nouvelles normes AFNOR définies.

Ces assises régionales du solaire se tiendront à Angers les 24 et 25 juin 1982.

(1) Lanester près de Loriet, agence commerciale le Grand Mermont, 44134 Fey de Bretagne.  
(2) Système Toutal, 50, rue de la Montagne, 44000 Nantes.

MARC LE LAYEC

**Boulangerie-Pâtisserie**

**Confiserie - Glaces**

**Guy CESBRON**

Place Jeanne d'Arc et 4, Rue du Docteur Stéphane Leduc

Tél. (40) 63.02.86

Centre Commercial du Bois Ragueuet

Tél. (40) 63.02.17

44700 ORVAULT

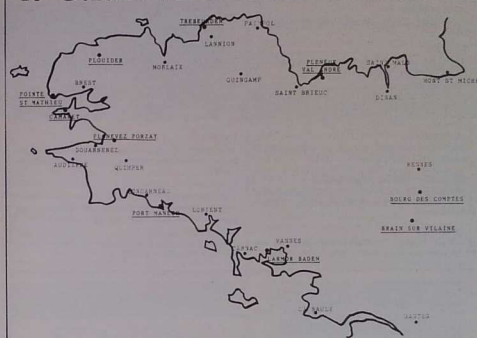
Pain de campagne - seigle et complet

Spécialités de Gâteaux : Fraiser, Pêcher, Abricotier

**Le mois prochain :  
suite de notre  
cahier spécial  
ORVAULT**

**LA TABLE BRETONNE**  
**armor GASTRONOME**

**Une nouvelle chaîne :  
le G.I.E. «Les Hôtes Bretons»**



Les vacances approchent : pour les hôteliers et restaurateurs de Bretagne, on est prêt pour l'accueil des touristes, d'où qu'ils viennent.

Certains d'entre eux ont voulu faire plus et proposer autre chose que le simple gîte. Conscients d'habiter un pays plein de richesses (monuments, paysages, etc...), ils ont voulu en faire profiter leurs clients.

Onze d'entre eux ont constitué le "G.I.E. Les Hôtes Bretons", groupement d'hôteliers et restaurateurs répartis dans l'espace breton, desirés de maintenir une tradition d'accueil familial et d'aider à une découverte tranquille de la Bretagne. Dans cet esprit, des circuits sont proposés - circuit majeur de Dinan à Moncontour,

en passant par Malestroit, le golfe du Morbihan, Clouarnac'h, Le Conquet, Roscoff, Ploumanac'h, Lamballe et Boquen - circuit jaune de Goulven à Plouider en passant par le Folgoët, Landevenec, Pont-Aven, Bourg des Comptes, Paimpol et Morlaix - circuit bleu de Brain sur Vilaine à Montfort sur Meu en passant par Larmor-Baden, Quimper, Camaret, la Pointe St Mathieu, Trebeurden, Pleneuf et St Uriae.

Bien entendu, ces circuits comprennent des arrêts chez les différents adhérents du G.I.E. Des menus de choix sont proposés.

Pour tous renseignements, il est possible de s'adresser à Hervé Becam, Hôtel de la Butte, Plouider, 29260 Lesnevén, tél. (98) 83.10.54.

**La promotion des vins du Pays Nantais**

A l'occasion du 50e Tour de France à la Voile du 11 juillet au 13 août, le Comité Inter-professionnel des Vins du Pays Nantais a décidé d'associer également le Muscadet à une compétition automobile. "La Coupe de l'Avenir", attribuée par un système de points, entre des prototypes sur tous les circuits automobiles français. Cette nouvelle promotion du Muscadet est complémentaire à celle entamée il y a trois ans avec le Tour de France à la Voile. Sur les grands axes routiers de Lorient-Atlantique, une signalisation du vignoble va être mise en place. Elle sera matérialisée par des panneaux décrivant les vins du Pays Nantais : Gros Plant, Muscadet, Gamay des Côtes de Avenin.

GUY PODEVIN

**SOUPE DE CREVETTES AU CERFEUIL**

500 g de crevettes roses, 300 g de tomates fraîches, 150 g de petits pois, 250 g de maïs, 80 g de margarine, 4 échalotes, 1 gousse d ail, 2 litres de fumet de poisson, 50 cl de crème fleurette, sel, poivre, cerfeuil, vin blanc (50 cl). Mettre à feu la margarine, faire revenir les crevettes puis ajouter les 4 échalotes émincées, les 300 g de tomates coupées en gros morceaux, la gousse d'ail.

Laisser mijoter pendant 3 minutes. Déglacer au vin blanc. Mouliner avec le fumet de poissons. Assaisonner sel et poivre, et laisser cuire pendant 30 minutes.

Après la cuisson, passer le tout au tamis en écrasant bien les carcasses de crevettes. Ajouter les petits pois frais, le maïs, la crème fleurette. Laisser réduire pendant 3 minutes. Ajouter le cerfeuil. Servir.



Sélection des

**RELAIS OCEAN**

RELAIS TEMPÊTE

SOPEL

Envoi contre 5 F à SOPEL, rue St-Jacques - 23400 Lamballe

**Les Hôtes Bretons**

- \* Restaurant LES AIGONS D'OR - plage des Vallées - 22370 Pléneuf-Val André - Tél. (96) 72.29.81.
- \* HOTEL DE FRANCE ET DU PETIT PRINCE - BP 24 - 22370 Pléneuf-Val André - Tél. (96) 72.22.52
- \* Restaurant de la POINTE ST MATHIEU - Plougonvelin - 29217 Le Conquet - Tél. (98) 89.00.19
- \* HOTEL DE FRANCE - 29219 Camaret - Tél. (98) 27.93.06
- \* Restaurant LA TOURELLE DES ROCHES BLANCHES - sur port et plages - 225609 Trebeurden - Tél. (96) 23.62.73
- \* Hôtel-Restaurant de LA BUTTE - Plouider - 29260 Lesnevén - Tél. (98) 83.10.54
- \* Hôtel-Restaurant MANOIR DE MOËLLEEN - 29137 Plonevez Porzay - Tél. (98) 92.50.40
- \* Hôtel-Restaurant DU PORT - Port Manech - 29139 Nevez - Tél. (98) 06.82.17
- \* AUBERGE DU PARC FETAN - 17, rue de Berder - 56790 Larmor-Baden - Tél. (97) 57.04.38
- \* Auberge LES MOULINS NEUPS - Brain sur Vilaine, 35660 Langon - Tél. (99) 08.00.25
- \* Auberge du RELAIS DE LA PLAGE - 35950 Bourg des Comptes - Tél. (99) 57.41.12

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

- DINAN
- LE REBUS COUSIN, restaurant - M. et Mme La Guennec - Le Port T. 38.817
- LA TÈTE DE VEAU\* Restaurant ouvert tous les jours jusqu'à minuit...

FINISTÈRE

- BREST
- LA TÈTE DE VEAU\* Restaurant ouvert tous les jours jusqu'à minuit...

ILLE-ET-VILAINE

- CESSON-SEVIGNE
- GERMAIN, Hôtel \*\*\* NV Restaurant Logis de France - Salle de banquet...

SAINT MALO

- HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE, hôtel restaurant \* NV Spécialités de fruits de mer et de poissons...

LOIRE-ATLANTIQUE

- BOUGENAIS
- BOUQUENIS
- NANTES
- LA VIGIE - Restaurant - Table d'hôte, Michel Penveau, Chef de cuisine...

TABLES DE MER - RELAIS OCEAN

- BENODET
- BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
- CANCALE
- CROISIC (LE)
- SAINT-MALO
- CARNAC

LES BONNES CRÊPÉRIES

- REDDON
- SAINT-MALO
- VAL ANDRÉ (LE)

CAVES BRETONNES

- ST BRIEUC
- BREST
- LORIENT

PRODUITS GASTRONOMIQUES

- POISSON FUMÉ
- CIDERFINE BRETAGNE
- CHARCUTERIE

CAFES

- BRIÈRE DE CORNOUAILLE
- CAFES ANDRÉ

BISTROTS d'AMBIANCE

- 35400 SAINT-MALO
- LIBERTY bar snack

Les meilleures rillettes

204 charcutiers et salonniers, venus de dix-sept départements, ont participé au concours...

CE MOIS LA

Le souvenir de Pontkalleg



Au château A la chapelle

Le 28 mars, l'association 'Dalc'homp sonj' organisait une journée consacrée au souvenir du marquis de Pontkalleg...

le carnet d'armor

RENNES, le 13 mai, journée Paul Feval - 11 h, réception à la mairie...

Cadoudal : Doue ha mem Bro

A partir des années 1799-1800, la chouannerie bretonne commence à s'essouffler...

STAGES

- TISSUS PEINTS : seul stage de graphisme à Chantreloup du 24 au 28.
- FORMATION THÉÂTRALE : stage au théâtre du Rocher St Martin...

CONCOURS d'AFFICHES POUR LA FOIRE DE PONTIVY

A l'occasion de la Foire de Pontivy est ouvert un concours d'affiches dans les conditions suivantes...

Le mois de l'image à Auray

L'ARC (Art - Recherche - Culture) du Pays d'Auray propose un mois de l'image pendant tout ce mois de mai...

NECROLOGIE

- Joseph Joutet, 73 ans, maire honoraire de Plumieux
- Marcel Arnoux, 68 ans, ancien maire MRP de Douarnenez...

## LES NOTAIRES BRETONS

Nous rappelons que les textes doivent nous parvenir IMPÉRATIVEMENT au plus tard pour le 10 du mois précédant l'insertion. Faute de quoi, ils seront reportés au mois suivant.



Etude de Me JAUEN, notaire à PLEYBER-CHRIST - Tél. 78.42.14 (étude fermée le samedi)

**A VENDRE**  
ST THEGONNEC près de la gare : Ensemble à usage d'atelier de mécanique, 1300 m<sup>2</sup> couvert environ à l'état neuf, et 6300 m<sup>2</sup> de terrain approximativement. Possibilité d'embranchement avec la voie de chemin de fer.

Etude de Me G. MALETTE, notaire, 25100 DOUARNENEZ - Tél. (96) 92.00.23

**A VENDRE**  
A. DOUARNENEZ-TREDOUL. Résidence de la Pointe, face à l'île Trestan - Du studio au 4 pièces. De 9 500 F à 19 000 F le mètre carré. Livraison fin 1983.

Mmes GILLES GOARIN et Jean-Hubert JEGOUREL, notaires associés, 42, rue Nationale, ERDEVEN, 56410 ETEL - Tél. (97) 52.34.03 (étude fermée le samedi)

**A VENDRE**  
BELZ (Morbihan) - Manégroven St. Cado. Immeuble anciennement à usage d'école comprenant une grande salle et 4 pièces. Terrain de 1817 m<sup>2</sup>. Prix : 450 000 F.

LOC'DAL-MENDON (Morbihan) - Les Menéques. Maison d'habitation en pierres sous chaume ayant rez-de-chaussée d'une salle de séjour, cuisine, salle d'eau, cheminée. Escalier extérieur. Combles aménagés : 1 dortoir. Jardin de 430 m<sup>2</sup>. Prix : 420 000 F.

CARNAC (Morbihan) - Crucun. Maison d'habitation (construction moderne), ayant sous-sol de garage, 3 pièces, cave, débarras, escalier, rez-de-chaussée de bureau, 1 chambre, salle de

bains, W.C., lingerie, séjour avec mezzanine, cuisine, étage de 2 chambres maitrises, salle de bains, jardin (en partie bosché) de 5071 m<sup>2</sup>. Prix : 1 350 000 F.

Etude de Me PIRIOUX, notaire, PONT-CROIX 29122 - Tél. 70.44.68

**A VENDRE**  
CLEDEN CAP SIZUN - Terrain constructible 2530 m<sup>2</sup> - Prix : 85 000 F

BELEC CAP SIZUN - route touristique, vers Pointe du Van, terrain constructible 1880 m<sup>2</sup> - Prix : 66 000 F.

MAHALON (2 km de Pont Croix) : maison de 4 pièces, avec jardin, clôture de murs - Libre - Prix : 250 000 F.

Office Notarial CROZON - Tél. 27.11.55

**A VENDRE**  
Rue Ecoles, LANVEOC : Maison récente très agréable avec jardin de 1300 m<sup>2</sup>, grand confort et spacieuse (libre).

Penty à restaurer avec dépendances d'un seul tenant, enclos de 1200 m<sup>2</sup> - Libre à ROS-CANVEL

Studio à MORGAT - Libre - Face plage. Terrains à bâtir Kador à MORGAT à partir de 70 000 F. S'adresser à l'office.

## belles amores

### DEMANDES D'EMPLOI

- Jeune homme, 28 ans, permis D et C, cherche emploi. Etude toutes propositions, accepte travaux extérieurs. Tél. (96) 29.75.88
- Jeune fille, cherche emploi, employée maison, garde d'enfants, s'inscrit Rennes-Redon. Tél. 34.41.99
- JF 24 ans bilingue ANGLAIS lu et parlé couramment, ch. à partir 1<sup>er</sup> juillet poste saisonnier en Bretagne - RECEPT, hôtesses, tourisme, etc. Ecr. Armor magazine n° 1481

### OFFRES D'EMPLOI

**VILLE DE REZE**  
La Ville de Rezé recrute :  
- Un directeur adjoint à l'information pour l'Office Municipal de l'information.  
Cet agent sera appelé à seconder le Directeur de l'information. Plus particulièrement chargé, sous l'autorité de ce dernier, de concevoir et réaliser avec les moyens du service, les campagnes d'information, montages audiovisuels et autres actions de la compétence du service. Supplier le cas échéant, le Directeur de l'information, ainsi que l'agent chargé de la direction de l'atelier.  
Salaire annuel net - début de carrière - 62 800 F.  
Candidature avec C.V. détaillé, photo et expérience professionnelle à adresser à : Monsieur le Maire, 44400 Rezé, dans les plus brefs délais.

• Imp. Cie d'Assurances recherche pour NANTES et environs, AGENTS GENERAUX d'assurances. Clientèle du particulier à la PME, diversification des produits. Rémunération personnelle. Niveau bac min. avec exp. com. 25 à 35 ans. Mercier et Dronneau, 12, bd Blanche, 44200 Nantes.

• SOPEL cherche DE SUITE sur les 8 départ. bretons pour ses supports. Armor Magazine, bulletins municipaux, plans, etc.

**COURTIER LIBRE EN PUBLICITE**  
indépend. Haut niveau. Pourcentage permettant gains élevés à élément performance.

Envoyer candi avec C.V. à : SOPEL, B.P. 123 - 22400 Lamballe - Tél. (96) 31.20.37 +

• Chercheur homme capable monter, avec appui du premier constructeur mondial d'utilitaires, petite concession POIDS-LOURDS sur BRIST. Marc Cattelain établira contacts au (1) 281.40.53

## armor immobilier

• QUIMPER - vendis BARCABRET de renom ds grande maison, l'ensemble - 80 U. Ecr. n° 65 HAVAS B.P. 409 Quimper 29

• A louer à QUER cause retraite dans agglomération SNCF 700 m<sup>2</sup> BATIMENTS sur terrain 1030 m<sup>2</sup> local 550 m<sup>2</sup> (50 m x 11 m) avec deux bureaux et 150 m<sup>2</sup> de dépendances. Anciens Ets Floch, 56380 Guer. (97) 22.00.13

• A vendre, Saint-Pol-de-Léon, 100 m plage, FERMETTE restaurée, tout confort, té., séjour (40 m<sup>2</sup>) avec mezzanine + chambre. Prix à débattre 500 000 F - Tél. M. Espaze (96) 33.44.84 heures bureau et (96) 61.48.41, après-20 h 30.

### VACANCES

• A louer à LANVELLEC 2 km bourg, 7 km St-Michel en Grove (plage), juin à sept., FERMETTE 2 pièces sans confort ; frigo, 1200 F août (électricité incluse). Tél. 22.34.80 ou 70.54.81

• Pour vos vacances à la mer dans le MORBIHAN - très BELLES locations. S'adresser à Paul Bockaruth tél. 19.32.02.653.42.85

• Loue chambre et cuisine, juin, juillet, août, septembre. Mme Marchand, 6, rue des Peupliers, 56170 Quiberon.

### DIVERS

• A vendre BUFFET breton en chêne, expertise époque 18e, date 1779. Haut. 189, Prof. 56, Larg. 135. Tél. (31) 471.63.52

• Vends splendide ARMORE Rostrenen, hauteur 2.40 m, châtaignier massif, 1880 environ, 20 000 F. Tél. (96) 43.77.41 heures travail.

• Cause maladie cède petite entreprise de MECANIQUE GENERALE. Marché acquis Reprise 150 000 à 200 000 F. Conv. pour TOURNEUR/fraiseur. Alfred Lecamps, 39, rue Frédéric Le Guyader, 29270 CARHAIX. Tél. (96) 92.27.34

• Vends MAISON F3 + penty attachant, commune de Trégarvan, Finistère-Sud. Tél. (98) 86.26.08

• Vends BATIMENT NEUF - 430 m<sup>2</sup> comprendrait ARTISAN - entrepôt - électricité force avec terrain 9800 m<sup>2</sup> - 12 km sud RENNES. Tél. (99) 52.86.50 après 18 h.

• Partic. vend. centre Bretagne 22, PROPRIÉTÉ de caractère, pierre sous ardoises, sur 2700 m<sup>2</sup>, 6 pièces princ., 2 sal. bains, 2 W.C. Tél. (16.96) 24.68.73

## L'AGENDA D'ARMOR

Pour Services, Comités d'Entreprise, Associations, etc.  
**DEJEUNER et DINER-SPECTACLE au CIRQUE**  
Nombres de places déterminés.  
Bret. FESTIVAL BRETAGN. La Gaité  
29218 LUXEMBA, BERBEN - Horaires (96) 99.73.29

**MISSION BRETONNE**  
**TI AR VRETONED**  
22, rue Delambre - 75014 PARIS  
Tél. 329.06.91  
Métro Vavin ou St. Quinet

**François MOAL**  
Voyages d'Etudes : Milieu Scolaire ou Agricole.  
Détente : Comité d'Entreprises, Troisième Age.  
Résidence Tour d'Auvergne  
Champ de foire - 29270 CARHAIX  
B.P. 213 - Tél. - 16 (98) 93.26.82

**Ets DEROCHE - ISOLATION**  
**VITRAGES ISOLANTS**  
**Z.I. CHATEAUBRIANT**  
Tél. 81.12.98

**CHRISTIAN BESRECHEL**  
Rénovation  
Reconstitution  
La Brossoinière  
22510 St-Trimoël - (42.73.72)

# P.M.E. VOS PROJETS NOUS INTÉRESSENT

Les PME ont des projets, le Crédit d'équipement a les moyens de financer ces projets. Pour vous aider à créer ou à sauvegarder des emplois, à développer la productivité de vos entreprises, à automatiser votre production, à exporter, à innover, à utiliser rationnellement l'énergie et les matières premières. Investissez aujourd'hui, avec le Crédit d'équipement des PME.

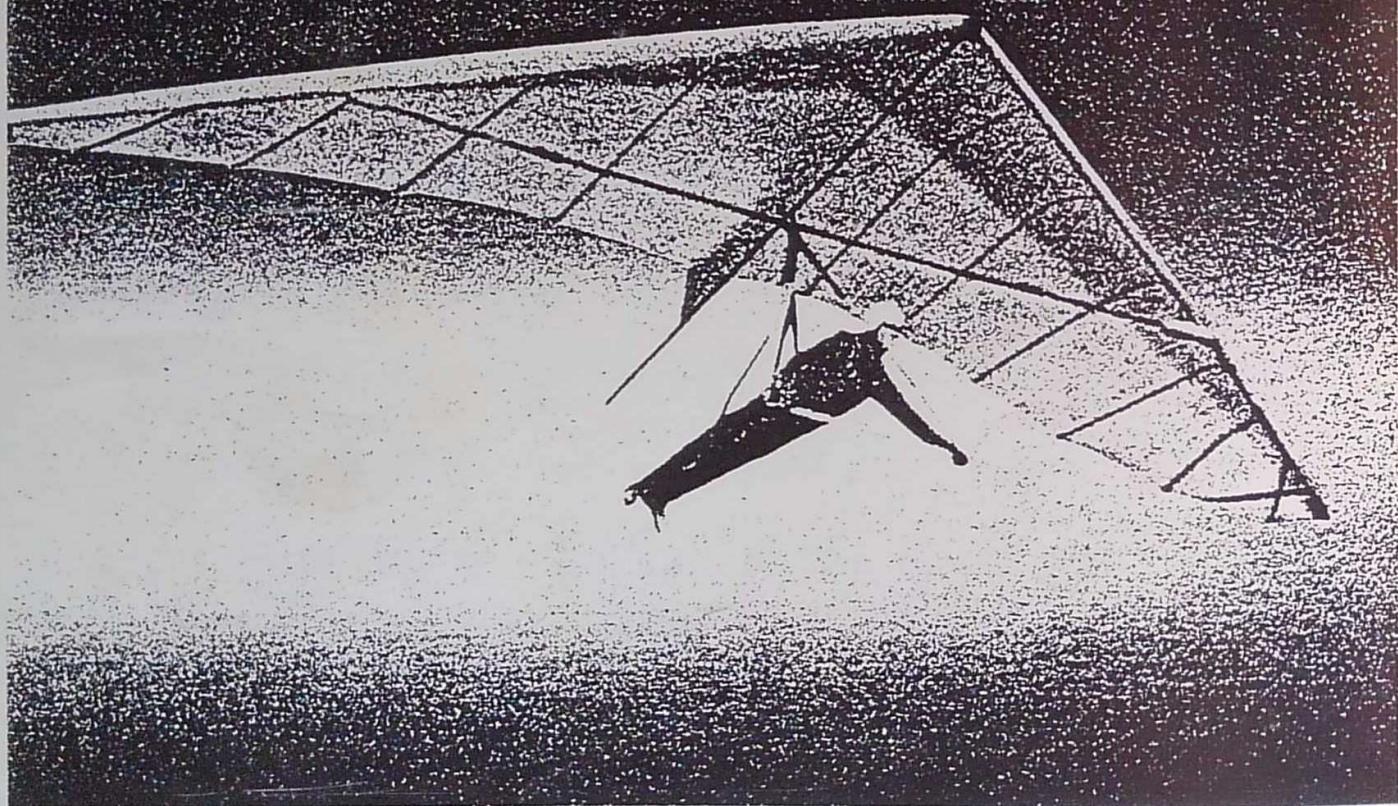


## Crédit d'équipement des PME

LES FINANCEMENTS ADAPTES A VOS PROJETS.

15, rue du Puits Mauger - 35100 RENNES - Tél. (99) 79.45.45

# Force de liberté.



C'est par un acte de liberté qu'est né le Crédit Mutuel : il y a cent ans, des hommes s'unissaient pour lutter contre l'usure et créaient les premières Caisses Mutuelles.

Révolte contre l'injustice. Mais en même temps départ d'un grand projet pour l'homme.

Aujourd'hui, c'est toujours le même esprit de liberté qui anime le Crédit Mutuel. Le principe n'a pas changé : collecter l'épargne dans un village ou un quartier pour la redistribuer sur place sous forme de prêts au plus juste coût, au profit des hommes et de leur région et

ainsi, réhabiliter l'argent comme lien social et non comme instrument de domination.

Liberté aussi, la faculté donnée à chacune des 3.000 Caisses locales de préserver son identité. D'où une plus grande souplesse d'intervention et une prise en compte privilégiée des éléments humains avant toute décision de prêt ou d'investissement.

Force de liberté depuis 100 ans, le Crédit Mutuel entend le rester résolument.

Car on n'arrête pas les grandes idées.

**Crédit  Mutuel**

La force d'un idéal depuis 100 ans.